

LES SOCIALISTES ESPAGNOLS ESPÉRENT OBTENIR LA MAJORITÉ ABSOLUE AUX ÉLECTIONS DU 28 OCTOBRE

> (Lire page 6 l'article de J.-P. CLERC.)

Depuis plusieurs mois, le chancelier ouest - allemand

s'interrogeait — et toute la

République fédérale avec lui —

sur l'avenir de la coalition gouvernementale social-

démocrate et libérale, en proie à une crise de moins en

moins larvée. Depuis quelques jours, le divorce entre les

orientations budgétaires « so-

ciales » du S.P.D. et celles, « réalistes », de s libéraux, s'étalait en pleine lumière. On peut imaginer que, dans le climat d'incertitude qui ré-

gnait à Bonn, M. Schmidt ait envisagé bien des hypothèses.

Mais quel que fût le moyen choisi. Îl ne pouvait plus

laisser s'éterniser cette atmos-

phère crépusculaire où le gou-vernement paraissait consacrer l'essentiel de son énergie

à reculer un éclatement iné-

Retrouvant le sens de l'action qui lui a jadis per-mis d'affronter victorieuse-

ment des crises aussi graves, le chanceller Schmidt a donc

ce vendredi 17 septembre re-

pris l'initiative en provo-quant de nouvelles élections générales. L'entreprise, il est

vrai, ne va pas sons risques, et l'avenir devrait très rapi-

dement indiquer s'ils ont été

estimés à leur juste mesure.

Mais pour l'efficacité du tra-

vall gonvernemental comme pour le bon fonctionnement des institutions, les risques découlant du prolongement de

la situation malsaine et paralysante que connaissait la coalition depuis de longs mois

étaient sans doute bien supé-

A ces raisons « nobles » s'en

est probablement, dans l'esprit de M. Schmidt, ajouté une

antre qui relève davantage de

la tactique politicienne : la proximité des élections régio-nales de Hesse. Organisé le

26 septembre prochain, ce

scrutin risque fort d'illustrer

lui aussi le dérlin des sociaux-démocrates ; d'ores et déjà, la division de la majorité sor-

tante y est mise en lumière

par le pacte électoral conclu à

cette occasion par les libéraux avec les chrétiens-démocrates.

H était donc urgent, pour M. Schmidt, de vider l'abcès de Bonn avant que soit dési-

gné le Landiag de Wiesba-den. Non pas, sans doute, qu'il puisse espérer en si peu

de temps un renversement de tendance de l'électorat

régional. Du moins ne sem-blera-t-il pas, ensuite, devoir inverser l'ordre des opérations

et des valeurs, ni tirer pré-

cipitamment les conséquences nationales d'un serutin local

La rupture entre les libéraux et ses propres amis sem-

blait devenue înévitable, en dépit de dernières protesta-tions de solidarité, d'ailleurs

de plus en plus molles. Qu'elle soit devenue manifeste sur le terrain budgétaire, avec l'« af-faire Lambsdorf » était logi-que et attendu. Maïs elle ne se réduit pas à un épisode

de la vie politique ouest-allemande. Il s'agit en fait d'un débat qui ne cesse de pren-

dre de l'ampleur dans de nom-

breuses autres démocraties industrialisées d'Europe, et qui porte essentiellement sur le degré de protection sociale et d'intervention dans la vie

économique que l'on peut attendre de l'État. An moins

en temps de crise, lorsaue les

charges de la collectivité s'ac-

croissent d'autant plus drama-

tiquement que ses ressources, elles, tendent à diminuer, et

qu'il faut alors choisir. De ce point de vue aussi, la façon

dont les électeurs ouest-alle-

mands vont se prononcer inté-

ressera beaucoup les voisins de la R.F.A.

luctable.



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3.50 F

Algéria, 2 DA; Marec, 3,00 dir.; Tunisie, 280 m.; Allemagne, 1,80 DM; Astriche, 15 sch.; Belginge, 28 fr; Canada, 1,10 \$; Cáth-d'ireire, 278 f CfA; Banemark, 250 fr.; Espagne, 80 pas.; G.-8., 45 p.; Grècs, 50 dr.; Libys, 0,358 DL; Irisada 70 p.; Yalis, 1000 L; Libys, 350 P; Laxembourg, 27 f.; Harriège, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Partugal, 50 esc.; Sénégal, 230 f GfA; Suède, 5,00 kr.; Sarisse, 1,40 t.; £-B., 95 cents; Youguslavie, 55 d.

Tarif des abonnements page 2 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Tél.: 246-72-23

### La fin du gouvernement Schmidt

### • Le chancelier demande des élections législatives anticipées après la démission des ministres libéraux Reprendre l'initiative Vif raffermissement du mark

La coalition entre sociaux-démocrates et libéraux, qui était au pouvoir à Bonn depuis 1969, a éclaté ce vendredi 17 septembre avec la démission des quatre ministres libéraux. M. Helmut Schmidt. chancelier depuis 1974, a fait connaître ce même jour sa décision

un vote de confiance qu'il sera assuré de perdre, les députés sociaux-démocrates s'étant engagés à s'abstenir, Le chanceller pourra alors demander au chef de l'Etat, M. Karl Carstens, de dissoudre le Bundestag dans las vingt et un jours. De nouvelles élections devront

A l'annonce de l'éclatement de la coalition, le mark a commencé à se raffermir très vivement, vis-à-vis du dollar dont le cours est revenu de 2,52 DM à 2,48 DM, et vis-à-vis du franc, s'élevant, à Paris, de 2,8210 F à 2,8275 F.

propositions budgétaires compor-tant notamment de sévères réduc-

(Lire la sutte page 5.)

TF 1: M. Michel MAY

A 2 : M. Pierre DESGRAUPES

FR 3 : M. André HOLLEAUX

### L'occupation de Beyrouth-Ouest par les Israéliens

### Washington exige un «retrait immédiat», mais Jérusalem obtempérera «quand l'armée libanaise sera capable de maintenir l'ordre»

Les ultimes poches de résistance des milices libanaises étalent en cours de réduction ce vendredi 17 septembre en fin de matinée à Beyrouth-Ouest dont l'armée israélienne contrôlait tous les points stratégiques, procédant à l'arrestation d'un millier de personnes. Les combats auraient fait trente-deux morts, dont un officier libanais et cent cinquante deux blessés, selon Radio Liban (radio officielle). La presse de Beyrouth fait état de huit Israé-

Après vingt-quatre heures d'hésitation, les Etats-Unis ont exigé le « retrait immédiat » des forces israéliennes de Beyrouth-Ouest en souliguant que l'occupation n'est pas conforme aux engagements souscrits par Jérusalem. Le cabinet israélien, réuni jeudi soir, a accepté à l'unanimité de retirer ses troupes quand l'armée libanaise sera capable de - maintenir l'ordre public ..

Le Liban a dénoncé l'occupation israélienne et demandé la convocation du Conseil de sécurité, qui s'est réuni, tandis que M. Yasser Arafat qui a quitté Rome pour Damas, deman-dait le retour de la force multinationale d'interposition. A Beyrouth, les Phalangistes ont présenté la candidature à la présidence de M. Amine Gemayel, frère du président assas-siné, qui semble assuré d'être élu à la tête de l'Etat. L'élection pourrait, selon l'ancien président Chamoun, avoir lieu la semaine prochaine.

A Paris, on annonçait, ce vendredi matin, la très prochaine publication d'une déclaration officielle sur la situation au Liban.

### Quelques carrés d'irréductibles

De notre correspondant

Beyrouth. — Quelques carrés d'irreductibles, des miliciens des Mourabitoun et des Ansar Al Saoura (petite formation des partisens de la révolution»), encerclés dans un réduit trian-guiaire de deux kilomètres de côté environ, ont opposé dans la nuit

M. Jean-Noël JEANNENEY

M. Bertrand LABRUSSE

du jeudi 16 au vendredi 17 septembre une résistance farouche
à l'occupation israélienne. Face à
un assaillant qui utilisait des
chars et des canons autotractés,
ils se battaient encore ce vendredi en début de matinée.
Commencée meroredi à l'aube,
quelques heures après l'assassinat de Bechir Gemayel, l'invasion a été menée à coups de
canon. Utilisant des gros chars
Merkeva, les Israéliens ont avancé
lentement et méthodiquement Merseva, les israellers ont avance lentement et méthodiquement sur cinq axes qui, partant du pourtour de la demi-ville, conver-gezient finalement vers la célè-bre rue Hamra. Jeudi après-midi, les chars israéliens y avaient pris position, ainsi que partout all-lerra.

Pour courageuse qu'elle ait été — et qu'elle soit encore la ou

elle continue, — la résistance opposée à l'avance israélienne par les milices progressistes liba-naises ne pouvait être que déri-

Le plan de pacification de la capitale se trouve torpillé alors qu'il se déroulait dans de bonnes conditions. Cette « félonte » a été soulignée par les combattants d'aujourd'hui et a entraîné une vigoureuse protestation du chef du gouvernement. M. Wazzan, une fois de plus bloqué à son domicile par les Israéliens.

Quelques centaines de combst-tants ont fait face aux chars et eux reids d'intimidation de l'aviation qui piquait de temps à autre sur la ville, comme si elle allait la pilonner.

> LUCIEN GEORGE. (Live la suite vane à.)

M. GISCARD D'ESTAING A ANTENNE 2

### Voix sans message

l'opposition, considérée dans son ensemble, n'a pas de faction. leader. Ce = vide = n'a pas été comblé, jeudi, par la prestation télévisée de M. Giscard

L'ancien président de la République n'alme guère entendre parier de son bilan pour la bonne raison que, dit-il, « ce qui est le moins intéressant c'est le passé ». Reste donc l'avenir, mais il faut constater qu'aucune perspective claire ne nous a été proposée, bien que «l'heure de vérité» ait duré environ quatre-vingts minutes.

Récupérer les « décus du socialisme =, c'est évidemment la bonne recette puisque M. Mitterrand ne l'eût pas emporté, il y a seize mois, sans le concours des « déçus du giscardisme », mais si c'est là un programme, il apparaît

Depuis le 10 mai 1981, bien négatil. On construit sur opposition, considérée dans l'adhésion, non sur l'insatis-

 Libéralisme à dimension sociale», « libéralisme pour tous », - libéralisme solidaire ». Vollà, certes, de séduisantes formules, mais qui demandaient à être explicitées et le demandent toujours.

Nous avons entendu une « voix » qui se propose d'exprimer « un certain nombre de points de vue fondamentaux sur l'avenir de la France et sur ce que notre pays peut essayer d'être ou de deve-nir =, mais n ou s attendons toujours le message.

M. Giscard d'Estaing a prévenu l'objection puisqu'il a déclaré in fine: «Je ne voulais pas transmettre de message. » Mais alors, en définitive, pourquoi cette « heure

(Lire pages 9 et 10.)

de convoquer des élections anticipées.

Le groupe parlementaire social-démocrate a précisé que la chancellier avait réussi à convaincre l'opposition conservatrice de la nécessité d'organiser des élections anticipées.

Le chancellier devait, dans un discours au Bundestag, demander

être organisées dans les deux mois.

Dès le jeudi 16 septembre, la crise, qui couve depuis pinsieurs mois en R.F.A., avait pris un tour nouveau. Le chancelier Heimut Schmidt avait, en effet, reçu coup sur coup dans l'après-midi. M. Karl Carstens, le président de la République, puis le chef de l'opposition, M. Heimut Kohl, Au même moment, les dirigeants du parti social-démocrate rappelaient à Bonn les députés absents, et les convoquaient pour une réunion extraordinaire du groupe parlementaire S.P.D., ce vendredi matin.

Jeudi soir, il semblait done

matin.

Jeudi soir, îl semblait done acquis que le chanceller s'était résolu à recourir à des élections anticipées, dans l'hypothèse où ses partenaires libéraux de la coalition ne se désolidariseraient pas nettement de l'un des leurs : le ministre de l'économie, M. Otto Lambedorff.

Ce dernier avait repdu publique, dimanche, une série de

tione des dépenses sociales, propositions qui prennent le contre-pied de la politique jusqu'à présent suivie par le gouverne-ment.

### Une nouvelle politique des transports

CHARLES FITERMAN (\*)

ses loisirs, comment faire tourner la machine économique, approvi-sionner les marchés, développer

Le ministre des transports, M. Charles Fiterman, rend publiques ce vendredi 17 septembre les grandes lignes du budget de son département pour 1983, un budget qui, « tout en respectant les contraintes liées à la situation actuelle », confirme la « crois sible des engagements de l'Etat » en matière de développement des transports publics, puisque son augmentation atteint 16 %, la part de choix revenant aux crédits de paie-

Renaître à Budapest

L'histoire d'un voyage intérieur

où intervient l'Histoire.

Par l'auteur de:

Grand reportage et Pourquoi pas Venise.

Seuil

Curieusement, les transports n'ont jamais fatt dans notre pays l'objet d'un grand débat national, ni, à fortiori, d'une loi d'ensemble. Pourtant, comment se rendre à son travell, se nourrir, organiser naires ne s'accroissent que de 10,5 %. Pour M. Fiterman l'automne sera aussi

ment (+ 38 %) et aux autorisations de pro-

gramme (+ 27 %), alors que les dépenses ordi-

Les présidents des sociétés de radio et de télévision

(Lire page 30.)

Radio France :

projet de loi d'orientation des transports intérieurs qui, pour la première fois, permettra un vaste débat public sur un domaine qui intéresse l'ensemble des Français.

les relations et les échanges, sans un bon système de transports?

De fait, les transports occu-pent une place croissante dans l'activité économique, dans la vie l'activité économique, dans la vie des gens et du pays. Les raisons en sont profondes: au-delà de choix parfois contestables, c'est l'évolution même de notre civilisation moderns qui conduit à un développement et à une diversification des besoins de mobilité, de communication. Peut-être se dira-t-on dès lors que si on n'a pas davantage parlé des transports, c'est que, tant bien que mal, « ça roule » ? La situation est loin d'être aussi simple.

Dans les dernières décennies. les transports ont connu un déve-loppement in dé n la ble, à un rythme dans l'ensemble suffisant pour faire face à la croissance pour raire late a la crossance économique du pays. Des infra-structures ont été construites; des réalisations techniques de premier plan — je pense aux pre-miers Airbus ou au T.G.V. — ont vu le jour. De tout cela, je donne volontiers acte à ceux qui diri-geaient alors le pays.

(Lire la suite page 27.) (\*) Ministre d'Est, ministre des

### M. RENÉ MONORY INVITÉ DU « GRAND JURY R.T.L.-LE MONDE»

M. René Monory, ancien ministre de l'économie du gouvernement Barre, sénateur (Union centriste) de la Vienne, membre du collège exécutif du Centre des démocrates-sociaux, sera l'invité de l'émission « le Grand Jury R.T.L. - le Monde », dimanche 19 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancien ministre répondra aux questions des journalistes de la station et du quotidien.

### NEIL YOUNG EN CONCERT

### L'aventure recommencée

(Hauts-de-Seine).

Dans un šlan magnifique, c'est une vrale fête des sons et des sentiments qu'a donnée un des grands survivants de l'histoire musicale tumultueuse des années 60 et 70, un de ceux qui ont su conserver leur fraîcheur et leur énergie, un musi-cien prolixe et lumineux que le temps n'a pas blasé mais qui, bien au contraire, se réalise dans quelques-unez des plus belles musiques jamais créées dans le rock, dans des chansons-histoires, des chansons d'émotion riches de spontanéité et

Trante mille personnes ont Transformé, heureux, épanoul, les assisté, leudi soir 16 septembre, cheveux courts et vétu de blanc, au concert de plus de deux Nell Young a fait jaillir ses images, neures offert par Nell Young, poétiques et flamboyantes, d'une personnage-symbole du rock, eu Parc des loisits de l'île Saint-Germain. À l'est l'an l'annuelle saint-grande de l'ile Saint-grande de l Parc des loisirs de l'île Saint-Germain, à Issy-les - Moulineaux décor ambigu illustrant en somme sa propre vision du monde.

> Young a surtout démontré qu'il ne se satisfaisait pas d'un mythe at que pour lui, son aventure musicale ne manqualt pas de perspective puisqu'il assimilait les demières composantes du rock, qu'il combinait à sa manière l'acoustique et l'électronique refaisait une synthèse du folk et du rock et rassembleit divers éléments éparplilés d'une musique, hors des nostalgies et des modes.

CLAUDE FLÉOUTER.

(Lica la suite page 19.)

e Christian Fem

Après la prise sale

APRETITION D'US

erel er se erel erel ere

きばり

4:2

\$33 V

æ .:

a Berne

125 Acres.

# A. \$ 100 m 4275 

10 mg - 12 mg

orto t

Comma to describe

The same of the sa

### COURRIER

### Singer et le « schlemiel »

Permettez-moi d'apporter à l'interview d'I.B. Singer parue dans votre numéro du 5 septembre un supplément d'information tiré de l'œuvre même de l'écrivain.

« Si vous considérez, dit-il à propos de l'État d'Israël, qu'un guerrier est supérieur à un schlemiel, alors Israël est une réussite! Si vous considérez, au contraire, qu'un schlemiel vaut nieux qu'un guerrier, alors, c'est nous la réussite. »

Dans ses œuvres de plus longue haleine. Singer n'oppose pas le fort et le faible aussi sommairement que dans une interview. L'un des plus émouvants romans de Singer, l'Esclave, qui vient d'être réédité par Stock, met précisément en scène un schlemiel, un esclave, un faible. Mais cet esclave résiste aux maîtres non seulement en restant étroitement soumis à la loi juive, mais en se défendant:

Le premier jour, les autres vachers l'avaient attaqué et rossé; mals il avait appris à rendre les coups et, maintenant, il emportait un gourdin en chène. (...) Wanda avait apporté à Jacob un couteau afin qu'il pût se défendre. (...) Jacob portait un gourdin de chène et, dans une poche, sur sa poitrine, le couteau que Waclaw lui avait prêté. Jacob, à présent, tenaît compte du conseil du livre d'Aboth: « Si quelqu'un saute sur toi pour le tuer, lève-toi le premier et tue-le! »

Jacob, l'esclave, le schiemiel, finit par être considéré comme un précurseur de la secte des « messianistes ». Qui » prétendaient qu'Israël brandirait l'épée d'Esaü...jusqu'à ce que tous les descendants d'Abraham soient devenus une seule nation ».

Dans la même interview. Singer, pour résumer les Israéliens, note: « lis ont construit des hôleis et des maisons. Ils ont réussi à devenir une nation comme les autres, une Amérique en miniature.»

C'est vrai. Mais les Israéliens n'ont-ils pas également inventé le kibboutz, d'où est bannie l'exploitation de l'homme par l'homme, la Histadrouth, cette fédération de coopérateurs d'où sont bannis les intermédiaires qui linissent par fausser les économies? C'est plus et autre chose qu'une redite des États-Unis.

PAUL GINIEWSKI.

### Qui lit Jünger?

Qui lit Jünger? Dans la remarque préliminaire de son interview avec Ernst Jünger dans le Monde Dimanche du 29 août, Jacques Le Rider écrit : - Il connait la gloire littéraire dès ses premiers livres de guerre : Orages d'acies (1920), - Or, jusqu'en 1930, à peu près, en Allemagne, Jünger ne comptait guère que comme spécialiste de questions militaires. Dans ses nombreux articles, il traitait des suiets sur l'infanterie, la bataille de tanks, l'esprit combattif. De plus, il écrivait des souvenirs de guerre auxquels il donnait une forme littéraire. Il était le porte-parole d'un groupe révolutionnaire de droite qui apparais-sait sous le sigle de Nouveau Nationalisme. L'attitude qu'il propagesit comme - réalisme hérorque - était un nihilisme de l' - action - à tout prix, qui avait ses racines idéologiques dans une vulgarisation de Nietzsche et dans le - socialisme prussien - de Spengler. Jüngler atteint le sommet de cette évolution par son essai la Mobilisation totale (1930).

C'est seulement à partir du moment où le chemin était déblayé et que la république de Weimar mourante tournait irrésistiblement vers la « révolution nationale » que Jünger se consacrait à des œuvres plus vastes. C'est l'époque du Fravailleur (1932), modèle d'un État autoritaire et militarisé et qui devait annuler 1789 : vision technocratique — le travailleur en tant que guerrier en civil — réclamant une dépersonnalisation brutale, une soumission à une discipline de fer.

Son ambition politique — et c'est en cela qu'il se distingue des nazis — allait dans le sens d'une dictature militaire et d'un pouvoir élitaire. Et cet aristocratisme affiché fut aussi celui de son style : ici, également, il a réussi à se démarquer des nazis.

Son talent de » prosateur étincelant »? L'aristocratisme mis en avant, l'attitude d'une noble dis-

tance, parvenait à fasciner ses lecteurs jusqu'aujourd'hui et à faire oublier le côté étrangement figé, exsangue de son écriture — le manque d'imagination. Sa langue est d'un classicisme froid, artificiel avec, ici et là, l'adjonction d'un pathos pénible. L'impassibilité flaubertienne devant l'objet apparaît pervertie dans ses descriptions de guerre. Elle s'est transformée en une froide indifférence à l'égard du problème moral du fait de tuer.

Ailleurs, J. Le Rider écrit :
- Beaucoup d'Allemands s'ébahissent devant l'admiration sans
mélange dont Ernst Jünger bénéficie en France.

Sans mélange? Le critère selon lequel quelqu'un est considéré comme « grand écrivain de ce-siècle » en France ne devrait-il pas être le fait d'avoir exercé une influence sur d'autres auteurs? J'ai interrogé mes amis écrivains. Résultat : aucun écrivain important se reconnaît en lui. Certes, on l'a lu un jour, par curiosité. Mais c'est une affaire classée, une valeur académique...

En Allemagne, même l'intérêt des Verts et écologistes n'a pas duré. Certes, Jünger parle de la nature, mais en chirurgien. Et d'ailleurs, les Verts ont fini par découvrir, tardivement il est vrai, des textes tels que Nationalisme et question juive (1930). Maintenant que les jeunes en Allemagne sont en train de découvrir la littérature d'exil antifasciste, il faut bien que les conservateurs aient aussi leur - grand - écrivain. Jünger ressemble à cet ordre « Pour le mérite » qu'il exhibe depuis 1918 : c'est une relique.

> ALBRECHT BETZ (universitaire es écrivain allemand).

### **Amnésie**

Dix ans de recherches consacrées à une thèse sur le Nationalbolchevisme allemand sous la république de Weimar (Champion, Ed.) m'ont permis de me faire une opinion sur le cas Jünger.

En ce qui concerne l'écrivain, le styliste et même le « magicien du verbe », le doute n'est pas permis. Jünger est l'un des tout premiers écrivains allemands de ce siècle. Seuls, l'aveuglement partisan le l'anatisme ont pu amener récemment certains critiques allemands à le présenter comme « un écrivain de second ordre ». Dieu merci, le ridicule, à la longue, tue.

En ce qui concerne le « fascisme » ou le « préfascisme » de Junger, stigmatisé en particulier par les Verts (dont une minorité est parfois bien plus proche de lui qu'elle ne l'imagine), la réponse est à la fois simple et complexe.

Fort simple dans la mesure où Jünger fut effectivement le héros vivant du « nationalisme soldatique . et, surtout entre 1926 et 1928 le « chef spirituel incontesté - du petit groupe dit - néonationaliste », qui fut un foyer ardent de la lutte intellectuelle contre le rationalisme, le libéralisme et l'idée démocratique. Certains des membres de ce cercle (mais pas Jünger lui-même à ma connaissance) allaient jusqu'à revendiquer ouvertement le nom de - fascistes . Tous admiraient Mussolini, sans pour autant penser pouvoir copier le détail de sa démarche politique...

Réponse apparemment plus complexe, dans la mesure où Jünger lui-même admirait plus encore Staline et la Russie du premier plan quinquennal, interprété par lui, comme par bon nombre de conservateurs allemands, comme un exemple d'efficacité étatique, de régénération nationale et, pour tout dire, de restauration des valeurs autoritaires par le biais d'une « ruse de l'his-

habitat, pour éviter le toire ». Héraut de il. les affecte tout spécialement. Des équipes spéciales arrivent donc en pantoufles sur les pics du Montana, et M. Reagan lui-même a ordonné le déplace ment d'une installation radar qui risquerait de traumatiser ces mafiques spécimens aquilins. Or, depuis quelques jours, les chaînes de télévision nous transportent vers le drame paloitant d'un cauf de condor prêt à s'ouvrir. Offert à la vue de millions de téléspectateurs, cet œuf abandonné sur les cimes du Far-West,

DENIS PESSIN

grossi par les caméras pour ressembler à un énorme ballon, vat-il ou ne va-t-il pas s'ouvrir ? — Il roule, il a roulé de 5 centimètres, nous annonca un speaker à la voix lugubre,

« l'Etat total », Junger a été très proche des « nationaux-bolchévistes » de l'extrême droite allemande, et leur leader le plus en vue, Ernst Niekisch, resta au nombre de ses plus proches amis jusqu'au-delà de la période du Troisième Reich.

Ennemi déclaré de la démocratie weimarieme, Jünger fut tout
naturellement amené à connaître
de prês le mouvement hitlèrica dès
la période de gestation de celui-ci.
Il fréquenta un moment de près
certains des animateurs de la prétendue = gauche » hazie, au premier rang desquels Otto Strasser
— sans même parter de Goebbels,
qui fut vers 1925 l'un des représentants les plus radicaux de cette
« gauche » (et s'efforça eusuite de
garder le contact avec le prestigieux auteur des Orages d'acier).
Mais l'élitisme « prussien » et le

garder le contact avec le presurgieux auteur des Orages d'acier).
Mais l'élitisme « prussien » et le
radicalisme « révolutionnaire »
éloignèrent très vite Jünger d'un
mouvement qui présentait à ses
yeux les torts d'occulter les problèmes réels par un racisme primitif, de passer des compromis avec
la « bourgeoisie repue » et de présenter un caractère « plébéien » ...

Que Jünger ait été par ailleurs à

cette époque le théoricien cynique de la manipulation des masses par les moyens de la technique moderne et par les idéologies (nationaliste ou socialiste, peu lui importait), c'est là une brutale contradiction dont il devait amèrement ressentir sinon l'essence du moins les effets quelques années plus tard, sans avoir jamais trouvé moyen d'en sortir que par une amnésie volontaire ou involontaire. Il est vrai qu'il a su depuis atteindre à une sorte d'humanisme élitiste et « secret », qui gagnerait quand même à s'enrichir de quelques pages d'autocritique.

LOUIS DUPEUX, professeur à l'université de Stresbourg-III.

Conserves et conservation.

Voici que toute l'Amérique pulvé-

rise, met en boîte. étiquette, congèle et surgèle le pollen, les yeux, les œurs, les spermes, les

embryons... « Après moi le dégel. » Et maintenant, avec les

faut plus déranger la moindre fauille ou le moindre papillon sous

peine d'avoir affaire au redoutable

Depuis peu c'est l'aigle, sym-

bole de la puissance américaine, ou plus exactement le condor, et

dont les alles dépliées ne mesu-

rent pas moins de 4 mètres, qu

se voit menace d'extinction. Ces

majestueux oiseaux bâtissent

leurs nids sur les sommets ro

cheux du Montana, et c'est là

qu'on observe anxieusement leurs

ébats. On mobilise toutes les res

sources nécessaires pour amélio-

ministère de l'environnement.

ervateurs au pouvoir, il ne

#### PARTI PRIS

### Genève

Les Genevois ne sont pas très contents. Et ils continuent de nous l'écrire. Avec la courtoisie et la retenue qui leur sont coutu-

Haite! Disons plutôt que des Genevois nous manifestent leur mécontentement avec courtoisie et retenue. Car, précisément, ce que nous reprochent nos correspondents genevois, c'est l'emploi de stéréotypes et les généralisations hâtives:

Pierre Leuiliette avait décrit dans le Monde Dimanche du 22 août le mai de vivre d'une fille de vingt ans native de ce que nous nous garderons d'appeier la cité de Calvin.

Avoir vingt ans et un peu de spleen, comme on disait naguère, n'est pas une spécialité helvétique ni plus particulièrement genevoise. La sévérité de la jeunesse vis-à-vis de ses aînés non plus. Même si parler de « conflit de générations » est devenu un autre stéréotype, un peu plus fatigué que les autres. L'héroïne de l'ierre Leulliette n'y allait pas par quatre chemins : « Milliardaires minables » qui « baisent le museau du veau d'or », ce n'est pes très gentil. Mais on aime les formules percutantes, à vingt ans.

Tel de nos correspondants nous interroge: « Dans le Journal de Genève, ou la Tribune, ou la Suisse ou le Courrier, bref quelque part dans la presse genevoise, un article du même genre, titré « Avoir vingt ans à Lyon, ou Bordeaux, ou Paris, où un(e) jeune Parisien(ne), Bordelais(e) ou Lyonnais(e) bien dans le vent (...) qui émettrait une série de jugaments définitifs, quoiqu'un peu usés, sur son entourage, le niveau intellectuel et moral de certains milieux sélectionnés, toujours les mêmes, avec par-ci par-là une pointe démouchetée sur « le mur de l'argent » ? (...) Impensable. Peut-être. Mais ce serait faire injure à nos confrères que de les considérer comme condamnés à une neutralité si stricte qu'ils ne puissent, s'ils le désiraient, décrire les états d'âme agressifs d'un(e) jeune Parisien(ne) ou d'un(e) jeune provincial(e).

Les Parisiens ne se choqueraient guère. Ils ont l'habitude de voir sonder leurs reins et leurs cœurs, d'être considérés tantôt comme des habitants de Babylone, tantôt comme ceux de Sodome ou de Gomornhe, tantôt comme pétris d'une insupportable morgue. Les Lyonnais, les Bordelais, c'est autre chose.

Telle région française nous a fait savoir vertement qu'elle n'acceptait pas qu'on dise d'elle que le brouillard y régnait souvent, telle autre défend avec âpreté sa cuisine, ou ses plages injustement attaquées à ses yeux. Tel bourg s'est estimé diffamé parce qu'on le diseit riche et fertile en grosses cylindrées.

Si qualques Ganavois ont qualque paine à accepter que notre voisine soit traitée comme « qualqu'un de la famille », même à travers les propos tout à fait subjectifs d'une de ses filles, comment penser qu'its en conçoivent longtemps de l'humeur ? Ils savent, et on ne le cache pas « sur les bords du Léman », qu'un brin (flatteur) de jalousie se mêle à l'amitié qu'on porte à leur ville.

JEAN PLANCHAIS.

### **VOUS ET MOI**

### Écologie

Ce n'était qu'une mouche, peut-être même un moucheron. Je l'avais à paine écrasée sous le tions roulent inlassablement sur l'œuf - espoir de vie, source dédoigt que John s'écriait : « Attennétique, maillon précieux d'une tion à l'environnement l'a Et de chaîne prête à se briser. On fait démontrer par A + B qu'une des paris : l'œuf va-t-il s'ouvrir ou mouche disparue entraîne la disva-t-il continuer à rouler vers l'abîme ? Drame à épisodes qui parition d'une araignée, qui aliese jous chaque soir su bulletin de 20 heures... Les nouvelles ne sont même est source de vie pour le ne guille, et de mouche en araignée, pas bonnes : « Il a encore roulé on franchit rapidement les étapes de plusieurs centimètres... Il est vers les mammifères et l'homo au bord de l'abime. » Et puis le saniens. J'étais donc coupable coup final : d'avoir rompu le cycle biologique.

Cet eprès-midi, à 15 h 35, l'œuf de condor s'est écrasé sur la pente sud du mont Crazy.

Pauvre siglon qui ne connaîtra ni l'envoi ni la giore i Le ministre de l'environnement, M. Berry, est accablé. Mais c'est un homme d'action qui ne va pas se laisser abattre par une question d'œuf. Il a déjà contacté les laboratoires Dupont de Nemours, qui se proposent de déverser une pluie de granes-pilules fertilisantes sur les pics du Montana. Il faut laisser faire la neture, mais de temps en temps, n'est-ce pas, il faut forcer

un pau. Un homme posé, ca cher ministre, intègre et totalement dévoué à la cause mondiale de l'écolog Comme d'ailleurs bon nombre de Washingtoniens au palais délicat, est un gourmet. Et quoi de ma à ca ? Après avoir exploré l'espace et les fonds sous-marins, déchiffré le code génétique ou le système cérébral des alouettes, il ne reste plus qu'è se pencher sur les mystères culmaires. Restaurants chinois, italiens, mexicains, M. Berry les a tous essayés. Mais il restett « Dominique »... Qui ne connaît « Dominique », un des à Washington ? Ce n'est pas humble estaminet aux rideaux bonne femme, qu'on trouve par hasard à un coin de rue, « ouvert lundi et mercredi de 11 heures à midi et de 18 heures à 19 heures ». Non! « Dominique » a de la classe, de la bonne chair et d'excellents vins. Voisine de la Banque mondiale, il attire la clientèle la plus huppée de la capi tale... Mais voilà le problème : comment varier les menus à l'infini, pour satisfaire cette clientèle blasée qui a goûté à toutes les épices de la terre et de la mer ? Les cuisiniers, chez & Dominique », ne manquent pas d'imagination. Et d'ailleurs ils sont payés en conséquence. Leur salaire ne dépasse-t-il pas celui de M. Berry ? ...

- Et pour vous, M. Berry ? - Un crocodile

Sur le menu depuis quelques jours, le crocodile en sauce, à la broche ou sur le gril falsait courir le Tout-Washington. Et le chef, l'air bonhomme, passait d'une table à l'autra : — Il est à point mon croco-

die ?

— Juteux... à point... succu-

lent...

On ne trouvait pas assez d'adjectifs pour exprimer la saveur d'un mets aussi rere. M. Berry dégustait tout à son aise et rentrait chez lui faire un petit somme — le tamps de digérer son crocodile — quand le téléphone sonna è plusieurs reprises. On avait eu vent

mal:
- ...On sert du crocodile chez

E Dominique >, monsieur le ministre, du crocodile... Une des espèces les plus menacées du

de la chose, ou plutôt de l'ani-

globe, comme vous le savez.
Non, M Berry ne voulait rien
savoir. Comment pourrait-il sa
passer d'un plat aussi délicat ?
Ne plus déguster son steak de
crocodile chaque semaine ? Jamais de la vis !

- ...Du crocodile, monsieur le ministre, c'est un scandale, il faut ordonner la fermeture du restaurant.

rant.

Fermer « Dominique » ? Impossible! Mieux vaudrait démissionner. A moins de trouver une solution ingénieuse qui satisferait à la fois les écologistes et les gourmets. Chez « Dominique » on était ravi de la publicité fournie par les filets de crocodile, et on était prêt à tous les compromis pour apaiser les gens du minis-

tère.
La semaine suivante, M. Berry goûtait un plat spécialement préparé pour lui, sous le regard vigilant et un peu inquiet du chef.

- Ça vous plaît, M. Berry?
- Pas mai, pas mai du tout...
La sauca pourtant, un peu terne.
Qu'est-ce que c'est au juste?
- Du putois.

Il a l'esprit large, monsieur le mínistre, et l'estomac bien assis. — Hum... ça ne vaut pes le crocodile... De toute façon, vous n'y pensez pas ! Le putois est un des rorgeurs les plus indispensables. C'est lui qui détruit les sca-

nelles... Surtout, ne touchez pas aux putois ! Pauvre « Dominique ». Le « putois sauce béarnaise » a disparu du menu.

rabées, les termites, les cocci-

PAULE ZAPATKA.

### Occitan

Fant-il donc rappeler qu'une langue est constituée par un ensemble de dialectes intercom-préhensibles ? Comme le rappelle fort justement M. Bonifassi dans la France latine (nº 88-89), revue peu suspecte d'occitanisme, « la langue anglaise existe, maigré de réelles difficultés de compréhension entre les habitants de Leeds el les cockneys; tous les Allemands ne parlent pas le Ur-Deutsch ». Frédéric Mistral, véritable génie universel, n'a-t-il pas, dans son immense Tresor dou Felibrige, embrassé tous les dialectes de langue d'oc fort bien énu-mérés par M. Gard? (le Monde Dimanche daté 5-6 septembre 1982).

L'intercompréhension des divers dialectes d'oc, tous éganx en dignité, c'est le « signe de famille » invoqué par Mistral, c'est le témoignage irrécusable qu'une communauté occitane existe. Les cinq mille manifestants venus de toutes les régions occitanes, qui défilaient, le 15 mai dernier, à Marseille pour obtenir deux à trois heures d'émission par semaine et en oc à la télévision, savent fort bien qu'ils luttent pour la même langue de quelque manière qu'elle soit orthographiée. Il y avait là des félibres, des adhérents de l'Institut d'études occitanes, des provençalistes du mouvement Parlaren, des autonomistes de Volem viure au Pala, etc.

Il faut désormais considérer le choix du mot « occitan » comme dénomination commune de tous les dislectes d'oc, comme un fait acquis. Le mot - provençal », longtemps usité par les romanistes, aujourd'hui en désuétude, engendre une confusion entre le tout et la partie. La dénomination commune de - langue d'oc -. inventée par Dante, a certes fourni un long usage mais, comme l'a écrit le majoral du Félibrige Roger Barthe, - elle cède à son tour le pas à l'- occitan -, qui se recommande par son histoire, son exactitude, sa dynamique uni-taire - (cf. - Prosas de tota mena »). Rappelons enfin que les textes officiels qui organisent l'enseignement des langues régio-naies, de la loi Deixonne de 1951 à la circulaire Savary du 21 juin 1982, emploient le terme - occitan ».

Quant à « offitan », pourquoi ne pas en faire un synonyme de « langue d'off » ? Mais cels est l'affaire des franchimands...

J. PIETRI, Provencal (Grasse).

3.72

---

2007 -127 -31 - 1

4.

124

### Francais

Français? Pourquoi inventer le mot offitan quand le mot français y suffit? Qu'on en juge.

Pourquoi, au lieu de picard, normand, gallo, morvandiau, poitevin-saintongeais, ne parle-t-on pas de français en créant un mélange de ces dialectes pour en faire un seul langage unifié?

U serait écrit dans l'orthographe de Chrétien de Tource en seul.

phe de Chrétien de Troyes en respectant l'évolution que seule une continuité sait transmettre. — Ridicule, absurde, et contraire au principe même de

contraire au principe même de langue et culture populaire, répondrez-vous.

- Exact! Mais alors pourquoi

- Exact : Mats alors pourquoi les médias français - et votre journal tout particulièrement - ignorent-ils le gascon, le limousin, le languedocien, l'auvergnat, le provençal et parlent-ils d'occitan, qui n'existe pes plus que le français ?

CLAUDE ASSÉMAT

(Triel-sur-Seine).

### Côtes

Dans l'article « Le mort ressuscité de la côte landaise » (le Monde Dimanche, 4 septembre 1982), cette dernière est baptisée « Côte d'Opale ». Le délégué régional au tourisme de la région Nord-Pas-de-Calais nous demande de signaler que la Côte d'Opale est le nom donné au littoral qui s'étend « de la frontière belge jusqu'à Mers, jouxtant Le Trèport ». La côte landaise a été baptisée Côte d'Argent.

• A chacun sa vérité. - Dans les jeux du 5 septembre, on apprend que Pie X a succédé à Léon XII. Il s'agit bien sûr de Léon XIII. Léon XII, qui laissa peu de souvenirs, régna de 1823 à 1829.



**.** 

Le Monde

ESSE ET LE PARFUN

1 - 1 to 10 -

2.7

8000

1000

EKKI-KADDACH

transformé

### étranger

### L'occupation de Beyrouth-Ouest par les troupes israéliennes

le Conseil de sectante des reatines années récuri, jeudi 16 septembre, à la demande du Liban. Son représentant permanent, M. Ghassan Tueni, a invité le Conseil à réclamer le retrait immédiat des forces israéliennes de Beyrouth, Israël ayant fait fi du droit international - De quel droit, a-t-il déclaré, Israel peut-il s'attribuer la « mission » de maintenir l'ordre dans la capitale de mon pays et empê-cher de prétendues luttes de factions, au moment précis où, dans le deuil, mon peuple s'était rassemble et réuni comme rarement apparavant? De quel droit l'armée israélienne se décrit-elle comme une force de stabilisation dans un pays qui a été déstabilisé pendant des années parce qu'il avait été le théâtre des guerres d'Israël ? »

M. Blum, au nom d'Israël, a fait valoir que la mort de Bechir Gemayel avait créé une situation extrêmement dangereuse et a affirmé que, en violation de l'accord sur l'évacuation des Palestiniens de Beyrouth-Ouest, plus de deux mille combattants de l'O.I.P. étaient restés dans la ville. Le délégué jordanien a annoncé l'existence d'un projet de résolution condam-nant l'assassinat de Bechir Gemayel et l'avance israélienne dans Beyrouth. Des consultations devalent avoir lieu ce vendredi en vue de parvenir à un consensus; le représentant amé-ricain n'a pas exclu une telle possibilité. Le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, a exprimé sa « profonde préoccupation » devant l' « avance des forces israéliennes à Beyrouth-Ouest, qui est contraire au processus de retrait envisagé ».

De toutes les réactions qui continuent d'affluer après la mort de Bechir Gemayel, seule celle de la Libye exprime la satisfaction : selon l'agence officielle Jana, « le traitre Gemayel, agent numéro un des sionistes (...), a été assassiné par les forces vives de la nation arabe ». Analyse que ne reprennent ni les responsables arabes ni la presse, qui penchent plutôt pour une responsabilité israélienne. Qualifiée de « véritable désastre » par le dirigeant chitte libanais Mohsen Slim, la disparition du du président élu a eu lieu, déclare la Ligue arabe, dans des circonstances qui • indiquent qu'Israel n'y est pas étranger . La Ligue condamne aussi la « nouvelle agression israelienne » et lance un appel aux grandes puis-sances pour qu'elles interviennent en faveur du retrait de l'armée d'Israël.

Enfin, les passions suscitées par la visite à Rome de M. Arafat, qui a été reçu par le pape Jean-Paul II et par le président Pertini, restent vives. M. Begin a estimé que la rencontre entre le souverain pontife et le chef de l'O.L.P. appelait le « dégoût ». « Elle sera oubliée. Elle passera », a-t-il affirmé. M. Eliahu Ben-Elissar, président de la commission des affaires étran-gères de la Knesset, y voit une « insulte à l'humanité ». Le Saint-Siège considère que le discours prononcé par le pape lors de l'audience générale et le communiqué publié sur la visite de M. Araîat « suffisant à rectifier les évalua-

tions exprimées par le communiqué (...) du ministère des affaires étrangères israélien sur la signification et le contenu de la rencontre de Jean-Paul II avec M. Arafat ». Mercredi soir, une note officielle italienne avait qualifié les protestations Israéliennes d'« inadmissibles ».

Condamnée comme « honteuse » par le successeur probable de Mer Lefebvre à la tête des intégristes, le Père Schmidberger, la ren-contre entre Jean-Paul II et M. Arafat apparaît inconcevable sur le plan moral - à M. Alain Bothschild, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF). Celuici ajoute : « Quant au projet d'accueillir offi-ciellement à Paris Yasser Arafat, il se heurterait au refus résolu de la communauté juive de France. - Le grand rabbin de France, M. René Sirat, a d'ailleurs demandé à cette dernière de consacrer le lundi 20 septembre au jeune et à la prière pour marquer « la consternation et la douleur du judaïsme français ». — (A.F.P., Reuter, A.P.)

Quelques carrés d'irréductibles

### Le climat actuel d'unité nationale rend très probable l'élection de M. Amine Gemayel à la présidence de la République

De notre correspondant

Beyrouth. — La candidature de M. Amine Gemayel, frère giné du président libanais Béchir Ge-mayel, assassiné avant d'être entre en fonction, a été présentée

Revenu précipitamment d'Eu-rope, où il avait pris quelques jours de repos après avoir assuré l'élection de Béchir Gemayel, le président de la Chambre, M. Ka-(notamment les forces libanaises et leur milice) n'ont pas de candidat, et si même didet de rechange, toute leur politique ayant êté centrée sur la personne de Béchir Gemayel.

Si certains dirigeants maronites — notamment M. Camille Chamber de la République et chef du Pront libanais (coalition des partis conservateurs), qui, aussitôt informé de la décision phalangiste, a réservé sa réponse — petvent

Les forces laraéliennes ont constamment frayé leur chemin c à l'économie », b o m b a r d a n t copieusement devant elles pour faire le vide avant de s'aventurer dans un quartier et ripostant par des cours de canon au moindre

par le passage des chars israé-liens. Un étage de la Banque du Liben en particulier a brûlé durant plus d'une heure saus pouvoir être atteint par les pompiers.

copieusement devant elles pour faire le vide avant de s'aventurer dans un quartier et ripostant par des coups de cenon au moindre coup de feu.

Des ruines se sont ajoutées aux colossales ruine s précédentes, notamment dans les quartiers appellent au mégaphone, de la rue Hama relativement épargnés jusque-là. Partout, on ne

# entre en fonction, a été présentée par le parti phalangiste. Malgré quelques réticences — qui émanent cette lois du camp chrétien, où les députés qui avaient adhéré au personnage de Béchir Gémayel sont moins enthousiastes à l'égard de son frère, sans pour autant lui être hostiles, — il est probable que M. Amine Gemayel sera étu. Il pourrait même obtenir une majorité plus confortable que su frère pour qui le table que son frère, pour qui le quorum avait tout juste pu être

En effet, le nouveau candidat du parti phalangiste profite de la vague de solidarité qui, en dehors du Nord, a déferlé sur le pays après l'assassinat de Béchir Ge-mayel. Non seulement l'islam libanais, mais même les partis des mouvements progressistes et assimilés se sont associés au deuil national et out plaidé l'imité national et ont plaidé l'unité autour des institutions légales.

#### Un candidat de compromis

Le Congrès national islamique, instance politique menée par M. Taab Salam, et le conseil islamique, instance religieuse, out rendu hommage an jeune président disparu, mettant en religieus au nationalisme et affirmant que le complot visait son intransigeance face aux menées de l'ennemi.

Deuxième atout de M. Amine Gemayel : l'islam libanais était au départ mieux disposé à son

Enfin les chrétien « béchiriens » Bien que moins répandu que caux

de son frère et de son père, son — enfin de l'homme d'affaires - Le parti a donné au Liban Bechir, de son frère et de son père, son maintenant il ivi donne Amine. - Ce mot d'un dirige ant phalangiste devantures de son district de Beyroupe INMA, dont les intérêts sont considérables dans tout le Liban. Il tenaît d'allieurs à préciser considérables dans tout le Liban. Il aimait à montrer ses demières assassiné formule en recourci le principal argument en faveur de générale du « front », il n'en avant d'aménagement du littoral de la pas moins joué un rôle militaire prospère, sonne de l'homme d'affaires prospère, fondateur de filmportant d'ament à groupe INMA, dont les intérêts sont considérables dans tout le Liban. Il aimait à montrer ses démières d'aménagement du littoral de la pas moins joué un rôle militaire prospère, sonne de l'homme d'affaires prospère, fondateur de filmportant d'ament à devantures de son district de Beyroupe INMA, dont les intérêts sont considérables dans tout le Liban. Il aimait à montrer ses démières d'aménagement du littoral de la pas moins joué un rôle militaire prospère, fondateur de filmportant devantures de son district de Beyroupe INMA, dont les intérêts sont considérables dans tout le Liban. Il aimait à montrer ses démières d'aménagement du littoral de la pas moins joué un rôle militaire prospère, sonne pros Le parti a donné au Liben Bechir, celul-ci devralt bénéficier du prestige et de la nouvelle sympathie ancore aujourd'hul de « ses hommes qui s'attachent, depuis l'attentat de mardi, au nom des Gemayei, mais à lui » pour la sécurité intérieure.

Mais l'on retenuit surtout de lui l'image du politicien, de l'avocat matisée sur tous les problèmes de qu'il aveit été - comme son frère, la région.

Le retour au droit d'aînesse

important dans le passé et disposait « maison du futur » à Antelias, où le centre de documentation du Cèdre, équipé du « plus gros ordi-neteur du Prochs-Orient », héber-gesit une banque de données infor-

### Une personnalité complexe

Pourtant, alors qu'une haure de la numéro deux du Fath, sans parler conversation avec Bechir suffisait des Syriens et des chefs de la pour connaître la personnaître de ce gauche libanaise : on le vit même, Bonaparta oriental et ses vues sur pendant la demière guerre, se rendre le Liban - tort et unifié - de ses dans Beyrouth-Ouest assiégée, ce reves, il était difficile, même après que Bechir, è l'évidence, ne pouvait plusieurs journées passées en com- pas faire. pagnie d'Amine, de cemer la peregard que vis à vis de son frère, et l'opposition musulmane avait proposé son nom comme candidat de compromis lorsqu'elle s'emplo-yait à faire obstacle à l'élection de Béchir Gernayel.

Distant politique de ce parti sonnailté béaucoup plus complexe en 1980, le « facisme rempant » qu'il point d'entregent, éclipsé par l'ascen-soupçonnait son frère de vouloir de Béchir Gernayel.

Après svoir dénoncé publiquement, de cerner la personnailté béaucoup plus complexe en 1980, le « facisme rempant » qu'il point d'entregent, éclipsé par l'ascen-soupçonnait son frère de vouloir plus complexe en 1980, le « facisme rempant » qu'il point d'entregent, éclipsé par l'ascen-soupçonnait son frère de vouloir partie de Béchir Gernayel.

Bildaya. tique » de la famille.

> Au plus fort de la guerre civile, et alore même que son rôle était encore principalement militaire, il s'employait à nouer des liens avec l'adversaire, ne serait-ce que pour limiter les atrocités, notamment celles qui autilirent la reddition du camp palestinien de Teil-El-Zastar, Jusqu'à la toute demière période, il était

dans le discours funéraire de mercredi, il a repris à son compte le programme de Bechlr. Néenmoins sa réputation de « phalangiste modèré » et ses contacta avec les Libanais de tout bords devralent être pour lui un atout, à l'houre où « l'unité dans pes Kraité et Se l'émotion = et surtout la lassitude après près de dix ans d'horreur offrent onlin une chance au Liban.



s chance su Liban. voit que boutiques et apparte-ments éventres par les obus, voi-tures calcinées et même écrasées

menble où ils se trouvent détruit au canon. Quend le suspect n'est pas là, ils prennent son adresse et s'y rendent. La scène se répète

Pour justifier une nouvelle incursion totalement contraire aux « accords Hubib », Israël feit valoir la nécessité de contrôler une situation devenue explosive après l'assassinat de Bechir Gemayel. Or, au contraire, ce dra-matique événement a été l'occasion d'une manifestation d'union sacrée entre Libanais, à laquelle Beyrouth-Ouest s'est quasi una-nimement associé, la radio des Mourabitoun allant jusqu'à se mettre elle aussi en deuil

« Prétexte fallacteux », écrit, à propos des explications d'Israël, la presse libanaise. L'opération la presse libanaise. L'opération rend, en effet, la situation explosive et encore plus embrouillée qu'elle ne l'était, en ébranlant les siructures mêmes de l'Etat. Aussi le secteur musulman de la capitale pour se demander si les Israé-liens pe chambent per pricité. liens ne cherchent pas, prioritai-rement, à provoquer l'éclatement du Liban. Question angoissée d'une population qui vient de subir un traumatisme collectif avec l'assassinet de Bechir Gemayel après avoir enduré morts et destructions durant huit ans

On constate à Beyrouth, non sans amertume, que Washington a laissé faire au nom de la «stabilité» avant d'exiger le départ des Israéliens, Le chef de file de l'islam beyrouthin, M. Sach Salam, pourtant pro-saoudien et peut taxable d'anti-américanisme, a demandé aux Arches dens une e demandé eux Arabes, dans une déciaration violente, de tirer la leçon des événements et de « ne jamais plus jatre conjiance aux Etats-Unis».

LUCIEN GEORGE

### Le successeur

Les Israéjiens ont envahl le Liban le 6 juin avac, pour unique objectif proclamé, d'assurer la - paix en Galilée », en contraignant les Palestinions à déguer-pir de la région frontalière. M. Sharon a ensuite estimé, sulvi ou précédé par M. Begin, qu'il importait de chasser l'O.L.P. de Beyrouth. C'est chose faite depuis le 30 août, date à laquelle M. Arelat s'embarqua pour Athènes. Un accord avait été conclu à cet effet per l'intermédiaire de M. Philip Habib, médiateur américain, et une torce d'inter-position, où volsinalent les « marines », les parachutistes de ia Lágion et les bersaglieri Italiens, s'est retirée progressi-vement, après en avoir surveillé

L'épreuve effroyable que venait de traverser Beyrouth sembleit terminée quend, dans l'aprèsmidi du 14 septembre, fut assassinė M. Gemayel. La nuit mēme, alors qu'aucun trouble ou affrontement n'était signalé dans une capitale hébétée par le choc. Jérusalem jugeait nécessaire de s'emparer de Beyrouth - Ouest pour « prévenir la guerre civile » — en fait pour achever la beso-gne que la réalstance des Pales-tiniens et l'offensive diplomatique internationale lui avalent inter-

SI la torce d'interposition était demaurée un peu plus longtemps sur place, elle ellt sens doute rendu la chose plus malalsée. Comme l'observe, de Rome, M. Arafat, sa mission était ainon = essentiallement », du moins notamment — de « garantir la protection des camps afin que les combattants puissent

ajoute: «L'agression en cours fait sauter tous les accords et toutes les garanties. » Les lareéliens, pour leur pert, font rastés à Beyrouth-Ouest, qu'ils avalent remis aux miliciens certaines de leurs armes lourdes, entin et aurtout, comme le résume avec une ingénuité toute militaire un porte-perole de l'armée, e qu'il convensit de nettover la ville de tous les élé-

sa candidature, dans ce paye où

la foi des clans reste une donnée

nationale, est un retour zu = droit d'ainesse » que le dynamisme de Bechir avait contourné à son profit

Agé aujourd'hul de quarante ans,

soit six de plus que son cadet

assassinė, Amine est, en effet, ele

plus ancien dans le grado le plus

< Chelkh Pierre -, la fondsteur du

parti phalangiste, il est aussi mem-

élevé - parmi les six enfents de

d'une façon dont puisse s'eccommoder l'opinion américaine, le gouvernement d'Israël a recours seur. Il évacuera la ville dont Il ylant de se rendre maître si l'ermée libenaise se montre capable d'y assurer l'ordre à sa place. En somme, en œuvrant à la restauration de l'Etet libanais et en pleurant l'homme qui venait de s'atteler sérieusament à cette tâche, M. Begin essume sa

Ce falsant, il ridiculise l'armée libanelse et usurpe le pouvoir dont elle tient sa mission. La où Bechir Gemayei avait réconcilier, le tuteur de la Répubilque déchire. Les miliciens, qu'il s'agissait de convaincre, par la force. C'est vrai, l'occasion était trop belle... Que le Liben sera donc harmonieux et stable lorsque son yolsin l'aura enlin modelé à son entière

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.



200

 $-10^{10} \pm 10^{11}$ 

100

1000

\$ # m P 44 360 Erro : 127.77 300.000

e . .

74.

Bu No

4,50

支令が

800 B

製造さった

97 840 748 St. 1 100

41 Buy 118 

San Company

12:50-12 A STATE OF STREET

( a = . \* \* A 11 4 11

g: :--- \$1.00 mm \*\*\* \*\* 74° ... 4-6-

Sec. 25 247.55

and the same of th 24 -5 7. 20 . .

The root of the ro

### L'OCCUPATION DE BEYROUTH-OUEST PAR ISRAËL

### Une ville réconciliée dans la colère et l'amertume

De notre envoyé spécial

légale. L'ordre de

cerré des partis armés, privé de l'allié palestinien, avait livré ses

directions du Mouvement nationa (gauche libanaise) et de la milica chitte, Amal, promettalt un ultim

résistance. « Glorieuse a r m é e . M. Begin », lance, dépit aux lèvres

et défi au cœur, un jeune druze

d'Hamra. - Demain, vous pourres encore vanter l'exidece du petit David

Plan de la capitale en poche, les soldale d'Israel ont avancé de toutes

parts vers le centre-ville. D'abord

du aud, en direction des camps

Dalestiniens, très vite coupés les uns

des autres, et où les attendalent sans

surprise des milliers de réfuglés rèsi-gnés. Puis, du port, vers la corniche

du bord de mer, où qualques rares badauds déambulaient entre un gri-

leur de mais et un vendeur de limo-

nade. Bevrouth alors ne semblait per

axe de percée, chars et fantassins,

la résidence des Pins, celle de l'am-

bassadeur de France, ils tenaient dès jors en anflisde l'Interminable

boulevard Mazras. La tenallie étai

prête, Jeudi, il n'y a plus eu qu'é

Pourquoi cette bataille, cette offer

sive ultime d'Israél pour une prole qu

lui avait échappé ? Eviter le « bali

de sang », le retour de la guerre civile, répétait d'heure en heure la radio de Jérusalem. Commen

aurait-on pu la croire ? Qui provo-

quait cas - graves développements - 1

Qui rompait le calma de cette ville

touta à son émotion, où nui, d'aucun côté, n'avait tiré un seul coup de

feu sorès la mort soudaine du prési

indispensable.

DOMINIQUE POUCHIN.

qui progresssient vers l'ouest sor

Et pourtant ! Au musée, troisième

s mercredi sans coup férir. A

encore y croire

contre le méchant Gollath.....

Beyrouth. - L'Est pleuralt, l'Ouest iait. Qui donc, entre sanglots craintes, aurait songé à railumer la guarre ? Beyrouth avait perdu ses publiait ca front qui la déchire. pas tant. Pour un jour ? Mais c'était

A l'heure où le Liban, au-delà de toute espérance, serrait les rangs devant un cercuell, israél, blenvelllant, a fait tonner le canon... pour - éviter le bain de sang » ! Curieux èle pacificateur qui, en un bei élan, rendait aux demi-soldes armés cas rues meuriries de l'Ouest, d'où queiques jours de paix les avaient pres-

Les voilà de nouveau batoués, huillés, ces soldats de la légalité qui ont vu, impuissants, l'arme au pied, asser devant eux les fières colonnes de Tsahal, pressées de prévenir une guerre qu'elles saules faisalent fonire aur Bevrouth... Dans les quartiers - conquis -, ni riz ni - sheiom » radieux pour le « pacificasur » : une résignation muette et seaucoup d'amentume. De l'autre côté, le général Sharon, chemisette col ouvert, venait à Bickfaya témoigner toute as sympathie aux Gemayel et eu Liban. - Personne ne Favait invité », fit-on rapidement avoir. Accuell glacial.

M. Begin et ses troupes se sont, en deux jours, et de tous bords, attiré plus de ressentiment qu'en trois mois d'une guerre dont nui ultimes intentions. L'Orient-le Jour. citant os jeudi matin une - person Israéllene redoutent en fait les re-trouvailles libanaises, et cela pour one raison bien aimple : l'union s'est

Il faut l'entendre, la rue beyrouthins qui, dans sa colère froide, disaèque, désabusée, le complot tramé contre elle. - Yous n'avez core compris ? », s'exclame, ui vient de reioladre le sous-eol etineo ub elduemmi nu'b trathuot décemper les forces multin it Beyrouth. - Le « on », blen

Les cosses tout autour se talsen vides. Dehors, quelques dizaines miliciens se cont embucqués fance-roquettes à l'épaule, ka kov chargés. Les deux soldats de faction au carrefour proche ont gazné, eux aussi, le sous-soi, Des rafales crépitent sur la façade. L'abri

### Une première capitale arabe

 ils = sont ià, sur Hamra, au cour de l'Ouest. Des fumées lourdes nourrissent le ciel autour de la banque cantrale. Devant l'immeuble. une mitralileuse lourde crache un feu Ininterrompu. Des obus de mortier tombent alentour. L'abri devient molte. Le gardien descend, souffle court : - Israëi - est su rez-de-

 L'opération de précaution » annoncée aux Beyroutins par la radio de Jérusalem, a livré à Israêl, en moins de deux jours, sa première capitale arabe. Mais qui, demain, osera parier d'une « prise » de Beyrouth ? La ville était aux trois quarts ouverte, - défendue - par es centaines de jeunes miliciens munis d'armes légères, de iance-roquettes et de mortiera. Quinze jours durant - paix oblige, on avait déminé les accès, abattu toutes les barricades, nivelé le sol... bref ! préparé le terrain.

### **VOUS CHERCHEZ UN PIANO?**

LOCATION DEPUTS 220 F/mgis (région parisienne)

**VENTE DEPUIS 270 F/mois** (sans apport, n) caution) Livr. gratuite dans the la France

26 MARQUES REPRESENTÉES Garantie jusqu'à dix ans Ouv. du landi ao samedi 9 h-19 h



### JÉRUSALEM: oui à l'évacuation mais pas immédiatement...

De notre correspondant

Jérusalem. — C'est un avertissement sévère de la part des
Américains qui a amené le gouvernement Begin à décider, à
l'unanimité, jendi 16 septembre à
minuit, d'évacuer — sous condition— Beyrouth-Ouest, dont l'occupation par l'armée istaélienne
s'est achevée au coms de la soirée
de jeudi. Des diplomates américains ne pouvaient pas cacher
leur « indignation » devant l'occupation de la capitale libanaise
alors que Jérusalem avait assuré
qu'il s'agissait d'une opération
limitée, Le gouvernement israélien a donc donné l'ordre à
l'armée d'évacuer les positions
qu'elle occupe à Beyrouth-Ouest,
mais a ajouté que cela ne se fera
que lorsque l'armée libanaise sera
en mesure d'en prendre le
contrôle de coordination avec les
forces israéliennes, « ajém de
garantir l'ordre public et la sécurité ». La résolution a été adoptée
an coma d'une réunion du cabinet rité». La résolution a été adoptée au cours d'une réunion du cabinet qui a duré trois heures et demie. Le chef d'état-major israélien, le général Raphaël Sytan, a pré-cise ce vendredi matin que l'ar-mée israélienne « ne quitteru

### Egypte DECOUVERTE D'UN « COMPLOT TERRORISTE »

Le Caire (A.F.P.). — Un complot terroriste » visant an complot terroriste » visant au renvensement du régime égyptien a été éventé par les forces de sécurié, et ses auteurs ont été arrêtés, a annoncé, jeudi 16 septembre, l'avocat général du parquet supérieur de la sécurité de l'Etat. Selon lui, les « comploteurs » appartiennent à l'organisation intégriste islamique àl Jihad et étaient en relation avec « des été-ments arubes et des Ecuritiess ments arabes et des Egyptiens établis à l'étranger ». Ne dispo-ssient de « fonds considérables », d'armes et d'explosifs.

Ces arrestations interviennent à trois semaines de la date prévue pour l'abrogation de l'état d'urgence, en vigueur pour un an depuis l'assassinat de l'ancien président Anouar El Sadate, le 6 octobre dernier.

LA NOUVELLE ANNÉE

**AU MOYEN-ORIENT** 

TION SEPHARADE MONDIALE, pensons que la recherche de la PAIX

entre les Hommes et les Nations du MOYEN-ORIENT est plus que jamais

avec le regretté Président d'ÉGYPTE, ANOUAR EL SADATE, nous sommes

convaincus que l'heure est maintenant venue d'oublier les antagonismes

passés pour déboucher sur une PAIX juste et durable, qui reconnaisse les

Hommes dont la culture est intimement liée à la Civilisation du Monde

Arabe. Cette Civilisation a influé sur notre Patrimoine; en retour nous v

avons beaucoup apporté. Mais nous sommes aussi très proches de l'Etat

d'ISRAEL, auquel nous rottachent notre Foi et notre héritage spirituel.

et Juifs pourront vivre harmonieusement côte à côte et s'épanouir dans un respect mutuel comme l'ont souvent fait; nos Ancêtres quand ils

BEGIN, qui saura, comme il l'a fait il y a trois ans à Camp David,

Année - fidèles à notre Foi et à nos Traditions, qui veulent que ce

moment soit celui du retour sur soi-même - nous, dirigeants de la

FÉDÉRATION SÉPHARADE MONDIALE, exprimons notre conviction de

vivre aujourd'hui, malgré les vicissitudes de l'heure, des moments propices

à la recherche d'un dialogue devant aboutir à la PAIX au MOYEN-ORIENT.

15, rue Georges-Bizet, 75016 Paris.

devant soi et se garder d'avoir le regard tourné vers le passé.

à même d'être l'un des maillons de la recherche du dialogue.

vivaient au sein des Communautés Orientales et Nord-Africaines.

s'engager courageusement sur le chemin de la paix.

droits de chacun dans la sécurité pour tous.

**OUVERTURE POUR LA PAIX** 

Au seuil de la Nouvelle Année 5743, nous, dirigeants de la FÉDÉRA-

Tenant compte du précédent historique qu'a constitué la PAIX conclue

Comme nous l'a enseigné notre Maître MAIMONIDE, il faut regarder

En fait la FÉDÉRATION SÉPHARADE MONDIALE regroupe des

Forts de ces affinités dans la langue et la culture, nous nous sentons

C'est pourquoi, nous affirmons à nouveau notre certitude qu'Arabes

Nous réaffirmons notre confiance au Premier Ministre MENAHEM

C'est pourquoi, au moment où nous allons entrer dans une Nouvelle

Nous formulons, en même temps, les vœux les plus fervents pour que cessent définitivement tous les autres conflits affectant le Monde. pour que règnent enfin la PAIX et la CONCORDE entre tous les Hommes.

N. G. GAON,

Président de la Fédération Sépharade Mondiale.

Beyrouth-Ouest q u e lorsque l'armée libanaise se déclarera prête à entrer dans les camps de prête à entrer dans les camps de réjugiés à Beyrouth et à les net-toyer des terroristes de l'O.L.P. » Cette mise au point devait être confirmée lous de la rencontre entre l'ambassadeur américain. M. Maurice Draper, et les ministres de la défense et des affaires étrangères, MM. Sharon et Shamir, vendredi à midi à Jérusalem. En fait, il semble que l'armée israélienne cherche à gagner du temps et à continuer son opération de ratiesage à Beyrouth-Ouest.

Le communique du gouverne-ment a précise que « l'armés isrustisanse est entrée dans Bey-routh pour éviter le désordre, la violence et le tohu-boht, alors que des millièrs de terroristes, avec des armes lourdes, sont de-meurés à Beyrouth en violation

Les observateurs à Jérusalem noteut que le général Sharon, qui n'avait pas dissimulé sa déception de n'avoir pu occuper Beyrouth-Ouest au moment de l'invasion et liquider les dirigeants palestiniens, Yasser Arafat en tête, a décidé de profiter de l'attentat perpétré contre M. Bechir Gemayel pour réaliser cette occupation dont il révait depuis le début de la guerre. C'était une opération facile du point de vue militaire, après le C'était une opération facile du point de vue militaire, après le départ de quelque quinte militaire, après le fedayin et soldats syriens. Il a suffi su ministre de la défense d'israel, d'un cour de téléphone au premier ministre M. Begin, immédiatement après l'annouce de la mort de Bechir Gemayel, pour obtenir le feu vert et donner l'ordre à l'armée israélienne de pénétrer nar niusieurs aves. de pénétrer par plus

La presse israélienne de ce vendredi donne d'autre part beau-coup d'indications sur les projets de l'armée israélienne de passer encore de longs mois au Liban. Huaretz fatt état de la décision du l'armée israélienne de trans-contre des coupes entiers au Liban. porter des camps entiers au Liben et de construire des routes s'étendant sur des centaines de kilo-mètres dans la région occupée par Israël. Ces projets coliteront, se-lon la même source, deux cent companie millions de dollars.

### **WASHINGTON:** les troupes israéliennes doivent se retirer sans délai

De notre correspondant

Weshington. — Les dirigeants américains ont le sentiment très net de s'être fait gifler sinon net de s'être latt giller, stoon plèger, par MM. Begin et Sharon. L'entrée des Israéliens à Bey-routh leur apparaît comme une violation éciatante de l'accord du 29 août, péniblement obtenu par M. Philip Habib. Et ils cont à peu près sûrs que l'un des objectifs de Jérusalem est de saboter le « plan Reagan » sur l'autonomie ne lestimienne.

e plan Reagan > sur l'autonomie palestinienne.

Jeudi, après vingt-quatre heures d'atermolements. Washington a frappé du poing sur la table, comme il ne l'avait pas fait depuis lougtemps. L'année istaélienne est sommée d'évacuer Beyrouth immédiatement. L'ambes-sadeur d'Israèl. M. Moshe Arens, a été convoqué deux fois su département d'Etat pour se l'entendre dire dans les termes les plus nets. Som entrevue aver le sous-secrétaire d'Etat. M. Eagle-hunger, n'aurait pas été spécialement cordiale.

« Nous soutenons entièrement

ment cordiale.

« Nous soutenons entièrement Rappel du gouvernement Monais pour le retrait des forces israéliemes », ont déclaré les porteparole de la Maison Bianche et du département d'Etat. La présence de ces forces à Beyrouth « est une claire violation de l'accord sur le cessez-le-feu ». Washington estime qu'une présence militaire israélieme « n'a pas de justification » et demande donc le « retrait immédiat ».

justification » et demande donc le cretrait immédiat ». Pourquoi le gouvernement américain n'a-t-il pas réagi plus vite ? La veille encore, ses porteparole s'embrouillaient dans des explications byzantines. « Les choses out changé, expliquait-on jeudi. Au départ, la situation sur le terrain était confuse. » Il aura fallu vingt-quaire heures pour

s'apercevoir que la nouvelle ini-tiative israétienne affatblisseit le pouvoir central su Liben an lieu de le renforcer comme Washington le souhaite ardenument.

Les responsables eméricains laissent clairement entendre qu'ils out été trompés par M. Begin. Une fois de plus, celui-oi surait minimisé ses intentions pour mettre ensuite Washington devent le fait accompil. Le Malson Bisnehe et le département d'Etat constatait jeudi : l'occupation de Beyronth-Ouest est « contrairs aux assurances que nous avaient données les Israéliens à Washington et en Israél. ». Cette précision de Beu aux importante : on refuse lei d'attentioner Cette precision de lieu alt fin-portante: on refuse ici d'attimper le melemendu à M. Morrie Bra-per, envoyé spécial du président Reagan, que Jérusalem acquise d'avoir mel compris les expirea-tions qui lui avaient été domées. L'ambassadeur issaéllen à Wash-

L'ambassadeur istaeuen a wesn-ington ne donnaît-il pas les nit-mes assurances ? Il semble que dorenavant, les Etats-Unis nige-ront M. Begin à ses actes et non plus à ses promesses. Weshington ne prêcise pas gualla sera sa réaction si les Weshington ne prêcise pas quelle sera sa réaction si les Israélieus s'obstinent à rester sur place. Des sanctions? Is serrétaire d'Etst; M. George Stutks, a toujours dit que cette voie n'étsit pas la bonne. Les Stats-Unis cherchent, en effet, à conveincre l'opinion israélienne de la nécessité de la paix et ils savent que des sanctions ne pourraient que hraquer les concitoyens de M. Begin contre le « plan Beagan». Mais il leur est difficile de supporter longtemps un déficonme celui que vient de leur adresser l'état hêbren.

### AVANT DE QUITTER ROME POUR DAMAS

### M. Araiat réclame le retour à Beyrouth de la force multinationale d'interposition

Rome. — M. Yasser Arafat, qui a quitté Rome jeudi soir 16 septembre en direction de Damas, a officiellement demandé à l'Italie — mais ausai à la France, par une note envoyée au Quai d'Orsay. — le retour de la force multinationale d'interpoettion à Bayrouth. «La mission des forces américaines, françaises et italiennes, souligne un communique de l'OLP, était éssentiellement de garantir la protection des camps de réjugiés palestiniens d'in que le s combatiants puissent parles compattants puissent par-ttr. (...) L'agression en cours fait sauter tous les accords et toutes les garanties, n

L'évolution dramatique de la situation dans la capitale libanaise a été au centre des entretiens et des rencontres qu'a eus 
le président de l'OLP, pour sa 
seconde et demière journée à 
Bonne « Il y a un engagement 
pris par la force multinationale 
et les trois pays — France, Italie, 
Etats-Unis — qui la composent. 
C'est entre leurs mains que fai 
laissé Beyrouth-Ouest. Ce qui 
arrive est donc un affront à 
l'honneur et à la dignité de ces 
trois armées et de ces trois pays », 
a-t-il affirm é jeudi en fin 
d'après-midi. 
Après une brève visite à la L'évolution dramatique de la

Après une brève visite à la mairie de Rome et au Sénat, M. Arafat a reçu, à son hôtel, le président de la démocratie chrétienne M. Piccoli, ainsi que le semétaire général du P.C.I. le semétaire général du P.C.I.
M. Berlinguer, qui lui apports
le soutien de son parti sur la
requête d'un envoi immédiat à
Beyrouth de la force multinationale. Le dirigeant palestinien
rencontra ensuite les semétaires
généraux des trois confédérations
syndicales italiennes. MM. Lama,
Carniti et Benvenuto, et c'est en
leur compagnis qu'il pénéra avec leur compagnis qu'il pénétra avec

deux heures de retard dans la salle où îl était attendis pour une conférence de presse. Celle-ci fui pour l'essentiel ronsacrée à rétérer l'appei à l'intervention de la communauté internationale, et notamment au Conseil de serveité de l'OSETI internationale, et notamment au Conseil de sécurité de l'ORVU, mais aussi aux trois pays composant le force multinationale envoyée à Beyrouth.

A la question d'un journaliste, qui lui demandait si a l'évolution des événements lui fuisait recrettes d'anoir outité Beurouth a

gretter d'avoir quitté Beyrouth », le lesder palestmien a répondu : « Je ne regrette qu'un chose, cette parole d'honneur donnée par trois grande pays », laissant entendre que pour le moment celle-ci n'était pas tenne. Interrogé sur le fait de savoir

si les conclusions du sommet de l'ès constitusient une reconnaissance de l'existence de l'Etat d'Israël, M. Arafat a rétorqué : d'Israel, M. Aralet a retorque : « La nation grabe a présenté un projet complet et intégré en huit points comme base pour la solu-tion fuste qui peut ramener la paix au Proche-Orient. Quand nous disons huit points, nous en-tendons bien huit points, pas un seul. »

Evoquant la création d'un co-mité de sept-membres - Maroc, Algérie, Tunisie, Arabie Saoudite, Jordanie, Syrie et l'O.L.P. - pour suivre l'exécution du projet de Rèa et carder la contact avec le Fès et garder le contact avec le Conseil de sécurité des Nations unies, M. Arafat e ajouté : « Por-lons franchement : dans le passé, on reprochait aux Arabes de ne pas avoir de propositions concrètes, on ne peut plus le dire aujourd'hui. Désarmais, c'est nous qui voulons connaître la position du monde face à ce moies constitue. monde face à ce projet construc-tif et sérieuz.

MARC SEMO.

### Un diplomate koweitien a été assassiné à Madrid

De notre correspondant

Madrid. — Quelques heures après que le consul du Koweit à Karachi ent été légèrement blessé dans un attentat, le premier secrétaire de l'ambassade du Koweit en Espagne, M. Sayed Hassan Najech, tombait, jeudi après-midi 16 septembre, sous les balles d'un tueur en plein centre de Madrid (1).

Arrêté peu après, le meurtrier, étonnamment coopératif avec la police, affirmait s'appeler Ibrahim Nasir Hamdan et être né il y a vingt-huit ans dans un camp de réfugiés palestiniens de Saïda (Liban). Il reconnaissait rapidement appartenir au groupe d'Abou Nidal, ennemi juré de l'Olfe, et être arrivé en Espagne il y a quatre mois avec la mission de tuer l'ambassadeur du Koweit. Celui-ci se trouve actuellement dans son pays, et Nasir Hamdan se serait donc trompé de cible.

Bien que n'ayant aucun moyen

Bien que n'ayant aucun moyen de vérifier ses dires, les enquê-teurs semblent prendre ses aveux très au sérieux et estimer qu'il dit la vérité.

L'attentat de jeudi vient ren-forcer les craintes de tous coux qui considèrent que l'Espagne est devenue l'un des terrains de pré-dilection, en Europe, des règle-ments de comptes interarabes. Le 21 septembre 1981, un res-sortissant syrien. Nisar Sabag, considéré comme l'un des prin-cipaux dirigeants en Espagne des Frères musulmans, avait été tué à Barcelone. Le 1º mars dernier, un Palestinien Nobe a Barcelone Le l' mars dernier, un Pelestinien, Nabil Arankj Wadi, membre d'un groupescule palestinien pro-irakien issu d'une scission du groupe d'Abou Nidal, était à son tour abattu à Madrid. Dans les deux cas, les services secrets syriens avaient été mis en cause. Enfin, le 27 avril, c'est un diplomate syrien qui échap-pait aux balles d'un tueur.

(1) Dájà, le 4 juin dernier, le pre-mier secrétaire de l'ambassade du Roweit à New-Deini. M. Mustapha al Margouis, avait été rué par balles devant sa résidence, et, le 26 avril, une bombe de forts pulssance était découverte et désarmorée devant le consulat du Koweit à La Haye.

Same .

Massect &

Bate ...

11 - E. - E

S 182 %.

### es troupes israéliennes retirer sans délai

i comesponder.

R ROME POUR DAMA le retour a Beyred tionale d'interposts

ROBERT IN

MANAGES ...

ste koweitien

siné à Madrid

Dans son premier article (le Monde du 17 septembre), Alain Debove évoque la lutte pour le pouvoir du premier ministre centriste qui doit non conferment se destroit seulement se battre contre la « force tranquille » du socia-liste Olof Palme, dans l'opposition depuis six ans, mais aussi contre les conservateurs qui out le veut en poupe. Stockholm. - Quel que soit le résultat du scrutin, ce n'est pas un ave-nir rose qui attend les Suedois. Ils vivent au dessus de leurs moyens, et cela depuis longtemps. Les deux partis de la coalition gouvernementale leur promettent « la rigueur et trois années de vaches matgres souf pour les catégories les plus défavo-risées et les conservaients « une

avenir, ainsi qu'une diminution de l'assistance au tiers-monde. La gauche, de son côté, annonce une période difficile et tente de définir une « troisième voie », hasardeuse, qui impliquerait une relance des investissements publics, mais pa-rallèlement le freinage de la consom-mation publique et des ménages, et sens doute nussi une augmentation des impôts, ce qui n'est guère popu-laire dans un pays où les prélève-ments fiscaux représentent au total 51,5 % du P.N.B.

cure d'austérité - encore plus dure,

une baisse sensible des aides publi-

ques an logement, aux communes, à l'emploi dans les entreprises sans

L'économie n'est pas dans un état catastrophique pour le moment, mais elle se détériore rapidement en raison du caractère structurel des déséquilibres dont elle souffre. Le déficit des paiements courants cor-respond à 2,2 % du revenu national; en 1982, la balance commerciale présentiera un excédent de près de 3 milliards de couronnes et l'inflation sera, selon les prévisions, de 7,8 % contre 9,4 % l'année précé-

La dévaluation de 10 % de la couronne, à l'automne 1981, a eu des effets positifs sur les exportations, mais temporairement seulement : un an après les carnets de commandes se dégarnissent, l'embauche et les investissements diminuent. Cette-ci ont chuté de 35 % en six ans, mais on fait remarquer au ministère de l'économie que si les entreprises ne renouvellent pas leurs parcs de ma-chines et préférent rationaliser pour faire face à la faiblesse de la demande, elles ont en revanche pendant cette période fait des efforts considérables et costeux sur le plan

II. – L'austérité à toutes les sauces

De nombreux secteurs lourds de l'industrie demeurent néanmoins sux prises à de sérieuses difficultés of ne commaient survivre sans les coups de pouce sinanciers de l'État : il s'agit principalement des chantiers

liard de couronnes, supérieur à celui enregistré pour l'ensemble de 1981.

entreprise privée suédoise, M. Gyllenhammar, ne cesse de dénoncer cette politique de soutien aux « ca-nards bolteux » (48 milliards de subventions directes en six ans) qui donne « l'illusion d'emplois surs et durables ., et il réclame une aide aux secteurs d'avenir, car . la Suède dispose d'un solide potentiel industriel et d'une main-d'œuvre parmi les plus qualifiées du onde . Toujours cat-il que, selon l'Office des statistiques, un employé industriel sur quatre travaillait en 1981 dans une entreprise déficitaire.

### Un chômage appelé à durer

En dépit d'une croissance économique négative en 1981, et proche de zéro cette année, le gouverne-ment estime avoir réussi à limiter le chômage. Pourtant il augmente rapidement : cent soixante-six mille Suedois, soit 3,7 % de la population ac-tive, étaient sans travail en août, dont soixant-neuf mille ont moins de vingt-cinq ans. Mais ce taux officiel ne tient pas compte des cent mille autres personnes qui étaient à la même époque en recyclage ou em-ployées à des travaux de dépannage, ni de vingt mille autres mises à la retraite anticipée pour des raisons économiques, depuis le début de l'an-née. Selon les syndicats, le chômage « réel » se situe aux alentours de 10 %. Ce sont des chiffres auxquels les Suédois ne sont pas habitués.

la compétitivité, grâce aux mesures prises par le gouvernement, est à présent comparable à ce qu'elle était

navais, de la confection et du textile, de la sylviculture et des mines de fer de Laponie, où l'on vient de décider le licenciement de huit cents employés l'année prochaine et un arrêt de production de sept semaines au cours de l'automne. Mais l'industrie mécanique et la construction automobile sont en bonne santé : Volvo a réalisé, au cours du premier semes-tre de 1982, un bénéfice de 1,5 mil-

Le P.-D. G. de Volvo, la première

Ici, tous les partis, de droite de la recherche, du développement comme de gauche, continuent à don-et du marketing. Et l'on assure que ner la priorité au plein emploi,

De notre correspondant ALAIN DEBOVE

La « force tranquille » à l'assaut de la Suède

même si les experts considèrent qu'il serait plus honnête de recomnâtre que l'objectif sera désormais prati-

quement impossible à atteindre. Le problème numéro un, aux yeux du gouvernement, est cependant le déficit budgétaire chronique, qui a engagé l'économie dans un cercle vicieux. De 1970 à 1982, il est passé de 2 % à 12 % du produit national brut, pour atteindre quelque 70 mil-liards de couronnes. Pour le couvrir, l'État emprunte à tour de bras et la dette extérieure est actuellement de milliards de couronnes (7 000 couronnes par habitant). Le service de la dette totale est devenu le deuxième poste du badget et ne cesse de s'accroître.

L'augmentation spectaculaire du délicit est le résultat des engagoments sociaux collteux pris par les sociaux-démocrates à la fin des années 60, alors que l'économie don-nait déjà des signes d'essoufflement, et aussi en grande partie de la politi-que imprudente d'aide à l'industrie moribonde menée par les «bour-geois» en 1978 et 1979, en particu-lier. Les dépenses publiques (inves-tissements et consommation) sont ainsi passées de 35 % du P.N.B. en 1965, à 43 % en 1970 et 66 % en 1981... Les transferts sociaux représentent environ 70 % de ces dé-

Pour eurayer cette évolution, le gouvernement a fait adopter, depuis l'automne 1980 et « bien tardivement » selon des spécialistes indépendants, quatre · programmes d'économies » d'un montant total de 19 milliards de couronnes, qui ont d'ailleurs failli provoquer une guerre ouverte avec les syndicats. Ceux-ci ont menneé de déclencher une grève » politique », fait unique en Suède, pour protester contre l'introduction de trois jours de carence — non indemnisés par la sécurité sociale - en cas de maladie. Les autres mesures touchent l'aide aux communes pour la construction de crèches et les retraites qui ne sont plus indexées en-tièrement sur le coût de la vie.

S'ils gagnent les élections, les « bourgeois » entendent poursuivre cette politique de réduction des dépenses publiques, d'une façon plus énergique même peut-être, suivant en cela les conseils de l'O.C.D.E. Ils envisagent un nouveau plan d'écono-mies de 10 milliards de couronnes.

En cas de victoire socialdémocrate, il est certain qu'on assistera à un changement de cap radical de la politique économique. M. Palme assure que « ce n'est pas en se serrant la ceinture que la

Dans son « programme de crise », elle propose une relance des investis-sements publics dans les domaines du bâtiment, des transports et de l'énergie pour stimuler l'activité dans d'antres branches, une meil-Stockholm. leure planification des commandes

prises succloises en profitent plus qu'aujourd'hui. Elle promet, de plus, de rétablir les acquis sociaux déjà mentionnés sur lesquels « les bourgeois ont tiré un trait ». Les sociaux-démocrates sont prêts à accepter un déficit budgétaire important « pendant quelques années » et par conséquent de nouveaux em-

passées par les communes et les conseils généraux afin que les entre-

### Les périlleux « fonds de salariés »

prunts à l'étranger, ce qui fait fré-mir plus d'un économiste...

Il faut espérer, nous dit M. Palme, que d'autres pays com-prendront rapidement qu'il faut abandonner l'austérité et mener une autre politique pour résorber le chômage. » En ce qui concerne la consommation publique et privée, les aociaux-démocrates soulignent qu'elle ne pourra être augmentée notoirement : pas plus de 2 % par an (c'est-à-dire 1 % de plus que les propositions du gouvernement) pour les collectivités locales. Ils ne promettent aucune amélioration du niveau de vie des particuliers.

Selon la thèse de la gauche, les travailleurs accepteront ces sacri-fices à la condition d'obtenir un droit de regard sur les investisse-ments. C'est là qu'intervient le projet controversé et périlleux des « fonds de salariés », présenté pour la première fois en 1975 par l'économiste de la Confédération générale du travail, M. Rudolf Meidner. Corrigé à plusieurs reprises, mais toujours rejeté par une majorité de Sué-dois, même de gauche, d'après les sondages, le projet se présente avant les élections de la façon suivante (mais ce n'est sans doute pas la der-nière version...) : chaque année, en-tre 15 et 20 % de la tranche supérieure des bénéfices des entreprises et 1 % de la masse salariale seraient prélevés et répartis entre vingtquatre fonds régionaux, dirigés par des personnalités élues au suffrage universel. Avec cet argent, les fonds achèteraient des actions dans les industries et céderaient, lors des assemblées d'actionnaires, 50 % de leur droit de vote aux sections syndi-cales locales. Les dividendes des ac-

Si au départ le projet mettait l'ac-

beaucoup plus aujourd'hui sur le besoin de capitant à risques de l'indus-trie, la stimulation de l'épargne, qui est en chute libre, et la nécessité de · briser la concentration des for-tunes -. Selon M. Palme, ces fonds collectifs pourraient en 1990 contrô-ler entre 10 et 15 % de la Bourse de

Tonjours hostiles aux formules. d'intéressement individuel, à leurs yeux « égolites », les sociaux-démocrates out d'ailleurs annoncé qu'en cas de victoire ils supprimeraient les avantages fiscaux accordés par le gouvernement aux acheteurs d'actions, mesures pour-tant appréciées des petits épar-gnants et qui ont redonné du souffle à la Bourse.

Dans cette question des « fonds de salariés ... la gauche ne cesse de faire marche arrière. Elle brouille les cartes au point que maintenant « tous les détails du projet peuvent être discutés avec les parties concer-nées : et M. Palme déclare qu'il s'efforcera de trouver une solution acceptable par la plus grande majobut est on ne peut plus confus.

Toniours est-il que les « bour geois » et le patronat mobilisent toutes leurs forces contre ces fonds qui dans un premier temps seraient administrés par des conseils à majo-rité syndicale; mais, là aussi, le parti est en train de faire des concessions... On peut se demander si cette vive polémique, à supposer qu'elle ne provoque pas l'échec de M. Palme le 19 septembre, comme en 1979, n'aboutira pas finalement à l'un de ces fameux compromis à la suédoise, sans grand rapport avec le projet initial, mais que les sociaux-démocrates qualifieront de a grande victoire du mouvement ouvrier », ou encore, comme le dit souvent le leader conservateur, M. Ulf Adelsohn, un système baptisé - les fonds de la reine Silvia pour la paix et le pro-

#### Prochain article:

des « fackpampar ».

III. - L'impopularité

De bons placements à court, moyen et long terme

### au service de l'économie. **Assurez-vous** des taux élevés sur de longues périodes.

Jusqu'à 16% (taux actuariel) garantis pendant 9 ans.



SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS Banque de dépôts monégasque Groupe Barclays

26, boulevard d'Italie, B.P. 31/60A MONTE-CARLO (Principanté de Monaco), Téléphone: (93) 50.56.46

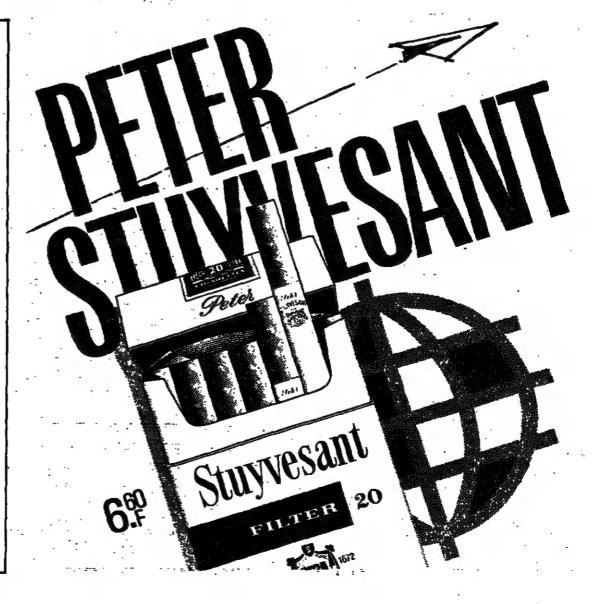
Inscrite sur la liste des banques sous le numéro LBM 7. Venillez madresser, sans engagement la documentation Sobi-

## **Poudrière** libanaise: la mèche est rallumée.

Dans la jungle des clans, devant les angoisses de tout un peuple et les interrogations du monde entier, comment comprendre ce qui se passe au Liban? De Washington, Beyrouth, Jérusalem et Paris, les journalistes du Nouvel Observateur proposent plusieurs

clefs pour éclairer la tragédie du Moyen-Orient. Au même sommaire: Exclusif: Jacques Delors explique le plan anti-spéculation. Exclusif: le texte du rapport contesté de Michel Rocard. La vie quotidienne d'un terroriste : extrait d'un livre de Marcelle Padovani. Wes Montand a New York: le triomphe du sexy-sexa. Une interview par Guy Sitbon.





### Espagne

### Les socialistes espèrent obtenir la majorité absolue aux élections générales du 28 octobre

La lutte contre la crise économique et les inégalités figure parmi les principanx objectifs du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.), favori des élections générales qui doivent avoir lieu le 28 octobre. En politique étrangère, l'option européenne reste prioritaire, mais

Madrid. — « Je ne vous dia pas que les forces armées nous alm Mais Il y a une évolution. En réalité, elles ont envie d'un gouvernement qui gouverne. En bien i nous, on gouverner i - M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.), le parti généralement considéré comme le virtuel vainqueur des élections du 28 octobre, nous répond ainsi à la question que tous ici se posent : l'armée obétrait-elle à un

Un socialista éminent, très versé dans les questions militaires, admet qu'il y sura « quelques thèmes reis », comme celui de la garde civile, qu'on aimerait, précisément, « civiliser » quelque peu Pour le reste, il estime que les forces armées ressentent « dayantage de curiosité que d'agressivité »

à l'égard du P.S.O.E. Il est un dossier dans le domaine des relations armée-P.S.O.E. qui pourrait se révêler moins épineux que prévu : celui de l'OTAN, M. Calvo Sotelo, chef du gouvernement centriste, a, au printemps demier, conduit - à la hussarde - l'entrée de l'Espagne dans l'alliance. Les socialistes, qui y sont en principe hostiles, ont fait savoir que, vainles socialistes espagnols envisagent une intensification des relations de l'Espagne avec l'Amérique latine et les pays du bassin méditerranéen. C'est dans l'ensemble un programme très modéré que les dirigeants du parti socialiste ont présenté à la presse, le jeudi 16 septembre

De notre envoyé spécial

à référendum. Est-ce le clash inévitable ? Sans doute pas. Pour les 57 % des voix, le P.S.O.E. ne peut forces armées espagnoles, tout pas faire de changement réal. Le d'abord, le sujet n'est pas passion-nel. On a trop répété que l'OTAN arrimeralt le pays à la démocratie pour que l'affaire leur soit a priori Mais les socialistes devront nécessairement s'appuyer sur une vaste majorité, non seulement parlemensympathique ! En outre, leurs préoccupations sont traditionnellement intaire, mais sociale, qui, de la rue, térieures (l'ordre et l'unité de l'Etat), ou alors tournées vers Gibraltar, Ceuta et Melilla (1). La défense de l'Europe demeurs pour les milltaires espagnola una prácccupation

De son côté, M. Felipe Gonzalez, sans remettre en cause une hostili de principe, estime que, « pour être important, le problème n'est certes pas prioritaire ». Exégèse d'un » ministrable = socialiste : « La logique voudrait que le P.S.O.E. gèle le problème. En toute hypothèse, il ne saurait y avoir de rétérendum que al nous evons la majorité absolue Je n'en vole pas la possibilité s'il faut gouverner avec l'aide d'Adolto

plus abstralte.

Les socialistes, en revenche, sont catégoriques sur un point : pas l'accord militaire bliatéral liant l'Es-

### Les « pouvoirs de fait »

Il est traditionnel, en Espagne, de compter l'Eglise, avec les forces armées, au nombre de ces « pouvoirs de fait - qui pèsent de la coulisse sur le pouvoir politique. Comment l'Eglise peut-elle envisager l'arrivée des socialistes au pouvoir ? La lettre de septembre 1971, dans iaquella une majorité d'évêques demandaient pardon au pauple pour n'avoir pas su adopter une attitude de « réconciliation » après la guerre civile (3), est aujourd'hui davanlage celle, collective, du 1th juillet 1937. où le soulèvement franquiste contre le gouvernement de Front populaire était décrit comme une « croisade ». Certes, l'Eglise espagnole conserve eon secteur intégriste. Mais les observateurs is volent mai, autrement que localement, partant en campagne contre les socialistes. D'autent que le P.S.O.E. a lui-même beaucoup changé. Nombre de catholiques sont au parti et besucoup de instances supérieures, sont pratiquants. Et si, dans l'actuelle législature, la P.S.O.E. a voté la loi sur le divorce — comme les centristes après tout, -- il a, en revanche, rangé au placard toute idée d'une légalisation de l'avortement. C'est sur la question de l'enseignement - un bastion de l'Eglise dans la société — que la choc peut se produire avec un P.S.O.E. modéré, mais

Le patronat, autre « pouvoir de fait », s'annonce, en revanche, comme convernement socialiste. Pour M. Segurado, patron des patrons de Madrid, vice-président de la C.E.O.E. (le C.N.P.F. espagnol), il n'y a que deux possibilités : l'option « libérale conservatrice », regroupant, sous l'égide du leader de l'Allience populaire, M. Fraga, le centre et la droite, et c'est celle, bien sûr, qu'il appuie; et l'option - socialistemarxiste », dont les solutions lui paraissent, bien entendu, - économiquement mauvelses . Il ajoute : - Le P.S.O.E. a un grand leeder avec une bonno image, M. Gonzalez. Il a un numéro deux, M. Guerra, grand travallieur et qui domine bien l'apparell. Il a sussi un noyau de dirigeants sérieux et relativement cohérent. Mais II y a également le base. C'est là qu'on trouve les radicaux de toulours qui réclament de prolonds changements de société. C'est le grand péril. =

En toute hypothèse, le patronat espagnol, très tiré à droite par une base de petits industriels et d'artisans, est déjà hostile à la politique des centristes. En particulier, il reproche à l'Union du centre démocratique d'avoir insidieusement « étatisé - l'économie, en permettant une augmentation constante des dépenses publiques, notamment les moins productives, et en asséchant le crédit au détriment du secteur privé. Aussi bien la modération, unanimement reconnue, du projet socialiste en matière économique n'amadoue-t-elle pas les patrons. Qu'il n'y ait pas de nationalisation au programme, ou si peu (4), les Impressionne moins que l'annonce d'une augmentation des pes manées à bien : la question mill-dépenses publiques pour relancer taire, le plan de stabilisation, les

.

Suarez (2). » question de remettre en cause pagne aux Etats-Unis.

 Ce n'est pas le tout de muillplier les déclarations rassurantes pour les patrons. Nous, nous almerions bien un jour entendre des déclarations qui resaurent aussi les salariés , déclare M. Nicolas Redondo, secrétaire général de l'U.G.T., syndicat pourtant très proche du P.S.O.E. Les syndicats vontils, pour consolider la démocratie, continuer avec les socialistes à jouer le jeu qu'ils ont accepté avec ies centristes — en avalisant, par exemple, up plan de stabilisation qui sera immédiatement indispensable? Les Commissions ouvrières (encore nettement influencées par le P. C., maigré la récente démission de M. Camacho, leur secrétaire général, du comité central du parti) paraissent presque disposées à davantage de compréhension envers un éven gouvernement socialiste que l'U.G.T. - Nous sammes en crise : Il nous

soutenu, nous déclare M. Marcelino Camacho. Pour les Commissions ouvrières, la délense de la démocratie, c'est cela qui est vital. Vous savez, on a fait une guerre et on l'a perdue, puis on a au quarante ana de dictelure ; fai moi-même falt quatorze ans de prison. Cela alde à comprendre nos approches. Ce qui compte, ce n'est pas seulement la défense des intérête des travailleurs, mais ceux de toute la société. » M. Camacho regrette certes que le P.S.O.E. - ne voie pas la nécessité, lace à la droite qui va augmenter violemment as pression d'un bloc des forces progressistes : Mais il reconnaît des points positifs dans le projet socialiste : l'augmentation des dépenses publiques, la volonté de = moderniser l'Etat = et de = démocratizer = et de = moraliser = la fonction publique. M. Camacho met l'accent sur la nécessité de « réindustrialiser l'Espagne avec de nouvelles technologies . Le souci de responsabilités de M. Gonzalez trouvera donc là un écho certain.

Le secrétaire général du parti communiste, M. Santiago Carrillo. însiste, lui, sur la nécessité de créer, après les élections, un « front démocratique », aliant des centristes de progrès au P.C.E., afin que le « chengement - promis par le P.S.O.E. ne soit pas un vain mot face à une droite espagnole qui « parte le langage du dix-neuvième siècle ». Etonnamment disert, manlant l'humour avec maestria, M. Carrillo affecte volontiers un ton protecteur à l'égard du P.S.O.E. — bien que sa formation, secoués par la révolts des - stallniens - d'un côté, des - rénovateurs = de l'autre, fasse aujourd'hui blen påle figure : - Nous, commi tes, nous sommes un vieux perti sérieux. On ne va certes pes donner des leçons au P.S.O.E. Mais on va répéter inlessablement : • Ce que tu as promis, lais-le ! - On l'appulera jusqu'au bout lace aux manœuvres de la droite. Vous verrez, nous serons les derniers à le soutenir, geut contre lous l Nous avons l'esprit évangélique i Mais le crois que le P.S.O.E. va payer très cher, très vite, après la rapide dissolution du prochain congrès, la fail de se charger des besognes que l'U.C.D. n'e autonomies régionales... »

M. Carrillo ajoute : - Même avec P.C.E. n'a nullement l'intention de

soutienne la politique de changement. El cela n'est pas possible sans les communistes. Et M. Carrillo de conclure : « Jai peur de Manuel Qu'en pense l'intéressé, M. Fraga, patron incontesté de l'Alliance popufaire et ancien ministre à poigne du général Franco ? « C'est vral, les Espagnola doivent aujourd'hul opter

L'Alliance populaire, en toute l'Europe, quel sutre recours aurion hypothèse, a un champ d'action pour mettre en ceuvre ses préceptes : la Galice, où elle a gagné les élections régionales en novembre. Car, pour compliquer encore si possible la future tache du P.S.O.E., il y a le puzzie des - communautés autonomes ». Brillant valnqueur, en mai, en Andalousie, flet traditionnal du socialiame, le P.S.O.E. n'est pas assuré de si bona résultate dans les « pays » de vieille nationalité : l'Euskadi et la Catalogne. Basques et Catalons, en effet, peuvent garder rancour socialistes d'avoir signé avec l'U.C.D. un accord visant, sous prétexts d' « harmoniser » les autonomies, à les niveler par le bas, les ramenant, protestent les intéressés, à une simple « décentralisation ». Les élections du 28 octobre pourraient, ainsi, enregistrer une forte poussée des partis nationalistes basques et catalans dont le P.S.O.E., après les centristes,

Les socialistes espagnols arrivant su pouvoir trouveraient-lis, enfin, un environnement international qui ne leur soit pas trop adverse? Sauf sur la question de l'OTAN, il existe un relatif consensus national en Espagne, en particulier pour tout en Espagne, en particulier pour tout ce qui touche à l'entrée dans la C.E.E. — pour le P.S.O.E. la priorité des priorités. Ce sera l'heure de vérité: - Si une Europe dont les ciés sont tenues par les socialistes. À Paris notamment, nous disali « non », ce serait le décespoir, avec des risques de résculon imprévigibles », nous déclare M. Luis Solans, responsable socialiste. « Je comprende les problèmes économiques que notre adhésion soulève. Mals il faut trouver une solution, signer l'accord politique d'entrée dans les six mois, même ai l'accord économique doit prendre dix ans. Sans

à Madrid, en précisant qu'ils espéraient obtenir la majorité absolue à l'issue des élections. De son côté, M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti commu niste espagnol (P.C.E.), a déclaré jeudi que la lutte pour l'emploi serait le thème numéro un du programme électoral de

> inqueur das élections, et [] y a ce que l'appelle la - majorité naturelle composée par tous les Espagnois qu ne sont pas socialistes ou collectivistes, at qui dolvent se regrouper.

> Quelles seront les têtes de chapitre de sa campagne ? « La néces sité d'un gouvernement qui gouverne qui tesse respecter la loi, l'autorité. l'ordre, la sécurité personnelle, qui a'oppose au terrorisme. Bret, qui restaure la conflance du pays dans son avenir et celui de ses enlants Cela ne peut que renforcer le prestige de la démocratie. »

M. Fraga se veut chevalerasque envers son jeune adversaire. - Jai du respect pour Felipe. Il a du courage : avoir fait abandonner la référence marxiste de la charte du P.S., par exemple. Il ne lui reste qu'è entre M. Gonzalez et M. Fraga i il devenir un peu pius conservateur y s le P.S., qui domine la gauche et qui se présente comme virtuel Mais il a tout le temps pour cela i »

### L'Europe, l'Amérique latine

nous, sinon nous fourner yers les Etats-Unis ? Non, l'Europe ne peut pas termer la porte à Falipe Gon-

Le deuxième axe d'une politique étrangère socialiste, si possible coordonnée avec celle de ses nouveaux partenaires européens, serait l'Amérique latine, vers laquell l'Espagne a évidemment des ouver tures sérieuses. « Felipe est obsédé par l'Amérique latine », nous confie un de ses proches. Recu il y a quelques mois par le général Halg, le leader du P.S.O.E. a tenté de lui expliquer que l'intérêt des Etats-Unia étalt de « favoriser dans le sous-continent l'avenement de mouvaments populaires modérés, et non d'aider des oligarchies dont le maintien per la force ne peut que provoquer des explosions ». Il y a la, virtuellement, une occasion de rapprochement avec Paris - mais aussi

de sérieux conflits avec Washington. Ainel, même s'ils l'emportent haut la main le 28 octobre, les socialistes espagnols n'ont-ils guère à espérar un long état de grace avant de voir, de toutes parts, monter les diff

### JEAN-PIERRE CLERC.

### Grande-Bretagne

### Le niveau de vie a diminué de 2 % en 1981

De notre correspondant

Londres. — Les dernières statistiques officielles sur le revenu des Britanniques, publiées le 16 septembre, offrent une image sombre des performances de l'économie au cours des dernières années. Entre 1979 et 1981, le produit national a diminué de 5,5 %, et le revenu national disponible de 1 %. La situation est encore plus préoccupante dans l'industrie manufacturière, où la production a reculé de 6 % en 1980 et 1981, et de 16 % depuis 1979. Seule l'extraction du gaz et du pétrole a augmenté de 10 % en trois ans. Les services et l'agriculture sont en stargation

et du pétrole a augmenté de 10 % en trois ens. Les services et l'agriculture sont en stagnation.

Le revenu réel par habitant a 
diminué de 2 % pour la seule 
année 1981, pour la première fois 
depuis la guerre; rien n'indique 
que la situation doive s'amélio-

Irlande du Nord

UN ADOLESCENT A ETE TUE, et six personnes, dont trois soldats britanniques, ont été blessées par l'explosion d'une bombe, jeudi soir 16 sep-

tembre, dans un quartier catholique de Belfast, au passage d'une patrouille militaire.
Les autorités ont d'autre partannoncé l'arrestation d'une
douzaine de membres présumés de l'IRA à Londonderry
mercredi et leudi — (A.F.P.)

dustrie.

Depuis 1977, le taux d'épargne augmentait régulièrement. L'année dernière, la tendance s'est inversée : avec 13.5 %, ce baux est inférieur de deux points à celui de 1980. Comme la consommation des ménages a légèrement progressé en 1981, il est probable que les Britanniques ont tiré sur leurs économies pour faire face à leurs besoms ; mais cette croissance a plus profité aux importateurs qu'aux producteurs na tateurs qu'eux producteurs na-tionaux — D. V. LIVRES -

rer cette année car les augmen-tations de salaires enregistrées jusqu'en juillet dernier sont les plus faibles des cinq dernières années. Elles suivent à peine le rythme de l'inflation dans l'en-semble de l'économie et sont largement inférieures dans l'in-dustrie.

**POLONAIS** et livres français sur la Pologne

LIBELLA 12, rue St-Louis-en-l'Ile, Paris-F Tél. 326-51-09

### Les affrontements à Wroclaw se sont prolongés pendant trois jours

Pologne

l'on avait eu uniquement connais-sance d'affrontements entre forces de l'ordre et manifestants dans cette capitale industrielle de la Basse-Silésie, lundi, à l'occasion de l'entrée de la Pologne dans son dixième mois d'état de guerre, et mercredi, à la sortie d'un match de football opposant l'équipe locale su Dynamo de Moscou, l'agence PAP a révélé indirecte-ment, jeudi, que des troubles s'y étaient également produits mardi. Selon PAP, quarante-sept per-sonnes «ayant participé à des manifestations de rue dans le centre de Wroclau, le 13 et le 14 septembre » ont été jugées, et trente-huit d'entre elles ont été condannées.

trente-hult d'entre elles ont été condamnées.

Ces indications officielles donnent de Wroclaw l'image d'une ville en évullition. Une source polonaise informée a fait était de nouveaux appels à manifester pour ce vendredt, à l'occasion, cette fois, de l'anniversaire de l'entrée de l'armée rouge en Pologne, le 17 septembre 1939, en vertu du pacte germano-soviétique. Or de nombreux habitants de l'ancienne ville polonaise de Lwow, aujourd'hui en U.R.S.S. se sont en effet établis à Wroclaw après la guerre.

la guerre. Dans sa déclaration faite jeudi Dans sa déclaration faite jeudi devant la Diète, le ministre de l'intérieur, le général Kiszcsak, a annoncé qu'à la suite des incidents du 31 août dans 66 villes réparties dans 34 des 49 départements du pays, 5 131 personnes ont été arrêtées; 1 061 ont été relâchées après une connersation de mise en parde a Due informarelachees après une « conversation de mise en garde». Une informa-tion judiciaire a été ouverte contre 407 autres personnes, dont 67 ont déjà été condamnées.

Puis, le général Kissceak a rendu la direction clandestine de Solidarité entièrement respon-sable des incidents du 31 août qui ont fait cinq morts. «Chacun, e-t-il ajouté, doit être conscient que la loi de l'état de guerre interdit les rassemblements. Il en est unel. Il en sera ainsi et pas autrement. (...) Aucune provoca-tion, aucune action hostile ne nous fera nous écarter de la voie sur laquelle nous nous sommes engages pour sauver l'Etat socia-liste, renjorcer son indépendance et sa souveraineté, réaliser le pro-

et sa souveraineté, réaliser le pro-cessus de renouveau, de réforme et de démocratisation, afin que renaisse la Pologne.» Et il a accusé la direction clandestine de Bolidarité et plus particulièrement, MM. Bujak, Ids et Frasyniuk d'avoir répondu par et l'asymme d'avoir repond par « le silence » et « l'organisation de manifestations » aux tenta-tives l'aités par le pouvoir d'en-trer en contact avec eux. Cette initiative aurait été prise, selon le ministre de l'intérieur, au mois

La ville de Wroclaw a été, du lundi 13 au mercredi 15 septembre, le théâtre d'incidents de rue, a-t-on constaté, jeudi soir, en recoupant diverses informations de l'agence PAP avec d'autres sources dignes de foi, Alors que l'on avait eu uniquement connaissance d'affrontements entre forces d'avait de la conspiration » et de « revenir à une me normale ».

une vie normale ».

Le général Kiszczak n'a pas été plus précis sur les différents aspects de cette offensive de charme en direction des responsables de Solidarité qui eux, ont sales de sondarnie qui, eux, ont toujours affirmé rechercher le dialogue, notamment en juillet dernier quand ils avaient suspendu toute action de protestation, et accusé les autorités de s'y dérober. Mais ils exigealent la libération de tous les intérnés et autors princapagnes en littere de la libération de tous les intérnés et autors princapagnes en littere de la libération de libération de la libération de libération de libération de la libération de lib et autres prisonniers politiques pour pouvoir négocier sur un plan d'égalité.

ARRESTATION DE M. LIPSKI L'UN DES FONDATEURS DU KOR

M. Jan Joszef Lipski, l'un des fondateurs du KOR (comité d'autodéfense sociale), rentré volontairement de Londres où îl était en traitement, a été inculpé dès le lendemain de son retour, le jeudi 16 septembre, par le

le jeudi 16 septembre, par le parquet militaire de « préparatifs visant à renverser le régime de la Pologne populaire » et placé en état d'arrestation.

Lorsque les autorités militaires avaient annoncé (le Monde du 3 septembre) leur intention d'inculper quatre dirigeants du KOR (MM. Kuron, Michnik, Wujac et Litynski, internés depuis le début de l'instauration de l'état de guerre) en leur attribuant la guerre) en leur attribuant la responsabilité des violentes ma-nifestations du 31 août, elles avalent aussi fait ouvrir une avalent aussi fait ouvrir une enquête in absentia contre M. Lip-aki, qui se soignait à Londres depuis mai dernier, et contre M. Miroslaw Chojecki, qui se

M. Mirosaw Chojecti, qui se trouve à Paris.

C'est « pour être auprès de ses amis » que M. Lipski a décide de rentrer dans son pays. Critique littéraire réputé, il avait été arrêté le 16 décembre 1981 à l'usine de tracteurs d'Ursus, dans la banlieue de la capitale, où il s'était rendu en se malité de de baniscie de la capitate, du li s'était rendu en sa qualité de membre du présidium de la sec-tion de Solidarité pour la région de Varsovie. Il entendait parti-ciper à la grève des ouvriers de l'usine en signe de protestation contre l'instauration de l'état de guerre Son procès du être incontre l'instauration de l'état de guerre. Son procès dut être interrompu — il souffrait d'insuffisances cardiaques au point de ne pouvoir déposer. Les autorités l'avait mis en « liberté provisofe » afin qu'il puisse se reodre à Londres auprès des médecius qui avaient pratiqué sur lui en 1978 une opéracion à cœur ouvert. Et il a qualifié d'« absurdes » les accusations portées contre ses amis et lui-même.

### Allemagne fédérale

### La fin du gouvernement Schmidt

(Suite de la première page.) On s'attendait donc que le tête-à-tête de ce vendredi matin entre le chanceller et son mi-nistre de l'économie soit décisif et que M. Heimut Schmidt, une fos le désaccord consommé, pose le suretter de conferme en Prela question de conflance au Bun-destag.

Ces spéculations se sont confirces speculations se sont confir-mées vendredi matin avec l'an-nonce par le chancelier que la coalition avait touché à sa fin et qu'il demanderait des élections législatives anticipées, puis avec la démission des quatre minis-tres libéraux. Cette initiative du chanceller devait obliger à se prononcer libé-raux et chrétiens-démocrates qui,

ni les uns ni les autres, ne sou-haitaient d'élections à brève échéance. Le parti libéral, actuel-

naitaient d'élections à brève échéance. Le parti libéral, actuellement en mauvaise position, n'est pas en effet assuré qu'une consuitation dans les semaines qui viennent hui donnerait les 5 % de voix indispensables pour être représenté au Bundestag.

La C.D.U. n'est pas non plus assurée, en dépit de la nette avence qu'elle a prise ces dernières semaines dans les sondages, qu'une telle consultation lui donnerait la majorité absolue. Elle aurait donc besoin, pour accéder au pouvoir après des élections, d'une ailliance avec les libéraux. La mensoe qui pèse sur le FD.P. pèse ainsi également sur elle.

La loi fondamentale ouestallemande offre cependant aux libéraux et aux chrétiens-démocrates une possibilité d'éviter des élections enticipées : le vote de ce que l'on appelle une « motion de défiance constructive », c'est-à-dire l'élection d'un successeur à M. Helmut Schmidt, qui serait en l'occurence M. Helmut Kohl.

Atelier de poterie LE CRU ET LE CUIT

occueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIS-5-Telephon. (le soir): 707-85-64

L'article 68 précise en effet que le droit de dissolution dont dis-pose le président s'éteint dès que le Bundestag a élu un nouveau chanceller.

le Bundestag a élu un nouveau chancelier.

Pour mener à bien une telle opération, la C.D.U.-C.S.U., qui dispose de 226 sièges au Bundestag, devrait « débaucher » 23 des 13 députés ilbéraux, afin d'assurer à cette motion de défiance constructive la majorité absolue.

40.00

- \$

\* '5-

### Turquie

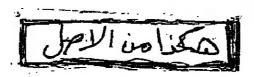
Selon les nationalistes kurdes

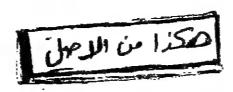
### MASSACRES ET SÉVICES SE POURSUIVENT A LA PRISON MILITAIRE DE DIYARBAKIR

Militaire de divarilleurs du Kurdistan (P.K.K.) diffuse actuellement des informations sur des exactions qui seraient régulièrement commises par les soldats turcs dans la prison militaire de Diyarbakir, où un certain nombre de ses militants et sympathisants sont incarcérés, et sur laquelle l'attention internationale avait déjà été appelée au printemps dernier.

Pour protester contre un russacre de prisonniers perpétré le 21 mars dernier, indique le P.K.K., trente-quatre détenus, dont plusieurs femmes, ont commencé le 15 juillet une grève de la faim « fusqu'à la mort ». Certains seralent dans le coma à l'hopital de Diyarbakir.

Un des animateurs de cette grève, M. Kemal Pir, membre du comité central du P.K.K., est mort sous la torture et son corps a été remis à sa famille ajoutent les représentants en France de ce parti. Ces derniers précisent en outre que le docteur Cemil Tanriverdi, qui avait rédigé un rapport accabiant sur les sevices pratiqués à la prison militaire de Diyarbakir, a été assassiné par le MIT (services secrets tures) au domicile qu'il occupait dans cette ville.





••• LE MONDE Samedi 18 septembre 1982 - Page 7 Le TGV se multiplie.

Paris 6=15 Lyon Brotteaux 8=51

PARIS 19# 35 DIJON 21#45 BESANÇON 22#36

**PARIS 20×15** 

LYON BROTTEAUX 22=51

Pologne

Manager Con-

大学 (1985年 日本 1985年 日本 1985年

Maria de Mar

MARINE MARINE

Marie Marie

**fédérale** 

Turquie

Seion de la verde la

lessents à Wincley

pes pendant trois jag

ARRESTATION DE N. W

L'UN DES FONDATEUR M

PARIS 6"16 PARIS 7=10 MARSEILLE 12=54 PARIS 7=15 LYON BROTTEAUX 10=05 GENEVE 12"00 LYON BROTTEAUX 10"51 PARIS 9"07 MARSEULE 14"45 MONTPELLIER 14"40 PARIS 9º15 Lyon brotteaux 11251 PARIS 10\*55 MARSEILLE 16\*37 TSV MONTPELLIER 16"33 PARIS 11415 LYON BROTTEAUX 13259 PARIS 12×08 DIJON 14×18 Paris 12#15 Lyon Brotteaux 14\*57 TGV Paris 12=45 Marsfille 18=15 76 V PARIS 13"15 LYON BROTTEAUX 15251 TGV PARIS 14=15 LYON EROTTEAUX 16"51 PARIS 16=15 LYON BROTTEAUX 18#53 PARIS 17=15 LYON BROTTEAUX 19=50 Paris 18#15 Lyon erotteaux 20#57 PARIS 19#20 LYON BROTTEAUX 22\*06

TGV. Gagnez du temps sur le temps. SNEF

### DIPLOMATIE

### M. Mitterrand a reçu les lettres de créance de cinq ambassadeurs

de cinq ambassadeurs, la volonté de la France de promuvoir des relations internationales basées sur l'indépendance, la coopération et l'aide au développement.

bases d'une nouvelle organisation économique sont bien aujourd'hui de l'Afrique : le Bénin les juit stens par excellence et la France or apporte son plus jerme soutien », a conclu le président de la République.

[M. Idrian.]

### ALGERIE: un enrichissement mutuel irremplaçable

En recevant le nouvel embassadeur d'Aigèrie en France. M. Diamel Houhou, le président de la
République a assuré que les
« relations enire les deux pays
et les deux peuples (...) » reposent
« sur le souci commun d'indépendance nationale, le respect de la
personnalité et des choir de
société qui nous sont propres, l'attachement partagé à la justice et
à la pair ». « Le gouvernement
français, a poursuivi M. Mitterrand, connaît l'apport éminent de
vos compatriotes établis en France
au développement de mon pays.
Leur présence, comme celle de
q u a r a n t e mille ressortissants
français en Algèrie, est une source
d'enrichissement mutuel tremplaçable. Nos deux pays récusent les 

### CENTRAFRIQUE: la restauration de l'Etat

Devant M. Edouard Franck, ambassadeur de Centrafrique, M. Mitterrand a souligné e la sympathie qu'inspire à la France l'onure de reslauration de l'Etat et de l'unité nationale centrafricaine ». Il a indiqué qu'il recevrait « prochainement » le président centrafricain, M. Kolingba. « La France, a conclu M. Mitterrand, ne manquera pas de poursuivre son aide et sa coopération en faceur de votre pays en l'aidant à consolider les bases de son développement. »

développement: 3

[M. Edouard Franck est né en 1934. Il a été enseignant puis, à partir de 1935. magistrat et président de la Cour suprèms (1980).]

### BENIN: achever la décolonisation

Recevant l'ambassadeur du Bè-nin, M. Idrissou Souler Issifou, le président de la République a insisté sur la volonté des deux pays de « préserver leur indépen-dance et leur souverainsté » et a confirmé son intention de se rendre « dans quelques mois » à Cotonou. « Acherer la décolonisa-tion, mettre un terme à l'odieux

### A travers ie monde

### Bolivie

ORDRE DE GREVE GENE-RALE ILLIMITEE. La Centrale ouvrière bolivienne (COB) a lancé jeudi 16 septembre à Le Paz un ordre de grève générale illi-mitée dans tout le pays pour contraindre le gouvernement militaire à remetire le pou-voir aux dirigeants politiques civis qui avaient remporté les civils qui avaient remporté les élections de 1980. — (A.F.P.)

### Kenya

SEPT MEMBRES DE L'ARMEE DE L'AIR KENYANE,
accusés de participation au
putsch manqué du 1st août
contre le président Daniel
Arap Moi, ont été condamnés,
jeudi 16 septembre, à des peinnes de prison allant de douze
à vingt-deux ans. Le tribunal
militaire avait, mercredi, condanné à la détention dix-sept damné à la détention dix-sep de leurs collègues. — (Reuter.,

### Pays-Bas

 FLUSIEURS MILLIERS DE FERSONNES ont manifesté jeudi 16 septembre à La Haye contre l'Installation du député jeudi 16 septembre à La Haye contre l'installation du député du Centrum Partij (extrême droite). M. Hans Jaumaat, élu lors du scrutin du 8 septembre (le Monde du 10 septembre). M. Janmaat avait fait campagne pour le rapatriement des immigrés vivant aux Pays-Bas.

### Zaîre

 NOUVEL EPISODE DU CONFLIT FRONTALIER op-posant Kinshasa à Lusaka, les posant Kinshasa à Lusaka, les soldats zalrols ont pris position dans un village situé à 16 kilomètres à l'intérieur du territoire zambien. Selon un responsable zambien, le drapeau zalrols flotte depuis près de quinze jours sur le village, situé dans la province de Luapula, qui borde la province du Shaba. — (Reuter.)

système de l'apartheid, feter les bases d'une nouvelle organisation

la Republique.

[M. Idriscou Souler Issifou est né en 1933. Il a terminé ses études aux Étals-Uniè et àu Canada.

D'abord enseignant il a ensuite appartenu à plusieux cabinate ministériels et présidentiels. Depuis 1972 Il était cher de cabinet du président de la République du Bénin.

### HONDURAS : contre la dictature ef l'oppression

a La France demeure attentive a La France demeure attentive et parfois passionnée — a dit M. Mitterrand en recevant l'ambassadeur du Honduras, M. Gilberto Osorio Contreras — à l'égard des luttes des peuples du monde, confrontés à la dictature et aux multiples formes d'oppression, (...). Les confitte et les tensions en Amérique centrale trouvent leur source dans les disparités économiques et les graves injustices sociales qui se perpétuent dans cette région. » [Le Dr Gilberto Osorio Contreras est médecin. Il a fait sea étudea à Bordeaux et a été ministre de la santé en 1971. Il a fait une carrière politique au sein du parti libéral, qui jusqu'à l'an dernier était le principal parti d'opposition.]

### AUSTRALIE : la prospérité du Pacifique sud

A M. Peter Campbell John Curtis, ambassadeur d'Australie, M. Mitterrand a insisté sur le souci de Paria et de Canberra « de mointenir la stabilité et de favoriser la prospérité des habi-tants riperains » du Pacifique sud. intis riverans » du Pachique sud (
[M. Peter Campbell John Curtis, 
né en 1929 à Sydney a fait une 
partie de aes études à Oxford. Avocet. Il a compé des postes diplomatiques au Bureau international du 
travail, à Genève, à la mission australienne auprès des Nations unies 
à New-York, Genève et à Singapour. 
Il a été ambassadeur au Leos, au 
Liban et haus commissaire en Inde.] La visite officielle de M. Sekou Touré en France

### La police a interpellé une cinquantaine d'opposants

«Les droits de l'homme sont mieux niqué exprimant l'espoir que respectés en Guinée que dans cerulns pays du monde », a déclaré M. Sekou Touré, président de la République guinéenne, hôté dfficiel de la France, è sa sortie de l'Elysée, où il venait de déjeuner, jeudi septembre. « Aucun Individu. ajouté, n'a été poursulvi pour délit de presse ou de parole, pour activité politique. La dignité de l'être

Interrogé sur la mort de M. Sadegh Ghotbzadeh, M. Sekou Touré s'est refusé à émettre un avis en raison, a-t-il dit, de la mission de conci-liation qu'il effectue sur le conflit Irano-irakien, en qualité de vice-président de la conférence islamique. Au moment où le président guinéen était reçu à l'Elysée, les familles françaises des huit prisonniers disparus en Guinée ont lâché dans le ciel parisien des ballons muiticolores, portant le nom de chacun d'entre eux. Cette manifestation était. à l'origine, prévue devant l'hôtel Marigny, résidence des chêté d'Etat étrangers (et non l'hôtel Matignon, comme nous l'avons écrit par er-

reur). Faute d'autorisation, elle s'est finalement tenue place de l'Alma, en présence d'une chquantaine de per-sonnes. Toutes les familles des dis-parus étalent présentes, à l'exception de Mime Denysa Kelta, qui a entané, lundi demier et pour une semaine, un jeûne à la chapelle Saint-Bernard, à la gare Montparnasse, et de le doyenne du groupe Mme Elise Keita, âgés de suixante-cinq ans, qui tient la permanence de

d'opposants guinéens ont été inter-paliés jeudi soir à l'issue d'une manifestation regroupant environ deux cents personnes, organisée place de l'Alma par le collectif gui-néen de l'opposition, organisme regroupant plusieurs mouvements po-

litiques.

Enfin, la commission française de 
Justice et Paix -, mouvement catholique, a publié jeudi un commu-

gouvernement trançais ters part au chel de l'Etat guinéen des intormations sérieuses et converge parvenues en France sur les viola tions des droits de l'homo Guinée (...) et demandera à la Guinée

de respecter les engagements inter-M. JOSPIN : le cadre habituel

des relations d'Etat à État

Interrogé, jeuxi 16 septembre, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., a souligné que le caractère de la visite en France de M. Sekéu Touré entrait dans le cadre habituel des relations diffiat à Etat. Il a remarqué que est Fon devait limiter les relations économiques, financières, culturelles » sux seuls pays qui pratiquent une lonnée de démocratie comparable à celle de la France, ele compte des pays ditec les qu'els nous pourrions maintenir nos relations » senait tapide. « On peut faire un tour de l'Afrique, de l'Amérique latinée, de l'Asie et puis rentrer chez nous et mettre au placard nos discours sur le tiers-monde », a-t-il ajouté. Selon M. Jospin, le problème se pose en termes simples : « Peuton avoir une politique en direction du tiers-monde sons entretenir de relations avec les pays du tiers-monde? »

Cette position est partagée par la plupart des députés socialistes interrogés à l'occation des journées parlementaires de leur groupe, dont les travaux ont été ouverts jeudi 16 septembre à Paria, « Si vraiment il ne lallait pas parler à tous ceux qui, du révevait plus personnées parlementaires de leur groupe, dont les travaux ont été ouverts jeudi 16 septembre à Paria, « Si vraiment il ne lallait pas parler à tous ceux qui, du ne revevait plus personnées parlementaires de leur groupe. Mi Philippe Marchand (Charente-Maritime), lui aussi avocat, estime que la visite de M. Sekou Touré répond « à la nécessité des relations d'Etat à Etat

estime que la visite de M. Sekou Touré répond « à la nécestié des relations internationales ». Mais la personnalité du visiteur ne l'enchante pes.

Chine

LA VISITE DU PRÉSIDENT NORD-CORÉEN

### M. Kim Il Sung dénonce l'« impérialisme américain » avec plus de vigneur que ses hôtes

De notre correspondant

Pékin, — M. Hu Yaohang a créé une grande surprise, jeudi 16 septembre, en révéjant, au cours du banquet offert per la direction chinoise au prégident Kim Il Sung, arrivé le matin même à Pékin, que M. Deng Kiaoping et lui-même s'étaient rendus en Coréé du Nord au mois d'avril dennier. Un tel déplacement n'avait fait jusqu'alors l'objet d'aucme menition dans la presse chinoise On avait au contraire remarqué que Pékin n'avait pisé érivoyé de délégation spéciale pour les cérémonies fastueuses organisées à la mi-avril dans la capitale nord-coréenne à l'occasion du soixante durième anniversaire du président Kim Il Sung, Cette absence avait été interprétée comme une réserve de la direction collective chinoise à l'égard de manifestations rappelant trop le culte de la personnalité.

Pourquoi es voyage, et surtout regurquoi es telé tem sange.

ASIE

personnalité.

Pourquoi es voyage, et surtout pourquoi a-t-il été teun secret?

Y a-t-il en incident, crise ou menace de crise entre les deux pays? Ou bien, plus simplement, était-ee pour les dirigéants chincis une façon discrète de manifester malgré tout des égards envers seur voisin, à l'occasion de com soixente distème anniversement de la light de la companie d covers seur voisin, à l'occasion de son soixante dixième anniversaire, mais loin de la pompe officielle? On en ést réduit pour le moment sux hypothèses.

La lecture des toasts prononcés jeuds soir su banquet offert à M. Kim Il Sung par le comité central du parti et le gouvernement chinois suggère que, derrière les propos vibrants sur « l'amétié múltante », et l'accuell exceptioniriel réservé au président nord-coréen — on n'avait rien vu de pareil depuis is venue de Tito en 1977, — les deux pays paraissent avoir quelques difficultés à trouver un langage commun.

commun.
Le contraste entre la modé-ration de M. En Yaobang et l'exaltation anti-impérialiste de son hôte a en tout cas frappé.

Alors que le secrétaire général du P.C. chinois s'est abstenu d'atta-quer directement les Etats-Unis, se contentant de dire que « le retratt des troupes américaines de Corée du Sud (...) était une ten-dancs mévitable de l'histoire ». M. Rim Il Simo a vicantransadance mévitable de l'histoire ».

M. Kim Il Sung a vigoureusement fustigé « la politique des deux Corées concoctées par les impérialistes américains ». De même ne trouve-t-on pas trace dans l'allocution du dirigeant chinois du « large front uni » à la formation duque M. Kim Il Sung a appelé pour « contrer les complots impérialistes d'agression et de guerre ». Dernière différence : l'accept mis par ce dernier sur « le danger croissant d'une nouvelle guerre mondiale », thèse qui a dispara du vocabulaire chinois en profit de celle de la sauve-garde de la paix.

MANUEL LUCRERT.

MANUEL LUCBERT.

### **AFRIQUE**

Tchad

### n'djamena entend récupérer LA BANDE D'AOZOU ANNEXÉE PAR LA LIBYE

ANNIAIT PAK LA LIDIT

Khartoum. — M. Idris Miskine, ministre tchadien des affaires étrangères, a déclaré, récemment à Khartoum, que son gouvernement poursuivrait ses efforts diplomàtiques afin de récupérer la région d'Aosou, située dans le nord du Tchad, occupée par la Libre depuis plus de dix ans.

« Nous recherchons uns solution pacifique à catte question par la blais des conventions des Nations unies et de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), et de l'unité africaine (O.U.A.), et nous pourrions mêms porter cette nous pourrions même porter cette affaire devant une cour internationale », a indiqué M. Miskine. Le ministre a ensuite souligné que le conseil d'Etat au pouvoir à N'Dismens envissageait de créer un gouvernement de réconclliation nationale, et que le peuple tchadien serait libre de choisile système de gouvernement de son choix.

[Réputés riche en pétrole et en minerals divers, notamment en ura-

(Réputée riebé en pétrole et en minerais divers, notamment en ura-1000 000 kilomètres carrès soit près du cinquième de la superficis de la France. Elle a été purcueșt et im-plement annexée par les Libyens, qui y ont installé des paraisons à l'épo-que du président tehadien François Tombahaye, avant 1975.]



voyage d'affaires ou court séjour ALLER/RETOUR

4.0

- 5

19 y 14

tarifs sans restrictions \*\*\* **NEW YORK** 2,990 F

> \*\*\* CHICAGO 3.390 F

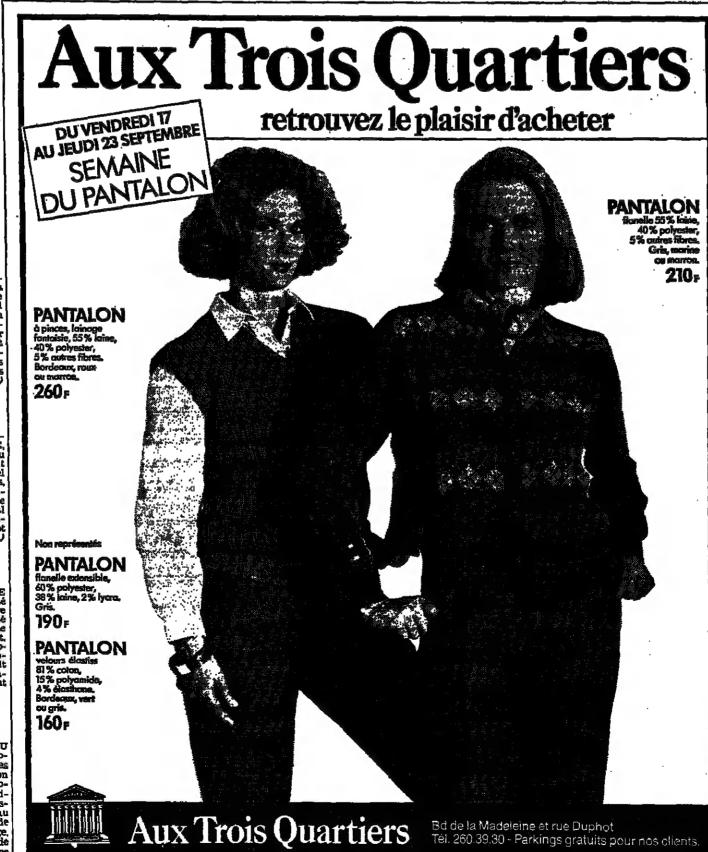
> > \*\*\*

WASHINGTON (BWI) 2.990 F

Demandez notre brochure "offre spéciale" tarifs 1/90 jours.



**ICELANDAIR** 9, bd des Capucines 75002 Paris **2** 742 52 26



Le Monde

### politique

### L'ancien président de la République à l'« Heure de vérité » sur Antenne 2

Comme l'a souligné dès la première minute, le présentateur de l'émission, Antenne 2, en accueillant, jeudi 16 septembre, M. Valéry Giscard d'Estaing, pour une « heure de vérité ». ne recevalt pas un bomme politique ordi-naire». Pour la première fois dans l'histoire de la V République, un ancien chef de l'Etat, encore jeuns — cinquante six ans — battu au suffrage universel au terme de sept années de pouvoir, participait à une émission télévisée. Il y participait le quatre cent quatre vingt quatorzième jour du septennat de M. Mitterrand. Ces données senles suffisaient à assurer un succès de curiosité. - Un ancien président de la République en exercice - comme aime à se définir l'intéressé lui-même, à quoi cela ressemble-t-il? Accessoirement, quels peuvent être ses ambitions et ses espoirs? Vollà les interrogations auxquelles devait répondre M. Giscard d'Estaing. Ce dernier s'est soumis à cet exercice en ayant le bonheur d'adopter un ton qui n'avait rien de péremptoire, de cassant ni d'affecté. Depuis peu, il se disait désireux d'établir avec les Français des rapports « d'être à être ». Et parce qu'il se sentait « à certains égards, délivré » de sa fonction antérieure, il les estimait possibles. Jeudi, M. Giscard d'Estaing a réussi à établir un premier contact. Il n'a sans doute pas pas-sionné, mais il n'a pas exaspéré. De ce point de vue, le premier pari engagé face à l'opinion, s'il n'est pas encore gagné, n'est pas déjà

Que M. Giscard d'Estaing ait changé, qu'il assume avec sérénité sa nouvelle qualité d'an-

Patte de velours

Mais, dites dono, il est culps: oul, c'est vrai, fai eu

cien président de la République, soit. Mais cette première constatation ne peut suffire à satisfaire tous les esprits. Si, comme il l'a assuré une nouvelle fois, l'ancien chef de l'Etat n'est « candidat à rien », ne cherche pas à occuper une fonction, ne se veut pas un leader de l'opposition, il ne se résigne pas pour antant à une paisible retraite. Il se propour autant a une passible retraite. Il se pro-pose d'être « une voix qui exprime un certain nombre de points de vue fondamentaux sur l'avenir de la France et sur ce que notre pays peut essayer d'être ou de devenir ». Une voix dont il postule l'autorité dans la mesure où elle serait celle de « quelqu'un qui a eu l'expé-rience pendant sept ans de la vie quotidienne des efferes de le France et qui voit mainte. des affaires de la France et qui voit mainte-uant cette fonction de l'extérieur ».

Son originalité viendra de là, de cette expérience du pouvoir au plus hant niveau dont seul M. Giscard d'Estaing peut se prévaloir dans l'opposition. Il lui reste à prouver que le libéralisme du futur », dont il se veut le messager, répondra davantage aux aspirations des Français que le libéralisme du passé. Il ne s'agit pas d'en changer éventuellement le nom pour lui donner un nouvel attrait. Il s'agit platêt de persuader les Français, auxonels salon plutôt de persuader les Français, auxquels selon lui les socialistes vont peu à peu apporter la preuve que le « socialisme cela ne marche pas », qu'il n'a pas déjà, lui, donné la preuve que le libéralisme « cela ne marche pas » ou « cela ne marche plus ». Il est vrai que M. Giscard d'Estaing pense que s'il a échoué ce n'est pas en raison de son message ou de son projet mais

à cause de la crise et de l'usure du pouvoir. Aussi bien, a-t-il expliqué: - Pendant la partie de mon septennat où il n'y avait pas la crise. nous avions un large soutien de l'opinion publi-que, supérieur à celui qu'ont le président et le gouvernement actuels.» Il devait toutefois reconnaître, en réponse à une question d'un téléspectateur, qu'il n'avait pas su dialoguer avec les aspirations des Français.

Si M. Giscard d'Estaing refuse d'entrer dans la polémique et d'évoquer les problèmes de personnes, il a cependant, au hasard des interrogations, tenu à faire qualques mises au point, notamment en ce qui concerne les «mensonges» dont il a été accusé par M. François Mitterrand au cours de la polémique qui les avait opposés à quelques jours de l'élection présidentielle. Il a donné aussi sa version de l'effette des dismonts et s'est promis de pours l'affaire des diamants et s'est promis de poursulvre en diffamation tous ceux qui à l'avenir mettraient en doute sa parole. À propos de l'attitude de M. Jacques Chirac, lors de l'élection présidentielle de mai 1981, il n'a plus parlé de « trahison » mais a regretté que n'ait pas été respectée « la règle du jeu de la V° République », suivant laquelle, au deuxième tour, les candidats soutiennent celui que le suffrage universel a placé en tête.

S'il a porté sur la politique menée par le gouvernement un jugement aussi sévère que celui de M. Baymond Barre en estimant que « la France fait un bond en arrière », il a refusé de juger la démarche de M. Delors. Un jugement défavorable risquerait, selon lui,

d'affaiblir les chances de succès d'une telle politique. Objection que son ancien premier ministre 'navait pas prise à son compte, sans doute parce qu'il ne s'estime pas tenu à la même obligation de réserve que l'ancien président de la République.

En dépit de ces éclairages sur le passé, et An depit de ces eclairages sur le passe, et plus vaguement sur l'avenir, M. Giscard d'Estaing est resté très pruden ten ce qui concerne les moyens qu'il peut se donner pour lavoriser une progression de l'opposition — progression qu'il jage faible — et se ménager une place dans le débat politique et ce au plus haut niveau. Il a dit n'être candidat à rien mais au cours de précédentes interventions il avait déclaré qu'il se présenterait à toutes les déclaré qu'il se présenterait à toutes les échéances de la vie démocratique. Il a dit aussi qu'il ne voulait occuper aucune fonction et pourtant il siège an bureau politique de l'U.D.F. Enfin, il semble placer beaucoup d'es-poirs dans les «decus du socialisme», dont il

ne doute pas qu'ils constitueront le troisième courant de l'opposition. Il est sans doute encore un peu tôt pour jugar de la nouvelle démarche d'un homme qui a dú surtout expliquer sa politique passée et qui, jeudi, a choisi de terminer son intervention, non par un message, mais par quel-ques mots: « J'ai été ému et heureux de vous

retrouver ce soir ».

Voila pour les retrouvailles. Le message devrait suivre dans le livre que publiera M. Giscard d'Estaing au printemps 1983.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

### M. Giscard d'Estaing: «Une voix qui exprime un certain nombre de points de vue fondamentaux»

Interrogé d'abord par Josette Alia (le Nouvel Observateur), qui lui demande à quoi il attribue son échec de mai 1981, M. Giscard d'Estaing répond en préambule qu'il est a prêt à parler du passé » mais que la a vrois question » est de savoir ce qui va « arriver à la France ». Il déclare : « J'ai considéré comme normai que les Français puissent faire le choix qu'ils vouldient. Je n'en ai, son échec de mai 1981, M. Gis-card d'Estaing répond en préam-bule qu'il est « prêt à parler du passe » mais que la « praie ques-tion » est de savoir ce qui va « arriver à la France ». Il déclare : « J'ai considéré comme normal que les Français puissent faire le choix qu'ils voulaient. Je n'en ai, personnellement, pous personnellement, voulu à per-sonne. Nous sommes uns démo-cratie où les hommes ont le droit

\_ *VU -*\_

méconnaissable i Repoelez-vous cette hauteur troide, farmée, pro-

feasorale, tirée à quatre épingles,

coupée de la réalité, sourde è nos angoisses, à nos impa-tiences, à nos lessitudes. De le

voir s'inviter soir après soir à

diner evec ses petits airs supérieurs, la main nous démangeait

souvent... Là, ça y est, sa lape, lì l'a reçue, et elle lui a fait un

Quel plaidoyer en faveur de

l'alternance que ce sourire re-

trouvé, décontracté, presque ga-min, cette familiarité habiliée de

tweed at de fianelle, cas atti-

tudes détandues, cette façon de

as pencher vers nous, tout à ce

qu'il diseit, les coudes plantés

sur les genoux. Et ce mes

sonnel me ferait prendre une décision que je croirais contraire à l'intéret national (...). Il y a [dans la politique française] qua-

tort, je me suls contenté de gérer la boutique. Ça ne suffit

pas, je m'en spercois, il faut

Qualle modestie, quelle gen-Ullesse, on n'en revenuit pas ! Et

puis, brusquement, à propos de l'atteire des diamants, il s'est re-

dragaé sur sa chalse, bras croi-

sés, laissam filtrer sous la tourde

paupière un regard troid, téroce,

menecant. Il s'est immédiatemes

repris. Pau question de rater son

opération-charme. Une opération

nous a quittée, heureux, ému de

can retrouvailles, on a su l'im-

pression qu'il était au bord des

larmes. On n'en croyait pas nos

CLAUDE SARRAUTE

tion. Je suis quelqu'un qui a exerci des fonctions, qui est toujours préoccupé par la vie de son ou de devenir. Jaurai un rôle ou gui s'interroge sur ce qui tou se passer en France, et, au fond, l'idée de ou que je peux jaire, c'est d'être une voix qui exprime un certain nombre de points de vue fondamentaux sur l'avent de la France et sur ca que motre pays peut essayer d'être un rôle ou de devenir. Jaurai un rôle ou de devenir. Jaurai un rôle on passe des contrats avec l'Inde, des centrales nucléaires à la contrale de l'avent de la France et sur ca que motre pays peut essayer d'être le téléphone. A l'heure actuelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrats avec l'Inde, des centrales nucléaires à la pour un tiers des téléphone. Corée du Sud, mais ce contrale vendu pour un tent que parce qu'on a fatt poursuite directe de l'effort que notre programme nucléaire. Pau vu des contrales nucléaires à la pour un tiers des téléphone. A l'heure actuelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrats avec l'Inde, des centrales nucléaires à la pour un tiers des téléphone. Corée du Sud, mais ce contrale vendu pour un tent que parce qu'on a fatt poursuite directe de l'effort que notre pays peut essayer d'être l'etéléphone. A l'heure actuelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrats avec l'Inde, Corée du Sud, mais ce contrales nucléaires à la pour un tient que parce qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrales avelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrales avelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrales avelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrales avelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrales avelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrales avelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrales avelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrales avelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu on passe des contrales avelle, qu'on se réjouissait d'avoir vendu

des critiques portées par M Barre, il observe qu'un ancien président de la -République a, malgré lout, une règle de retenue qui peut être plus strictes. Il ajoute que son ancien premier ministre « à dit des choses excellentes et justes ». « Ne me mettez pas en contradiction avec lui, lance-t-il, j'approuve tout à fait ce qu'il a dit. »

Souhaitant qu'une dévaluation du franc « désastreuse pour la réputation internationales de la France out évitée, l'ancien chef de l'Etst souligne que « ce n'est remède à nos dificultés c'est un emprant auprès de banques primément à nos dificultés c'est un emprant auprès de banques primément à nos dificultés c'est un emprant auprès de banques primément à nos dificultés c'est un emprant auprès de banques primément à nos dificultés c'est un emprant auprès de banques primément auprès de banques primément auprès de banques primément à uprès de b

de l'Etat souligne que « ce n'est pas un emprunt qui permetira de l'éviter ». Après avoir rappelé que le crédit demandé par la France en 1974 n'avait pas été utilisé, il considère que celui ouvert au jour-d'hui est « onéreux ». Il poursuit : « on n'a jamais assuré la sécurité d'une monnaie, quelle qu'elle avit, par des emprunts. On assure l'équilibre et la stabilité de sa monnaie en rétablissant son équilibre extérieur. ( ...) C'est un peu douloureux pour la France d'être un pays emprunteur auprès de banques privées, de banques privées internationales. ( ...) La France était un pays qui, d'habitude, prétait dans l'Histoire. »

Un crédit « onéreux » Répondant sur l'actualité économique à François Renard (le Monde), l'ancien président de la République indique qu'il se refuse à juger l'ouverture d'un crédit à la France de 4 milliards de dollars pour ne pas risquer « d'affai-blir les chances de aucoès de la politique actuelle ». À l'évocation des critiques portées par M Barre, il observe qu'un ancien président de la République a malgré fout, une règle de retenue qui peut être plus stricte ». Il ajoute la france, il observe qu'un ancien président de la République a malgré fout, une règle de retenue qui peut être plus stricte ». Il ajoute la France, il n'y a pas de gloirs que son ancien premier ministre « a dit des choses excellentes et justes », « Ne me mettez pas en

> emprinte, alors que tous les grands pays, en déficit en même tamps que la France il y a deux ans, sont désormais en excédent. Constatant les difficultés actuelles de l'industrie automobile française, il répond sur la c desfrançaise, il répond sur la « des-truction » de pans entières de l'industrie avant 1981 : La France était en progrès, il y avait des insuffisances, il y avait des insuffisances, il y avait des déjauts, mais à l'heure actuelle (...) il y a 40 % d'électricité d'ori-gine nucléaire. D'ailleurs, le gou-vernement actuel, qui avait dit : programme épouvantable ! Nous ferons un référendum ! Quand a-t-il eu lieu os référendum ? Le gouvernement continue ce pro-

L'ancien chaf de l'Etat expli- ter cette démonstration c'était que : « Ca ne m'intéresse pas de savoir si l'on aurait pu faire mieux. Ce n'est pas la question. mieux. Ce n'est pas la question. Mais est-ce que la direction prise à l'heure actuelle est celle qui va permettre de jaire entrer la France dans le modernisme, d'en jaire un grand pays moderne, ce qu'au jond des Français veulent? y Il répond: « Seuls les socialistes pouvaient apporter la preuve, la démonstration, que le socialisme qu ne marche pas. Je crois que quand nous cherchions à appor-

### « OBJECTIF » ET REALITÉS

Dire que l'« objectif » du gouvernement est de faire baisser le pouvoir d'achat des travailleure est inexact. Il oet vrai en revanche que le plan de lutte connu M. Pierre Mauroy, d'entraîner une baisse. Fin 1963, on devrait retrouver le niveau de pouvoir d'achai de la mi-1982.

En fait, la stabilisation du pouvoir d'achat, en fin de période de régulation des salaires, signi-Re, qu'entre-temps, il y aura réduction du pouvoir d'achat et celle-ci est délà une réalité pour la grande majorité des salariés : les rémunérations sont bloquées depuis juin - depuis plus longtemps pour d'autres — alors que les prix — même bloqués - s'accrolssent encore lègère

En outre l'institution d'une contribution de solidarité pour ies chômeurs et l'inévitable majoration des cotisations de l'UNEDIC se traduiront par une régression du salaire disconible D'autres pays sont d'allieurs engagés, depuis plus longtemps, sur cette voia de la rigueur.

ter cette démonstration c'était très difficule de convaincre parce que, comme û y avait la crise, le résultat n'était pas bon. Il y avait 1640 000 chômeurs, c'est vrai. Il y avait un déficit commercial, c'est vrai. La question est simplement de savoir si une autre politique aurait été melleure ou plus mauvaise (...). En fait, seule l'expérience pouvait apporter la démonstration. Et ce qu'on va vivre dans les années à renir va apporter la démonstration que le socialisme, ça ne marche pas. Pour moi, c'est assez pathétique parce que ça reprémarche pas. Pour moi, c'est assez pathétique parce que ça représente pour la France une espèce de grand bond en arrière. Dans tous les secteurs, pensez qu'è l'heure actuelle pous nous distez, » « Après tout, la baisse du pouvoir d'achat, ça n'est pas si grave : Mais la baisse du pouvoir d'achat, c'est la baisse du niveau de vie. » Il souligne que pendant les vingideux premières a n n'ées de la V° République, il y a eu « beau-V° République, il y a eu « bequ-coup de problèmes », mais que « jamais le niveau de vie des tra-

### Deux « mensonges »

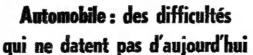
M. Giscard d'Estaing fait état ensuite de deux des « men-songes » dont l'avait accusé M. Mitterrand à la veille du second tour de l'élection prési-dentielle de 1981 (1). M. Giscard d'Estaine de l'élection présid'Estaing relit ce qu'il avait alors déclaré et les réponses de

son adversaire :

a Premier mensonge : a Si le
programme de l'opposition est
mis en application, s'il y a cette
majoration des charges tout de
suite, augmentation massive du
SMIC, etc., aucun chef d'entreprise ns créera d'emploi nouveau à partir de 1981. »

a Réponse de M. Mitterrand :
a Mensonge! En réalité le plan
que fai développé pendant ma
campagne présidentielle suppose
que je serai en mesure de recruter soit sur le plan public, soit
sur le plan privé, un million de
jeunes dans l'année qui vient. son adversaire :

(Litre la suite page 10.)



ron de l'économie française > avait commencé avec l'arrivée

en 1980 contre + 14,4 %. Cette tendance ne s'inverse qu'en 1961

avec + 11,9% pour les voltures étrangères et + 10,8 % pour les voltures françaises. Pour les six premiers mois de 1982 les prix mentant deux fois moins vite que les prix des voitures étrangères (+ 2,5% st + 5,9%).

La pénétration des voitures étrangères en France n'a cessé de s'accroître depuis 1979. En 1978, le taux de pénétration était de 20,9 %. Il passe à 22,1 % en 1979, à 23,1 % en 1980, à 28,7 % en 1981 et se situe à plus de 30 % depuis le printempe 1982 (32,2 % en soût 1982). Les staque le début de la pénétration massive des voltures étrangères avec un taux qui passe brus-quement de 23 % à 25 %.

aux difficultés actuelles de l'industrie automobile mals celles-ci ne datent pas de mai 1981, même si elles se sont aggravées depuis cette date : coût de production, nécasalté d'amélic l'autofinancement pour payer le prix de la diversification nécessaire, nécessité de comprimer les marges à l'exportation et de se rattraper sur les marges prélevées en France, faiblesse et insuffisance du réseau commerclal français, finition insufficante, pratique des options forcées.

On trouve beaucoup de causes

blique discerne essentiellement deux causes à sa non-réélection: « la crise » et a l'usure du pouvoir ». « Si la crise avait été moins sévère, si les circonstances avaient été différentes, peut-être que le jugement des Français aurait lui-même été différent. C'est pour cela que je considère qu'il y a un malentendu dans toute l'époque actuelle qui est de croire que les Français ont opté pour un régime socialists ou communiste. Je ne le crois pas du tout. Je crois qu'ils out exprimé leur lassitude pour la durée de la crise et devant, peut-être, l'usure du pouvoir. »

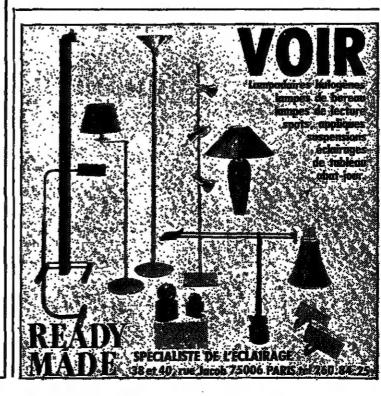
N'a-t-il pas été déçu par le comportement de ses « amis » politiques ? « Le mot « amis », vous savez, ce n'est pas en politique qu'il faut l'employer le plus, dit-il. Ils m'ont lâché parce que je n'ai pas gagné. Ils seraient restés avec moi s' favois gagné (...). Ce qui s'est passé en 81 je crois qu'on peut le résumer d'un mot c'est qu'il a ur a it falla au deuxième tour que la règle du jeu de la V République soit respectée, c'est-à-dire que tous ceux qui s'étaient présentés ... ils avaient tout à fait le droit de se présenter, je ne fais aucun reproche à ceux qui ont été caudidats qui seatent per le control de se présenter, je ne lais aucun reproche à ceux qui ont été candidats à l'élection présidentielle — mais la règle est que, lorsque le suffrage universel a placé l'un d'entre eux en tête, tous les autres doivent le soutenir. Donc mon regret ne porte pas sur les candidatures mais il porte sur le jatt que (...) cette règle n'a pas joué en 1981.

A propos de ses rapports avec

fi n'est pas exact de dépain-

de la gauche au pouvoir.

tures françaises augmentent moins vite que l'indice des prix



tre grandes tendances, et, au fond, c'est un bon nombre. Sur l'opposition, certains se disent : Il faut l'union à tout prix, il faut un parti unique. Je ne le pense pas. Quand vous regardes l'histoire de France, il n'y a jamais eu un parti unique qui puisse avoir 5: % des voix, ça ne s'est jamais produit. L'opposition est constituée, à l'heure actuelle, de deux grandes tendances, le R.P.R. et l'U.D.F. Pour moi l'opposition est composée de trois grandes tendances, le R.P.R. fU.D.F. et... les déçus du socialisme. Si nous voulons un jour gagner, il ne faut pas croire qu'on gagnera simplement avec ceux qui étatent d'accord avec nous. On gagnera avec une grande partie des autres. Done, l'opposition pour de choiste. Et donc ils ont fatt le choix qu'ils pensaient être le mellieur. : L'ancien président de la République discerne essentiellement deux causes à sa non-résection : aver une grande partie des autres. Donc, l'opposition pour moi (...), c'est l'UDF., le R.P.R. et les dégus du socialisme (...) L'opposition ne doit , as voir les Français comme des bourgeois de Calais, la corde au cou; elle doit se dire qu'il y a des hommes et, der termes qui ont cru qui

Evoquant les débats internes à l'U.D.F., l'ancien chef de l'Eset indique : « On ne peut pas à la fois dire à la France il faut l'union et en même tempe commencer par diviser ce qui existe. Première condition, le débat doit être à l'intérieur de l'U.D.F. Deuxième condition : il faut que les orientations soient décidéss de manière démocratique. Le parti politique français de base. Or, puisque nous avons l'élection présidentielle, puisque nous avons la télévision, ceux qui décident, ce sont les Français de base, et donc je souhaite que les orientations futures de l'U.D.F. soient décidés à l'intérieur de l'U.D.F. suivant une procédure démocratique.

voyage d'affaires ou court sejou 

\*\*\* NEW YORK

\*\*\*

BWII 2.990F roffic specials

Chine

ESIDENT NOOD-COREN

riguear que ces boles

ים במודנים במודנים מי

· l' e impérialisme américa,

4

\*\*\*

WASHINGTON

2.990 F

CHICAGO 3,390 F

en 1981. »

A propos de ses rapports avec l'UDF, et le R.P.R... M. Giscard d'Estaing souligne : « Je ne veux pas du tout me mêler de la vie des partis positiques (...). Je crois que les rapports personnels ne doivent jamais être un obsiacle à l'intérêt général et que les hommes politiques, que les qu'ils soient (...), doivent surmonter leurs sentiments. La vie politique, ce n'est pas une affaire d'intérêt personnel, c'est la vie d'un pez-

se are qui y a des lammes et des femmes qui ont cru, qui croient, que le régime socialiste pouvait répondre à certaines de leurs aspirations économiques ou personnelles, ils le croyalent ou de le croient. >

dre la situation de l'industrie automobile comme l'a fait M. Giscard d'Estaing qui a nettement donné à penser que le dégradation « de ce beau fleu-

La réalité est beaucoup plus complexe. Si l'on examine l'évolution des prix de vente des voltures françaises en France on constate deux choses. D'une part que depuis 1978 - année de la libération des prix par MM. Barre et Monory — les prix des automobiles françaises augmentent plus vite que l'indice des prix de détail : + 11,8 % cette année-là contre + 9,7 % (1); + 12,2 % en 1979 contre + 11,8 %; + 14,4 % en 1980 contre + 13,8 %. Ce n'est qu'en 1981 que les prix des voi-

de détall : + 10,8 % contre + 14 % Autre remarque : les prix des voltures étrangères vendues en France augmentent moins vite que les prix des voltures francaises également construites en France : + 10,9% en 1978 contra + 11,8%; + 10,8% en 1979 contre + 12,2%; + 9%

### L'ancien président de la République à l'« Heure de vérité » sur Antenne 2

(Suite de la page 9.) Cela est un chiffre ratsonnable parce qu'à tous moments s'of-frent des capacités d'embauche.» Les feunes Français ont voté : As pensaient qu'un million d'entre eux se verruient d'iri un emplot dans l'année qui vient, sjoute M. Giscard d'Estaing Et vous savez qu'à l'heure actuelle nous sommes à 400 000 chômeurs

«L'arrière état de grâce»

M. Giscard d'Estaing répond ensuite aux questions de Philippe alexandre (E.T.L.). Il estime que les élections municipales sont toutes les occasions de l'exprestrès importantes » et note que l'article 12 de la Constitution permet au président de la République d'evancer la date des élections législatives. Lui-même aumajorité de l'époque avait perdu les élections législatives temps » a la majorité de l'époque avait perdu les élections législatives de 1978.

Il affirme qu'il n'oublie jamais les fonctions qu'il a exercées lorsqu'il participe à la vie politique : « Donc pas d'histoires de querelles de chefs, tout cela n'a pas de raison d'être (...). » « Ce que nous devons cherqu'il participe à la vie politique : « Donc pas d'histoires de querelles de chefs, tout cela n'a pas de raison d'être (...). » « Ce que nous devons cherqu'il participe à la vie politique : « Donc pas d'histoires de querelles de chefs, tout cela n'a pas de raison d'être (...). » « Ce que nous devons cherqu'il participe à la vie politique : « Donc pas d'histoires de querelles de chefs, tout cela n'a pas de raison d'être (...). » « Ce que nous devons cherqu'il participe à la vie politique : « Donc pas d'histoires de querelles de chefs, tout cela n'a pas de raison d'être (...). » « Ce que nous devons cherqu'il participe à la vie politique : « Donc pas d'histoires de querelles de chefs, tout cela n'a pas de raison d'être (...). » « Ce que nous devons cherqu'il participe à la vie politique : « Donc pas d'histoires de querelles de chefs, tout cela n'a pas de raison d'être (...). » « Ce que nous devons cherqu'il participe à la vie politique : « Donc pas d'histoires de querelles de chefs, tout cela n'a pas de raison d'être (...). » « Ce que nous devons cherqu'il participe à la vie politique : « Donc pas d'histoires de querelles de chefs, tout cela n'a pas de raison d'être (...). » « Ce que nous devons cherqu'il participe à la vie politique : « Donc pas d'histoires de querelles de chefs, tout cela n'a pas de raison d'histoires de querelles de chefs, tout Alexandre (R.T.L.). Il estime que les élections municipales sont très importantes » et note que l'article 12 de la Constitution permet au président de la République d'avancer la date des élections législatives. Lui-même aurait utilisé cette possibilité « au bout d'un certain temps » si la majorité de l'époque avait perdu les élections législatives de 1976. Il affirme qu'il n'oublle jamais les fonctions qu'il a exercées lorsqu'il participe à la vie politique : a C'est pourquoi je ne polémique pas et qu'il y a des arguments que je n'utilise pas » Il estime que : « Dans ce qu'on appelle fétat de grâce, ce que fappellerai à l'heure actuelle un certain arrière état de grâce, û y a le fait que les Français ont été contents de voir qu'ils pouvaient changer leurs dirigeants d'une manière leurs dirigeants d'une manière monde s' démocratique ». M. Giscard d'Es- faut avo taing considère que l'opposition projet. »

La « campagne » sur les diamants

M. Giscard d'Estaing répond ensuite aux questions des télé-spectaieurs e l'ai cru que ce qui était important était de bien faire, dit-il, c'est-à-dire de régler les problèmes, les problèmes de son pays, et de bien les régler. Et je me suits aperçu que ce n'était pas suffisant. Je m'en suis aperçu darès. Au moment des élections pas suffisant. Je m'en suis aperçu après. Au moment des élections présidentielles fétais convaincu que les Français me jugeralent sur ce que favais jait. Et je me suis dit : pourquoi faire de la propagande? Et en jait fai compris depuis que dans les Etats modernes les chejs d'Etat avaient une double jonction : si possible de bien faire mais aussi de ré-

en 1982. 3
3 Réponse de M. Mitterrand :
4 Ménsonge! Mensonge! Pure
in vention! Les chiffres de
M. Papon, ministre du budget,
ont joujours été d'une fantainte
suspect. 3 Et il terminait en
disunt : « Bien entendu, moi, je
serui en mesure de réduire le nous sommes à 400 000 chômeurs de plus qu'au moment de l'élection présidentielle.

» Dernier mensonge : « Vous axvez que le chiffrage qui a été que les deux déficits en question, fait par le ministère du budget a sbouti à un déficit budgétaire

de 100 miliards de francs pour 1982 et un déficit extérieur de 100 milliards de francs également

en 1982, p

Français aecus par le socialisme.
Je crois que rien ne serait pire au terme de cette expérience qu'une espèce de compromis, de combine dans laquelle la France n'aurait plus de projet, une espèce de pacie de décadence ou tout le monde d'arrangement. Le cools actification de la cools actification monde s'arrangerait. Je crois qu'il faut avoir au contraire un viai

pondre aux aspirations de l'opi-nion, aspirations qui peuvent être très différentes. (...) Au fond favais, je crois, relativement bien rempli la première fonction et je n'avais pas vu l'importance de la seconde.

Seconde. ?

M. Giscard d'Estaing a regrette >-t-il les exécutions capitales intervenues au cours de son septennat ? « Je pense que les décisions que j'ai prises étaient justes, dit-il notamment. Mais il ajoute : « Le Parlement français a supprimé la peins de mort, et. si fétais à nouveau à la tête de jonctions importantes en France, je ne proposerais pas son rétabilissement. »

L'affaire des diamants

Dix-neut jours plus tard, le 10 coto- tère dans tout ca ». Et d'annoncer, bre 1979, le Canard Enchaîné publie pour la pramière tois, que le proees premiers articles sur ce qui aliait devenir l'affaire des diamants. L'hebdomadalre affirmatt que M. Giscard d'Estaing avait, en 1973, alors qu'il était ministre des finances, recu de Bokassa - une plequette de trente

Dès la publication de ces informations, nous evions sollicité une rénotion de l'Elysée, dans la matinée du 10 octobre. L'Elysée se refusa à tout commentaire. Interrogé un peu plus tard à l'issue du conseil des ministres, le porte-parole de l'Elysée, alors M. Pierre Hunt, avait répondu que la conseil « n'avait évoqué que des affaires sérieuses ».

Ce n'est qu'en début de soirée que la présidence de la République consentait à publier une mise au point indiquent : « Les échanges de cadeeux de caractère traditio notemment lors des visites de membres du gouvernement dans les Elats étrangera, n'ont, en aucun cas, ni le caractère ni la valeur qui ont été mentionnés par certaines agences de presse à propos du Centrairique » (le Canard Enchaîné pariait de plaquettes d'une valeur de 1 million de

Une samelne plus tard, l'Elysée annonce que M. Giscard d'Estaing · fera justice de ce sulet le momen venu et dans des conditions qui répondent à la conflance que fui font les Français -. Daux jours plus tard, le 27 novembre 1979, M. Giscard d'Estaing est interrogé à la télévision, alors que le Cenard Enchaîné a, entre-temps, publié de tribunal civil de Paris avait, le nouvelles accusations. A une quesun développement sur la pratique des cadeeux : - A la question sur la valeur de ce que l'aurais reçu pone un démenti catégorique et, l'ajoute, méprisant. » Il conclut qu'il faut « laisser les choses besses mourir de leur propre poison ». Plus tard, rogé par les journalistes, pariers tous les deux gain de cause contre officieusement de faux. Mais, en sep- le Canard enchaîné le 23 de contre tembre 1980, le Canard François et Jacques en Jacques de Jacques d tembre 1980, le Canard Enchaîné 1980. Minute, pour sa part, n'avait revient à la charge en publiant une pas interjeté appel. Seul, donc, interview de Bokassa, qui, depuis son le Canard enchaîné avait intenté un exil d'Abidian. = confirme = les inforpendant toute l'année 1980.

sujet par Alain Duhamel, sur Antenne 2, le 27 janvier 1981, M. Giecard d'Estaing se borne à

Bokassa est ranversé par M. David d'Estaing affirme : - Jaureis répondu Dacko avec l'appui de la France. À tout moment, il n'y a aucun myeduit de la vente des diamants reçus « a été versé, pour l'essentiel, à la Croix-Rouge centrafricaine ». On apprendra plus tard que ces fonds 44 522 francs) ont été versés à Bangui le 4 tévrier 1981. Enfin, le 23 mars, l'hebdomadaire le Point fait état d'informations, confirmées par l'Elysée, salon lesquelles la valeur totale des diamants offerts à M. Giscard d'Estaing, de 1973 à

> Du silence à la dénégation, puis au lent « dévollement » des faits. l'attitude de M. Glecard d'Estaing dans cette affaire n'a pas toujours été marqués par le souci de la clarification. If out inexact d'affirmer comme il l'a fait le 15 septembre : « On ne m'a jamais posé la ques-

1975, étalt de 114 997 francs.

M. Giscard d'Estaing avait déclaré. lors du premier consell des ministres de son septennat, le 29 mai 1974. qu'il ne poursulvrait jamais un journal au poste qu'il occupait. Lors d'un entration télévisé, le 27 novembre 1979, à propos de l'affaire des diamants, il avait déclaré : • Je suis la premier président de la République trançaise à n'evoir jamats poursulvi un journal. »

En revanche, ses deux cousins MM. François et Jacques Giscard d'Estaing avalent poursuivi en diffamation deux hebdomadaires, Minute et le Canard enchaîné. En première instance, la première chambre du établie envers MM. Jacques et Francols Giscard d'Estaing par Minute. Le Canard enchaîné n'avait été condamné qu'à propos des articles incriminant M. François Giscard d'Es-taing. Le tribunal avait accordé le franc de dommages et intérêts réclamé par les cousins du chef de l'Etat.

pourvoi en cassation, rejeté per la Cour suprême le 16 juin 1982. endant toute l'amée 1980. Contrairement à ce qu'a déclaré interrogé une nouvelle fois à ce M. Glecard d'Estaing, la Cour de casestion n'a pas « condamné une trols/ème fole » pulsque catte instance ne se prononce ni eur le malancer : « Je vous en prie !... cette térialité des taits ni sur le fond de émission a une certaine tenue ! ». l'affaire, mais juge uniquement de la conformité de l'arrêt en droit. L'ancien chef de l'Etat peut-il expliquer aujourd'hui l'affaire des diamanis de Bokassa; Il répond volontiers : a Comme président de la République, quand on est attaques s'adresscient au président et non à l'homme prioé. — il faut toujours prendre en consideration la dignité de la jonction. Bi je considérais que vis-à-vis de l'extérieur une espèce de polémique sur des sujets qui étaient honteux aurait juit du tort à la jonction. C'est la raison pour laquelle je ne me auts pas déjendu. Quelle était la réalité de cette affaire? Il y a donc des cadeaux que se donnent les chefs d'État. C'est une survivance probablement anachronique. Et je m'étais dit que, si l'étais réélu, fourais pris des textes pour réglementer

### TROIS EXÉCUTIONS CAPITALES ET QUATRE GRACES

Sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, trois condamnés à mort ont été exécutés. Chris-Jérôme Carrein, le 23 juin 1977, et Hamida Djandoubi, le 10 septembre 1977. Augune exécution n'a su lieu en France depuis celle d'Hamida Djandoubi. M. Giscard d'Estaing a, d'autre part, grâcié quatre personnes, dont un mineur âgé de dix-sept

Le cas de Christian Ranucci vingt et un ans au momen de son exécution — qui, après de premiers aveux, s, sans reische, affirmé son innocence, n'a toujours pas été élucidé. L'enquête de Gilles Perrault pour son tivre le Pull-over rouge a feit apparaître de nombrauses incertitudes dans cette affaire, tent dans sa partie policière que dans as partie judiciaire (instruction el procès, au cours duquel l'accusation a repris la parole après

Un comité Ranucci s'est constitué, et deux avocats, Mes Jean-Denis Bredin et Jean-Francois Le Forsonney, ont déposé une requête en révision du procès. Elle z été rejetés, an 1979, par le garde des scenux, M. Alain Peyrefitte, qui déclarait alors : « Une erreur judiciaire est toujours odiause. En matièra de peine de mort, elle seraft insupportable. Il n'y a aucun fait la culpabilité de Ranucci. » (le Monde du 3 février 1979.)

Les avocats de Christian une nouvelle requête en révision le 18 août 1931. L'enquête ast an cours sur lea faits nouveaux présentés dans cette demande La police, en janvier 1982, a réentendu les témoins de l'affaire.

### INDÉPENDANCE

l'Indépendance de la magistrature durant son septennat, M. Giscard d'Estaing laisse percer un doute sérieux à son propos, des lors que la fonction présidentielle n'étouffe plus les sentiments de l'homme privé.

Comment autrement expliquer, sinon, la précision deux fois donnée que c'est e sous le régime actuel » (1) que sa famille abtint définitivement gain de cause devant la Cour de cassaamène pour ledit régime, risque d'être franchement déplaisante pour la magistrature, ainsi soupconnée de prendre en compte les Interventions, tout éventuelles en l'espèce, de l'exécutif.

Pour un peu, on en appellerait eux rigueurs de l'article 226 du code pénal qui réprime celul qui - publiquement -, jette le discré-crédit sur un acte juridictionnel, dans des conditions de nature à porter atteinte à l'autorité de la justice ou à son indépen-

Reseurons toutefols l'ancier chef de l'Etat : le « régim actuel > entend supprimer l'artiticle 226 lorsque le nouveau code pénai verra le jour. - PH. B.

(1) « Sous la majorité au-tuelle » ent assurément été plus convensble...

Le président de la Répule 10 Le président de la Répule 10 septembre devant l'assemblée du Conseil de l'Europe à Stracle 10 certainement hommage à cette cocasion à l'action de l'organisation européenne dans le domaine des droits de l'homme. Il rendra ensuite visite à la Cour européenne des droits de l'homme.

tout cela. Je ne voulais pas le faire avant, suivant un principe fondamental pour moi : avoir l'au de plaider coupable en quoi que ce soit.

\*\*Les différents cheix d'Etat vous font des cadeaux qui étaient les produits de son Blat. C'est à la fois de l'houre et les produits d'une inilierie qui est à Bangui et qu'il donnait à un certain nombre de visiteurs, de cheix d'Etat, qui en onl, je ne disposse pierre. Je peux vous dire qu'après que fai fait reparder les choses pierre. Je peux vous dire qu'après que fai fait reparder les choses pierre décorations — la plus important qui m'ait été donnée volait 200 F. Je ne vous dire par après par la gue ce ne soit pas une estraine valeur mais c'est une valeur qui dens ets cadeaux qui dens ets cadeaux qui m'ait été donnée volait 200 F. Je ne vous dire par aprofes puls repardant extre valeur mais c'est une valeur qui m'ait été donnée volait 200 F. Je ne vous dire par aprofes puls repardant extrait de la République propositions à partir de projet extramolate. (\_) La vérité, c'est qu'il jaudra reconsidérer socialistes. Il avait des propositions à partir de projet et connêtueux 3, repond-il. A proest modeste. (...) La verte, cest qu'on a fait une campagne (...). »
«Si ce n'était que cela, pourquoi ne pas l'avoir dit immédiatement aux Français? » Int demande le présentateur de l'émission, Fran-

aux Prançais? > Ini demande le présentateur de l'émission, François-Henri de Virieu.

« Si vous me dites que ce n'est pas ça. je vous poursuivrai en diffamation parce que je ne suis plus le président de la République et je n'admels pas qu'on mette en doute ma parole, rétorque M. Giscard d'Estaing. Je m'étais firs comme règle de ne jamais mentir. Et aucune déclaration qui ait été faite par l'Elysée qui ait eté faite par l'elysée qui ait en parcesé de presse (...), je me suit dit : « Quelqu'un va me poser la p question. > On ne m'a jamais posé la question (...). Cétait une campagne et on a accusé ma famille (...). Qu'est-ce que ma famille couit à voir là-dedans? On a accusé un de mes cousins. Et comme lui n'était pas président de la République, il a fuit un procès en diffamation. (...) Il a poursuiri les fouraux en question. Ils ont été condamnés une première fois : il y a eu appel ; ils ont été condamnés une deurième fois. L'un d'entre eux est allé devant la Cour de cassation ; ils ont été condamnés une troisième fois par la Cour de cassation. Et la der-

### La réforme du statut de Paris M. CHIRAC PROTESTE

condamnés une troisième fois par la Cour de cassation. Et la der-nière fois, c'était le 16 fuin 1982, c'est-à-dire sous le régime actuel.

Donc, sous le régime actuel, la Cour suprême a condamné pour diffamation les fournaux qui

CONTRE LES MÉTHODES DU GOUVERNEMENT

M. Jacques Chirac a protesté vive-ment vandredi matin 17 septembre an cours d'une conférence de presse à l'Hôtel de Ville pur les conditions dans lesquelles le rouvernement pré-Le maire a déclaré qu'il avait appris qu'un conseil interministériel s'était tenu la veille et que le commissaire de la République avait « convoqué » pour vendredi après-midi dent de ser collaborateurs afin de leur re-mettre le texte arrêté par le gouvernement. M. Chirac a ajouté : Je trouve ces procédures vralment choquantes. C'est faire peu de cas des principes démocratiques et des choix faits par les Parisiens qui ont élu leurs représentants chargés d'administrer la cité et d'avoir des confacts avec le gouvernement. Ces représentants sont impérialement ignorés par le pouvoir. Ce mépris affiché pour les élus partitens risatriene pour les éles parisiens ris-que d'avoir des consequences sur le développement de la pagaille qui se prépare. Je ne peur que condamner ces méthodes et l'attends de connai-tre les dispositions que l'actuel régime entend octroyer à la ville de Paris pour les juger au fond.» M. Chirac a rappelé qu'avant mai 1981, les meinilistes et les commun-1961, les socialistes et les commu-nistes, dans toutes leurs interven-tions, soulignaient que s'toute modification du statut de Paris devait être l'objet d'une concertation et être approuvée au préalable par le conseil de Paris. Cels figure notamment dans les propositions de loi signées par M. Mitterrand et les socialistes. Pendant un certain nps, on m'a rebattu les oreilles, et M. Defferre lui-même, en m'assurant qu'on me consulterait et qu'on se concenterait avec moi s,

### le journal mensuel de documentation politique après-demain

(non vendu dans les kiosques)

### LES NATIONALISATIONS

Envoyer 30 trancs (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Joan-Dulent, 75014 Paris, en spécifiant le dussier demandé, ou 90 F pour abonnement annuel (60 % d'économie) qui don a e drait à l'envai gratuit de ce

Pourqued M. Giscard d'Estaing ne s'est-il pas rendu en Iarabi au cours de son mandat?

« Cela austi un seus si cela apportait une contribution à la paix, dit-il. J'ai donc attendu que des circonstances apparaissent dans lesquelles la visite du président de la République française aurait pu apporter une contribution à la paix. Ces circonstances ne se sont pas produites avant mon départ.

Si M. Giscard d'Estaing redeventat président de la République, reviendrait-il sur les decisions prises par le gauche?

« Dans le domaine économique, je crois qu'il jaudra reconsidèrer fondamentalement les mesures économiques », répond-il. A pro-

crois qu'il faudra reconsidérer fondamentalement les mesures économiques », répond-il. A propos des nationalisations, il précise : « Il y a des entreprises nombreuses qui doivent être dénationalisées. Le critère doit être celui de la Constitution, qui est les motifs objectifs et natiotionaux pour lesquels une entreprise doit appartenir à l'Etat. Si ces motifs n'existent pas, elle doit être dénationalisée. Elles doivent l'être d'une manière ouverte vers l'être d'une manière ouverte vers le progres. Ce serait l'occasion de réussir à crèse en France ce qu'on n'a jamais créé, qui est un véri-table capitalisme populaire. Car la dénationalisation dott s'accompagner de distributions, d'une part, aux travailleurs des entre-

(1) Le marmedi 6 mai 1981, M. Giscard d'Estaing lors de la campagne officialle bilévisée, avait attribué à M. Mitterrand une aérie de propositions à partir des projet socialiste et non à partir des projet socialiste et non à partir des promesses formulées par le candidat des accialistes. Il avait également avancé un certain hombre d'appointées chiffrées sur les conséquences de l'application du programme de M. Mitterrand. Ce deunier, le lendemain dens le cadre de la campagne officielle radio-télévisée, avait rétuté point par point se qu'il avait appelé les « douze mensonges » du président sortent. Le vandradi à mai, jour de clôture de la campagne électorale, M. Giscard d'Estaine de « perdre son aung-proid et d'en peur eax insultes ». Lui répondant au nom de M. Mitterrand, M. Rocard svait vu dans ces propos le manifestation de la campus du président sortent ».

Nous avous rendu compte de cette polémique dans le Monde daté des

### M. Giscard d'Estaing et la télévision

Aux téléspectateurs qu'i se demandalent pourquoi M. Giscard d'Estaing « ne parlait pas souvent à la télévision », l'ancien président de la République a répondu qu'on ne l'invitait pas. Il a déclaré : « Cette émission a duré soizante qu'ons princites, l'ai donc nu respontant les Franduré soirante - quinze minutes, j'ai donc pu rencontrer les Francais soirante-quinze minutes en seize mols, je vous laisse juger de la liberié de l'information, s. M. François-Henri de Virieu, directeur de l'actualité d'Antenne 2, que nous avons interrogé, vendredi matin 17 septembre, estime que M. Giscard d'Estaing « n'est pas très jairplay de faire croire à une grande masse de téléspectateurs que l'apparition d'un ancien président de la République dépend des invitations qui lui sont adressées. Elle dépend de sa stratégie de marketing personnelle. » M. de Virieu ajoute que « le service politique d'Antenne 2 a sui-

M. de Virieu ajoute que « le service politique d'Antenne 2 a suivi tous les actes publics de M. Giscard d'Estaing quand fis lui ont été ansancés a. Il précise qu'après avoir appris que le 20 janvier, invité de l'émission. « Face au public » de France-Inter, M. d'Ornano s'était étonné que l'ancien président de la République ne soit jamais invité à la télévision, il avait « dans Pheure » joint M. Giscard d'Estaing par téléphone, à son domicile, pour l'inviter à participer au journel de sa chaîne. M. Giscard d'Estaing lui avait a lors répondu qu'il considérait « indigne » pour un ancien président de la République d'intervenir dans ce cadre. M. de

Virieu indique aussi que par une lettre du 1º février, il avait proposé à M. Giscard d'Estaing de participer à l'émission d'une heure intitulée « Affaire vous concernant ». L'intéressé dans une réponse écrite du 15 février acceptait le principe d'une telle invitation, mais ne la prévoyait pas avant la fin du mois d'avril en raison des élections cantonales et d'un déplacement à l'étranger.

M. de Virieu précise que, dans le cadre de la nouvelle émission politique, « L'heure de vérité », dont la première, fixée au 20 mai, avait en pour invité M. Delors, il avait en un nouveau contact à la mi-mai avec M. Giscard d'Estaing. Ce dernier avait jugé « inopportune » la date proposée du 10 juin. En revanche, l'ancien chef de l'Etst avait retenn celle du 16 saptembre. retenu celle du 16 septembre.

M. Jean-Pierre Guérin, rédac-teur en chef de l'information de TF 1, ainsi que M. Bruno Ma-sure, ancien chef du service poli-tique, nous ont indiqué, pour leur part, qu'une lettre avait été adressée à M. Giscard d'Estaing le 25 janvier, dans laquelle TF 1 manifestait le souhait « de re-cuellir [les] déclarations » de l'ancien chef de l'Etat « dans un padre déterminé d'un commun l'ancien chef de l'Etat « dans un cudre déterminé d'un commun accord à la date qui [lui] conviendra». A TF 1, on souligne qu'à plusieurs reprises, la Giscard d'Estaing a été solleité, mais qu'il n's pas donné suite, et que la chaîne a « couvert » normalement les activités de l'ancien président.

### La F.N.S.E.A. appelle ses adhérents à se présenter aux élections municipales et régionales

M. François Guillaume, président de la F.N.S.E.A. a confirmé. jeudi 16 septembre, que son syndicat s'engagera dans la bataille des élections municipales et régionales. Cette décision a suscité de nombreuses réactions.

« En choisissant cette situade politique, a déclaré Mme Cresson, ministre de l'agriculture, M. Guillaume marche purament et simplement sur les traces de M. Debatisse. Je ne pense pas que cette attitude soit bonne pour les agriculteurs. Le MODEF et les travailleurs paysans estiment quant à eux que la F.N.S.E.A., tout en déclarant qu'elle ne fait pas de politique. sert les intérêts de la droite.

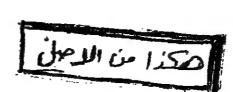
A l'issue de la réunion du de fonctions syndicales, la candi-conseil d'administration de la dature à un mandat parlemenconsell d'administration de la F.N.S.E.A., jeudi 16 septembre, M. Guillaume a confirmé ce qu'il avait annoncé dans une interview avait sombnes cans une merview au Révubucain lorruin mardi 14 septembre : son syndicai appellera les agriculteurs à se porter candidats aux élections

taire ou européen. Rappelant que la F.N.S.E.A. na prendra jamals de position politique. M. Guillanme a expliqué que les agriculteurs devaient être présents dans les conseils municipaux pour des les conseils des les conseils des les conseils de les cons

appeliera les agriculteurs à se porter candidats aux élections municipales et régioneles.

Revenant sur les déclarations qu'il avait faites mercredi 15 septembre à Mont-de-Marsan (Landes), Il a précisé que même les adhèrents de la FN.S.E.A. qui occupent des responsabilités au sein de la fédération nationale pourront s'inscrire sur des listes politiques ou socioprofessionnelles. «Cette décision, a-t-il précisé, est conforme aux statuts de notre syndicat, qui prévoient, comme syndicat, qui prévoient, comme seule incompatibilité à l'exercice présents dans les consells muni-cipaux pour avoir un droit de décision sur l'aménagement de l'ensemble du territoire communalité continue est égallature est égallature est égallature est économiques et sociaux ne bénéficient pas de l'entorité qu'ils devraient avoir. En ce qui concerne les élections aux chambres d'agriculture qui se déroule est conforme aux statuts de notre syndicat, qui prévoient, comme a annoncé que son syndicat fera liste commune avec le Centre national des jeunes agriculteurs.





Dans les

9 11

:

WANUEL LUCKE

対は、対対・対対・対対・

B) PAR

N'DJAMENA ENTERD MEN LA BANDE D'ADER ANNEXEE PAR LL LISE 

Tchad

war burgereiten, und eine Ten baben bereit ibe

voyage d'affaira ou court séjou ALLES RETOLS THE STATE OF THE STATE OF \*\*\*

NEW YORK 2.990 F \*\*\* CHICAGO 3.390 F

\*\*\* WASHINGTON (BWI) 2.990F

Demana la nama brata -offre speciale 110's 193.25



Les réactions aux déclarations de M. Valéry Giscard d'Estaing | La décentralisation outre-mer

DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE

L'HUMANITE - : Il pense

d'abord aux siens...

a Rien dans les propos de M. Giscard d'Estaing n'est de nature à jaire regretter leur voie de mai 1981 à la majorité des Français. L'ancien président ne veut pas entendre parler de son bllan. (...) Ce qui est jait depuis son départ de l'Elysée ne plaît pas à l'exprésident, on s'en doutait. C'est suriout la nationalisation des banques et d'un certain nombre d'usines qui le choque. Aussi, ce dont il rêve, c'est de les remettre de nouveau entre les mains des capitalistes. Là se imite son programme. C'est assez significatif : Il pense d'abord oux siens. Sur la vie sociale, pas un mot. Il avait oublié. Ce n'est pas un sujet de préoccupation quotidienne. Dans ces conditions, comment être « une voix », sauf celle de l'argent!

LE QUOTIDIEN DE PARIS . La justice sociale? Ce n'est pas ce que les Français attendent de lui.

(JEAN LE LAGADEC.)

attendemt de lui.

« La mesure dans le discoure est l'une des jorces de Giscard. Il l'a parjatiement maîtrisée hier soir, récupérant à son profit l'image de sérénité que donnait naquère l'rançois Mitterrand et prenant à celui-ci un peu de sa jorce tranquille (...).

Giscard n'a renoncé à cucun de ses credos. Mais les mots qui avaient jait son succès, pui s l'avaient déjait, semblent aujour-d'hui le gèner. On cherche une jormule dans le registre du libénaits d'adaller des choses simples qui s'appellent la liberté ou le progrès ! La solidarité chantée par l'elles preuves que Giscard doire se sentir obligé de prendre le rélais. Ce n'est pus d'être rassurés sur son seus de la justice sociale que les Français attendent de lui...»

(PHILIPPE TESSON.)

cher ceux qui ne se reconnaissent ni dans la mouvance giscardienne ni dans le camp chiraquien (...). L'émission a marqué l'acte de naissance de ce que Giscard bap.

R faut maintenant qu'il accepte

que les relations au sein de l'U.D.F. permettent à chacun d'acoir à son égard un espace de tiberté politique suffisant et de tolérance indispensable au dévat démocratique qu'il réclams, »

M. Bertrand Delancé, porte-parole du P.S. : « L'ancien prési-dent de la République, qui, déci-

dément, n'a pas une perception très vive des conditions de vie

très vive des conditions de vis et donc des préoccupations des Français, a préféré spéculer sur déventuels déçus du socialisme, ignorant totalement les múlions, bien réels oxux-là, déçus du giscardisme. (...) Est-ce l'humilité qui le conduit à être si discret sur les progrès de la lutte contre le chômage, l'augmentation déjà intervenue du pouvoir d'achat des plus défavorisés et les importantes avancées sociales réalisées depuis quinze mois ou les derniers

tes apancees sociales relaises depuis quinze mois ou les derniers indices de prix? Le nouveau champion du capitalisme populaire n'a peut-être m ê m s pas

M. Pierra Bauby, secrétaire politique du Part. communiste marxiste l'éniniste (P.C.M.L.):

« Giscard a prétendu s'exprimer pour l'intérêt de la France, alors qu'une plus îl s'est fati le porte-parole des jorces du grand capital. Il a voula se forme image de recours pour tous les déçus du socialisme a osé en appeler à ceux qui subisdu pouvoir d'achat.

■ Un somdage, minima da

31 août au septembre auprès de mille personnes par l'Irrès, et publié dans 20 ceptembre, marque un reflux

publié dans

20 septembre, marque un reflux des mécontents de la politique du gouvernement, qui réalise depuis qu'existent les « baromètres l'frès - FEconomie son meilleur score. Pour la première fois, en moyenne générale, les avis positifs l'emportent en effet sur les négatifs; pour la première fois, l'indice global des satisfaits dépasse six domaines de l'action gouvernementale sont juyés favorable-

six domaines de l'action gouver-nementale sont jugés favorable-ment contre quatre défevorable-ment. L'agriculture bénéficie ainsi d'une balance positive de 9 %, la lutte contre la hause des prix de 50 % de satisfaits, la fiscalité de 41 % de favorables. La politique étrangère obtient + 27 % de balance. La télé-vision par contre s'attire un solde

vision par contre s'attire un solde négatif de 17 points, tandis que la sécurité ne reçoit que 43 % d'approbations, contre 45 % de désapprobations.

tise « la troisième composante de l'opposition », « les dégus du socialisme », ceux out out voté à gautent aujourd'hui.

C'est au moins trois discours en un seul que Giscard est donc main at décidé à tenir. D'où ce délucat mélange s'affirment à la jois un libéralisme débridé et une générosité sociale dont il ne juire l'économie. » ne jaire l'éco nomie. » (JEAN-FRANÇOIS-DOUMIC.)

< LE FIGARO > : Un destin national, mais l'important est plus immédiat.

e Valéry Giscard d'Estaing pense — c'est évident — qu'il a devant mi un destin national. M'a is l'élection présidentielle, Mais Telection presidentielle, sauf accident de parcours, n'aura pas lieu avant 1988 D'iet là 12 y a mieux laire qu'à sur le « meilleur presidentiable », sur le « vroi leader de l'opposition » terroins plus concrets et plus proches que se stitue le débat.

L'important pour l'opposition est de viser les deux prochaines consul electionales (...).

Dans la préparation de ces deux elections, qu'on appelle la « querelle des cheis », qui n'est pas une vue de l'esprit, n'a vraiment rien à faire. »

(MAX CLOS.)

LIBERATION - La ligne

de ses credos. Mais les mots qui avaient fait son succès, puis l'avaient défait, semblent aujourd'hui le gêner. On cherche une formule dans le registre du libéralisme. «A dimension sociale? » « Pour tous? » « Solidaire? » « Quelle manis que cette volonté d'habiller des choses simples qui s'appellent la liberté ou le progrès ! La solidarité chantée par Pierre Mauroy n'a pas fatt de telles preuves que Giscard doive se sentir obligé de prendre le relais. Ce n'est pas d'être rassurés sur son seus de la justice sociale que les Français attendent de lui...» (PERLIPPE TESSON.)

« LIE MATIN » 1 Baptème de la troisième composante de l'opposition.

« Ciscard a aussi cherché à toucher ceux qui ne se reconnaissent ni dans la mouvance giscardienne mi dans la camp chiraquien (...).

"Albem Rollandon »: La lighe de la « moindra bêtise. » (FABLEN ROLAND-LEVY.) de la « moindre bêtise ».

(FABREN ROLAND-LEVY.)

Dans les milieux politiques ● M. Didier Bariani, président du parti redical : « Valéry Gis-card d'Estaing n'a commis aucune juste dans un contexte déplaisant et difficile. Il a démontré qu'il reste un des très grands hommes d'Etat que possède la Frünce et son analyse de la gestion socia-liste a été d'une cruelle vérité. (...)

L'ASSEMBLÉE NATIONALE EXAMINERA LE PROJET DE LOI LES 29 ET 30 SEPTEMBRE

M. Henri Emmanueili a préjeudi 16 septembre, cours d'une conférence de presse, que le projet de loi sur la décenours d'une conférence de presse, que le projet de loi sur la décenours d'une par l'Assemblée nationale les mencredi 29 et jeudi septembre. Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, qui avait présenté la veille ce texte à la commission des lois, a exprimi sa satisfaction d'avoir et, en cette circonstance, des échanges de vues d'un anivens élevé » evec les députés de la majorité et de l'opposition. Il a souligné que l'instauration d'un mode de scrutin proportionnel est « le seul moyen pour deverousiler la vie politique dans les départements d'outre-mer ». Il a précisé qu'en fixant à 5 % des suffrages exprimés le seuil en deçà duquel les listes ne seront pas admises à la répartition des sièges de l'assemblée unique, le gouvernement avait tiré » les lepons de l'expérience corse ». Ce seuil introduit afin d'a éviter que chaque municipalité ne constitue sa propre liste ».

Evoquant les perspectives éco-nomiques des DOM-TOM, M. Emmanuelli a indiqué que la Caisse d'investissement, dout la création a été décidée le 32 juillet, sers mise en place le 1<sup>se</sup> notoure.

A propos de la situation en Nouvelle-Calédonie, le secrétaire d'Etat a confirmé la volonté du gouvernement de mettre à l'étude une réforme du statut du territoire visant à accorder à celui-ci a une plus grande autonomie ».

« Il n'y avait pas de raison de rejuser aux êlus de Nouvelle-Calédonie une révision du statut alors que nous avons accédé, dans le même sens, à la demande des élus de la Polynésie française. »

M. Emmanuelli a également pré-senté la Semaine de l'outre-mer français, qui doit se dérouler sur l'ensemble du territoire national, du 18 au 26 septembre, et qui se propose de mieux faire comnaître les DOM-TOM à l'opinion publi-que métropolitaine.

M. Pierre Mauroy a confié M. IVIII L'emaine une mis-aion d'étude concernant la poli-tique d'utilisation de la fillère électronique. M. Lemoine, qui est notamment adjoint au chef de Mais si aujourd'hui un nombre important de travailleurs sont mécontents des mesures et de Forientation de la politique d'austérité du gouvernement, ils savent blen que si Giscard avait été blen pire d'articulation entre la politique rédu, cela aurait été blen pire d'utilisation pour l'ensemble de dans tous les domaines. » LA PRÉPARATION DE LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE

### Le P.C.F. demande au gouvernement de ne pas céder à la « pression de la droite et du patronat »

Les tonalités différentes des journées parle-mentaires organisées par les socialistes à l'Assemblée nationale et par les communistes au du P.C.F. confirment que cam-pagnes de mobilisation engagées par les uns et par les autres n'ont pas tout l'fait la même

Critiques, pour certains d'entre eux, sur le caractère insuffisamment réducteur d'inéga-lités du projet de budget pour 1983, inquiets des contre-performances du commerce extédes contre-performances du commerce exterieur, les élus socialistes n'en paraissent pas moins décidés à coller au plus près à la politique économique du gouvernement. Les bons indices des prix de juillet et soût leur out rendu l'optimisme perdu au début de l'été, estime M. Pierre Joxe, président du groupe de l'Assemblée nationale. blée nationale.

Pour leur part, les communistes appellent les travailleurs « à faire pression » pour « maintenir le cap a gauche », ce qui suppose, impli-citement, qu'ils s'inquiètent d'une éventuelle dérive. Rentrés de leurs circonscriptions, où ils ont perçu, disent-ils, le « mécontentement de travailleurs », ils ont fait part à la direction de leur parti et aux quatre ministres communistes leurs préoccupations et de leurs critiques devant certaines mesures ou projets gouverne-mentaux en faveur du capital, pris sons le

consacre, vendredi 17 septembre, une large place aux « préoccupations » des parlementaires communistes et, notamment, un titre occupe la moitié de la première page.

Certes, M. Joxe reconnaît au nom de ses amis socialistes que ces influences existent et qu'elles ont parfois conduit le gouvernement adopter des mesures « inutiles » ou « insuffisantes », mais il remarque, avec quelque raison, qu'on ne peut pas reprocher i celui-ci d'agir dans un sens favorable « à la droite et

au grand capital ».

Les socialistes mobilisent « pour » la réussite du gouvernement de la ganche et la réussite de la politique économique. Les communistes, dont on admettra qu'ils doivent se distinguer pour exister, mobilisent = contre > la patronat et la droite auxquels le gouvernement de la gauche céderait parfois. Le résultat ment de la gauche ceuerant parions. Le resultere recherché est peut-être la même, mais les objectifs immédiats sont différents. Il y a partage obligatoire du travail, mais aussi unances sur l'appréciation 📉 l'action gouvernementale.

JEAN-YVES LHOMEAU,

### Chez les socialistes : un optimisme retrouvé qui n'exclut pas certaines critiques

Les journées parlementaires socialistes ont été ouvertes jeudi 16 septembre à Paris a sous le signe de l'optimisme, alimenté par le dernier indice des priz », a indiqué M. Pierre Joze, président du groupe socialiste de l'Assenhée nationale.

Les parlementaires socialistes

du groupe socialiste de l'assemblée nationale.

Les parlementaires socialistes se sentent, en effet, dynamisés par les bons indices, et disposés à se nobiliser pour aider le gouvernement à e forcer la réussite s de sa politique économique, conformément à l'appel que leur e lancé M Lionel Jospin, député de Paria, premier secrétaire du P.S. Sur le fond, cette politique de redressement paraît faire l'unanimité. Les critiques attendues se sont cependant exprimées. Effes viennent essentiellement de ceux qui, comme MM. Christian Goux, président de la commission des finances de l'Assemblée natio-Goux, président de la commission des finances de l'Assemblés nationale, et André Laignel député de l'Indre, membre du secrétariat du P.S., estiment que la partie fiscale — projet de budest nour 1983 ne marque pas se se le caractère redistributif de l'impôt, Ceux-là regrettent que le projet du gouvernement ne comporte même pas l'esquisse de la réforme fiscale souhaitée. Ces raproches devalent être adressés vendredi 17 septembre à M. Laurent Pablus qui devait être enrent Fabius qui devait être en-tendu par les parlementaires. M. Laignel n'a guère apprécié

mesures annoncées en faveur de l'épargne productice d'investissements, ni les dispositions sur les droits de succession ni l'exonération des actife professionnels de l'impôt sur les grandes fortunes, toutes dispositions qu'il ajoute à la liste des cadeaux faits aux revenus du capital a. Em France, dit-il, les revenus du travail sont taxés deux fois plus que les revenus sur le capital a M. Laignel estime que les a politique étrangère. Devant les députés, M. Delors en en risque de disperser nos amis a.

M. Jore reconnaît que « le gouvernement subit de très fortes de la Bis-cotte...

M. Joxe reconneit que « le gouvernement subit de très jortes
pressions du grand capital», et
que la recherche d'un « consensus » l'a pariois conduit à adopter des mesures « inutiles » on
« insuffisantes ». Reste que « s'il
y a un gouvernement qui agit
dans un sens qui n'est pas javorable à la droite et au grand
capital, c'est bien celui-là »,
ajoute-t-il.

Un débat s'est également enpagé sur la politique menée par
le gouvernement en matière en
commerce extérieur. M. Jacques
Delors, ministre de l'économie et
des finances, a répondu à
MM. Pierre Guidoni (Anda) et
Goux qu'il est en accord avec en
pour considérer qu'il s'agit em
priorité. M. Guidoni insiste particulièrement sur la nécesité de
restructurer, au sein du gouvernement, e commerce extérieur.

Certains députés s'inquiètent

cotte...

Le gouvernement l'iobjet critiques sur report du remboursement promis l'interruption de grossesse. Mine Gisèle Halimi (Paris) et Mine Gisèle Halimi (Père) notamment, sont intervenues sur ce sujet. Mine Halimi, après avoir réfuté les argumentations successives qui ont été avancées (économies nécessaires, problème d'e éthique s), a affirmé qu'il serait e tnacreptable s de remetire à plus tard le remboursement de l'I.G.V., pour des raisons électorales.

des raisons électorales.

« Alors, quand? », a-t-elle lancé

à M. Pierre Bérégovoy, ministra
des affaires sociales et de la solidarité nationale, poursuivi jusque
dans les couloirs de l'Assemblée.

« Le plus tôt possible », s'est
contenté de répondre M. Bérénement, a commerce extérieur.

Certains députés s'inquiètent de déposer, seule a'il le faut, une tentations protectionnistes proposition de loi à ce sujet.

### DÉFENSE

DEVANT LES ATTACHÉS MILITAIRES ÉTRANGERS A CAZAUX

### Une armée de démonstration

France e voulu concurrences l'exposition d'avions le Royaume-Uni d'organiser A Fernborough. I faire pièce a ce Salon, où tous les matériels par le Britanniques pendant ont été présentés i pancarte Eprouvés au combat = rédigée en anglais et en français, l'ar-mée de l'air française a invité, leudi. III septembre, sur la base en Gironde, en attachés militaires de vingtcinq représentations diplomatiques étrangères 🛮 Paris et des — permi quels dell étrangers - du Cours supérieur (C.S.I.) à une. à tire réele, d'evione Jeguer et

■ III exercices exceptionnels », de la expliquer le gé-néral de corps aérien Michel Forget, commandant la force aérienne tactique (FATAC), puisqu'il est rare, en effet, que les de grande unité de de l'air — davantege avec munitions d'exercice i tête dite inerte munitions actives, dijes = ---de querre ».

Au total, de diverses. roquettes, missiles et d'obus 30 sur and du champ and de Cazaux, davant les uniformes étrangers parqués à distance de sécurité sur une tribune.

De notre-envoyé spécial

potentiels, la L'attraction, s' iss peut écrire, de 🛥 = idiada a 🖿 🗎 largage, par im Jaguer, ces bombes BAP-100, qui iragmeninutilisable, armea Beluga de cinquente et une des de Avec 1994

Autant d'armes qui ont peutêtre manqué aux Britanniques en Atlantique sa lei, que, la Fanco juge de son Intérêt 🔳 montrer à ses alliés aux re-présentants, à Paris, de aulourd'hui état belligé-Une vitrine

applaudissements éclatent de la tribune, pour saluer la précision des tirs et la dextérité des pilotes, plus français charges ( visiblement

Le général Forget explique aux. journalistes que, que, fon veut que a FATAC, avec

soit efficace et qu'elle reste - un dispositif musclé distrevention », # /w/ 📥 📲 🕬 force », volume

A plueleure reprises, and demeurant, volume ■ MATAC «11 faut préserver moyens, commente-t-11, le smiss divise all une importante. qui conduiraient à 🚎 🚎 se it la qui garantie

Brève répandue, get de la défense pour 1983 n'amène sérieux sacrifices dans leus ach materiels. Délà, en 1982, hama de l'alt n'e a ce aveum avion nouveau, cela pour la fole depuis and distriction, and regional disdécidé per la premier ministre et pas encore levé.

Prudence ou pudeur des aviateurs français? i de de de militaires présents à Cazeux d'une ermée de fair qui s'est bonne grâce aux de cette tration, pour qu'elle a, pourtant, le sentiment receyoir and compte-gouttee.

JACQUES ISNARD.

### **Chez les communistes : le mécontentement** des travailleurs

patronat ». M. André Lajonne, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, qui rendait compte des travaux, a précisé qu'il s'agissait notamment de certaines mesures en faveur de l'épargne, ... l'augmentation des produits pétroliers ... l'exonération des actifs professionnels de l'impôt sur les grandes fortunes. « On va un peu ... ».

M. Lajoinie.
Les parlementaires communistes remarquent que le « pouvoir d'achat des travailleurs se trouve attaqué par le blocage des su-

Lors de la discussion budgé-

MM. MESSMER ET SCHVARTZ SONT GRAVEMENT BLESSES DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

MML Pierre Messmer, député (R.P.R.), et maire de Sarrebourg (Moselle), et Julien Schvartz, président du conseil général de Moselle, cut été grièvement blessés, jendi 16 septembre, vers 19 heures dans un accident de la route, alors qu'ils circulaient sur l'autoronte A 4, à la hautsur de Jarny (Meurthe-et-Moselle).

MM. Messmer et Schvartz ont été transportés à l'hôvital Saintesint messirer et schrafte die transportes à l'hôpital Sainte-Blandine à Mets où leur état était jugé e stationnaire ». L'an-cien premier ministre souffre d'un syndrome abdominal; d'une plaie à la tête et de deux côtes

Les perlementaires du l'action des projits non investis et du conité central du P.C.F. du conité central du P.C.F. du consider entraite les proposeront suns tanation des projits non investis et des évasions de copitaux atinsi quatre ministres communistes ont participé, jeudi 16 septembre, à une réunion commune en siège du P.C.F.

Au cours de cette réunion, les parlementaires et moté les acquis sociaux et démocratiques in relation de la consommation. La rénais-action de pays à l'action nementale et mécontentement que leur ont exprimé les travail-leurs dans le pays à l'action et de leurs préoccupations et de leurs critiques devant certaines mesures ou projets gouvernementaux en faveur du capital, prie sous la pression de la droite et du patronat à. M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'action des projets non investis et des évasions de copitaux atinsi des évasions de copitaux atinsi neuronation de principal en l'action des projits non investis et des évasions de copitaux atinsi des évasions de copitaux atinsi neuronite les conquête suppose que ne soit pas opposée la relance de la production à celle de la consommation. La rénais-action de la consommation. La rénais-action de la consommation de les production à celle de la consommation. La rénais-action de la consommation laires, le maintien de ceux cou-veris par les conventions collectives, une salariale
plus juste, tout en poutsuto la
lutte contre la hausse des prix.
La protection

Raupegardée. »
Commentant ces déclarations,
M. Lajointe a ajout : Les grapement que si les communistes
pais au gouvernement,
les choses tradent moins bien. » Il les choses indient monis oten. I il a précisé que M. Charles Fiter-man avait « contribué à la discus-sion », marquée par des interven-tions « fermes, vives, graves pour certaines ». Selon lui, le ministre des transports a indiqué qu'il intervenait non pas en sa qualité de membre du gouvernement, mais en tant que dirigeant poli-tique.

Part, cherche urgent maison ou hôtel particulier PARIS exclusivement 4', 5', 6' 7°, 14°, 16° (nord) préférence propriété ..... (classée non) Prix entre 2 et 4 ML

jardinet minimum 100 m2 propriétaire ou agence avec excl. Contactez de 🗷 à 12 heures Lundi au vendredi : 704-93-72.

J'ai confié toute ma comptabilité à mon Commodore et il la tient bien en main.

Maintenant j'ai l'esprit tranquille. Sans avoir modifié mon organisation, je dispose à tout instant de tous les documents comptables à jour et je peux gérer mon entreprise les yeux ouverts. Tout est en ordre.

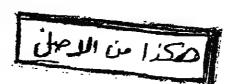
Bravo mon Commodore!

Aujourd'hui <u>Procompta</u> est le plus répandu des programmes de comptabilité sur micro-ordinateur.



3 stands Commodore/Procep au SICOB: CNLT. 3 C 3 3 11 - Boutique: 122 123 124 - O.E.M.: 816.817.





fr Mond

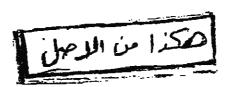
Ine faut

MTS DIVERS

/ex

Triby and the second se

- ) - **/**-



Le Monde

### société

### APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. DELEPLACE

### « Il me faut per politiser la police »

affirme M. Joseph Franceschi

Dans un entretien accordé au Parisien libéré, vendredi 17 septembre, M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique, affirme ne pas « s'offusquer » des déclarations de tel qu tel dirigeant syndical. « Ce n'est pas parce que tel ou tel dirigeant fait des déclarations dans le presse qu'il u a malaise. « confiance aux institutions et aux polique M. Franceschi. Depuis le changement de gouvernement, les syndicals de policiers peuvent s'exprimer plus librement qu'au-trefois et, pour ma part, je ne n'en offusque pas. En revanche, je tiens essentiellement à ce que la police soit préserbée des potémines travail à accompitr. Il rus services de lous. Elle a un immente travail à accompitr. Il rus leur métier. » La policier sont avant tout soucieux de bien faire leur métier. » Le prime par des manifestations craftique et septembre de M. Bernard deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicals de policier du rang et qu'elle risque de s'exprimer parmi les personnels en tenue. Le bureau fédéral de cette organisation qui regroupe cinq syndicats s'est feuni longuement peut être apprécié diversement. Prusait publique a la fifirme cependant ne public sur fer apprécié diversement. Prusait en la partitue de la serve d'illust en métier est déclarations de diversement peut être apprécié diversement. Prusait et au métier ses interventions publique et à faire « confiance aux institutions et aux instituti

tenue. Le bureau fédéral de cette organisation qui regroupe cinq syndicats s'est réuni longuement à ce sujet jeudi 16 septembre. Plusieurs bureaux régionaux du Byndicat national des policiers en tenue (SNP.T.) s'étaient en esset émus du ton fort critique — à l'égard de M. Dessere, du R.P.R. et des « factieux » — de M. Deleplace.

uptabilité

ranquille

tons les

1 tient bien

rganisation.

met je peux

ux gaverts.

Minimum.

😆 le plus

Special forms of the second se

Section 1 to 12

dores

: comptabilité

en civil (S.N.A.P.C.) et recul en pourcentage aux dernières élections professionnelles.— Il paraît convaincu que le syndicalisme autonome doit rechercher une clarification de ses positions. Aussi n'est-il pes exclu que le débat se poursuive autour d'une redéfinition des structures syndicales : un syndicat unique des policiers en tenue, suggèrent certains, ainsi qu'un rapprochement des syndicate policiers minoritaires liés à la C.G.T. et à la C.F.D.T.

# plus pour longtemps s. Un président est élu. M. François Bony, tandis que l'on note la participation réunion d'un contrôleur général la police nationale. M.

Climat lors d'une le 10 juin. où toujours selon les «R.G.», il avancé que difficultés économiques pourrait « faire pouvoir au 1983 ». Il avancè le port le l'inadaptation entre le port le la « d'apparaître plus un mourement poil comme organisation », settlon police

la section police pour but, la collecte gnements qu'utiliseront

Le P.S. et... les enseignants

Le R.P.R. infilitre la police!
L'est, en l'estion
M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la Fédération
Syndicats de police
(FASP). Paranola, répond-on du
gaull'iste,
tout plus l'activité politique,
et d'une oppodémocratique. Un de
polichinelle. M. Claude Martin, administrateur biens,
ancien député de 1978
à 18 et chargé de mission
auprès du secrétaire général
R.P.R. pour les problèmes de
sécurité. Sable du dossier
police, il confie, bonhom a fl
a effectivement une
projessionnelle du R.P.R. au sein
qui, malheureuseM. Deleplace,
bien. Les réunions rassemblent
jois, beaucoup

Les rendez de la section

Ces rendez de la section jois, betacoup

line fois, betacoup

R.P.R. — I trois

R.P.R. — I trois

R.P.R. — I trois

R.P.R. — I trois

mai, 10 juin 1982 — ne sont cas

intéresser renselgnements généraux qui paraissent

rapports, dont paralt évidemment difficile garantir la fiabilité, sont probablement l'origine inquiétudes

dans certains cercles pouvoir
socialiste : sen timent

R.P.R. — I ainsi l'il face,
prochainement les

l'a insi l'il face,
prochainement, aux manifesta
rue — de certains de ces fons
La République ne
serait alors pas loin, tant il est

l'action ouvrière et
police » tr. R.P.R.

L'action ouvrière st
professionacile (A.O.P.) police qui
se l'action pénitentiaire, d'un colloque sur le thème « Délinquance
et sécurité», auqual participa

M. Jacques Chirac, « attaquer la
police, cest s'en prendre à l'Etat »,
devait, à l'époque, déclarer l'un
des cratsure. Depuis, il y eut le
10 mai...

C'est donc 18 mars 1982
qu'est relancée la

que cent cinquante parteipante auralent donc accusé le gouvernement de « casser police », dénoncé la partir « de presonnes foncièrement anti-flics, tel Casamayor » à l'élaboration du prérepport Belorgey se réformes de la police et enfin critiqué a mise sous de la police par les autres corps qualifiés « d'entreprise de noyautage avec des arrièrepensées politiq ». Toujours selon le même policière, secrétaires généraux de syndicats catégoriels il la police nationale. Une pour les mais condictions draconiennes » d'admission. afin mouvement par les castriéres spécialisés » et « une quinzaine de sympathisants P.S. », qui n'empêchent pas toutefois les inspecteurs des renseignement généraux de poursuivre leur travail de copistes. Le ministère de l'intérieur apprendre donc qu'il fut

La déclaration de la FASP

ie im du communiqué diffusé, jeudi la septembre, par la la Fédération

» II ahecun 🖮 📑 vigilant pour luire 🚧 😅 📨 THE RESERVE ASSESSMENT ayndical 8'agissant particulièrement Monde, le india a asing qu'une les alles 🔤 ங recentrage, la 🖂 🕮 n'e plus 

représentants 💼 🖿 mach. En 📾 osuse, son

budget en préparation d'exiger la prises per le resport Balorgey. Il estime, en effet, que la récenta création d'un ascréteriat d'Etat à la doit as traduirs par l'introduction de crédita aupolérapondre a

### FAITS DIVERS

incident sur un DC-10 hol-landais. — Un DC-10 hol-compagnie néerlandaise K.L.M. a du interrompre son décollage. le jeudi 16 septembre, sur l'aéro-drome d'Amsterdam-Schipol, le commandant de hort avant arrês. commandant de bord avant conscommandant de bord ayant cons-taté une défaillance du système de contrôle des températures de deux des trois réacteurs de l'avion. Un échauffement excessif des freins ayant alors occasionné des freins ayant alors occasionne un dégagement de fumée suspect du train principal droit, les deux cent une passagers ont dû être évacués par les glissières sécurité de l'avion. Cet incident est survenu trois jours après la catastrophe de Malaga, mettant en cause un autre DC-10 la compagnie espagnole Spantax et qui a provoqué la mort de cinquante personnes. (A.F.P., Reuter.)

Le meuriter présumé d'un adolescent nunction a avoné.

Un edolescent, âgé de dixsept ans, Patrick, a avoné le 
mardi 14 septembre, être le 
meuriter du jeune Fabrice, 
seize ans, tué d'une balle dans 
la tête, le 12 septembre, à la cité 
du Haut-du-Lièvre, à Nancy 
(le Monde du 15 septembre). Il 
semble désormais établi que c'est 
après une altercation entre 
Fabrice, qu'accompagnalent deux 
camarades, et Patrick, qui était 
en compagnie d'un homme de 
vingt-sept ans, M. Gilles Ehrardt, 
que le coup de feu mortel a été 
tiré.

Les policiers avaient pensé tout

Les policiers avaient pensé tout d'abord que la balle, de calibre 22 long rifle, qui a tué l'adolescent avait été tirée depuis l'une des fenêtres de l'immeuble.

### La « réactivation » du R.P.R.

Mme Danielle —— Le
président du tribunal de grande
instance de Paris, M. Marcel
Caratini, dans une ordonnance
rendue jeudi 16 septembre (r
du Insur Mme Danielle Mitterrand contre l'hebdomadaire Confidences (le
17 septembre).

### La suppression de la Cour de sûreté de l'Etat n'est pas une entrave à la lutte contre le terrorisme affirme M. Robert Badinter

terrorisme.

terrorisme.

a La Petat;
déclare ministre la justice,
n'a jamais été créée pour lutter
contre le terrorisme l'ional Il faut voir clairement, nous
l'univers de mystification. La
Cour de sûreté l'Etat a été
li pour l'Etat a été
liste des l'Etat a été
liste des l'Ille
vingt-deux personnes pas un
rori te international n'y figure.
Pas un Alors, quand on vient
me dire : c'est l'instrument qui
jait déjaut pour lutter irre le
lerrorisme international.

années.

» El je n'ai pas besoin de vous rappeler que le septennat dernier commence avec la grenade du Drugstore, il s'achève avec la bombe de Copernic. Les seuls terminationaux ingés en France l'ont élé par des cours d'années en mon, les terroristes sont des criminels, nême si leur mobile est politique. Et pour les criminels, il y a une juridiction en France : elle s'appelle la cour d'assises. Et c'est la cour d'assises qui jugera les terroristes. J'y vois d'assises. Et c'est la cour d'assises qui jugera les terroristes. J'y vois un grand avantage. Toutes les décisions de la Cour de sûreté de pouvaient toujours être dénoncées comme des décisions pou Par les verdicts des cours d'assises, quand les rurés condamneront des terroristes, ce condamneront des terroristes, ce sera le peuple qui les condam-nera. Ce verdict-là aura plus de force que n'importe quelle déci-sion d'une juridiction politique.

#### EN DORDOGNE

# Aucun des de la ainst rapp de n'effraie M. Claude Martin, qui les confirme à sa façon et affirme possèder « des informations très sûres » selon lesquelles « le P.S., d'angut la FASP, a essayé d'infliter de la P.P.R. d'entrisme dans la police », simplement un moyen « d'informer la base de nos positions doctrinales » et « d'avoir des informations » et « d'avoir des informations » en retour. Oui, explique-t-ll, nous evons des militaris « aux R.G., à la P.J., à tous les niveaux de la hiérarchie »; oui, nous voulons qu'ils soient « en mesure de répondre à leurs collèques de travail »; et puis ajoute-t-ll, « dans la police, on sait tout ». Deux gendarmes assassinés par un jeune homme qu'ils venaient interpeller

De notre correspondant

Périgueux. — « Deux gen-darmes ont été tués au cours d'un contrôle de routine, par un jeune homme de vingt-six ans, jeudi matin 16 septembre en Dordogne. Le meurtrier a été arrêté.

arrêté.
Les deux gendarmes, Gérard
Chollon, agé de quarantehuit ans et Robert Joffre âgé
luit ann et Robert Joffre âgé
luit ann et Robert Joffre âgé
luit ann et la propriété d'une habitante da
Saint-Astier (Dordogne) qui
avait aignalé la présence d'un
individu suspect.
Lorsque le gendarme Chollon

avat aignale la presence d'un individu suspect.

Lorsque le gendarme Chollon approché d'un la la la consque le gendarme Chollon et rouvait le suspect, l'individu a lire un coup de fusil de chasse à travers la porte, blessant mortellement le gendarme. Contournant alors le cabanon le meurnant d'arme. M. Joffre, l'atteignant au thorax. Tandis que le gendarme blessé tentait de se réfugier derrière une hale. le jeune homme le rattrapait et l'achevait, d'une troisième balle.

Le le l'achevait d'une troisième peu, a été arrêté quelquas minutes plus tard, non aans avoir tiré un nouvean coup de feu contre les gendarmes appelés en renfort.

N'est-ce pas e spactement le même problème que pour les socialistes dans le corpe enseignant? ». Et, conclut-il, si certains aut e le sentiment que des fonctionnaires ne sont plus légitimistes, c'est à cause du poupoir (...). Il y a un malaise que M. Defferre n'a pas su dissiper ». Reste, blen sûr, aux marges du mouvement gaulliste, un peu dedans, un peu dehors, l'allamoins limpide de monte de la commission d'enquête parlementaire sur les ectivités du Service d'action civique (SAC) n'a-t-elle pes conclu, quelques chiffres à l'appul, que la police était la actile privilégies de recrutement du SAC? ». Le SAC sur leque M. Martin n'a e aucune déclaration à faire, pour la raison très simple qu'il n'a rien à voir avec les problèmes de sécurité dont je m'occupe ». Il aurait failu ejouter suissi : pour la simple artier dessons.

Les enquêteurs : | quent

t-il, en allian I la justice. D'aut-il, la justice, D'autre part, on pour quelles raisons il se tro vai dats le cabanon d'où il a tiré sur le gendarme Chollon. Il ne qu'il y eu de briolage rencobjet valeur la ans que gendarmes de pagnie Périgueux dans la de fonctiona En juillet 1980, intervenant rise dans banlieue Périgueux gendarmes La commune de Auto-Autole ein d'un man de inmain le gendarmerie.

JACQUES MATURE

[Le double meurire de Saint-Astier porte i treize, dont gen-darmes, produce tués en service depuis le début de 1982.]

Proceeds criminel dans un poste de \_\_\_\_\_ a dent, dans nuit de credi 15 au jaudi 16 septembre, deux hureaux du poste de police de Franconville (Val-d'Oise). D'après les premiers éléments de l'enquête conflée au commissariat d'Ermont (Val-d'Oise), cet incenserait d'origine griminelle.

### **EDUCATION**

felki ajouter sussi : pour la sim-ple raison qu'il est dissous.

EDWY PLENEL

DANS LES LYCÉES DE CHALON-SUR-SAONE

### Le refus tranquille de l'austérité

démie de Dijon a été marquée par deux mouve-le l'un au lycée d'enseignement professionnel hôtelier de la Chinon (Nièvre), où une de brevet d'études professionnelles (BEP) préparant au métier d'agent administratif allèe délégation à mairie pour réclamer un professeur de comptabilité — arrivé finalement le jeudi septembre, l'autre dans les lycées de Cha-

Est-ce la chaleur de cet «été indien » qui dore alentour vignobles du Beaujolals? Est-ce cette rentrée précoce qui bouleverse le calendrier et les habitudes? Est-ce l'espoir déçu d'une rentrée assumée cette fois entièrement par la gauche au pouvoir? Toujours est-il qu'au lycée Mathias de Chalon-sur-Saône on renacle. L'a d ministration, d'abord: e Si on continue à juirs ce qu'on jait, on va démolir un service public », constate le proviseur, M. Pierre Barbe-Richaud. «On aurait du rentrer une semaine plus tard, ou les services rectoraux auraient du rentrer une semaine plus tard, ou les services rectoraux auraient du rentrer une semaine plus tât », ajoute le nouveau censeur. Et tous deux d'af-De notre envoyé spécial Les élèves, venus de collèges où maximum 34 classe, («En dactylo, on 38 une préfabriquée : imaginez n'izeu sonore l'a). Ils s'étonnent aussi de se voir refuser, en terminale, les cours facultatifs de français et ceux de vie sociale et familiale, pour les 250

Dédoublements sauvages Mardi dernier, après acquisses sorganisés par les professeurs une distribution a sandwiches midi pour souligner le manque d'agents aux cuisines, les élèves sent donc partie en corrèse dess

semaine plus tots, ajoute le nouvean censeur. Et tous deux d'afment, qu'eill y a quelque
parts. Pour eux, il n'est pas normal que qualre postes, demandés
en juillet avec insistance.
été refusés et que certains postes
accordés n'aient pas été pourvus
à la rentrée.

Pour les professeurs, qui sont
à l'origine de la rébellion, l'inacceptable vient des effectifs : alors
que l'établissement compte 49 élèves de plus cette année (orès de
1 600 au total, dont 1 400 filles),
deux divisions ont été supprimées
ou regroupées. « 2 C + 2 D = 3 S s,
résume un militant du SNES (Syndicat national des enseignements

pour dire qu'on
profité de l'unification
des séries C D en 1° « S»
(scientifique) pour o pérer un
regroupement d'élèves.
Le résultat, ce sont des classes sont donc partis en cortège dans la ville pour « jeter » leurs revendications sur publique.

spontanée, soulignent les élèves, menée sans les
professeurs (mais avec leur bénédiction !).

que l'établissement compte 49 élèves de plus cette année (près de 1600 au total, dont 1400 filles), deux divisions ont été supprimées ou regroupées. < 2C + 2D = 3S >, résume un militant du SNES (Syndicat national des enseignements de l'unification des séries C = D en 1° «S > (scientifique) pour opérer un regroupement d'élèves.

Le résultat, ce sont des classes de seconde de 33 élèves, alors que, pour la première fois en 1981, aucune ne dépassait la trentaine.

mi manifesté mar la rues, mardi 14 septembre, pour exiger 🕍 dédoublements de ides professeurs supplémentaires. Au LEP automobile enfin, una e grève des prévue, ce vendredi 17 septembre, pour demander l'affectation d'un professeur 

lon-sur-Saône, la remuante sous-préfecture de Saône-et-Loire, où plusieurs

C'est ce qu'on répète au rectorat de Dijon, où « madame le rec-teur » (Mone Faivre-Lambert, en place depuis 1980) applique les directives nationales. « La directives nationales. La passe que derpasse que dernière affirme Mme Bodineau,
directeur du cabinet du recteur.
Et elle met en avant les deux cent
dix-huit supplémentalres
année par l'acadépour deux cent dix-huit
postes lorsqu'il s'agit de répartir
la manne deux cent soixante-quinze établissèments ?
Enseignants et enseignés Saô-

te-quinze établissements ?

Enseignants et enseignés : Sadne-et-loire it le « changene-et-loire it le « change

ROGER CANS.

(1) Le ministère a fixé les seulls de dédoublement à trente-quatre élères en seconde, quarante élères en première et trente-cinq en ter-minale.



### **ECOLE DES TECHNICIENS SUPERIEURS**

UN SECTEUR D'AVENIR : LE TOURISME ET LES LOISIRS

Préparation au BREVET DE TECHNICIEN DE TOURISME (B.T.) Niveau seconde - 2 and d'études.

 Préparation au BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR DE TOURISME (B.T.S.) Niveau Boc on fin terminale - I détudes.

BROCHURE GRATUITE:

E.T.S. (enseignement privé), 50, rue La Baétie, 75008 PARIS Tél.: 563-35-86 (Métro: Miromesnii)

### INFORMATIONS « SERVICES »

#### -VIVRE A PARIS-

### Le seizième à Carnavalet

Au musée Carnavalet est organisée depuis le début du ■ une exposition « Chail-Passy, Auteuil », promenade historique 🛮 travers 🐚 seizième arrondissement.

seizième, long qui s'étend III l'Arc de triomphe à Billancourt, 📰 📰 🚾 comme une will interest qui wall borun peu plus de 4 kilomètres par la Seine, entre les ponts i Alma d'Issy, et i l'autre un un plus beaux parcs du monde, l'ancienne lim Rouvray, devenue par la grâce d'Haussmann 📷 d'Aiphand 🖿 prestigieux is Boulogne.

Tout is formé : Passy d'Auteuil dominé par www www.où Napoléon méfut il Davioud båtit en IIII un monument hybride III pittoresque, le Trocadéro (dont use street, as a second or bois figure # l'exposition), placé m 1547 par m palais de Chaillot, unique témoin parisien de l'architecture du Front popu-

Chattlot, élégant faubourg aristocratique III conventuel, fut intégré à Paris lors III II Name and Address of the Owner, where the Personal Property of généraux, les villages 🛍 Passy d'Auteuil me devinrent parlque lors (k) manas (k) (MX) qui communes périphériques pour nos vingt arrondissements, il musi dans la plus de **vien** du passé parfois sinueuses Towns of coux qui d'y élever sur li route de Verd'y élever sur la route de Ver-qu'on appelait des fo-qu'on appelait des fo-qu'on maintenant 17 h 40.

vécurent la saison Molière, Racine, Boileau, Mme Helvétius et, plus près de nous. 🔤 🚾 Goncourt 📼 André Use Series de furent de châteaux, comme IIII III Muetta, Muetta Berry, fille 🔳 Régent, rendit l'âme en 1719 après une vie me donnée aux plaisirs.

tout is on excepte. zac), il peu in choses. Haussmann marilem ermerimentari une espèce de faubourg Saint-Germain pour bourgeois où architectes the many fait la main current Guimard, i qui l'on doit la l'arrie Béa rue Agar, an Malia construisit une petite qui porte son nom, à 🚃 🏚 la meterni qu'habita 🗟 peintre III romancier Jacques-Emile Blanche.

L'exposition présentée | Carnamed se propose de hara revinographie (trois are cinquante musée, des du France un de Lamoignon) le passé d'un arrondissement plus calling up villages qui l'ont formé y wall track and and ment. Di y évoque mai la pé-THE PROPERTY AVEC THE MODILE Charles of the last productive musées, indice d'une continu selfing of the part like to

#### ANDRÉE JACOB.

Passy, Auteull. Mu-

### **SPORTS**

### **TENNIS**

### Noah-Tulasne et Potier-Leconte en demi-finales du National

La Miraral II opéré un regulaçõe ment « classique » ( sa qua-journée, jeudi 16 septembre, 🔤 le central 🍱 🖹 Croix-Catelan 💵 sous un 🖼 caniculaire qui 🖼 des Coupes I anni i rimitation i machini pluviouses. La diametra de la mermet de la première série se trouve 📰 effet respecté dans l'ordre des libre : Yannick Noah contre Thierry rôme Potier. Des les les du Racing, la plupart m tenue de tennia, la plupart amis des joueurs, bata qui davantage d'almables parties d'entraînement qu'à im règlements in compte.

L'abandon me en cinq sets est pour beaucoup 🚞 🛏 échanges sourients qui rafraïchissent cas débats. Nosh (6-4, 6-2), Tulsane en 🖺 📟 Bedal (6-2,6-4), Leconte infli gea deux « mass fin bicyclette » (6-O. 1 1 l'inédit Barala Enfin, la

Les mots croisés se trouvent

bouillant Potler, après - colère qui l'ame à quitter le sant, revint real se de la pieuvre Roger - Van (6-3, 6-2).

Leconte-Potler, une qui present arens proclama adentant de 🗎 🗷 volée McEnroe 🗷 aux dépens all a lift library.

Day les dames, au cours d'une finale avant 🗎 lettre, 🖼 📨 i a emporté μ≡ 6-1, 6-1 sur sa carrierade de promotion Corre Venier, mui nerveuse a rimanie à se malgré des rations diones | Nevratilova, La surprise est venue de la term jeuna est sets III rude Frédérique Thibault après avoir a tombé » Gali Lovera et Paradis: une progression 1. — O. M.

ATHLÉTISME. - La Roumaine Maricica Puica a battu jeudi 16 septembre a Rieti (Italie) le record du monde du mile m min, 17 sec. 44 L'ancien record

appartenait à l'américaine Mary Decker-Tabb = 4 min. 18 mm 8.



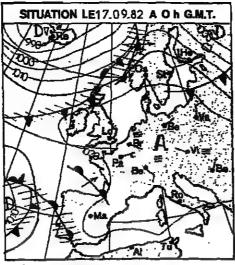
NOMBRE DE COMMENTS SHITTER THE GRILLS INCOMENT POWER THE 1 457 932,30 F 6 NUMEROS 114 347,60 F BONS 7 863,00 F NUMEROS 138,70 F 100 10.40 F 2 428

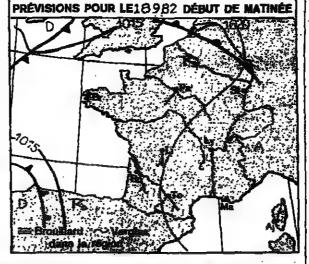
SUPER CAGNOTTE

20 000 000 F

POUR LE TIRAGE DU 22 SEPTEMBRE VALIDATION JUSQU'AU 21 SEPTEMBRE APRES-MIDI

### MÉTÉOROLOGIE





entre le samedi 18 septembre

L'Europe | l'influence d'une une zone de la presd'air chaud et instable remon-en débordant sur ma régions

Samedi, Cansemble du pays, perdun temps chaud lourd avec plus il 30 °C, l'après-midi Prédominance du la temps sur la plus grande partie 🗥 🚎 🎩

t el clair et soleil la la journée de aux Alpes, à la vallée du Rhône, au Central. Quelques irrages rési-sur l'endrés nord, des Flandres en Vosges, mais de l'endrés en

Sur les autres régions, beau temps avec quelques nuages se développant tout au long de la journée, mais prédominance périodes ensoleillées sauf le l'Atlantique, sur les Pyrénées, l'Aquitaine, les Charentes, la Vendée et le sud de la Bretagne où une aggravation plus marquée s'amorcora l'après-midi. Quelques éparses se produiront.

tembre à 8 heures, 🗀 1018,3 📖 📖 763,8 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

Indique la maximum mangistré au man de la journée du la septembre ; le second, in minimum is la mail III su 17 septembre) : Ajaccio, i 15 degrés : Blarritz, 31 et 20 ; Bordeaux, 30 et 17 ; Bourges, 31 et 15 ; Brest, 29 et 16: Caen, 31 et 14; Cherbourg, 28 = 16; Clermont-Ferrand, 30 et 14; Dijon, 28 et 11; Grenoble, 29 = 14; Lille, 28 13: Lyon, 28 m 14: Marignane, 30 et 18; Nancy, 27 et 13;

ENVIRONNEMENT

suite 💶 la pollution 🚜 Rhône au

sud 🖮 Lyon (le 💵 🗪 📫 16 sep-

tembre), la direction 🛍 💵

Poulenc a admis le mercredi 15 sep-

tembre, à Lyon, lors de son comité

d'établissement, que des composés

d'hydroquinone dans M fleuve

avaient par son unité - chimie fine - Saint-Fons, après

la mise 🖿 IIIII 🗺 cuves, à la fin

analyses faites après la pollution accidentelle qui a tué plus de

n poisson n'a

permis 🕍 werum 📹 évidence la pré-

sence il ce produit toxique il il en photographie, souli-

Le faible débit du ma du fleuve

A cet endroit = | chaleur excention-

nelle pourraient avoir favorisé la pol-

lution, même si les quantités déver-

Les ambitions

de S.O.S Environnement

L'Association S.O.S Environne-

ment, créée il y a cinq ans et animée

par Jean-Claude Delarue, ancien ad-

versaire 🏜 🏣 Lalonde à l'élec

tion présidentielle, vient lancer

un appel pour la création d'une

- confedération de l'écologie 🖮 📓

Une telle confédération, estime

M. Delarue, comblerait le - vide as-

pour e questions d'urbanisme.

transport, d'accidents, 🖮 bruit, d'in-

S.O.S. Environnement au cours

di sa dernière de la générale, de élargi de bureau de plusieurs repré-

d'associations de province.

done in i'important Groupe-

la Côte-d'Azur (GADSECA).

M. Perna, responsable du GADSECA, a élu président

S.O.S. Environnement, qui

mener le combat de l'écologie du

quotidien dans une - coopération à

la fois franche e critique » e

gouvernement, a lancer octobre

une campagne permanente

le lobby routier - ■ créera, à cette

occasion, une « lique nationale

3, rue d'Enghien. 75010 Tél.; 246-94-47.

contre la violence routière ».

sociatif - qui existe,

vie quotidienne ...

sertion im handicapés.

S.O.S Environnement.

Rhône-Poulenc et la pollution du fleuve

Tandis que de cents personnes sées respectaient les limites

PRÉVISIONS POUR LE 18 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

Nantes, 31 et 14; Nice-Côte d'Azur, 27 et 21; Paris-Lo Bourget, 31 et 15; Pau, 30 et 18; Perpignan, 27 et 15; Rennes, 32 et 13; Strasbourg, 28 et 13; Tours, II et III; Toulouse, 31 et 17.

Températures IIII I l'étranger : Alger, 27 et 18 degrés; Amsterdam, 21 et 10; Athènes, 29 et 19; Berlin, 28 et 14; Bonn, 27 et 12; Bruxelles, 28 et 12; Le Caire, 33 et 20; Iles Canaries, 26 et Le Caire, 33 et 20; thes Canaries, 26 et 21; Copenhague, 20 et 11 | Dakar, 30 et 22: Djerba, 29 et 22; Genève, 26 et 13; Jévusalem, 27 et 16; Lisbonne, 25 et III; Londres, 26 et 13 | Luxembourg, 27 et 16 | Madrid, 27 et III | Moscou, 13 et 10; Nairobi, 25 III 16: Palma-III-Majorque, 29 et 17; Rome, 29 et 18; Stockholm, 21 et 7; Tozeur, 32 et 23; Tunis 28 et 19 Tunis, 28 et 19,

Le même jour, M. Gérard

Worms, directeur général de la nationale Rhône-Poulenc,

💶 reçu au ministère 🕮 l'environne-

ment, par le directeur de cabinet de

pollutions accidentelles m dévelop-

pera des études — sûreté dans tout lui établissements. Les prises — chimie — être —

prendre les mêmes précautions. •

Les opérations in nettoyage ont

été prises en charge par la collecti-locales, qui demanderont aux tribunaux remboursement par le

JOURNAL OFFICIEL-

publiés au officiel du

Révisant et complétant 🔤 ta-

de maladies prof nexés au décret du 31 1946

pris pour l'application de la IV de code de la Sécurité sociale relatif à la

prévention et à la réparation des acci-dents du travail et des maladies profes-

Portant transfert an

ETTE ANNÉE AVEC

PARISTENNIS,

L'HIVER SERA

COURS, COURS, COURS

**ENTRAINEMENTS** 

HEBDOMADAIRES

**POUR ADULTES** 

ET ENFANTS

**TOUS NIVEAUX** 

**\$4628.02.32** 

PARIS 12

l'infrastructure l'aéronautique na-

ou m pollueurs.

17 septembre 1982 :

DES DÉCRETS

- Sans attendre la suite 🖮 pro-

### DU DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

Des Pyrénées-Orientales aux Alpes et à la Méditerranée, le temps ensoleillé et très chaud persistera. Toutefeis, quel très chaud persistera. Toutefes, quel-ques foyers orageux se développeront en fin de journée. Maximums : de 27 à 31 degrés ; vent dominant de sud à sud-alleurs. l'aggravation s'étendra progressivement u sera pius marquée. De plus, u matinée acra par-fois brumeuse dans l'ouest. Toutefois, les températures resteront agréables : 22 degrés près de la Manche, 23 à 27 degrés ailleurs.

(Document with avec le support technique spécial ia Météorologie nationale)

### PRESSE

malement, 17 september 17 september 17 Tribune à Sur Etienne, après la grève des la Livre *(le Marie* du 17 action bre), après l'annonce,
M. Lignel, de son
licencier tous les techniciens de l'imprimerie des Dépêches, Dijon, qui ont le leur mutation à Carrieu. M. Lignel a cependant accepté de reporter au 💵 septembre le d'acceptation de toutes mutations pour Lyon ou Saint-Etienne et payer em indemnité in 10 mm pour dédommager toute

sans attenure la saite procédures et sans préjuger le responsabilités -, cette réunion a permis
le faire point -, indique un
communiqué du ministère. « La
société Rhône-Poulenc devra les
forcer la action pour prévenir les
nollutions accidentalles e dévelop-Pour leur part, vingt-trois journalistes sur la vingt-huit que comptent
Dépêches, inquiets pour leur man de conscience. Le mand de prud'hommes, réuni en adhe spéciale de conciliation mercredi 15 septembre, a Dijon, a Militari fixer au 13 bookhis la date de son ju-

> ■ Le = Journal du Centre - (Nevers) n'a pas paru ce vendredi 17 septembre, i in main d'une grève des journalistes, auxquels joints les ouvriers du Livre C.G.T. Les journalistes demandent une amélioration de dont ils dis-

 United Press International (UPI) un président, M. William Small, ancien président le la plates de Militario materiales N.B.C. News. Il remplace i ce poste M. Beaton, qui a pris retraite. M. Small, cinquante-cinq ans, sera, plus, responsable me services d'information de l'agence Celle-ci emploie environ deux mille mille compte plus de sept été achetée le 2 juin 1982 par la société M New Corpora (/

M. William Paley, fondateur de C.B.S. (Columbia Broadcasting System), a au conseil fur ministration du groupe intention de démissionner le ses fonctions de président-directeur général la compter du 🔟 🖛 1983. Il sera rem placé par M. Thomas H. Wyman, actuel directeur général 🚛 la 📼 ciété. Agé 🍱 quatre-vingts 📭 M. Paley avait fondé en 1928 la société qui allait devenir l'un t plus importants pro per la prese améri-cains. Il continuers la Hir membre du comité exécutif du conseil d'administration

### . | PARIS EN VISITES = DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

- Coulisses de la Comédie-Française », 10 h 30, porte de l'Admi-nistration, place Colette, Mis Oswald. de la Marine », 10 h 10. 2, rue Royale, Mª Zujovic.

«Château de Maisons-Laffitte», 14 h 30, 15 h 45, entrée côté parc, « De l'Hôtel de Ville I Beaubourg ». 15 h. poste de l'Hôtel-de-Ville, M™ Allaz

« Musée de la Serrure », 15 h, métro Saint-Paul, Mª Oswald. - Basilique Saint-Denis ». 15 h, por-tail de la basilique, M. Serres.

- Hôtel du Châtelet >, 15 h, 127, rue de U. Mº Zujovic (Caisse nale des Monuments historiques). « Salons du Ministère des Finances », 15 h, 93, rue de Rivoli (Approche de

de Miramion », 15 h 15, 47, quai de la Tournelle, Mes Barbier. Le Saint-Paul », 15 h métro Pont-Marie, Mª Cam

« Services Secrets 1939-1945 », III h, métro des Invalides, M. Czarny. « Le Conseil d'État », 10 h 30, entrée place du Palais-Royal, M™ Ragueneau. - Basilique Saint-Denis -, 15 h,

«Le Père-Lachaise», 15 h, eatrée principale, M™ Ragueneau (Connais-um d'Ailleurs). 92, Denfert-Rocheren,

Soubise », 15 h. 60. des Francs-Bourgeois, M= Haulier. • Le Paris des Trois-Mousquetaires •.

15 h, Saint-Sulpice (Histoire et

- La Conciergerie », 10 h 30, devant Man The Saint-Louis », 15 h, môtro Pont-Marie, M. Jasiet. I5 h, métro Louvre, kiosque (Lutèce-

« Le Palais du Luxembourg », 14 h 45, 15, rue de Vaugirard, M. de La

Le Pont-Neuf . 10 h 30, angle pisce quai ... Grande-Angustine.

« La Scine », 14 h 30, devant la Théâ-tre du Châtolet (Paris autrefois). « Les Catacombes », 10 h, 2, place Denfert-Rochercan.

- L'École Militaire », 15 h, place Joffre, angle avenue Duquesne (Paris son Histoire). « Vieux Belleville et ses jardins », 15 h, métro Télégraphe (Résurraction du Passé).

« Cimetière de Picpus », 15 h, 35, rue de Picpus. = Le Val-de-Grâce », 📆 L, 2?7, bis rue Saint-Jacques (Tourisme culturel).

- Salous du Conseil d'État -. 15 h. entrée place du Palais-Royal (Visages de Paris).

### **CONFÉRENCES**

10 h 30 et la h 30, 28, avenue George-V, F. Brouwers : = New-York-Los Angeles », | 5), (Pro-

15 h, 163, rus Saint-Honoré, . P. Fontrier: « Saint Grégolre Palamas et la mystique orthodoxe », et Natya: « Un haut lieu spirituel: Mar-montiers et Saint-Martin ».

17 h 30, 11 George-V. P. Bronwers | San Francisco >. Focale 5, (projections).

### LUNDI 20 SEPTEMBRE

Quartier de l'Odéon », 15 h, Codéon, M<sup>th</sup> Garnier-Ahlberg.

The médailles et antiques la Bibliothèque nationals », 15 h, 58, rue de Richelieu, M<sup>se</sup> Hulot. « De la Défense au pout de Neuilly », 15 h. hall R.E.R. Défense, sortie K. Mª Legrégeois (Caissa nationale des monuments historiques). Hôtel de Beauharnais -, 11 h 30, 78. rue de Lille.

Le post-impressionnisme », III h, paisis de Tokyo (Approche de l'art). Le Père-Lachaise », 15 h, principale (Arts et aspects de Paris). beaux-arts -, 15 h, 13, quai Malaquais, II Moutard. - Chapelles de Beaubourg , l'h, poste d'ille, M= Ragueneau (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

b 20, poste de l'Hôtel de Ville. M™ Ferrand.

"L'institut Pasteur », 15 h, 25, mm - Notre-Dame -, 15 h, with Cité, M= Haulier.

« La Bourgogue romane », 15 h, Musée im monuments français (His-toire et Archéologie). - Hôtel de Lauzun », 11 h 45, 17 quai d'Anjou, M. de la Roche.

1121

27.1

Le Pont-Neuf », 14 1 30, angle place Saint-Michel quai Grands-(Paris autrefois). - In Pont-au-Double au Pont-Royal », Li h, square René-Viviani.

Musée de la chasse ., 15 h, 60, rue des Archives (Paris et son histoire). - Hills du Marais, place des Vosges . 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurection du passé).

• La Conciergerie •, 14 h 30, 4, bou-levard du Palais, E. Romann. - Hôtel Lauzun -, 15 h, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel). · Les Halles, Marais, le Centre Beaubourg s, 14 h 30, Etienne-Marcel (Le Vieux Paris).

### Le Monde

### LOISIRS ET TOURISME

### VOYAGES A THÈME

### ALGÉRIE =

PARIS EN VISITES.

Secretary of the secret

And the second s

Advanced to the second second

Market State of State

 $(2\pi)^{\frac{1}{2}} = (2\pi)^{\frac{1}{2}} = (2\pi)$ 

Control of the State of

with the state of the state of

The second second second

The second secon

The second of th

A CANADA CANADA

graduate to the second second

The second second

and the second s

75

1 121 1

87743839

DIMANCHE 19 SEPTEMENT

### Poullier revient à Tipasa

P LUIE a national control of sur Alger. La stall de juin ne name a bout mer et de la mer e per un Comm (Soull - Tim du solell, im letters et im partout nous · l'amère philosophie qu'on de-Marie à la grandeur ». Tané un retour II Tipasa -, en 1952, il de ce juvénile

ruines sont
effet, ef
Presque invisible, le mer,
ere, qu'on voir. Le touwillages H wa une motern in the A an propagation in the later for theatre on jour-th d'un Fernand Pouillon,

Le le voisinage întimidé, à l'époque, l'amme um « Ja », un roman abbaye ans après, il ans lieux, NAME AND DESCRIPTIONS OF STREET Tipasa, a parameter and a second tour d'une crique qu'on 📧 🗖 🐗 authentique, Il price the frequenties and thinks n plein 🖈 : 🖢 📨 🗷 🗠 🖚 ronge la la décor ; l'appareil de briocrées 🔳 pignon 🔜 🗠 un escaller, 🔤 🛒

jeu mila d'asymétries imbriquées. Tout ne viellit \_ bien, allime qu'il qu'i qu'i une négli-Mais surprises plutôt d'un at the paintures are jaune Photei de Tipasa provoqueront pieinte

qu'il est peu retenu dans certains

jugements. principale ... 71per les Mild et et mild Mari mercial) med beaucoup surpris è l'époque : une percée : percée : créé : cr moderne casbah, www place-forte par crépies, de brique, occupée pacifipar dédale aouk, and the Second of the second

L'ombre d'annuel. tond... A Port-Grimaud, ou allieurs, exploits, of the resident petits the sale and and and rassurantes, anoblies | l'intelligentsia Internationale quette 📦 post-modernisms.

en 🖛 l'un 📥 pères, lui qui n'avait per appeal being per offrir in merbre mas 🍱 index leur, grande malgro Concorde, rappelle-t-il) à

### Ombre et lumière

INVEST A riser per du plent rettinė, Platai Mindra primera qu'on de la piscine, masse uelques lucarnes,

Oppn in the farment inégele, voltée directement as côlolent un folklorieme inapirée de l'architecture islami-

Le port de Mai Fred), mili de

pièces, su i lui i su un qu'on telle = maine =. 🔟 📻 🙀 🕡 capitaineria sera tranchement mi-Iltaire, pillere and rimtandis prande de panoracharma). Cependant, Tamana in logemente, la-bas, 📖 📺 🖂

moderne. pas être par par hôtel de Zaraida, osravansêrali

Comment, au contraire, 💷 pas

sonore et mandalle où l'on a,

conques pour être

reliament, principes

eux piede bătice

profondément ému prin-la la des cités populaires construites vers portiques, la colonnade la cité de France, la la cité une la cité capitale (huit plèce ; mille de la con en attendait huit mille), La pierre d'Aix - en - Provence, Pou préféra un béton, supporte l'abd'entretien qui

\*\* LE MONDE — Samedi III septembre 1982 — Page 15

«S'ils d'ergent leurs H.L.M., ils euralent me moins de laideur », dit Throng Poullion, house being (qui ne misanthropie i desabusée, mai human de le bonheur de la Malla que

en certain architectural ... Du hôtele market and the second s flore de minus territo il Poullion rappelle philosophie. « J'al toujours que (es lun a lun d'architecture, dh-ii. L'Italie en tête, en la France, l'Espagne. L'Italie, jamais nés, para que l'artillado y

touristique « ne rarchitecte, qui a l'Aigérie fayant après

> MICHELE CHAMPENOIS, (Lirs la suite page 16.)

### ILE MAURICE :

### Sous le soleil socialiste

M eme quend le franc ne vant plus que le septième d'un dollar, il peut encore réver de jouer à l'Américain dans quelques pays. Voici l'un de coux-

Si on le souhaite, un kliomètre

ne classe internationale ; ski nautique, planche à voile et tennis à gogo. Et, en plus, uniques, en tout cas uniques jus-qu'aux lointains rivages du Sénégal ou des Carelbes, de fabuleux espadons — les marlins — à rêver de Moby Dick ou, du moins, d'Hemingway. Le tout (1), y compris 26 000 kilomètres d'avion (13 000 dans chaque sans), pour à peine le double d'un séjour sur la Côte d'Azur ou dans une station de sports d'hiver à la mode. Encore, demain, en tout cas cet hiver, sera-ce toujours mieux : Maurice veut relancer son tou-

Signe de cette volonté : le gouvernement vient d'organiser une manifestation internationale, Expo tourisme 82, à laquelle il avait convié les représentants des compagnies sériennes, des grandes agences de voyages, des groupes hôteliers susceptibles d'investir dans l'île, bref, tous de sable blanc, bordé de cocotlers osuz qui peuvent l'aider à faire

et de filace, pour sol seul ; un coéan d'une limpidité de début a adopté, un « paradis partagé ».

Un autre signe, insolite, mais non moins éloquent : le ministre ayant en charge l'avenir touristique de l'île est celui des affaires étrangères ; Jean-Claude de l'Estrac, un ancien journaliste, est ministre des affaires étrangères

> chancellerie et les plages de sable blanc est plus réel et plus nécessaire que ne le suggère le libellé d'une carte de visite. Le tourisme n'est pas seulement, pour Maurice, un choix Il est une obliga-tion. Celle-ci tient à la situation géographique, politique et écono-mique de l'Ile.

Paul et Virginie (mais le pauvre Bernardin de Saint-Piarre se situe tellement hors du temps que l'oubli est pardonnable), un rap-pel : l'île Maurice est altuée presque sous le tropique du Capricorne, donc dans l'hémisphère Sud, à 1100 km à l'est de Madaet du tourisme. gascar ; 1865 kilomètres carrès, A vrai dire, le lien entre la soit environ le tiers d'un département français; 925 000 habidienne; 26 % de Créoles, de Chinois), surtout concentrés dans quelques villes, Port-Louis, a capitale, 150 000 habitants; d'où l'impression de vacuité des paysages

### Le cyclene pelitique 📥 Juin

Au mois de juin dernier, un oyclone politique a halayé ce petit paradis de ciel bleu et de paix (le dernier obus y est tombé

Depuis, I l'inverse de ce qui en 1810 dans une batallle navale quasi symbolique entre les flottes anglaise et française). L'ancienne majorité libérale a perdu tous ses sièges au Parlement. Un parti socialiste evancé, le M.M.M., est arrivé au pouvoir en raffant phénomène sans précédent dans l'île et sans beaucoup d'équiva-lent dans le monde — soixants sièges sur soixante. Pas d'explication politique évidente même a posteriori — à ce rai de marée : simplement, comme chez nous, un phénomène de rejet à l'égard d'hommes usés par le pouvoir (ils y étalent depuis l'indépendance de l'Île, en 1968), qui avaient un pen trahi leur électorat de-ci de-là et qui

n'avaient pas en la sagesse de régler eux-mêmes leur succession. On ne conquiert pas soixante sièges sur soixante sans briser quelques vitres. Le M.M.M. avait eu, à cet égard, des légèretés d'éléphant. Il avait, tenir à main seul domaine,

energy is miligalization for

dans passé, même « pause » a prévalu. L'étude des nationalisations — sauf celle de la compagnie sérienne Air Mau-ritus, qui — a renvoyée à de vagues missions, et on ne mange plus du Sud-Africain assaisonné à la sauce spartheld à chaque discollis.

Il n'empêche que, dans le lagon, les eaux n'ont pas retrouvé tout leur calme. Les investisseceux du l'exception seux du visant à porter de deux cent cinquante lits à quatre cents lits la capacité du Club partir in 1983, ont été stoppés. Surtout, on a craint de voir totalement disparaître tèle sud-africaine, qui représente

(1) La pêche an « gros » (le record est de 500 — au large est cepen-à payer en supplément : envi-ron 2 000 F par jour, par groupe de cheurs.

tourisme. L'organisation d'Expo Touriame 1982 visait, pour une part, à apaier les flots. Il s'agissait de rassurer les investisseurs hôteliers, les compagnies de tourisme sud-africaines, et, en même temps, de relancer la promotion de l'île auprès d'autres clientèles, notamment celles de France, d'Allemagne et d'Italie, pour le cas où les Sud-Africains auraient trop présents à l'oreille les fracas électoraux pour entendre le nou-

Un conflit avec les Etata-Unis n'est peut-être pas étranger, non plus, à la politique de la priorité au tourisme.

sppel \_\_\_\_

En in donc trois ans avant d'accorder l'indépendance Mau-un petit archipel — les Chagos — jusque-là rat-taché i l'ile. Par la sutte, elle lous pour cinquante ans une des

Pour ceux qui auraient cublier 20,5 % du chiffre d'affaires du fles, Diego-Garcia, aux Etats-Unis, qui y ont installé ce qui est probablement leur base milltaire numéro un dans l'océan Indien.

> Le gouvernement mauricien issu des élections du 11 juin revendique avec vigueur la sou-veraineté sur Diego-Garcia. Estce la réplique du berger à la bergère ? Les Etats-Unis, qui achetajent 125 000 tonnes de sucre par an à Maurice, viennent de réduire leur commande, pour 1982, à 28 000 tonnes. Le jenne gouvernement mauriclen subit cette vieille loi politique qui veut que, sauf exception — pétrolière par exemple, — il n'y ait pas de véritable indépendance pour un pays & monoproduction (le sucre de canne — environ 600 000 tonnes par an, a à peu près dix fois la de toute l'aggiomération parisienne — représente 90 % du commerce extérieur de l'Ile).

> > MARC LAMBERT.

(Lire la suite page 16.)



LE GUIDE du VOYAGE en ASIE

et paru (et il est grateit) de L'INDE au JAPON, tout sur :

- Les tarifs aériens à prix réduit
- Les sélours de loisir ou d'affaires
- Les expéditions ou trekkings Les locations de voitures
- et des renseignements pratiques. \* Terif Europe - Thellende au 1.09.82

#### PACIFIC HOLIDAYS Lic. A

163, Av. du Maine, 75014 PARIS Téléphone 539-37

St yous se pouvez passer charcher of guide & nos burnero, nous vous l'assessons contre 6 france en timbres.

### LES INSTRUMENTS HEUGEL CLAVECINE & EPINETTE HUBERT BEDARD CLAVICORDE (ANTHONY SEDEY)

CLAVICITEERIUM CHIBERT BEDARDS PIANO FORTE COHANNES CARDA tout montés ou en kit

85 rae Gebriel - 92120 Montrouge - 654.48.93



(taxes, service et vin compris)

Tous les jours de 12 à 15 h.

**Hôtel PRINCE DE GALLES** 33 avenue George-V PARIS 8° Tél. 723 55.11 .

### Mamfee sacialiste

(Suite de la page 15.)

Le voici donc, de ce côté aussi, engagé à fond vers le tourisme. On est tenté de dire : profitons-

Il matière à en profiter. D'abord les prix : Jet Tours et, son sillage, d'agences proposent des forfaits aux francs, voyage aller-retour compris, pour dix jours demi-pension profusion des petits déjeuners et de buffets est telle qu'on ne fait qu'un repas). Ces prix s'entendent pour des séjours dans de grands hôtels, comme le Méri-dien, le Merville, la Pirogue. Ils sont moindres dans des établissements un pen moins impor-tants, comme l'Isle de France, mais qui offrent encore plage et piscine sous les fenètres, sports et buffets pantagruéliques.

peut aussi, pour vacances d'un mois, louer, autour 5 000 bungslow pour quatre personnes, le prix comprensat les services d'une femme de ménage.

Mais les chances de Maurice tiennent encore plus au charme et de ses habitants l'égard des errivants qu'à son équipement hôtelier et 🔳 dynamisme des directeurs de ses grands hôtels, les Tissot, Morris, Jones, Closier, tous de jeunes loups, aussi habiles en marketing que séduisants et sincèrement chaleureux derrière le comptoir de réception. C'est peut-être l'effet de l'étormant brassage d'ethnies qu'a réalisé l'île : ici, on sime les nouveaux venus : on ne sait comment leur être agréable. Jamais d'hostilité dans le regard d'un homme de couleur ; jamais un mouvement d'impatience ; pas de pickpockets (sauf peut-être au marché) ; la sécurité partout et à toute heure.

Ce sentiment de « bien aise » est d'autant mieux ressenti par le Français que chacun parle sa

En cent cinquante-huit ans de domination, de 1810 à 1968. les Britanniques ne sont pas parvenus à imposer leur langue (sauf pour les actes officiels), ni à fixer des racines dans l'île. Quatorze ans après leur départ, il ne reste rien d'eux, alors que tout

### La floratson des talipots

Quand on en a fini avec les plaisirs de la plage et de la pêche et qu'on s'aventure de Flioen-Flac en Sottise ou en Curepipe, le long de petites routes bordées de flamboyants, d'hibiscus, on de deux murs de canne à sucre, on découvre cent sujete

d'étapes : un aquarium parmi les No maries in tout lies Indien; la fabrique de maquettes de biller Comajors, la pine importante in marde uni produit, ar rythme de huit a dix par jour et eu priz de 2 000 1 7 000 F.

de la présence française d'avant 1810.

« La vérité, explique François Antelme, descendant d'une vieille famille française, est que les Anglais n'ont jamais entendu posséder l'ile. Ils se sont contentès de l'administrer. Pendant un siècle et demi, ils ont seulement recouvert d'un petit vernis admi-nistratif une réalité économique, culturelle, démographique française qu'ils n'ont pas entamée. Par exemple, quelques familles anglaises seulement se sont fixées dans Pile. Les autres Britanniques venaient pour le temps d'un contrat et repartaient avec enjants. Quand ils sont partis définitivement, le vieux fonds a resurgi et a réoccupé

Ce vieux fonds, on le retrouve non seulement dans les pages de l'annuaire du téléphone mais dens les noms des villes et villages : Curepipe (car, au temps des diligences, c'était le lieu où l'on changesit de chevaux et où I'on curait sa pipe) ; Fic-en-Fiac (car les pas sur le sable y font ce bruit) ; Sottise, le lieu s'étant révélé impropre à la construc-tion ; Dans-le-Sac, etc.

Mais le rêve, on le retrouve ici, à chaque détour : l'île de

narapaces impavides...

Me mètre de longueur, des plus beaux volliers de jadis ; des parcs

aux cerís où, si l'on a noué quel-

ones relations amicales, on petit

tirer un cerf su mirador ; le mar-

ché de Port-Louis aussi animé

coloré et odoriférant ou un grand

marché africein meis infinheent

plus propre; les courses hippi-

ques, dans un hippodrome créé

en 1812, vingt-cinq ans awant

notre Chantilly; le Parc aux

oiseaux; le Jardin des pample-

mousses et ses telipots, qui ne

fleurissent qu'une fois, à l'âge

de ans, et meurent

et qui fait rêver, que cette lon-

gue ascension vers la maturité et

l'age de la transmission, aussitôt

suivie du néant. Mais pent-être,

après tout, soizante années ne

sont-elles, chez les palmiers, que le temps d'un éphémère. D'autres

àges, ici, sont démesurés : ainsi celui de ces énormes tormes vues

également 📰 Jardin des pam-

Louis XIV. Autre destin à faire

réver : trois siècles ont frôlé ces

emousses. Elles sont nées sous

Il en est un pourtent qui fuit. Nulle part, sauf dans le nom de l'hôtel Saint-Géran et dans celui d'une petite rue Bernardin -de-Saint-Pierre, on ne retrouye la trace de Paul et Virginie. Si on insiste, on vous désigne une vailée, pauvrement peuplée maintenant de petits planteurs, au pied de montagnes bleues, la vallée

a Oud, Paul et Virginie, c'était

MARC LAMBERT.



Pretiquent un « conservatisme adaptée au climat », offrir au vieiteur « un certain dépaye le brique, 🔳 pierre, le chaux, le marbre, ont été appelés en renfort, relancé (cére-coffres peinte, re sculpté, etc.).

rienne, la en en de l'hôtel Saint - Georges. mois, la d'un d'artifice praque cet édifice rococo avait déjà lorifièse en son temps et qui a ratrouvé una fraîchaur nouvelle. A ce leu de traditions mêlées, extaposées souvent réécrites (peu de copies scrupuleur un joyeux mělange buldě per

nique, ales quelques tricheries catacutiges), l'arctifecture de Poution est devenue inclassable Et l'on ne comprend pes com-ment, travallient dans une meison enforte sout la vigétation, sur une hauteur d'Alger, à deux pas du provocant tripode de béton du provoçant tripode de béton qui exerte tout nouvellement l'in-dépendance, il peut, greu ses reralté barrent sans veryogne le paysage... comme le lerait un

Humaniste sincerement soucieux des « gens » (« Caypus n'est Algerien de son œuvre... tient un coufeau ), Il n'héalte pas à rep-peler que l'hôtel Aixues de encienne citadelle, cur lue de phrenne cum de leur lottents et blies, leigus de leur lottents et de leur intégrité, n'aurelent lemale leissé constraire un bâtiment minant leur ville.

CU SE COL ion cultive image un per de de ce côté-ci de la Méditar de l'ame solitaire, confiait den ses seules forces. «L'architec eff/me-t-il. Les collaborates dolvent faire corps avec celul ou dirige. J'ai formé des archites que l'el pris en culotist courtes J'en al fait des collaborateur sensibles avec out je ma pas de discussion théorique. Coand lis étalent capables de faire leur architecture, je les metalsisidencis avec une petite affahe. Je ne orois pas aux associations. Quand le rencontre Niemeyer, nous par ions de tout, sauf d'architec Une obsession évidente, et dud

MICHELE CHAMPENOIS.

### TÉMOIGNAGE

### Côte en noir

La fréquentation touristique a diminué été sur la d'Acur, le chiffre d'affaires aurait « plonyé » de 20 % par rapport à la saison précédente. Dans un article publié dans « le Monde des loisirs et du tourisme » du 28 août, Guy Porte soulignait l'impact de la cruse homomique sur la consommation économique sur la consommation des vacanciers. Nous publions cides vacanciere. Nous pionons ca-dessous l'analyse au vitriol d'un lecteur. M. J. Biart, qui s'appré-terait à quitter une région-poubelle, où il semble avoir particulièrement soujfert. Selon lui, les raisons de la chute de la Câte d'Asser sont nombrenses:

Ayant le déplaisir d'habiter id depuis pius d'un an, je me per-mets d'en dresser une liste qui ne peut qu'être partielle :

- Niveau de l'accueil : sauf de — Miveau de l'accueil : aauf de rares exceptions, l'amabilité du personnel des hôtels, restaurants, etc., envers la clientèle. est à comparer avec celle des bergers allemands qui protègent encore les propriétés privées en bord de mer. On n'est servi, en général, a les clients servi-parament que les clients servihargneux que les clients sem-hient déranger dans leurs aspi-rations à l'alle des largesses les Sécurité sociale envers les

- Sécurité : il n'y a qu'à écou-genres, agressions, viols... Merci, monsieur Badinter, cà, c'est de la estice i Les policiers, dégoûtés de voir réapparatire sons i yeux in manda qu'ils sont déférée au parquet), se limitent aux stationnements inter-

 Nourriture : médiocre, chère et souvent dangereuse. L'absence totale de contrôles sanitaires sur la Côte encourage les innom-brables margoulins se qualifiant de « restaurateurs » (mais ce ne sont le plus souvent qu'immondes gargotiers, malgré les prix) qui telgnent les réfrigérateurs le soir ou se procurent leur carne nie et leurs par ammonia-ques Dieu lui-mêms ne sait pas quès Dieu Ini-mems ne sait pas où J'al l'expérience des gargotes du Caire, de l'est de Tunquie, de Bagdad and endroits souvent considérés comme lubres. Eh — me faudra-t-il aller à Calcutta pour être aussi souvent incommodé qu'à Nice?

ploi quasi systématique et large-ment tolère des conservateurs dans la viande, chose interdite (paraft-H) mais largement tolé-rée par ce que le presente plus qualifier d'e autoritée ».

- Decrecia : loubards inquiépectació : loubards inquié-tants et toujours à l'il d'un mauvais coup. dans la que, l'il expression du pro-létariat, lis resteront impunis; innombrables mendiants en général jeunes et cants; plage aux graviers dou-teux et où se dissimujent tessons de bouteille laissés au cours des bagarres nocturnes et vermina chue des échines dépugnantes et des tignasses abondamment poudes tignasses abondamment peu-plées des hôtes nocturnes du bord d'une mer archi-politée et pleine des déchets de villes rigoureusement dépourvues du

 Diverbissements : pratique-inexistants, ou alors à des prix accessibles : il à messieurs les millardaires arabes du Cariton et du Negresco;

- Prix : aussi élevés qu'en Suisse, voire pius, pour le la lamentable à paine décrit. Le

blocage se fait-il vers le haut ou vers le bas?

Cette crise du l'ismo bien spécifique à la Côte d'Azur. En Italie, c'est le racord absolu; encore anjourd'imi, l'accre anjourd'imi, l'accre de bouchon i 12 heures en de l'Italie au postantille de l'Occau (Autriche-Italie). Toujours en Italie, on voit bien plus in plaques mineralo-giques françaises (sauf 06 in illi-à San Remo qu'à Nice.

Si le França de guère envie de dépenser ici, c'est qu'il en a ras-le-bol de l'arnaque générale

des « lou-Badinters », des mises en fourrière réservées surjout aux automobilistes venus du de-

La Côte d'Asur est devenue paraille à ces vieilles Vènus du trottoir qui, en dépit de la vétusté de leurs charmes, conti-nuent à afficher les mêmes tarifs que quand elles avaient dix-buit ans, puis se lamentent que les clients se fassent rares.

Plein de satisfaction à l'idée le quitter bientôt une ville qui, le peria, est devenue poubelle, e vous prie de croire à mes neilleurs santiments.

### vous rêvez de piloter un avion? vous pouvez voier seul dans... 3 mois!

délaurer. Une liée originale pour un somedi. eu un dimonche.

### PARTIR

L'entrée en service de bateaux appelés à man 🌆 croisières sur le haut Nii permet à pluplusieurs 🖚 🍱 de un un 🕩 Diodoset in automne une croirants : la manufa la fleuve depuis Le Caire jusqu'à

Touring Vacances a concu un unique voyage de partir à 13 septembre le priz de 11 750 france en pension complète, and seem propose, bien sûr. Disits indispensable musée du Son et Lumière Memphis. Missi, Abydos, la nécropole de Thèbes, Esna, Edjou, l'île 1

D'autre part, l'agence G.G.P. d'Amiens a au Otas, eile aussi, un seul i du 28 octobre. M priz, un peu 📭 élevé (de 🛚 🖼 🐧 14720 F) pour un périple identique au précèdent, s'explique par sa durée légèrement plus longue, par la présence conférencier spécialists de a pharaoniques, le docteur Guy Godlevski, il le soin mis il concevoir le programme. Exemple : perlibrets die farmitten plann in neddin de l'ét, les organisateurs ont 

\* to School Phy Continue vente dans toute les succes de

\* la royale falouques.
Nile Président,
10, place Alphonse-Piquet, 80000 tél. :

### Ne vous privez plus de ce plaisir extraordinaire. Commencez par

un voi d'initiation. Après, si le cour vous en dit, inscrivez-vous à l'école de pilatage. Puis montez à bord de l'avion-restaurant pour à 👪 km de Paris, au milleu de la verdure et des fieurs.

Renseignements: Aérodrome de Fontenay-Trasigny: Tél., 409-21-45.

### RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

HAUTEVILLE - LOMPNES (61) (pres ce), w. celle propt famil en pierre rég., emprise 355 m2, 2 étages, 16 chbres, av. lavabo, chauf., nombr. chem. + battin. ind. pr gar. et appt. l'ensemble sur 6000 m2 de terr. Prix: 1.500.000 F. - HINET GAUTHIES. Montmerle/s-5. Tél. : (74) le matin. Fermé le lunds.

RESIDENCES PALISSY de votre capital et de l'appendique de l'appendiqu

Rena - von : IMMOBILIER-SERVICE.

Aude: QUILLAN

Vue panoramique sur Pyrénées PROPEIETE de 34 ha ruine de 220 m2 PRIX : 1.080.000 P BERGERIE de 250 m2 BERGERIS de 250 m2

bon in 100 m3

viabil. — pos PRIX : 425.000

MAISON DE MAITEZ

m2 bab. in 11 ha

Divers poss.

mais reft. Priz : 1200.000 F

Têl. 58/20-0042

TORTS. B.F. 15 - 11500 QUILLAN

ORCIERES MERLETTE Alpes du Sud 1850 m - 2650 m **UN PLACEMENT** 

**UN EMPLACEMENT** UNE RENTABILITÉ

« LE ROND POINT DES PISTES »

Paur recercir uné appamentation, unie est location, Road Point des Piets

(Publicité)

### INDEX DES RESTAURANTS

### Spécialités françaises et étrangères

### **ALSACIENNES**

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, roe du, Fg-Montmartre (9°), III - II AU GOURMET D'ALSACE, 16, rue Payert (2°),

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-Ie,
Jusqu. 22 h. Cadre élég. LES CHAMPS D'ORS, 22.

Champ-de-Mars (77),
dim. iumdi. Décor de boiseriea,
raffiné. Spécialités de poispersonnalisée. 51, quat Gds-Augua-Cadre CH\_ FRANÇOISE, 551-87-20/705-49-03 Adrogare des Invalides. F. kundi. C'EST VOTRE FETE AUJOUR-D'EUI MADAME OU VOUS MON-SIEUE? Françoise vous offre gra-cleusement son fole gras frais, pour commencer votre repss.

Après le succès du Foisger du Roy à Versailles, LE POTAGER DES HALLES, I rue du L. (1-), 28-83-30, T.L. 13 h. à 2 h. mat. LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6"). P. dim. 325-77-86, Alex any fourneaux.

### NORMANDES

MANOIR NORMAND, II boul de F aam midl su leu de bois.

OMELETTES LE B'ŒUF, 96, rue La Boétie. Fermé Bistrot pathique. 80 l'Œuf bien craités

PÉRIGOURDINES

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2 rue Vienne, 523-22-62 Cassoulet 57 P. THE

SUD-OUEST AU VIEUZ PARIS, 2, pl. (5°), 354-70-22. III 8a cave. P.M.R. 100 F

LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 700-25 8, boulevard des Filies-du-Calvaire (11°). TOURANGELLES L'ESCAPADE TOURAINE, 24, r.

### FAUNTI DE MIN ET POISSONS BONNE TABLE, Prisnt, DESSIRIER, spécialiste de l'huitre, place Pereire, 227-82-14. Coquil-Les préparations poissons du jour.

TY COZ, Saint-Georges, F dim
LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denis,
108-58-56.
Fr. Mar. Giblers
Parking. VIAMIDE

AU COCHON III LAIT 3 LIMOUSINS, 8, r. Berri, 562-33-97. T.L.J. de b Menu d'été : F T.C. Salle climatisés. 3 MOUTONS, T. H. F.-Roosevelt, 225 95 T.i.j. Grillades d'agness et if Menu d'été : F. T.C. Salle

ARMÉNIENNES LA CAPPADOCE, 67 DIS. QUII A.-Bishoul, Alfortville, 575-03-30 BRÉSILIENNES GUY, 6, rue Matillon 384-86-81. Priz de la meilleure Paris pour 1978.

### CAMBODGIENNES

AUBERGE DEL TURNO, MURC Spécial. (euv. Tous lours, L. Dunkerque (Anvers).

CHINOISES WANDARIN, S. rue Blarfer Vent. 18° 385-12-18, 527-62-02. Spéc, à la vap Boutique plate l'emport. Livr à dom. Prod exot 524-58-54.

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP, 22, rue 1 spé-(8°), 256-22-86, t.l., 1 spé-lui de quartier des Champs-Elysées, et gastronomie chinoise-

DANOISES ET SCANDINAVES FLORA DANICA et son agreable jardin, 142, av des Champs-Elysées, 58, ELT. COPERHAGUE, 1º étage.

**ESPAGNOLES** EL PICADOR, Lod de marilles. 17 28-87 - Jusqu'à 100 INDIENNES

VISHNOU, 21, r. Daunod, F. dim. SPECIALIT. REGILL II INDRA, 10, r. Cdz-Rivière, F dim. 359-46-40. SPECIALIT ASHOKA, S. Dr-Jacquemaire-(15°). T.Lj. nord l'Inde Spécial

INDIENNES-PAQUISTANAISES MABARAJAH, 15. rne J.-Chaplain, mardi 325-12-86 L'ARBRE A SOUHAITS, 15, rus du Jour (1°7), 233-27-89, Cadre agrée-ble de standing, 40 F. 100 F. F. dim. Restaurant, salon

MAROCAINES AISSA File, 5, r. Ste-Seuve, 548-07-22 20 h. à 0 h. 30 F. dim.-lun. Tr. fin VIETNAMIENNES NEM 66, 68, rue Lauriston (16°), 727-74-52 F. dim. Cuisina légère, de grillades

### Salons pour Déjeuners d'affaires et Banauets

LAPEROUSE 51, qual be-Augustins, De 2 couverts, True Lamarck (18°), 252-12-70.

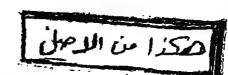
LE RUDE, 11, Grande-Armée, déjeun 120 F T.G. qualité.

Crus originaux. sélect

### **Ouvert après Minuit**

ALSACS A PARIS. 326-89-36, 5 pl. Saint-André-des-Arts, 8° F/marur. Grillades. Chouer. Poissons. Selons. TERRASSE WEPLER, 14, pl. Clichy. d'huitres, ses poissons.

AU PETIT RICHE, 25, r. 1e Peister 770-86-50. Désor authentique 1880. d'indires. Vins de Loire environ 120



**Hippism** Hoins

Plaisirs de la ta

Rentre

Philate

Rin granic EIG FLEE 425

Estro

17112 - 18 ST

The state of

W.CHILL CHAMPS

S. Committee

1. 8. 50-

18 Bright

 $p_{ij}(t) \sim t_{ij}$ 

90 g

1000 1

90721 c

%0.g~

82 De

 $|S_{ij}-S|^{2}\lesssim ||s||$ 

or of the

4 - 4 · ·

See See

STATE OF THE STATE

Section 1

1982 F

Sugar Company

### **Hippisme**

Mohuz vingt et un

ET DU TOUMSAU

E compte li memor pour l'Arg E compte pour l'Aro
triomphe dimanche,
jour . . . . moins vingt et un, mises en circuit. Comportement exceptionnellement prometieur l'étage Bon Sang; bon du Ali Along; par contre, persistants ('équipement

April A l'inverse pouples. Im cheheureux III presque toujours une histoire. Celle de IIII est romanesque. II s'agit d'un IIII de Gyr, qui will lui-même un fils du

grand Bird.

Gyr s'annonça, à l'aube de sa carrière, au années 70, comme un sujet exceptionnel. Son entraîneur, Etienne Pollet, qui avait déjà Bird, le Jugealt au l'égal celui-ci. Hélas, ce phénomène muscles et de de était aussi phénoménalenerveux. impatiente qu'il posait un sabot sur une piste. Il fit toute rière moins des adversaires, qu'il capable de terrasser, que lui-même, qu'il ne pouvait maîtriser. Alors que tous lui lui promis, il contenter de ceux du Grand Prix Saint-Cloud.

La déception au heras. impétuosité lui man alors qu'il fût Même quand

ll s'usalt à Impatience
stérile, l'union étalt Infé-: qu'il transmettait. par la leur vie avant de l'avoir

with the ready is the Alexander anglais. Ceux-ci, sprès 🔤 💌 décourageantes,

barrasser 🖦 lui. Etienne Poliet, qui continuait, envers | | tout, à croire en ancien pensionnaire. h pour partie et la fit nir en France. Gyr fut, trois années durant, cent vétérinaires. Peine perdue, Finalement, il partit pour

la Nouvelle-Zélanda. Nul ne sait quelque ferme perdue, ou non. il n'a que dants : peut - être en Europe, huit

progéniture d'un it i i o n normal. Mais que de classe, dans parcimonieuse : rien qu'en semaines, moins bons Publno, peut-être un crack, Bon Sang.
Pourtant, n'a d'abord III

qu'une mal-Son Libenais
Naji Pharaon, vendu li
au propriétaire peu après : « Je ne veux pas que mauvaise impression marché, dit-li & l'acheteur. Pour un poulein en lequel je erole : Il m Sang. »

Ainsi, celul-ci débuta-t-li, l'an passé, aous 🖛 🖦 🖊 Mahmoud Fustok. Il se révéla gagnant notamment le Critérium

Levant a perfols des de : Vous
m'evez un
dit, son tour, Mahmoud Fustok
à l'éleveur. Ja redonne le
moitté cheval. a donc, maintenant,

propriétaires. Depuis la début de l'année, rongealent leur absent www wictime d'une lélure du On certain ou'll pût recourir un jour. Fin juillet, enfin. taire remtrée, Très bonne place, What a En acût, n

place, à Di-ville, derrière Di-manche passé, le Prix Niel, envolée, 🔤 longueurs de van t Choice, huit, dlx et douze d'autres qui 👞 sont 🚎 négligeables.

a retrouvé, léa, la puissance, l'ampleur 📖 Gyr. Un Gyr qui aurait ses nerts et au box; ur Gyr enfin triomphant. Le va-t-il mieux, dans l'Arc. père, qui, comme à l'ordinaire, 🔤 📖 jockey dès le départ, n'y pris qu'une quatrième place? dont

### Un annonceur pour l'Arc

1) paura de nouvelles jumelles. le 3 d'hon-neur Longchamp : celles l'état-major anglais Transaction Forte.

le group - huit man white dont, à Paris, 🔳 George-V 📶 🛄 🎮 dant quatre ans au moins, priorité pour un respectation de d'encouragement, qui

ne parviendra à boucler l'ammana cours see grace à une de de l'Etat précédemment analysée icf. tigieux 🚽 généreux. 🌆 dirigeants n'ont de partenaire l'horizon français L'asde mariage 400 000 Fram sterling de 1 million de trance per Arc.

pas non plus une \_\_\_\_\_ affaire pour les courses françaises, \_\_\_\_ la mesure où aucun autre

n'apparaissait. Est-ce une bonne pour Trusthouse Forte? va plus vers ses hôtels parisiens étrangère — sur-tout — qui vient à Paris pour l'Arc. probablement à pendant la course. Mais, dans un premier temps, l'initiative du une inonde anglals furieux que 400 000 prennent la direction Longchamp au lieu de mele d'Ascot ou d'Epsom.

Forte — une famille... de de pétard.

Il disait dimanche | Longchamp : «Si l'occasion mus basi 👑 don de parrainer and prestigieuse Prix PArc III triomphe, aurions été seres de lui simen la releva imenidiracette de nous A PER SEC LIBERTY . Many pour l'Arc, Sir.

LOUIS DÉNIEL

### **Plaisirs**

de la table

Rentrée

**Philatélie** 

Au lines in la Poste...

**阿桑德斯斯** 

.Nº 1757

J AMAIS en soût. Japlus it n'y autant - Manning Samuel Cree one qu'ils mant ple lors vu en rose. D'autant ia marille étrangère ne point : grands = et iem les « faultés », mess print de la découverte, les les n'importe 🖷 pourvu 📭 🖿 manporte enseigne franglaise.

Et puis juin-juillet, comde petits remain on. bien mince. Ce ne fut pas le cas Croque au 🚾 dont j'al promis de vous parier plus longuement. La Croque ... sel, ... fut date if the enseigne make makes in the made in Toutou-Paris, au 131 de la ma Saint-Dominique. The ai médiocre, faux, que lorsqu'elle changea propriétaires, nême nême courage du qui bonnes dames de les gour-mandes. I tort, j'imagine, car

ma propriétaire qui ouvre (18, rue 2°, tál. 236-10-27), dont il confie la marche J.-C. Vernantin (dont name comilian la pere, aux soirs Mario, The Ecoles), lequel Mario d'un excellent, Georges Serum (qui, justement, initi de La Croque au sel première). Bonne cuisine, honnêtes pro-

duits, très bonnes pâtisseries e maison. » et, ce qui est bien, c'est que l'on sert dès 11 1 30 (pour les bouraiers voisins, une aubaine I) M IV heures le soir. Fermé samedi midi et illumina. Christia (India tortes) has VSCSEL-

COLUMN TRANSPORTED IN THE REAL PROPERTY. raile, Le Potager de Halles de Gérard Vié (15, pum du Cygne, 1er, un 38-41-50) et le Franke Klynie (26, avenue il Champs-Hlysées, 📭 tél. 562-26-51).

IMPITATI avec allégresse, bonne humeur de Lemaire, L'Octo-de Lemaire, elle maintenant parfaitement au point (53 bis, rue des Francs-3°, tél. 274-54-17). Et 1 et remarquer et ce

sont là trois maisons où les porcorrectes, in prix permettant des repas entre 100 et 150 francs avec des vins à prix raisonnables. Et où l'on sert aimablement | client même s'll vient avant 20 h. 30...

Alors, que les autres, je veux MI STICCÉS, UN temps, est monté il la tête et qui, aujourd'hul, se désolent leurs tables vides, se le disent : mini - portions, arrogance et temps!

Bonne rentrée aussi pour Char-denouz (1, rue Jules-Vallée, 11°, tél. 371-49-52), ce bistrot « Belle Epoque » délaissé à tort et où M. Morel s'acharne à compter le moins contensement possible sea réussites, comme le pudding à la moelle, le magnet de canard au cidre, un sorbet au thé original, etc.

Volontairement, j'évoque ici 🔤

enseignes delle mi parle pen im mice affect per du tout !) couvriez a rentrée peutetre Faut-ti parler l'Auberge de (7, rue la Jarente, 4°, 11 277-49-35); quai 12 Tour-neile, 5°, 11 633-18-65), injuste-ment déjeuners : M Chez Fernand (9,

G.-Saché, 14°, 11 543-65-76), du fren, 7, 41 Di-11-11; du Pfister (1, rue in Docteur-Jacquemaire - Clemenceau, 15°, tal. piutôt allez-y voir avec he hame which de show-biz-bouffe...

A propos, Epicure 108 (108, rue Cardinet, 17, WL 768-50-91) un l'on ne mermit le climb qu'à partir de 20 heures, avec hauteur Eh bien, Epicure III change III propriétaire et va devenir un restaurant accessible aux dine-tôt l

### Les livres d'un maître

Ly a dix ans, en sont 1972, quittait. homme au sens ancien du mot, un lettré et un gourmet subtil Au Holling in in thirties guerre, M. rubrique gastrono-mique d'Aux écoutes renouvelait m genre avec esprit et ferveur. En ces temps où, matière de n'importe comment, pourquoi pas reire ces chroniques écrites Time plume naturalities tempérée par l'humour. Et un éditeur devrait bien rééditer un volume tiré de son Plaisir des mets, de son Art des mets et de Gastronomiousment pôtre. Detits chefs-d'œuvre... Des... gourmandiees 1 - L R.

LA REYNHERE

### Mer • Montag

BE BE FREE AS AS A CONTRACT OF LAND

Moter un avion?

ier seul dans... 3 mg

ORCIERES MERIER Albes du Sid 📳 1850 m - 25% t i

THE PLACEMENT! UN EMPLACEUS UNE RENTABILITY

2 To 1 9 1512

waste all

· ITHER INS

The second secon

éjeuners d'affaire

après Minuit

anquets

Residence | C LE ROND PAR DES PISTES



Le timbre qui
sets dédié aux
marionnettes souligners, non seulement, un aut
autique, mais
surtout tentera
de rendre hommage aux cent
cinquanté troupes
de marionnettistes en activité
dans notre pays.
Vente générale le
le septembre

de Jean Delpech. Tirage de dis mitjons d'esemplaires. Taille-douce de Périgueux.

Mise in party maliciple :

- A Lyon Librange,

- A Lyon Librange,

- A Lyon Librange,

- P.-J. 2;

- A Lyon Librange,

- P.-J. 2;

- Lyon Librange,

— Au bureau de line

lattres speciales pour ou sans « P-J. ».

Dans la galerie du Messager, du
17 septembre au 23 octobre, à l'occacion d'un timbre
pour la série des accations artistiques » d'après une sculpture en
étain de Boyan « Le Famille », une
exposition d'œuvres da cet artiste
comporters quarante-cha sculptures
et bas-reliefs en étain, pierre, bronze,
etc., accompagnés des suites de dessins et de gravures sur l'étain. Catalogue en quadrichromie 50 F. 34, bu
de Vaugtrard, 75015 Pag. Ouvert
tous les jours de 10 h à 17 h, sauf le
dimancha Entrés libre.

### FRANCE: - Marionnettes ..



F. rouge

Albert Breez, March

Leurs 25 25 26 Leurs 25 temporaires

— Le 25 septembre, de 8 heures à

- Au bureau de R.P.

Vient de paratre :

bureaux de poste parisiens ont mis en vente la plaquette de l'éalisée par Direction de postes de Paris, contient dix timbres et les philatéliques correspondantes, prix 35 F. Ile-de-France et province par correspondance : M. le receveur des Bureaux Temporaires. 61-62, rus de Doual, 73435 Paris. Cedez 09 (chèque ou mandat-lettre).

### En bref....

En bref...

CAMEROUN. — Serie e classurs, 10 F. perdrix; 18 F. bourterslie; 20 F. hiromedile. Deux timbres canimanx en voie de disparition v. 200 F. le bongo; 300 F. le solobe noir. Offset, S.M. Cartor.

CONGO. — Siège de l'O.M.S. pour l'Afrique à Brassayille, 125 F. Santé pour tous d'ici à l'an 2000, 100 F. Centenaire de la découverte du bacille de la tuberculose, par Robert Koch, 250 F. Offset par la S.M. Cartor.

COTE-DIVOTEE. — Soirantequinsième admiversaire du scoutisme, 80, 100, 160, 250 F et un bloc-feuillet de 500 F (?).

GABON. — Therace des Nations unies sur l'utilisation pacifique de l'espace v. 250 F. bleu, bleu foncé et rouge.



gravure Quilivie. Impres-par des timbres-poste des a MAURITANIE. — Journée des P. Sampous, NIGER. — I de labo-ratoire, deux timbres, 65 st 115 par Edila. ocile-conservation de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre meur, par Edua

WALLIS ET FUTUNA.

quantième

(P.A.).

Descrit a gravé par
Tallie-doues. Atelier du
poste. Párigustiz.

de bœuf

Ferm nedi et dimanche 227-73-50

Calendrier des avec bureaux temporaires © 88000 Amiens (Salie des ro-tatives du « Courrier picard », rue Alphones - Paillat), les 25 et 28 septembre. — Exposition des picardes ».

O 15000 Auriliac, du 25 sept. au oct. — Foire exposition nationale 

ADALBERT VITALYOS.

### Le Mande ves **PHILATELISTES**

(84

INFORMATIQUE ET AUTOMATISME Triste avenir pour la philatélle

LA COLLECTION DES CARNETS = LIBERTÉ >

> • at les nouveoutés du monde entier •

En vente dans les mosques Prix. 10 francs bia, be Hagermann, 75009 Paris

### MIETTES

taurant anglo-français du 69, rue Saint-Denia, et le rapport litté-prix et son jusqu'à minuit font plaisir, ne 🔤 mera désormais plus 🖷 lundi. C'est des des aux polssone eccompagnées 📠 tous les anglelse du non-stop 🔳 qualité.

Ca lecteur qu reproche III T.G.V. IIII plus que militare maria de militare la un la menu pour dus reces minable, nountture inqualiflable i Egalement cet peu du Relais Palm-

● A.O.C. Eh oull parient === appellations du Languedoc-V.D.Q.S. en A.O.C. depuis boutelile in plopoul in Pinet, gui in chavin Barragréable mm les coquillages du mani m Theu.

Evelyne Pages, promi blan-R.T.L. et gourmande, a un e petit vin e, a 66200). J'al goûté le rum qui m'a paru représenter
Pyrénées-Orien-

escargots - & gayouparde - télex 401.480. A 1 km lac de Serre-Ponçon. récent picture, parloupaire (= qui galope =, en provençai) par envers escargots & gayouparde Montpellier. M mot viendraft in galoupaire (« qui galope », en pro-

dab

LE DÎNER

POUR MONE DE 150 F

### VACANCES D'HIVER **AUX ANTILLES**

SUR NEW LIFE: Luxueux de (Gib 126)

et séjour 1 ou 2 Renseignements 🖷 document. AIRCOM (S.E.T.I.) T#I, 1 268-15-70

Dane ane 📺 📺 XVI\* siècle Découvrez i dynamisme créateur

POTERIE D'EGUISHEIM DANIKA

27, ma du Rempart-Sud EGUISHEIM

TOURISME HOTELS SELECTIONNES

Tél. (89) 41-50-52

Montagne

ig

05490 ST-VERAN (Bankley) LE VILLARD - Tél. : 1 4

Provence

ROUSSILLON - MINI GORDES DE GARRIGON pour dans le petit charme Lubéron.
Calme, confort, standard dans et équidans et équia proximité Demi-pension.
Accueil : Christiane RECH-DRUART.

Italie

VENISE HOTEL LA
ET DES ARTISTES

IN IN IN FÉNICE)

Minutes : S. L. IS
Atmosphère intime, tout
Prix moderés
Réservation 41-1 VENISE
Télex : 411150 FENICE 1
Directeur : Apollonio

Suisse

CH.3962 MONTANA-CRANS Hôtel DERBY \*\*\* en Valais. Prix par jour : 58 F.S. OFFRE SPECIALE POUR 2 PERSONNES : I. F.S. chambre, balcon, bain/douche, petit déjeuner. 1 repar, services et taxes. Tél. 11/7/41 32 15

Rive gauche















rue Dunkerque 10° - Tél. : 285.05,15





Cuisine REGIONALE Cuisine INVENTIVE #04 dim 605-87-19 805-22-35



### Jeux

### REBONDISSEMENT

1. 64	95	į <b>19</b> .	éxd5	(20)
Z Cf3	ē6			64! (I)
2 44	9X44	20,	PX16	
4. Cx44		1		Ex43 (n)
	26 (A)	21.	Dxis	100
	100			
7. Pd3			100	-0
8. t=			<b>T13</b> 11	
8. P3			Cc3:	
10. Cxcs (6)	bxç€	25,	de:	D47
IL Fb2			Tg3+	
12. Dé2			FE C	
13. 14 (I) .			TXII-	
14. 篇	11-12			Df1+
15. Rbi			Rhs	Dit (r)
			100	Rh7
17. mill (b)		32,	47:	
	<b>5</b> (1)			
UL ART (IX	38	1	e bat	ndon (s).

Efude : AN. KUZNETSOV #1 V. SACHAROV (1961).

### bridge

### FORCE 8

	♦ 8	854
♦ D V 10 9 8 7 ♦ V 10 6 ♣ D V 10 6	O R	♣2 ♥ 10873 ♠ D952 ♣8754
	♦R ♥A ♦A	RDV2

Ouest entame la Dame de Pique Sud gagne le PETTT CHELEM CCEUR contre toute défense.

obligeant Onest à défansser un Carreau et un Trèfle! Ainsi, après le Roi de Pique, Sud tire A R D V de Cœur. Onest ne peut défansser que deux Piques (sinou Sud hil en donnerait un pour affranchir son quairième Pique), mais Onest peut jeter deux Carresux. Le déclarant joue alous As et Roi de Carreau pour obliger Cuest à défausser un Trèfle, puis il tire As et Roi de Trèfle et conpe us Trèfle pour affranchir le 9. Il ne lui reste qu'à donner la main à fist en jouant le 4 de Carreau :

Est grend avec la Dame de Carreau, mais û va servir de tremplis pour livrer su mort le 9 de Tritle affranchi i

La précaution gratuite

	♦ V	2 BD532
84 AV1098 R9743	O.E	♣ D V : ♥ 832 ♦ D 10 ♣ V 10
	◆AI ◆AI	8.5

passe 15A
passe 15A
passe 15A
passe 15A
Cour et Est a fourni le 2 Comment Kreyns, en Sud, doit 3
fouer TROIS BANS ATOUR!

Le saut de Nord à «38A» et discutable car, al l'ouvreur à qua tre Piques, il vant mieux en prin-cipe jouer la manche à Pique. Bur «1 SA», il est normal de dire «3 Trèfles»; Sud aurait répondu «3 Trèfles» (les deux majeures) et Nord aurait déclaré

● Les Olympiades suront lieu à liarritz du 1 au 15 octobre. PHILIPPE BRUGNON.

### **DES FUTURS** SANS AVENIR

	The state of the s
	e belle partie ci-
contre, joues	aux championnais
timas (ARRI	182, le quatrième D.T.E.) à fait des
	nt la désinence du
futur RA est de	es plus protifiques :
quelque trois ce	mts formes an sept
un Tou our un	vent s'appuper sur S finai, mais mal-
	pas sur un T: A
	ter à la tentation
	lésinence RA avec
	ctif treparfatt AT. Il faut étudier le
	qui exprime l'at-
tenuation, l'app	roximation, on qui
est nainmatif	

Voici voire premier devoir de rentrée : une série de juturs en

MOTS CROISÉS

Nº 235

	ĺ	TIRAGE	SOLUTION	REF.	POINTS	I
						ł
	1	AASBUYF				ł
	] 2	AR + ARIXN	PAVUS (a)	34	36	l
	1 3	BRNTAKEE	AXAI .	12	20	ı
	4	ARR-VDTE	AKENE	21	26	Ł
	, s	IIFCDTL	VERDATER (b)	M1	35	L
	6	DFT+BBAU	CIVIL	15	40	ı
	7	ABTD+HOJ	PEUE	- 8 L	32	ı
	8	AOJE+BET	DET	GT '	32	
		SR+BBBEI	JABOT .	13	50	ĺ
	10	R-UVINNA	HKPPSCBS	##	36	ĺ
1	11	AUUNN+TT	KIR.	32	29	
	12	DN+NAOEN	JUTANT	21	26	
	13	-GEMOINN	PARAUDE	48	22	
	36	O+NOSPLI	MENINGE (c)	B 2	. 22 ]	
1	15	GTROOSM	POTLONS (d)	10 ▲	π	
i	16	AKWUZ+Ta	POGROM	A 10	36	
Ì	17	ANTZ+CAU	Wos	01	41	
	18	DC+BBL81	GAZANT	13 A	23	
-	19	OSTPBLE	ECUEILS	25 2	<b>45</b> [	
1	20	EB??LED	SERPOLET (e)	07	62	
1	21	MQEH	D (J) EBEL (8)	15 T	_ 133	
ı	22		100	B 14	23	
1	28		i i	· I	ľ	
ı	24	TOTAL ·	1 }	- 1	200 }	

HA que tous aenes appuyer sur un T de jaçon à en jaire des mots en ATRE (solutions en fin Earticle): LAPBRA — LOFERA — MATERA — REVERA — GRI-SERA — IODLERA — PERLERA — REDEVRA — VOLLERA.

dermatose. (b) VERRAT: (c) 00 GOMINES (add ). (d) moins drile est SPO-S, E 8, 70. (e) 00 PETRO-

G. Perusse. 4. M. Perusse 5. Gué-rin. 6. Schembre. 7. Docquier. 8. Lachaine. 8. Brault. 10. Hamel. Schaine 8 Brault 10 Hamel
Solutions du Genois : PALATRE, ou palastre, bottier de serrure — FOLATRE — MARATRE
(REARMAT TRAMERA) — VERATRE, plante vénénsuse (REVERAT, du verbe révérer) —
SAUMATRE (ou 3 anagrammes)
— GERIATRE (ou 5 anagrammes) - GRISATRE (REGISTRA) - IDOLATRE - RE-PLATRE - VERDATRE -VIOLATRE OR OLIVATRE (OR

### MICHEL CHARLEMAGNE

\* Prière d'adresser toute cerras-pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 131, run des Pyrénées, 75028, Paris.

le P.L.L. (Petit Larousse (Ilus-tré) de l'année. Sur la grilla, les cases horizontales sont dégiguées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par une letcenter des colonnes par une infe-tre de A à O. Levaque la réfé-rènes d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizon-tal; par un chiffre, il est verti-cel. Le tiret qui précède parfois un tirage signifié que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute in voyelles on de conson-nes.

### les grilles ==

" F.Q.Sc.F. 1415, rme Jamy Est-

### du

I. Il n'a pas besoix d'un maisot jaune pour jairs le tour de France. — Il. Il jaut le mettre, sinon ça déborde. Ont droit au pardon. — III. Enjoitos. Avec un perre, en général. — IV. Fautes de caractères. Remettre en état. — V. Se jont écouter. Voyelles. — II. — situation. — Tenne-loppe. — VII. Plante. Plante. Points. — VIII. Pronom. Vient bout des mieux intentionnés. — IX. Pour une bonne prins. Secie. — I. S'il en arrive là, — qu'il a fait — temps. Yartica jement

Verticolement

1. C'est encore trop, pendant la cule. — 2. Met en état parfuit.

In souffrir. — 3. Reprennent.

Bymbole. — 4. Donne un fil. On y supporte un tabouret. — 5. Puession, de bas en haut. Un peu de dignité. — 6. Possessif. Il fit chanter les violons. — 7. N'est pas toujours nouveau. Des innufertes, prés, connt-guerre. — 8. A. — de souffle. Possessif. — 9. Donne plutôt dans le genre costand. — 10. Mille-paties. Là aussi, qu va être le changement. — 11. Faitum beau bûcher. A rempli les gazettes au début de l'été. — 12. Les petites bêtes qui decondent. Bien en ordre, de bas en haut. — 13. Ce que font les urais cause-pieds.

### 214 to at 214

1. Artière-train. — II. Veille. Hello. — III. Attelage. Lon. — IV. Not III. Lita. — V. Tu. Aptroyées. — VI. Crotsance. — VII. Créances. — VIII. 1. V.S. — IX. Tia. Resi, Cet. — X. Obole. — XI.

1. Avent-centre. - Retour. 1. August-Centire. — Retoris.

Otol. — 3. Rite. Occase. — 4. Ile.
Aire. — Illipse. Rat. —
6. Réalisateur. — 7. Gitanes. —
2. — Onction. — 9. Ré. Lycée.
Bi. — 10. Alliées. Cog: — 11. Rote.
Vels. — 12. Non-ai

### Horizontolement 1. EMERAUDE. - 1. MECANO.

- 3. SATURNIN (SURINANT). - MISTELLE, LOGIS de raisim (Mellites). — 5. Tombo-Las. — 6. Aeronefs. — 7. RECTITES. — 8. TEMPETE. — 2. RIVERAIT (TREVIRAL, VIRE-RAIT, VITHERAII — 10. MA-TERNA (RAMENAT, RENTAMA). - 11. DETELER, - 12. REGI-MENT L. GEMTRENT, MEGIRENT). - 18. DEGELES. - 14. OURSIN (RUIONS). - 15. ECHANSON. - 16. EXECUTE (EXERCISE). - 17. AEROBIE.

II ESPARCET; nom usuel 🛀 CREPATES, PERCA-

AEGILOV (+ 2). — 29. ACEI-(+ 4). — 30. AALQTU NE (EMONDA, MONADE, NO-(+ 1). — 31. DEEINBU (+ 8). MADE). — 30. MAUVAISE. — 31. DIPTERES (DEPISTER, DEPRI-TES, PERDITES, PREDITES. TREPIDES, TREPIEDS). - 22 ARMATOLE genderme

23. BELLER (IRREEL, LIERRE,
RELIRE). — 24. TANGENCE
(AGENCENT, ENGAGENT). — (AGENCENT, ENGAGENT). —

25. DISAMARE, fruit type

de de l' (DAMERAIS,

DEMARIAS, DESARMAI, RA
DIAMES). — ENTUBEE —

27. ORCHIDEE — MELILOT,

papilionacée — 29. VENTOSE —

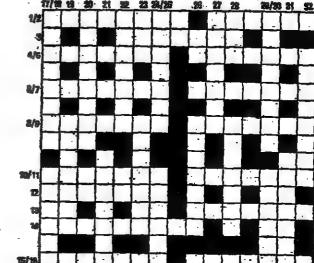
ANISETTE (ENTETAIS,

SAINTETE, TETANIES, TETA
NISE). — 31. CREUSET (CURE
TES, ERUCTES, RECUTES,

SCRUTEE, SECTEUR). — 32.

FECALOME, Inatière (écale, FECALOME, matière fécale, -33. RESSAIR. - 34. STEMMATE,

MICHEL CHARLEMAGNE



17. EFGGHNU. — 18. AREPRT (+ 1). -- 19. AEUNGR. -- 20. REEDMORT. -- 21. AREUNST. -- CHEUSTU. -- 23. AIL-OTU (+ 2). -- 24. AELRETU (+ 1). --2. Non-attention 25. REGINT. - 26. ABRESTU. - 27. ADIPESU (+ 1). - 28.

ANA - CROISÉS®

N° 215

Les ans-croisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées per les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui guivent de nombre d'ans-pondent au nombre d'ans-

pondent au nombre Cana-grammes possibles, mais impla-çables sur la grille. Comme au scrabble, en peut conjuguer. Your les mots figurant dans la première partie du Petit Larousse Hlustet de Pannés. (Les nous proprès les sent pas atlmis.)

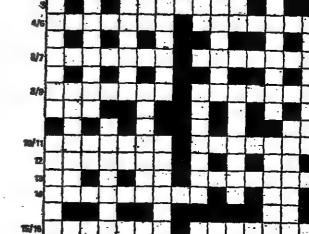
1. CEHNOQU. - 2. GMOOPR.

- 3. CERRSUU. - 4. EKHMNPY.

- 6. DEELIST. - 6. CEEFHLR. -7. ACNOPSS. - 8. AGILORS

(+2). — 9. ACDRIOU. — 10. AAIQTUV (+1). — 11. AERLSTV (+ 2). — 12. ELLNIPU. — 13. ELLQUUI. — 14. ARRGIMINSS (1). — 15. DESERMIN (+ 2). —

16. CERHIPT (+ 1).



42

Nonde

MIL WAY 1970 In 113

Filature eatout ge Reservation of

2000

ENDONE DE LA PERSONA  $\xi \otimes_{\mathbb{R}} S_{n} \otimes_{\mathbb{R}^{n}} \cdots \otimes_{\mathbb{R}^{n}} S_{n} \otimes_{\mathbb{R}^{n}} S_{n$ Test of the second of the seco Richard Co. Survey of the ALCOHOLD ACT to de la large a  $\varphi = e^{-\frac{1}{2}(1+e^{-\frac{1}{2}})}$ 72.5 200000-00-0 The second of the second

ARTENDA OF A CO. クスト かきかん ラ 今後では100mm (140 Barbara Land the general services of and the con-REMINES OF STREET Parent Court SWITT STATE et Digmarken ingen og Markov - - -Distriction to the "War with the first Salaton in my

> 12 to A MARKET Alexander y White and the second

Additional Control of the Control of

.

Paster of

-24 3E 645 A STATE OF THE STA Service Const The Land of the

# V. SACHARDY (1961)

SOLE THE THE LETTINE R. S.

No. Service of the se

CTT COT TENOM

Corner of the Co

man and the transfer of the party

Familia and the second states

18.4 日 とかり

🗯 pot or e

Distribution

常知能のは、 か

AREST

THE ST. THE

MANUE

20 June 17

ENEMA Confined

BE LANCE TO BE

BANKA TANA

AATN'I San

M758 \*\*\*

# A ...

100 St. 18 S.

18 大利 こうしゅ

MANUFACTURE TOPPES

112

🚅 – Maria J

TEN

B ... 10 12 1

7.000,25

1 3-2 -2

----

 $x_1^{\perp} \in \mathbb{R}^{n}$ 

المتفقدين.

· N. : 522 -

1 (2 m) (2 m) (3 m) (4 m

- 27

0.3253

141

PRINCIPAL SAUGNON

Does

### CINÉMA « JAGUAR »

### DE LINO BROCKA La révolte des humiliés

Un jeune homme **m** taudis Poldo, se met au service d'un mondain, Sonny, pilier de boîtes de nuit Manille et metteur en scène ses heures. Poldo est l'ombre portée de Sonny, esclave fidèle. Garde du corps, surnommé Mohammed Ali, il sait faire place nette quand Direk. vaguement ami de Sonny, le traque pour lui avoir volé une maîtresse.

L'intrigue quand, il propos autre maîtresse, Cristy, par Cristy qui lui indique ..... planque ils s'aiment. Arrêté, mari par Sonny de se taire avec promesse de solides appuis légaux, Poldo explose littéralement, se rue sur son exploiteur, veut l'assassiner,

Lino Brocka ne pratique guère le cours du soir et l'édification par les bons sentiments. Jaguar possède toutes les apparences d'une histoire de milieu. It en surmonte les pièges par l'attention was qu'il porte il ce même milieu, se peinture de passions Les vivent dans l'instant, la morale n'a pas

Le cinéaste appartient i la petite cohorte des hommes de cinéma dont la sensibilité a été façonnée par une chrétienne profondément ressentie. Philippin traveillant aux Philippines, il parle name di son pays, de ses mœurs, trace un pano-rama socio-politique qui évoque beaucoup du film noir cain. Il nous invite i m pas jugar tout pays du tiers-monde à la seule aune des idées reçues quant 🛮 ce que doit être ce même tiers-monde pour mériter le rachat.

LOUIS MARCORELLES. \* Voir les films nouveaux.

### « ET TOUT LE MONDE RIAIT » DE PETER BOGDANOVICH **Filatures**

en tout genre deme dit au monsieur qui la serre de près : « Prenez garde, mon meri me fait sulvre. » A quoi le mon-

sieur répond : « C'est justement moi

qui suis chargé de vous surveiller. » Ca dialogue donne le ton et résume l'intrigue du film 🛶 🌬 Bog-Et monde risit. A trop filer personnes connées d'adultère, les d'une agence de l'adultère en arriamour. & Mailar > est TANKAT besucoup dire, l'un des privés étent timide au point de n'oser déclarer sa flamme, et les deux autres ayant maille à partir avec leurs précédentes

Loufoquerie, humour, cyniame. une pointe d'émotion : on retrouve dans cette histoire tous les ingrédients de la comédie new-yorkaise. Cela devrait crépiter, pétilier, comme un feu de bois sec. Le feu maiheureuprendre et frégueroment ..a!étoutte...Quelques scènes réuseles (celle, par example, succombe aux avances de son enjopour autant parvenir & lancer - ou relancer - le récit., Si 📰 🛶 c'est. paradoxalement sur une impression de langueur que nous laisse ce marivaudage bur-

lesque. . Faut-il sjouter que le film souffre d'une arreur distribution en la personne d'Audrey Hepburn II qui nous devons de délicieux souvenirs, qui rate ici son « come back » cinématographique ? Dans le rôle d'un irtombeur de demoiselles, Ben Gazzara ne varie guère son numéro de charme. Du moins ses victimes sont-elies toutes ravissantes. Parmi elles, la blonde Dorothy Stratpromise à un destin tragique (1), et surtout Parri Hansen, dont la casquette de gavroche, les taches rousseur et la drôlerie acide ne cessent de surprendre et de séduire.

JEAN DE BARONCELLI.

(1) Après ce film qui lui est dédié, le devait être assassinée par son mari. \* Voir les films nouveaux.

u Le cinquième arrondissement de w Le cinquième arrondissement de Paris en fête du : 18 in 25 septembre, l'association Musique et Danse de la Ville de Paris organise avec le composi-teur Marius Constant des spectacles dans différents lieux : aux jardier du Luxembourg, à l'église Saint-Etienne-da-Mont, au lycée Heuri-IV; à la Sorboune. Un concert et qu'specta-le rerotechnique et auxigne currila Sorbonne. Un concert et un specimice pyrotechnique et aquatique ouvriront ces festivités le 18 septembre, à 21 h 15, sur le quai Salat-Bernard. Du 27 septembre au 31 octobre, le constit des fêtes du cinquième propose diverses animations (munique, expositions, eff.). Le 1º octobre, à lagMainaist, se produira le Big Band de Mairtial Solai, et, le 8 octobre, le graid amphitustique de Paris dirigé par Jean-Chaude Cash-

### MUSIQUE

### EN PREMIÈRE FRANÇAISE

### Le « Double Concerto » de Lutoslawski

Voué au culte - disparus, l'Orchestre de Paris = qu'exceptionnellement risqué jusqu'ici I public Litté de la abonnés. Les compositeurs partagent en effet avec serpents et les le pri-vilège d'être d'un plus agréable post : une - miuminii », ils dolmowi décoratifs malls mannécessaires; ils semblent même plus grands mall vivants. Cependant, m'en verra moins de dix saison, et l'on tremble à la pensée que l'un deux = s'avise d'outrepasser = liunma Hugues Dufourt parce que ceuvre Šurgir (qui sera 🖃 🛏 16 et 17 mars) porte un titre expliciaussi Takemitsu, Pende-

En commençant avec William Lutoslawski, en responsables de l'Ortrès judicieux : I l'entreacte, cerexprimaient même leur surprise d'avoir 🏭 🕷 peu surpris. Il est vrai que ce compo-siteur » Mi régulièrement joué depuis 1976; Mi-parti et le Concerto pour orchestre, notamment, l'avaient 1978 Midiréconfortant. A audition, le Concerto pour orchestre (1954) apparaît, in la li-gnée de celui de Bartok, comme une œuvre classique dont am suit aiséd'autant plus de plaisir qu'on parti (1976), qui mand deja classique il y a quatre ans, souffre peutêtre de cette volonté de clarté et formelle an caractéris tique M la démarche de Lutoslawski, mais qui prend ici des al-lures didactiques un peu toires. Il n'en pas moins que Mini-parti une cavvre éloquente dont chaque détail affirme une maitrise 🕍 l'orchestration et de la forme, un sens de l'économie qui n'empêche jui la générosité de l'expression.

### Une déception

En revanche, le Concerto, composé à l'intention de l'orchestre l cordes il Paul Sacher, du ger et de la harpiste Ursula Holliger des Arts et lettres. (qui en ont la création Festival de Lucerne = 1980), dé-

coit franchement car il accuse cette

Le décider décider de crire, puis à achever ce concerto; Il ne saurait donc être question de condamner autre forme me procès cette « résolution difficilement prise », mais, pour inévitables un cincle concessions certains principes de la forme concertante, il rene possible de criffer & la tradition-en faisant preuve de plus d'invention. Il existe, prééminent, et 🖺 harpe, que la relative brièveté résonances morphologie prédisposent aux ar-pèges d'accompaement. De terre opposition absolue naît en même temps une complémentarité naturelle dont un compositeur aurait fort in ma pas tiaussi classiquement la distribution des rôles, ne pas chercher à faire davantage besculer l'équilibre tradi-tionnel ? Paradoxalement les parties rigoureusement égales : peut-être aurait-il fallu qu'elles un absolument inégales pour paraître

La forme générale en trois mouve contrastés reprend la moule classique avec un premier mouve-opposant de Han de cordes agités de l'intérieur, aux trouées des solistes, puis un adagto and le uractère de la musique la chambre, avec in dialogues, the manufacture pianissimo, www une atmosphère délicate I raffinée; enfin, un Allegro marciale m grotesco, rondement mené par le hauthois (mais avec une cadence harpe) u que le public semble avoir pris l'habitude ser, conclut l'œuvre joyeusement. Heinz Holliger, dont wirtuosité et l'intelligence musicale sont plus à souligner, at will vainqueur m ce concerto, mais, me discrète qu'elle soit, la réplique que lui donnait son épouse permettait de se faire une idée de son beau talent de

A l'issue de m concert WW Witold Lutoslawski a dirigé avec plus d'intériorité que de brillant, le composi-M. Jack Lang, ministre culture, if Lang, ministre culture, if Lang, ministre culture, if Lang, ministre commandeur

GÉRARD CONDÉ.

### **ROCK**

### Neil Young en concert

(Suite de la première page.)

Longtemps réfugié dans des errances, cahoté par des incohérences, emmitouflé dans melancolies, longtemps fler misolitaire, mas souvent absent we la scène musicale, Neil Young, maigré tout, il maintenu continuité remarquable Buffalo Springfield jusqu'à Crazy Horse et l'association momentanée avec Crosby, Milli Jeudi soir, Young peraissait exploser, entouré de son nouveau groupe, dont les membres sont en fait de vieux complices : Nils Lofgren a la guitare souple, nonchalante; Ben Keith aux claviers et à la pedal guitare ; brock Palmer, l'ancien bassiste de Buffalo Springfield ; Joe Lata, qui jouait déjà des percussions avec Crosby, Nash and Young, Ralph Molina, enfin, qui tenait la bettene dans le groupe Crazy Horse.

Certes, le concert a été inégal : il y a eu quelques accrocs, quelques non-dir. contretemps; quelques d'une relative. d'une densité sonore. de grands moments d'aisance mélodique, de fragilité et de violence intéde tension exacerbée et de lyrisme.

u Une effete d'automne », organi-sée à l'hitiative de l'association Au-tistes mus frontières, est prève du isses saus frontières, est prevue un hands 28 au samedi 26 septembre dans le quartier de Mostmartre, à Paris. Pa-rades, animations musicales, pièces de théâtre, expositions en tous genres, projections de films, séances villés, ren-costres poétiques, chanteurs, groupes

annonce. (Renseignements : 539m Dans le cadre du Festival de Versailles, l'office du tourisme, avec le concours de l'Association des goudedie's de Venise, organise ce soir, ven-dredi 17 septembre, et demain samedi à 21 heures, des fêtes de muit, où les célè-

rahada sa ya karen j

de jazz : de rues en piaces, de galeries en salles diverses. Un radio-crochet est

Soutenu per un groupe qui fait son travail de façon particulièrement concise et efficace, Nell Young a larment développé son jeu de guitare dans de longs chorus où il 🗈 jeté toute la hargne dont il est capeble, mais aussi tout son raffinement et une part évidente de théâtralisa tion. Quand il s'en donne la peine et il l'a fait plus d'une fois il l'ile Seinz-Germain. - Neil Young fouette Erramiement le rock.

Pendant deux heures se sont auccédé anciens et nouveaux titres - 🚟 prochain album de Neil Young enregistré avec les mêmes musiciens que ceux de la tournée paraît en octobre sous le label Geffen Records, distribué par C.B.S. - et, de sa voix claire et forte, Neil Young a chanté des chansons qui, tout comme le personmaga, no sont pas sans ambiguité, mais dont la force, il charme, viendu créé, du

### CLAUDE PLÉOUTER.

\* Prochains concerts le 🔡 septembre Quimper (stade muncipal), II 11 oc-tobre à Lille (dans le cadm de la Foire), le 3 octobre Il Bordeaux (Parc des expo

Canal. Une reconstitution historique dues le cadre du Grand Triation fora re-vivre les fastes du Grand Siècle, à l'épo-que où le Roi-Soloil recuvait le doge do la République Sérunistime. Le apecta-cle se terminera par un fen d'artifice. ★ Carres à l'office du tourisme de Versailles : 950-36-33, 533-51-24.

m Le Centre entrarel beige resid hoursage, de 28 septembre au 23 octo-bre, à l'opérateur beige Ghislain Clo-quet, mort l'au deraier. Seront projetés notamment, outre quatre courts mé-trages d'Alain Resuais, le Trou de Jacques Becker, Feu foliet de Louis Malle, Rendez-vous à Bray d'André Delvaux, ainsi que Test de Roman Polaniki. Les projections out lieu tous jours, sauf lus samedis et dimanches, au 4, rue Quin-campoix, sel.: 271-2616. es Becker, Feu fallet de Louis Malle,

### UN RENDEZ-VOUS SIENNOIS

### Stradella, miracle baroque

concerts viennent l'être consa-crés, à llieune, au compositeur Alessandre Stradella (1644-1682). La manifestations étaient organisées par l'Accade-pia Musicale Chigians.

Ce soir-là, dans la basilique baro-que Santa-Maria di Provenzano, un miracle s'est produit. Nous véen l'inconfort que provoque un phénomène de possession. Nous ne consommions plus récitatifs et ocre nuit siennoise de cette fin d'été ne fut pas de trop pour nous ra-mener, plus tard, progressivement, une assurément plus

La Susanna, oratorio volgare (c'est-à-dire écrit, non en latin, mais italien), raconte, sans surprise, les démélés de Suzanne au les had vieux messieurs entrepre-nants et, la justice divine aidant, sa victoire. Chaste Suzanne, comme l'assure la morale portée par l'His-toire? Sa baroque toute l'époque et là, troublante -comme celle et sculptées par le Bernin, comme celle de la Vierge im Pontormo, en l'église Santa-Felicita de Florence. Elle in refuse aux deux voyeurs peloteurs III puis se donne. A Dieu sans doute, plisse ce don, il est déjà décrit, vécu dans les hymmes I l'amour et I la beauté which au hard de fleuve. Seul peut-être, en mun temps, Pierre Jean Jouve a su aussi bien saisir cette fusion de la mystique et de l'érotisme – et 🛤 n'est pas un hainti si, justement, il avait traduit Thérèse d'Avila, dont le Bernin im-la pléaitude Jouve qui, dans son poème Suzanne au bain, retient la seule image de la troublante beauté du « plaisir pour-pré » qui « ouvre les jambes crues depuis longtemps fermées. Stra-della a-t-il dit autre chose, il conclusion « morale » mise II part, qu'il fal-lait bien écrire pour respecter la Intrade et lire chanté dans les

C'est Barbara Schlick qui nous a onde me sareste », « Zeffiretti che spiegate », « Da chi spero aita, o Cieti ? », et autres arias. Elle déplore sa beauté, source de ses malheurs. Aurait-elle pu mieux

Et quand l'espoir revint, lorsqu'elle transfigura la basilique en répétant - Si, si spera conforto! », elle associa chacun à sa plénitude retrouvée.

### La Capella Clementina

Si la voix de Barbara Schlick, si sa foi en l'œuvre ont bien aervi Stradella, elles s'inséraient dans un ensemble d'une parfaite homogénéité. Helmut Muller-Bruhl a magnifiquement dirigé son ensemble (ouest-allemand) de la Capella Clementina. Et, dans sa montée à l'amour, Suzanne était brillament entourée de Cettina Cadelo (dans le rôle du prophète Daniel), René Jacobs (le narrateur), Michael Schopper et Jan Thompson.

Des airs d'amour de Stradella, nous en avions entendu deux jours plus tôt, lorsqu'à la suite de l'Apollo e Dafne de Haendel, les mêmes au tistes avaient présenté son Damone. and amount and die Susanna, mais superbe, I sussi, qui exign beaucoup des interprètes et se clot par un brillant madrigal.

Entre les deux trop brèves appari-

tions de la Capella Clementina ent lieu la très curieuse prestation diri-gée par Claudio Gallico de la Compagnia delli strumenti antichi du. Theatro Otimpicode Sabbioneta. Si nous pouvons, grâce au disque, écouter la Suzanna, si nous pouvons supposer que Damone fut joué à plusieurs reprises, l'interprétation de La stufarolo et de Bariesu pouvait être considérée comme une première après plus de trois siècles de sommeil sur manuscrit. Mises en scène de façon aussi vivante que possible, ce sont de courtes pièces sans destinées à être intercalées entre des actes plus conséquents. Il s'agit d'histoires sans queue ni tête, mélangeant allégrement le passé religieux, la commodia dell'arte, et un réalisme social fort cru dans le premier cas - le stufarolo étant à la fois barbier, dentiste et tenancier d'une maison de bains romaine, où, semble-t-il on m se contentait pes m se bai-

Si cet deux « créations » n'out pas saluées avec le même enthou siasme, que les interpréta-

collegue il plusieurs l'homme d'un grand compositeur qui demeure la connu, voire C'est l'homeur la Chigiana, cinquante après qu'elle permis la de de Vivaldi, d'avoir organisé un fort colloque sur la vie, l'œuvre reli-giense et profi la légende d'Ales-sandro une d'Italie; des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, out longuement débatin, discussions n'ayant rien formel, de ce compositeur, répertorié quelque deux six opéras, coratorios, sans parler de l'œuvre instrumentale, des sérénades, drigany, etc.

### Par-delà la légende

Un musicologue de Carolinedu-Nord, le professeur Smither, avait apporté un magnétophone repris a spécialement enregistrés pour l'occasion, Mil Santa Pelagia, Ester, Som Edma Tons im participants ont contribué à rétablir à sa juste place, les l'ambie de la musique baroque, un reside que la légende » de la la la la siècle puis in Indiana i prétention « romantique » avaient pour le moins la la la Car, s'il en vrai que Stradella a été manufic en 1682 par des stations when qu'il avait « colevé » um dame, s'il m Suède, de grandes famille (romaines, turinoises, gênoises...), arms vie tumultuense, il appa-

raît scandaleux d'oublier e génie créateur en profit de souvent déformés.

Il existe bion quolques 
vrages sur Stradella, qui, au dire des 
chercheurs, 
résistent pas ll'analyse scientifique. M∞ Carolyn Gianturco, professeur américanolume à l'anabeaucoup lu pour l'organisation de 
la rencontre siennoise, prépare un la rencontre siennoise, prépare un ouvrage sur la vie et l'œuvre de Stradeella. Uç de étude, l'ardenr avec laquelle de petits revaillent de par le monde, devraient assez rapidement permettre in faire entrer Stradella dans l'espace musical quotidien, comme pentrèrent progressime pour ne citer qu'eux,
Monteverdi Vivaldi. bibliothèque italiennes, françaises, albuothed transmes, françaises, allemandes, dormanuscrits. Certains
ten l'être. Quand
pourrons-nous écouter, par exemple,
sfere Giovanni - isostomo, afin de prolonger le miracle siennois?

#### JACQUES DECORNOY.

■ DISCOGRAPHIE. - Voici de principales cenvres enregis instrumentales, Ars Nova (4 disques); Cantate M Noël, Aschiv l'estable - Résonance : Giovanni Battista, (2 disques) (par la Capella Clemen-tina); Lettre 1 une bell instidèle, La Susanna, EMI.

### Un livre-hommage

l'occasion du cinquantième anni-versaire de l'Accademia Musicale Chigiana permet de se faire une idés de la place de cette institution dans la vie artistique euro-péanne du vingtième siècle.

L'auteur retrace l'action en faveur de la musique — qui re-à 1913 — Guido Chigi-Saracini, de Au fil des ans, fil des pages, défile le gotha tou-jours renouvelé du chemt, de la composition, de l'interprétation : Ninon Vallin, Wanda Landowska, Prokofiev, Horowitz... Plus loin, en 1939, c'ast sur un programme de la Chigiene qu'appa-raît pour la première fois le nom. de Giulini en tant que chef d'orchestre. L'après-guerre passent - pour interpréter ou enseigner - Van Kempen, Sego-Nathan Milstein, Cortot, Navarra,

Tournons encore les pages. Voici un programme de 1956 où

Accardo, L Ughi est ancore en culotte courte lorequ'en III la participe, ans, dens le pelais gothique de la via di Citta, 🖥 l'interpréta tion du quatre vionors > de la musique contemporaine viennent =-suite,de == Boulez, en passant \_\_\_\_

Une expérience passionnente, en plein développement cours été suivis année par venus quarante-sapt pays), qui a ....... vre fort bien, gräce tions. - J. D.

\* Leonardo Pinzauti : l'Accade-min Musicale Chigiana, du Boiso u Bouler. Electa, Milan, 290 pages, 20 000 lires (en librairie ou à l'Académie musicale de Sienne).

**POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES** 



**OCTOBRE** MÊRE COURAGE Brecht mise en scene JEAN GRAINERT

NOVEMBRE nouveau spectadi GILLES VIGNEAULT

DECEMBRE création BAREL-BAREL Ballet Theâtre de l'Arche

JANVIER-FEVRIER LES TROIS MOUSQUETAIR Theatre National de Marseille

MARCEL MADECHAL ever, le concours du Conseil Général du Voi de Morne MARS

création LE DERNIER SOLISTE un burlesque musical de et avec

LA CLEMENCE DE TITUS de W.A. Mozart avec l'Orchestre de l'Île-de-France

> CHANSONS DE MAI Festival

#### abonnemeni 5 spectacles ay choix

individual 175 F 25 ans + 60 ans collect. 150 F payable en 3 lais renseignez-vous 899.94.50

### SPECTACLES

### théâtre

### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

View from a bridge. - Galerie 55 (326-65-51), 20 h 30 (en anglais). Bois - La Bruyère (874-76-99), 21 h.

Les Enfants du silence. — Studio ..... Champs-Élysées (723-35-10), 20 b 45.

Les salles subventionnées et municipales

Comédie-Française (296-10-20), 20 h 30 : Dom Juan. Beasbourg (277-12-33), 13 h, 16 h et 19 h, Cinéma-Vidéo: Francisco films: Théa-tre, 20 h 30 : le Naufrage du Titanic.

### En région parisienne

La Défense, Fontaine gam (979-00-15),
21 h 30 : Ballet d'eau « l'Oiseau de feu »
(Stravinski).

Jeny-en-Jossa, église Saim-Marth, 21 h :
Orchestre de l'Île-de-France. Dir. :
A. Myrat (Bach, Hummel, Mozart).

Scesaux, Orangerie, A. Festival
(07-79), 21 h : duo C. Courtois, C. Lelard, violon, piano (Beethovan, Schmmann, Messisen).

#### Les salles

tae (208-77-71), 20 lk 30 : Comp de so-(238-35-53), 20 h 30 : h Mall 11. (606-49-24), 21 h : le Nombril Bouffes Parisiens (296-97-03), 21 h : Dia-

ble d'homme.

Consédie Cammartin (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Élysée

Consédie des Champs-Elysées (723-37-21), 20 h 45 : Ca irs comme ca.

Consédie indisense (321-22-22), 20 h 30 :

Mamma Marcia.

Comódie de Paris (281-00-11), III h 15 : L'Eveil du printemps : 22 h : Figaro Solo. Dannou (261-69-14), 21 h : La via est trop Courte. Escaller d'Or (523-15-10), 21 h : Flate

Espace Gaité (327-95-94), 18 h 30 : la Car-Espace Gause (32797-94), 18 a su; as carroused des Exoles (20 h 30; la Pianque.
Espace Marais (271-10-19), 20 h 30; la Mouette; 22 h 30; Une chêvre ser un muage; les Quatre Cabes; Une mommée Dostolovalé. ACTUELLEMENT .

0

LA PERMISSION

YILMAZIGUHEY

LOSEY

PALMETFOR-CANNES 82

**SORTIE MERCREDI 22** 

un film de

JOSEPH LOSEY ISABELLE HUPPERT

NOUVEAU

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

HARRISON FORD

BLADE RUNNER

arné 19... siv "infiltrer dans la ville un "Blade Kunner" d'élite peut les identifier et les détruire.

Pour mus renseignements concernant l'ensemble des programmes ou im salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures, sauf 🔤 dimanches et jours fériés)

### Vendredi 17 septembre

Fostaine (874-74-40), 20 h 30 : Et nos amours, 22 h 30 · 22 h 30 · 22 h 35 · 22 h 35 · 24 h 36 · 24 h 36 · 24 h 37 · 24 h 37

syrie.
Huchette (326-38-99), 20 h 15: la Cantatrice chanve: 21 h 30: la Leçon; 22 h 30: Okame.
Lusemakre (544-57-34), Thélare Noir; 20 h 30: la Papesse américaine: 22 h 15: Vacances écosaises. — Thélare Rouge. 20 h 30: Tohoufa. — Petite salle, 18 h 30: Parlons francés 22 h 15: E4.

18 h 30 : Parions français : 22 h 15: le Fé-Marigny (256-04-41), 21 h : Amadeus, Matterius (265-90-00), 21 h : Emballage

percu. fichel (265-35-02), 21 h 15 : On dinera au ur. Michofière (742-95-22), 📜 📗 I Joycuses Paques.

Somparasse (32005-90), L. Trabisons; Petit-Montparasse, 21 h : Lettre au père. fouveautés (770-52-76), 20 à 30 : Pelle

Palais des Glaces (607-49-93), 21 h : Chopelis. Palais Royal (279-59-81), 20 h 45 : Pazvre France.
Peche Mostparance (548-92-97), 21 h:

rêve américain. Tel Thélitre d'Essai (278-10-79), 20 h 30 : Huis-clos : la Maison de poupée ; 22 h :

A. Allais Theatre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : M Babas cadres ; 22 h ; Noss, on fait of m

Babas cadres; 22 h; Nosa, en fait où mons faire.

Théitre Saint - Georges (878-63-47),
20 h 45 : la Charimari.

Théitre de Rosal-Polet 20 h 30 : Fin de partie.

Tristan-Bernard (522-08-40), h: la Troisième Témoin.

Variètée (233-09-92), à 20 h 30 : Chéri.

### Les cafés-théatres

An Bee fin (296-29-35), 20 h 30: Tobe-bahnt; 22 h: k = 12 mm; 23 h 30: Your dexounder à la prochaine.

Hencs - Mantagar (887 - 15 - 24), L, 20 h 15: Arcuh = MC 2; 21 h 30: les Démoces Louien; 22 h 30: Des balles dans l'encrier; IL, 20 h 15: Pas une pour rattraper l'autre; 21 h 30: Qui a tuis Betty Grandt? 22 h 30: Comment ça va Zami?

Zami?
Café d'Edgar (322-11-02), L, 20 h 30:
Tiens, voill, deux bondins; 21 h 30:
Mangeuses d'honomes. – Il., 20 h 30:
Chantens sous la psy; 22 h: Paris-Paris.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h 30: Palomar et Zigomar; 22 h 30: Seasida Randez-vous.

REGREE-VOIS.

I/Ecrome (542-71-16), 20 h 30: Jazz Trio.

L/Ecrome (542-71-16), 20 h 45: Eliza là-bes.

Fanni (233-91-17), 20 h : la Manipule;

21 h 15: les Grandes Sartreuses.

La Gagnere (367-62-45), 21 h : la Gar-

Les Lucioles (\$26-51-64), 21 h : Les petits frappent toujoum | 22 | 15 : Raoul je t'aime.

Le Petit Casino [27646-10], 21 h : Douby... be good; 22 h 30 : les Bes de Hudevean. Polor Virgale (278-67-03), 20 h 15 : le Bas de Hurleveau.

Polor Virgale (278-67-03), 20 h 15 : le Petit Prince ; 21 h 30 : Tranches de vie.

Spleadid - Saint - Martin (208-21-93), 20 h 30 : Papy fait de la résistance ; 22 h : Bonny's Bar.



MICHAEL CIMINO MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE

CHRISTOPHER WALKEN MEILLEUR SECOND RÖLE MASCULIN

PETER ZINNER Meilleur Montage M= 4108 (00)

ROBERT DE NIRO VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER THE DEER HUNTER UN FILM DE MICHAEL CIMINO



Le Tintamatre (887-33-82), 18 h 30 : Lassez chanter les clowas ; 20 h 15 : Phòlima 21 h 30 : Apocalypse Na ; 22 h 30 ; Lasd'uell il Irma la douce.

Théirre de Dix-Henres (606-07-48), 20 h 15 : le Retour de l'Arlésienne ; 22 h 30 : le Pain de mênage ; le Défunt.

Théirre des Quatre-Cents-Cours (633-01-21), 20 ii 30 : Courre ciel plus ; 22 h 30 : Pourmon mes rare ? 22 h 30 : Pourquoi pas vous ?

#### Les chansonniers

Cavenar in la République (278-44-45), 21 h : inhetez François. e des Deux-Anex (606-10-26), 21 h : C'est pes tous rose.

#### Le music-hall

Bouffes & Nord (239-34-50), 21 h: J. Compouse. Combétie de Paris (281-29-36), 20 h 30 : Je persiste et signe... Brel. Olympis (742-25-49), 21 h : Hervê Vilard. Potmière (261-44-16), 20 h 45 : Soi (Marc

Favreau).

Takire des 480-Comps (633-01-21),
18 h 30 : Ensemble musical « Fauding »,
18 bobo-Dioulasso.

Trottoirs de Bosnos-Aires (260-44-41),
21 h : Guillermo Galve.

#### La danse

Cestre Osmisports de Messy, 21 h : P. Akendengue, Bonga, Ferafins, les bal-lets Lemba, M'Bamins.

### Jazz, rock, pop, folk

Cavasta la Huchette (326-65-05), 21 h 30 ; Charife Süde Sexast. Chapelle des Lombards (357-24-24), 22 h : Aghavia. Cloitre des Lombards (233-54-09), 20 h : The last Few Trio Explosion; 23 h : Los Salseros. Salseros.

Cometable (277-41-40), 22 li : Paris Sum-Feeling (271-33-41), 22 h 30 : Pierre Logis Garda « Portraits ».

Gartin « Portraits ».

Palais des Sports (\$28-40-90), 20 h 30 :

J. Halltoriou

Path

Pan Stompers.

Path Opportus (236-01-36), 23 h : A. Villager, R. Portine, H. Selfin, P.-Y. Sortn.

Slow Club (233-84-30), II h 30 : Resé

Franc Orchestra.

### Les festivals

XVII: ESSEVAL BOYAL DE PARIS (225-22-55)

tadio-France, 20 h 30 | Orchestre de Radio Sarrebrück. Dir. : H. Zender (Mah-R.E.R.-Auber, 16 h 30 : Quintette de cui-vres de Budapest (Holborne, Scheldt, Farnaby, Albinosi). IV FESTIVAL DE MONTMARTRE

(606-50-48) celtique, in h 30 : Logras et

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE PARIS (260-31-84)

Église des Billettes, 20 30 : J.-J. Kanto-row, Ph. Muller et J. ven).

### cinéma

The state of the s

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24) 15 h : L'Homme sans nom, de L. Ma-thot : 19 h : Desiville 1982. Mervyn Le Roy : Je suis un évadé : 21 h : Hommage 3 Robert Altman : Mach.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Rolmes in Washington, de R.-W. ; 17 h : Hommage à Pierre : Daugue des Carmélies, de R.-L Bruckberger et Ph. Agostini ; 19 h : les Amours effèbres, de M. Boisrond.

#### Les exclusivités

A ARMES ÉGALES (A., v.o.): UGC Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18). - V.f.: Rez., 2 (236-83-93); Mistral, 14 (539-52-43); Mustparnos, 14 (327-52-37); Secrétan, 19 (241-77-99).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.): George-V, 8- (562-41-46). – V.f.; 3 Haussmann, 9- (770-47-55).

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.): Chary-Ecoles, 5 (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr.): Marais, 4-(278-47-86). BONGO MAN (Age. v.o.): Hollywood Boulevard, 9: (770-10-41). LA CHEVRE [Fr.): Français, 9: [770-

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (\*) : Forum, 1= (297-53-74). LE CORBULARD DE JULES (Fr.) :

Biarritz, 8 (723-69-23); Caméo, 9 (246-66-44); Miramar, 14 (320-89-52). COUNTRYMAN (A, v.o.), Forme, 1= 7-53-74). LA DERNIÈRE TATTE (Aust., v.o.) :

Marais, 4 (278-47-86). DESCENTE AUX ENFERS (A., v.f.)
(\*\*): Maxèville, 9\* (770-72-86).

LES DIPLOMÉS DU DERNIER BANG
(Fr.): Berlinz, 2\* (742-60-33); Marlanan, 8\* (359-92-82); Montparname
Pathé, 14\* (320-12-06).

DIVA (Fr.): Movice, 1" (260-43-99) Vendôme, 2" (742-97-52); Pamhéou, 9 (354-15-04); Marignan, 3" (359-92-82); Parmassiens, 14" (329-83-11).

DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.) : Épés Bois, 5 (337-57-47). Bos, 5 (337-57-47).

ÉPOUVANTE SUR NEW-YORE (A., v.o.) (\*): Paramount City, ■ (562-45-76). - V.f.: Max Linder, 9 (770-16-16); Paramount Opéra, ■ (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (243-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparame, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

L'ÉTAT DE BONNETTE DEPRAGAMENT

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Pr.): J. Coctons, 5 (354-47-62). H. sp. (Pr.): J. Coctean, 5 (354-47-62). H. sp.

LA FELINE (A., v.o.) (\*): Gaumont
Hulles, 1 (237-49-70); Haminfchille, 6 (633-79-38); George V, 8 (562-41-46);
Collede, 8 (359-29-46). - V.f.: Berlitz,
2 (742-60-33); Seint-Lazare Pasquier,
8 (387-35-43); Maxéville, 2 (77086); Nation, 12 (343-04-67); Parapant Gobellins, 13 (707-12-28); Mompernasse Pathé, 14 (320-12-06);
Gaumont Convention, 15 (82-21-1);
Clichy-Pathé. (522-46-01);

GEORGIA (A., a.a.) : Booles, a. (354-20-12). Clichy-Pathé, . (522-46-01).

(354-20-12).

LE GRAND FRERE (Fr.): Gammont Halles, i= (297-49-70); Richelien, 2- (233-56-70); Quintetie, 5- (633-97-77); Hautafeuille, 6- (633-97-77); Montpannasse 83, 6- (544-14-27); Ambassade, 8- (359-19-08); Olympic Balzac, 8- (561-10-60); Salint-Lazare Pasquier, 9- (387-35-43); Français, 9- (770-33-88); Athéon, 12- (343-00-65); Fauvette, 13- (331-60-74); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Montparnos, ■ (327-52-37); 14 Jaillet Beaugrenelle, 13- (575-79-79); Mayfair, ■ (525-27-06); Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Wepler, 18- (522-46-01); Gaumont Gambette, 20- (636-10-96).

Les films marqués (\*) sont interdits aux GREASE II (A., v.o.) : U.G.C. Marbeut, noins de treixe aux, (\*\*) mix moins de dix-lest aux. (70) mix moins de dix-lest aux. (70) mix moins de dix-lest aux. (70) mix moins de dix-1.0 Cinémathèque

LA GUERRE DU REU (Fr.) : Cluny-Palsca, 5 (354-07-76) ; Lucitaine, 6-(544-57-34). (33-79-38); Boita à films, 17 (380-30-11).

JAMAIS AVANT LE MARIAGE (Fr.):
Le Paris, 8 (359-53-99): Franceis, 9 (770-33-88); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Gammont Gambetts, 20 (636-16-96), mat.
LECONS TRES PARTICULIPRES (A.) (\*) v.f.: Paramount Manaparamae, 14 (329-90-10).

144 (329-90-10).

LÉGITIME VIOLENCE (Fr.): Berling 2 (742-60-33); Richelies, 2 (233-56-70); Colliste, 8 (359-29-46); Colliste, 8 (359-29-46); Farrette, 13 (331-60-74); Montparmane Palle, 14 (320-12-06); Convention St-Chirles, 15 (579-33-00); Clishy Pathé, 14 (522-46-01); Gaumout Gambetta, 20 (636-10-96); Gaumout Sud, 14 (327-84-50); Gaumout Sud, 15 (828-42-27).

S PLAS HOUVE

William St.

MARKET N

7

10 TO 10 TO

57.54 PA 1

Carry of The 200 A

garge and

inger Life

541

13.4. ·

1 SPAN TO

Su. .

<u>um gravatian</u>

BOND TO STATE OF

# WATER OF THE DOTE:

EN LLWIN :

Se lesses

Thirtie Kin

PAS - 1 Ed. 1 6150

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

LE LION DU DÉSERT (Lyb., a.) (7.
angl.): Ambassade, 8 (3.59-19-08).

angl.): Ambassade, 8" (359-19-08).

MAD MAX II (Asst., v.o.): Gammon Halles, 1" (297-49-70): U.G.C. Duston, 6" (329-42-62): Normandle, 1" (339-41-18): Marignan, 8" (359-92-82): v.f.: Rex. 2" (236-83-93): Bretagne, 6" (222-57-97): U.G.C. Bonlevard, 9" (770-11-24): U.G.C. Gane de Lyon, 12" (343-01-59): U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44): Gaumont Sod, 14" (327-84-50): Magic Convention, 15" (828-20-64): Cichy-Pathé, 18" (322-46-01). LA MAISON DU LAC (A, va.) : U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C. Bier-tiz; 8 (723-69-23); v.L.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A. v.o.) : Elyates Lincoln, 3 (359-36-14).

\*\* (359-36-14).

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.):
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), H. sp.;
Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04),
MEURTRES EN DIRECT (A. v.a.):
Gaumont Hallen, 1° (297-49-70); Quin(359-92-82); Murat, 11° (551-99-75).

- v.f.: Français, 9° (770-33-88); Nation,
12° (343-04-67); Fauvette, 11° (32012-06); Clichy Pathd, 11° (522-46-01).

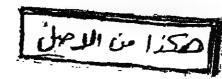


1" concert de l'Intégrale des 32 sonates de Recthors = Loc. : 563-88-73



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES





Vendredi 17 septembre

de la Harpe, 5' (334-34-83).

ON N'EST PAS SORTI DE
L'AUBERGE (Fr.): Rio Opéra, 2:
(742-82-54): Ermitage, 8' (359-15-71):
Maxéville, 9' (770-72-86): U.G.C.
de Lyon, 12' (343-01-59): U.G.C. Gobelins, 13' (336-23-44): Miramar, 14'
(320-89-52): Mistral, 14' (539-52-43):
Magie Convention, 15' (828-20-64):
Paramount Montmartre, 18' 1634-25): Secrétan, 19' (241-77-99).
PARADES POUR TOUS (Fr.): Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Paramount Opéra, 9' (742-56-31);
Paramount Opéra, 9' (742-56-31);
Paramount Montparanase, 14' (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00).

### LES FILMS NOUVEAUX

MADE RUNNER (\*), film américain de Ridley Scott; Gausson-Halles, 1= (297-49-70); Hautefeutile, 6\* (633-79-38); UGC Danton, 6\* (329-42-62); Normandie, 8\* (359-41-18); Marignan, 9\* (359-92-82); Bienveque, Mourat, 16\* (651-99-75); v.f.: Rez, (742-60-33); UGC Opére, 2\* (261-50-32); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (322-19-23); Gaussons Sud, 14\* (327-84-50); Manuel Gambatta, 20\* (636-10-96.

ELIA RAZAN OUTSIDER, film français d'Annie Tresgut; St-Séverin, 5- (354-50-91).

Sévern, 9 (354-50-91).

ET TOUT LE MONDE RIAIT, film américain de Peter Bogdanovinch; v.e.: Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Quintette, 5 (633-79-38); Elyaées Lincoln, 8 (359-36-14); 14-Jaillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Parnassiens, 14 (329-83-11); v.f.: St. Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Athéna, 1 (343-60-65); Convention, 15 (828-42-27).

LA FIÈVRE DE L'ORE dim arréch.

15 (828-42-27).

LA FIÈVRE DE L'OR, film américais de Charitos Heston; v.o.: Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); v.f.; Paramount Marivaux, 2 (286-80-40); Paramount Bestille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparasses, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Manifec, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 19 (606-34-25);

LAGUAR. film philippin de Lino

JAGUAR, film philippin de Lino Brocks; v.o.: Olympic Luxem-bours, 6 (633-97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); 14-Juillet Bastille. 11 (357-90-81); Olympic, 14 (542-67-42).

ETILIER OF SHEEP, film américain de Charles Burnett; v.a.: Saint-André-des-Arts, 6-(326-48-18). LES MASSACREURS DE BROO-ELYN, film américais de John Flyan; v.f.: Paramount Marivaux, 2-(296-80-40); Paramount City, 8-(550-45-76): Paramount Raerilla.

(362-45-76): Paramount Basille, 12º (343-79-17): Paramount Mont-paramount Montmartre, 13º (606-34-25): Paramount Galaxie, 13º (580-18-03). BOBIN, FLECHE ET KARATE, film trailen de Tante, Ricci ; v.f. : Gatté Rochochouart, 9° (878-

51-77).
EES YEUR DE LA FORET, film américain de John Hough; v.a.: Ermitage, E (359-15-71); v.f.: UGC Caméo, (1865-18-03); Mistral, 14 (539-52-43); Mostrparnos, 14 (327-52-37).

Une réussite

PARASTTE (A., v.f.) (\*) : Lamière, 9-(246-49-07). PARSIFAL (AL. v.o.) : 7 (705-12-15).

12-13).

1A PASSANTE DU SANS-SOUCI
(Fr.): Paramount Marivette, 2 (29680-40).

PASSION (Fr.): Paramount Odéon, 6(325-59-83).

(325-9-83).

LE PÉRE NOÉL EST UNE ORDURE (Fr.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Rez. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); Biarritz, 8" (723-69-23); Ermitage, 8" (359-15-71); Caméo, 9" (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyan, 12" (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Mirarar, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (539-52-43); Margie-Convention, 15" (828-20-64); Murat, 16" (651-99-75); Cilchy-Pathé, 18" (322-46-01); Tourelles, 20" (364-51-98).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.a.); Forum, 1" (297-53-74); Impérial, 2" (742-72-52); Saint-Michel, 5" (326-79-17); Ambessade, 8" (359-19-08); Montparmasse Pathé, 14" (320-12-06); Kinopanoratma, 15" (306-50-50).

POREY'S (A., v.a.): Marignan, 8" (339-20-20).

Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Kinopandrama, 15 (306-50-50).

PORKYS (A., v.o.): Marignam, 2 (359-92-82). — V.I.: Richelieu, 2 (233-56-70); Montparmasse-83, 6 (544-14-27); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Fauvette, 13 (331-60-74).

POUR BRIQUES, TAS FILE RIEN (Fr.): Ent. 1 (723-69-23).

LES 46- RUGISSANTS (Fr.): Parmassions, 14 (329-83-11).

QUERELLE (Fr., All., v.o.) (\*\*): Forum, 1\* (297-53-74); Olympic Saint-Germain, 6\* (222-87-22); Hantefenille, 6\* (633-79-38); Pagode, 7\* (705-12-15); Gaumont Champe-Elyaées, 8\* (359-04-67); Parmassions, 14 (329-83-11); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). — V.I.: Impérial, 2\* (742-72-52); Montparmasse 83, 6\* (544-14-27); Hollywood Bd, 9\* (770-10-41); Nation, 11\* (342-04-67); PLM Saint-Jacques, 14\* (389-68-42); Victor Hugo, 16\* (727-49-75).

OUTEST-CE QU'ON ATTEND POUR ETRE HEUREUX? (Fr.): U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6\* (633-08-22); U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62); Barritz, 4\* (723-69-23); 14-Juillet Beaugle, 11\* (357-90-81); U.G.C. 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79).

REDS (A., v.o.): George-V. (562-41-41)

REDS (A., v.o.) | George-V, ■ (563-41-46).
LE RETOUR DE MARTIN GUERRE
(Fr.) ; U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).
ROX ET ROURY (A., v.f.) ; Napoléon, 8

(380-41-46).

LE SECRET VERONIEA

(All., v.a.): U.G.C. (32571-08). TAG, LE JEU (A., v.f.) (\*): Lumière, 9 (246-49-07).

LES UNS ET LES AUTRES (Pr.)

Publicis Matignen, 8 (359-31-97). L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE 

### Les grandes reprises

dostone, 64 (325-60-34).

ALL THE ROCK'N ROLL YOU CAN EAT (A., v.A.): 6 (325-60-34).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*) : Ca-lypso, 17 (380-30-11). L'ARNAQUE (A. v.o.): Quintette, 9, (633-79-11; Ambassade, 8 (359-19-06); Parassions, 14 (329-83-11); v.f.: Bertite, 2 (742-60-33); Gaumon-Convention, 15 (828-42-27).

Convention, 15 (228-4227).

1111111 2 THE STUDE (A., v.o.): Vidéostone, & (325-60-34).

LA BATAILLE D'ALGER (R., v.o.): Quartier-Latin, 5 (326-84-65); Louror, 10 (878-38-58).

LA BELLE AU BOSS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (544-46-85); Napoléon, 17: (380-41-46). BEN HUR (A., v.L) : Hausemana, 9 (770-47-55). V.O. Doby: GEORGE-V - COLISÉE - V.O: GAUMONT HALLES - HAUTEFEURLE - V.F.: BERLITZ - MAXÉVILLE - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - NATION - SANT-LAZARE PASQUIER - PARAMOUNT GOBELINS - GAUMONT OUEST BOULOgno - GAUMONT ÉVRY - PATHÉ CHAMPIGNY - PARLY 2 - BELLE ÉPINE Thiose - TRICYCLE Assières - 4 TEMPS in Défense

Siclier - LE MONDE

LE POINT

CABARET (A., v.o.): Action-Christine, 6' (325-47-46): George-V, 9' (562-41-46).

CA (A., v.o.): Action-Christine, 6' (325-47-46): Action-République, 11' (805-51-33); Mandanos, 17' (380-24-81).

DON CHETAPOR (A., v.o.), Culypso, II (380-30-11).

DU (Fr.) Ra-16 (288-64-44). L'EXORCISTE (A., v.L.) (\*\*) : Capri, 3 (508-11-69).

EXTÉRIEUR MLEF (F.): Studio Cajas, 16 (354-89-22). LE PANEARON (IL., v.o.): Studio Médicis, 9 (633-25-97). LA FÉLINE (A., v.o.): Espaco-Galté, 14- (327-95-94). un bris mielleux...

22. h 10 Documentaire: Un art d'éveil.

Le livre d'images, réalisation D. Raudrier.

Aguèr Rosenthiel, Danièle Bour, Philippe Dumas et Hauri
Galerou nous reconsent leur passion pour l'Ulustration des
livres d'enfants.

Le dernier des quatre est un marvailleux illustrateur de
Prévert et de Kafia.

22. h 40 Cycliame: Tour de l'avenir...

23. h 45 Journal.

(354-51-60).

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Action-Christina, 6' (325-47-46).

PRANEENSTEIN JR. (A., v.f.): Opéra-Night, 2\* (296-62-56).

PRENZY (A., v.o.) (\*): Enfe de Boia, 5\* (337-37-67); v.f.: Ranslagh, 16\* (288-64-44).

LA FUREUR DU DRAGON (A., v.f.): Montparmasse 83, 6' (544-14-27); Hollywood Boulevard, 9\* (770-10-41).

GARDE A VUE (Pt.): A-Banin, 13\*

LE GUEPARD (It., vo.) : Recoings, 16

5 (354-51-60).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.A.) : Indicate, 3 (272-94-56). — V.f. : Only 19th, 2 (296-62-56).

LE LAUREAT (A., v.o.), Sains-Germain Village, 5' (633-63-20).

MYCKEY, ET DINGO EN VACANCES (A. v.f.): Richelieu, 2 (233-56-70); La Royale Disney, 3 (265-82-66); Grand Pavols. (254-46-85); Napelson, 17 (380-41-46)

41-46).

19-08).

ON NE VIT QUE DEUX FORS (A. v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 9 (562-45-76).

— V.L.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparamete, 14 (329-90-10); Paramount Maillot, 17 (758-34-24).

OPÉRATION TONNERRÉ (A. v.o.): Marignan, 9 (359-92-82).

— V.L.: Apsendes, 2 (233-39-36).

PANIQUE A L'HOTEL (A. v.o.): Olympianique de l'HOTEL

PANQUE A L'HOTEL (A., v.a.): Olympic Halles, 4 (278-34-15).

PAPILION (A., v.a.): Biarritz, 3 (723-69-23). — V.L.: Capri, 2 (508-11-69); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.a.) (\*): Cinoches, & (633-10-82). POSSESSION (Fr., v.o.) (\*\*): Olympic Luxembourg, & (633-97-77). PSYCHOSE (A., v.o.) : Rancingh, 16 LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.o.): Stadio Contracarpe, 5 (325-78-37).

SAMSON ET DALILA (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-39-36). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.£): Opéra-Night, 2 SOUPCONS (A., v.o.) : Studio Bertrand 7º (783-64-66). H. Sp. LA STRADA (It., v.o.) : Soudio Logos, 5-(354-26-42).

(334-26-24).

SWEET MOVIE (Fr., Can., All.) (\*\*):
Cluny Palace, 5\* (354-07-76); Olympic
Babrac, 5\* (351-10-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Nocimpules, 5\* (354-42-34). tambules, 5-(354-42-34).

LE TROUPFAU (Ture, v.o.): 14-Juillet
Parmasse, 6-(326-58-00).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENPER (A.,
v.o.) (\*): Cané-Rembourg. 3- (2712-36): Saint-German Studio, 5- (63363-20): Elysées Lincoln; 8- (35936-14): Parmassess, 14- (323-83-11).

V.f.: Impérial, 2- (742-72-52): Arcades,
2- (233-39-36): Nation, 14- (34304-67): Fauvette, 13- (331-60-74): Cincity Partié, 13- (522-46-01).

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Mahou, 17- (380-24-81).

THE L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Action-Ecoles, 5- (325-72-07).

CHANTONS SOUS LA PLUISE (A., v.a.): Rivoli-Beauhourg, 3- (272-63-32).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.a.): U.G.C., Marbouf, 1- (225-18-45).

LES CHEMINS DE LA HAUTE-VHLLE (Arg., v.a.): Studio Git-lo-Cour., 6- (326-80-25): Olympio-Entrepfit, 14- (542-67-42).

LE CRIME STAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.a.), Action-Christiae, 6- (325-47-46).

DÉLIVEANCE (A., v.f.) (\*), Opéra-

DÉLIVRANCE (A., v.f.) (\*), Opéra-Night, 2 (295-62-56); Studio Cajas, 5-(354-89-22).

DEPSOU OUZALA (Sov., v.o.) ; Comos, P (544-28-80) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68). DE L'ESPACE (A. v.o.) ; J. Cocteau, 5 (354-47-62).

FELLINI ROMA (IL, v.o.) : Chempo, III

GARDE A VUE (Fr.) : A.-Basin, 13-

(288-64-44).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.):
Chlypso, 17\* (380-30-11). — V.L.: RichoHen, 2\* (233-56-70).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.):
Beaubourg, 3\* (271-52-36).

IL ÉTAIT UNE FOSS DANS LYOUEST
(IL, v.f.): Hausemann, 9\* (770-47-55);
Montparnos, 14\* (327-52-37).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.)
(\*\*): 14-Juillet Paranso, 6\* (32658-00).

IEMA LA DOUCE (A., v.o.): Champo,
5\* (354-51-60).

5 (354-51-60).

FAI MÊME RENCONTRÉ DES TZIGANES HEUREUX (Yong. v.a.):
Seint-André des Arts, 6 (326-48-18);
Olympic Entrepôt, 14 (542-67-42).

LOVE STORY (A., v.f.), Paramount Ma-rivaux, 2 (296-80-40).

TO CONTENUE & L'APPELER TRI-NITA (lt., v.f.): Ambasade, 9 (259-19-08).

DEUXIÈME CHAINE: A 2 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

11 h Journal des sourde et des ma 11 h M Maria sulvre.

III à 15 La vérité set au fond de la marmite 12 h 45 Journal. 13 h 35 Prôle de dames. III h 20 Desain animá i San ku kaj. 14"h"50 Les jeux du stade;

17 h Récré A2. Si-ci-ci; Casper et ses suds ; Harold Lloyd. 17 h 45 Lu chasse aux trésors.

19 h 20 Émissions régionals 19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal.

Le Cardinal.

1/3 Noilly Prat Dry.

1/3 Gordon's Gin.

1/3 Campari.

Servir glacé.

20 h 35 Varietés: Champis-Elysées.
De M. Drucker.
Ex direct de l'Espace Cardin : Abule Cordy, Christian
Morte, Pierre Buchelet, Gérard Depardies, etc.
21 h 50 Téléffirs : La Noige et le Cendre.
De J. Espagne. Avec P. Norbert, B. Le Saché, C. Bouchery,
M. Muc, etc.

### Les Chalette rescoutrent Zinard veuf avec deux enfants. Un papa-poule bis, ferrailleur de son mêtier, dont l'associé a été tué. Les Chalette vont bien entendu se mêter à l'affaire.

1 h 35 Apostrophes.

1 h 35 Apostrophes.

Magazine linteraire de B. Proct.

Descentes aux enfors.

Avec D. Fernander (Dans la main de l'ange), J.-F. Josselin (TEnfer et Cie), M.-G. Lander-Furs (Une baraque rouge et moche comme tout à Venice, Amérique), J.-A. Léger (Océan Boulevard et Autoportrait d'un losp).

22 h 55 Journal d'auteurs): les Yeux bandés.
Film espagnol de C. Saura (1978), avec O. Chaplin,
J.-L. Gomez, X. Siloniaga, A. Falcon, L. Cardona (v. c.

J.-L. Gomez, X. Elloriaga, A. Falcon, L. Cardona (v. c. mitrée).

Tours d'une conférence de presse, un mesteur en scène de l'Alire est bouleversé par le témolgnage anonyme d'une femme, qui a été torturée. Il décide de monter un spectacle d'après ce témolgnage et prend comme actrice l'épouse d'un ani dentiste; il est amoureux d'elle.

Un tournant important dans la carrière de Saura. Mise en scène épurée, rigoureuse, de la réalité et des fantasmes. Une grande richesse de pensée, de sensibilité, une réflexion sur le rôle de l'artiste face à un problème universel.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Le nouveau vendredi : Le dernier recours. Carte mount à Anné Gaillard. Enquête de P. Lo Herle.

21 h 35 Table : [1<sup>m</sup> partie]. Réal. P. Villechsizo, avec N. Gormon, D. Harchim, S. Volle-Cadoix, quatre-vings-quatre chameure, téléfilm, maigré quelques bons passages, notamment les répétitions et les représentations dans la pánicha, ne nous sauve guère de

22 h 30 Journel. 23 h Somete en la mineur, de Bach, par J. Galway, fiftiste.

### FRANCE-CULTURE

30, Les grandes avenues de la science moderne : la plant-tologie actuelle.
 30 h, Raiacture ; Joan Follain, par H. Juin, textes lus par Françoise Seigner et François Chaumette.
 31 h, III Risck and blue : festivals d'été.
 22 h 36, Noiss magnétiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. Masiques contemporaises.
20 h 30. Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France): - Symphonie nº 7 », de Mahler, par l'Ornhestre radio-symphonique de Sarrebruck. Dir. H. Zender.
22 h 15. La mait sur France-Musique: Les mots de Françoise Xemakis; 23 h 5. Eurans; 0 h 5. Musiques traditionnelles.

### Samedi 18 septembre

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 40. Accordéon, accordéon.

10 h 55 Retransmission en direct de Monaco des obsèques de la princesse Grace de Monaco. 13 h Journal

20 h 35 Feuilleton : Papa poule.
De III. Goldenberg, réal. : R. Kahane. Avec S. Rebbox, C. Hugain, III. Ville, R. Schacher, A. Poivre.

Problème de pai d'éthappement Appelex PDT 37.17 (708.32.32)

MIDAS

40 innives en France.

h III Variétés : Francis Lamarque à Paris. Réalisation : Gaya Mécaud. Un poète filmé dans Paris chante : Paris de leiu, Le tempt no s'arrête pes, Bal, petit bal, etc.

FRANCIS LEMARQUE

21 h 15 Faulliston : L'Esprit de famille. Réalisation : R. Bernard, avec M. Birand, M. Lejoune,

Réalisation: R. Bernard, avec M. Birand, M. Lajoune, C. Dupery... Quarre vilaines filles qui en font voir de sontes les couleurs à leurs parents et pourtant l'aspris de famille reste gentillet, un brix mielleux...

tous les-

titres de

SUL

l'émission

33 tours PATHE MARCORL EM

13 h 35 Pour changer.
La cuquita de l'Ouest; Aller simple; Les incorreptibles;
Etoiles et toiles. 18 h Magazine auto-moto, cyclisme.

Tour de l'Avenir. 18 h 30 Archibald is magichien. 18 h 35 Trente millions d'amis.

19 h 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.). Experise automobile : L'informatique demain.

19 h 20 Émissions régio 19 h 45 S'il vous piett. 20 h Journal.

20 h 35 Droit de réponse.

Eminion de Michel Polac.

L'émission « Droit de réponse », qui fit seaudale l'hiver dernier, est de ratour. Michel Polac recevra ses invités dans un nouveau décot. Le première émission de la resarde s'intitule » La Bourse ou la vie », Arec J.-B. Doumeng, le « daire rouge », P.D.G. de la société inter-Agra; G. Merlin, promoteur, E. Mandel, économiste marxiste; R. Sédillos, histories de la mountale, J. Ferry, président du Groupement des industries métallurgique.

h 50 Série: Dallac. h 50 Série : Dalles.

Le départ.

22 h Magazine d'actualités : Sept sur sept De J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. lay. Avec Colucha | La télévision des autres : l'Allemagne : Est.

18 h 50 Jau: Dec and at des lettres. 19 h 10 D'accord, pes d'accord (LN.C.).

Un cocktail pour un moment 👼 d'harmonie Presser un zeste de citron.

### 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Émissions rég

19 h 55 Dessin animé. Il était une fois l'homme. 20 h Les jeux de 20 heures Béthune). 20 h 35 On sort ce soir. Téléfim : l'Adelaide

(2° partie). Réal. P. Villechalzs. Avec N. Germon, P. Harchin, S. Volle-

22 h 35 Journal, 23 h 05 Prélude à la nuit. La Valse, par le Royal Ballet.

### FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matimiles.

h, Les chemies de la complemente : Regards sur la science .

h 30, Comprendre sujourd'hui pour vivre demain : Quel pout dire le sens de l'entrée des médeoines naturalles dans l'ensui-

general universitaire?

9 h 7, Matinise du monde contemporala.

10 h 45, Démarches, avoi le peintre Rougemont.

11 h 2, La masigne prand la parole : Concertos pour plano et orchestre de Mozart. 12 h 5. Le pout des arts.

### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

6 à 2, Samedi matin : œuvres de J. Brahms, Vivaldi, Sibelina,
Locke, Becthoven, Monteverdi. Haydn.

8 à 2, Avis de recherche : œuvres de Morin, J.-S. Bach, Filtz,
Saint-Safins, Schumann, Catalani, Liszt, Turina : 11 h, La tribune des critiques de disques ; « Béatrice et Bénédict », de
Berlioz (versions comparées) ; 12 h 35, Avis de recherche,
œuvres de Chausson, Glière, Liadov.

13 h 39, Tous en scène.

13 h 49, Tous en scène.

15 h 39, Dossier disque : « Les Béatimdes », de C. Franck.

16 h 39, Concert (domé à La Rochelle le 12 mars 1982) :
œuvres de Ravel, Tchalkovski, Mozart, par le Nouvel Orchastre philharmonique.

curves de Ravel, Tchalkovski, Mozart, par le Nouvel Orchastre philharmonique.

18 h. Le diague de la tribune: «Béatrice et Bénédice», de Berlioz (dernière parution).

19 h. Concours international de ghitare : unives de Gariard,
Walton, Constant, Laure, Carelli.

19 h 35, Les pêcheurs de perles : cravres de Stravinski.

20 h 36, Concert : curves de Schubert, Mabler, Brahms ; Negro
Spirituals, par J. Norman, soprano; G. Parsons, piano; V. Von
Wrocant, alto. (Donné un Stifkirché, Ossisch, le 26 juin
1982.)

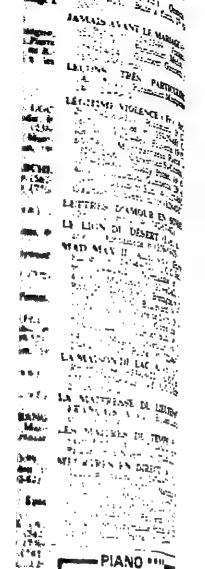
22 h 30, Le moit par France-Musique : Masiques de muit,
cauves de Hayda, Liszt, Mozart; 23 h. Entre guillemets;
0 h 5, Poissons d'or. Œnvres de Johson, Debussy, O'Sea,
Adams.

### TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 18 SEPTEMBRE - M. Maurice Stegel, directeur de l'hebdomadaire V.S.D., est l'in-

vité du « Journal inattendu » sur R.T.L., à 13 heures. **DIMANCHE 19 SEPTEMBRE** 

- Monory, ministre l'industrie, reçn Le grand jury R.T.L. - le Monde », sur R.T.L., à l 15.



néma

GREAT BY A

Herry 11 Co. Co.

FOREST DE LES

BUNGT

Nand Bootstreite BRENDE 15 - Austral de Congre Brand William to Section Local Selection 71

SAULERLEN



**MOGRAMMES** 

MENT M. sp















Nastassia Kinski rayonnante de beauté.

Une histoire fantastique et impressionnante.

Robert Chazal - FRANCE-SOIR









AND ROGER PLANCHON

interrogations and nombreuses il vives, après la de MML Pierre Desgraupes, P.-D.G. d'Antenne 2. Francois l'actualité de la desilles chaîne, de retirer à Bernard Langlois la présentation du journal d'Antenne 2 midi, qu'il assurait en alternance avec Philippe Labro, et auquel il est reproché maurais goût » à propos de la mort de la princesse Grace de Monaco. Le journaliste a été muté au service « société » d'Anqualité grand re-porter (le 17 septem-bre). Cette confirmée par le P.-D.G.

Réunie jeudi en la deuxième chaîne a adopté, la quasiestime que la mesure prise Bernard Langlois sanction », man d la disease mah le direit de la déplacer, le man de présentateur a mirrant pas. Elle Marines s'y opposer in maleure la réunion de la mantala d'application de la convention collective.

### **Question** de principe

s'inscrire sur les écrans d'Antenne 2 au sommaire du journal de 20 heures un sujet sur le « déplacement » de Bernard Langlois par le P.-D. ..... de ..... chaîne. Un peu plus tard, Soir 3 consacrait lui aussi plusieurs minutes à cette affaire. Ca ne s'était encore jamais vu à l'antanne, et c'est de bon augure pour l'avenir. En revanche, et quoi qu'on puisse penser des propos tenus par la présentateur sur la princesse de Monaço et on a royaume d'opérette », le fait, sans précédent lui aussi, de le muter séance tenente ne saurait se justifier.

c'est l'évidence. Ils m'ont moi-même heurtée de front, je le dis tout net. Mais la question n'est pas là. D'autres points de vue se sont exprimés sur cette chaîne, d'où la pluralité garante de la liberté du service public n'était pas absents. C'est sur son principe que l'intervention de M. Pierre Desgraupes est plus que regrettable. Jamais mêma la jour où Roger Gicquel a évoqué cien règne, la direction ne s'est permis d'en faire autant. Jamaie, est-il besoin de le souligner, on n'a vu prendre pareille initiative chez aucun de nos pays voisins Ça aurait provoqué un scandale à

Syndicat national disciplinariates (S.N.J.) de l'annual appelle, dans un premier temps, l'ensemtélévision à leur leur rité > Langlois - leur seule d'avoir que pratiques professionnelles d'in-dépendance d'esprit dependance d'esprit de la contradiction discours officiel ». texte încriminé, déclare le ué du S.N.J. a justifie la de Faut-il en conclure que le conformisme et le respect sigés d'une richi la sociole di angle di An-tenne 27 »

### « indigne, injustifiée et incongrue »

On enregistre ágalement plusieurs réactions dans les milieux politique François Loncle, député (P.S.)
PEure président de l'intergroupe parlementaire de l'information, and que la month in Bernard Langlois all a indigne, injustifiée et incongrue ». M. Lon-cle, qui u été journaliste à l'O.R.T.F. de 1964 à 1969, ajoute : « La reprise en de la limite par la éléments les plus comme cuents ougure mai du alleune système. M= Paulette Nevoux, député (P.S.) du Val-de-Marne, a adressé une let-protestation à M. Desgraupes. - Paul avez um bon, écrit-elle, Il THE UN excellent journaliste qui apportait un peu d'oxygène 📖 traiment 🐠 l'information. Permettezde vous dire que, personnelle-i, j'al apprécié la façon dom M. Langlois a VIII l'événement, relativisant ainsi la mort d'une personne, fût-elle célèbre, pa rapport à la wir quotidienne de millions de gens. »

Huguette Bouchardeau, semationale du P.S.U., déclare pour la part : « A des des papes du journaliste d'Antenne 2 ne haineuse I l'égard III la défunte princesse. Par contre, ils témoignent d'une conception du journalisme nt et libre. Nous avons le 1 venir que usu conception avait valu

Langlois des difficultés 🚃 🖺 télévision lorsqu'elle était directement le contrôle des gouvernements de droite (1). »

Elle ajoute: = La séparation des grands movens audiovisuels d'avec l'Etat, voulue par le président de la République 🔳 🔳 majorité, devraiselle amener les dirigeants des chaines à endosser les comportefrileux et diplomatiques

### « L'heure de vérité »

Bernard Langlois a par ailieurs mis en cause François-Henri de Virieu, à la suite de l'émission que ce

dernier a animée jeudi soir, L'heure de vérité », avec ... Valery Giscard d'Estaing, (lire page 9) dans un communiqué remis vendredi « l'A.F.P., » journaliste sanctionné déclare : • I un ques-I d'un téléspectateur sur l'information à la télévision, l'ancien président de la république à déclaré « être invité ce soir à la pour la première fois depuis seize mois ». En ne relevant pas un propos, en ne précisant pas aux té léspectateurs qu'en réalité M. Giscard d'Estaing avait refusé jusqu'à l'émission d'hier soir toutes les invitations qui lui avaient été lancées, notamment par le « Journal d'An-tenne 2 Midi », François-Henri de Virieu porte gravement atteinte à la crédibilité de la rédaction qu'il dirige et, au-delà, de la chaîne ». En conclusion, M. Bernard Langlois a se damande st Pierre Desgraupes ne devrait pas suggirer à Françoi-Henri de Virieu une automutation au service société ».

(1) Bernard Langlois, âgé de treate-ept ans, diplômé de l'Ecole supérieure le journalisme de Lille, a fait ses débuts processammes à la vie caraonque, pais a travaillé trois ans à Europe 1. Il a fais parti, à la télévision, de la «première équipe Desgraupes», avant d'être licen-cié en août 1972, M. Jacques Chirac de-venant premier ministre. Jusqu'en 1974, Il a été rédacteur en chef de Tribune socialiste, organe du P.S.U., puis exercé au Matin de Paris, où il est devenn édiau Matin de Paris, où il est devenn édi-torialiste, jasqu'en décembre 1980. A sa « demande, directement auprès de Pierre Desgraupes » — préciso-til, — il a été réintégré à la télévision, en l'occu-rence Antenne 2, en août 1981, comme présentation de journal de la mi-journée. Selon les demiers sondages du Cestre d'études d'opinion, il devançait à ce nouse Philippe Labor : 2,61 points ce poste d'entait d'element, il devendant a ce poste l'entaire Labrot : 7,61 points (un point correspondant à quarre cent mille téléspectateurs) contre 7,49 à l'in-dice d'écoute, et 10,24 contre 9,44 à l'in-

### Dans les quotidiens

Denz anotidiens nationaux de ce vendredi 17 septembre commenter «l'affaire Langlois». Dans le Fi-garo, Gérard Guillot écrit notamment : " Bernard Langlois a fait son métier de journaliste. C'est-à-dire qu'il a donné leur vraie place relative aux deux événements du jour: l'assassinat de Beckir Gemayel et la mors de la princesse Grace. (...) La sanction qui frappe Bernard Lan-giois, au-delà de sa personne, arteint donc tous ceux qui faire vraiment leur métier de journaliste >

Dans Libération, le commentaire de Philippe Gavi est titré: « Pierre Desgraupes se fait l'avocat de la té-lévision gnangnan. » Le journaliste écrit notamment : « En mutant in petto ce profanateur d'images d'Epinal, Pierre Desgraupes exprime une conception du journa-lisme qu'en d'autres temps il fustigeait : le journaliste qui s'autocensure, mièvre et mou, lénifiant perroquet. Ce n'est évidem-ment pas ainsi que la réduction d'Antenne 2-se musclera.»

### ÉDITION

### Le Petit Larousse 1983 reflet du changement

combattants d'une révolution qui a passé à l'as, comme les baba-cools nostalgiques de l'âge d'or hippy sont sans doute dépassés par une langue vivante en perpétuelle mutation et que tente de capte le l'III Level 1983. (déjà!) toujours soucieux de reflèter son époque. Faire un coup tordo I un mec friqué ne les tente pas davantage qu'aller et char-bon ou, s'ils ne sont ni frappés ni tapés, vampiriser le quidam muré dans son nombrilisme. Tout ça, c'est du folklore (Larousse n'ose pas dire e folklo »). La thémarique de notre dictionnaire, and de pages ouvertes ces vocables plus ou moins insolites, ouvre un plus large éventail, we the mots, 40 acceptions, les expressions viennent enrichir, soit 231 ajouts 156 l'an dernier, sans compter une cinquantais de noms propres. Car tout bouge, même si les nouveautés sont un peu perdues milieu de 75 m articles concentrés Man I 800 pages. Certes, il n'y a pas si longtemps qu'on dit coke pour cocaîne et qu'on se drogue aussi par barbituromanie, que rosexuels ont emprunté gay à leurs congénères anglo-saxons. Il était toutefois urgent de reconnaître que l'adiposité lo-calisée aux hanches et aux cuisses s'appelle culotte de cheral, qu'un apéritif peut être anish et les spaghetti un peu croquants quand in and com el lum C'est me revanche la faute I. maire A Paris si les aubergines se sont muées en pervenches, le carnet 🛍 contraventions, et non un calibre an Pervenche. c'un joli, en regard de un affreick néologismes, dont il faut bien s'accommoder, corresp

🖿 eitt, d'autre part, fait un clash si on avait fait la part trop belle au franglais (timing, pressbook...). Seulement pourquoi étendre aux entreprises la chockup réservé la médecine, alors

dans à des professions de fraiche

ou kiosquier...

date: billettiste, cuisin

pourquoi tiers-mondiste?

qu'un « bilan » 💹 santé) signi-fie la même chose? Et que « bande publique » est préféra-ble 📱 citizen-band 🖟 Larousse n'en disconvient pas. Ajoutons que des empruras à d'autres lanues combattent ce monopole : à gues combattent ce moreperalibébreu (kippa), au chinois (chop sucy), au japonais des arts martiaux (dojo, ippon).

On ne peut blen sûr s'opposer l'invasion des termes scientifiques et techniques, nombreux et direction of frein assisté, moto munie d'un chapper et alimentée en carburol: scanographe synonyme de scanner, disquette faisant partie de l'équipeinformatique,

euromissile, etc., y compris le vo-cabulaire médical, rançon du progrès (bébé éprouvette, méde-cine donce ou cette maladie du légionnaire, ainsi nommée parce qu'elle a la observée lors d'une de I Legion). 🔳 🖺 partie encyclopédique de maints éléments de l'univers, le des pulsars considérablement dévelop-

Le fameux « changement » s'observe una las mots dans les choses à trasondés. On a vu apparaître les godillots (députés inconditionnels de la majorité), les politi-ciens faisant du clientélisme, les attrape-tout I Im pêche d'une large will d'électeurs. L'état do grâce n'est plus seulement celui d'un chrétien absous de ses péchés will une « période un tout semble favorable », celle dont i béné, il le président de la République dans sa demeure élyséenne. La François Mitterrand, on s'en doute, a 🕶 sa notice complétée par les grandes lienes de son programme. MM Plerre Mauroy Gaston Defferre - les préfectures deviennent des chefs-lieux de département, les préfets des commissaires de la Républi-

A l'étranger, la politique extê-rieure de M. Reagan est précisée

el sa résidence de Camp David, à cause des accords qui y surent si-gnés par les Etats-Unis, l'Egypte et Israël, a les honneurs du d tionnaire. Les nouveaux dirigeants des différents pays sont Lous présents. Dans cette annuelle mise à

OFF

NTER

SROUPE M

UN IN

tim mar.

CADRES

 $U_N \cup_{\Gamma}$ 

. ECOLE SUPE

THE PERSON

jour des événements et des hommes, 🕍 guerre des Maloidnes, pourtant, n'apparaît pas. Selon Larousse, la dernière victoire navale anglaise aux lles Falkland remonte à 1914.

Place à la culture Les écrivains ne sont guère favorisés : en seul poète français. Yves Bonne-foy, aux côtés de feu Romain Gary, alias Ajar (Larousse le précise), du philosophe Jacques Derrida, de l'historien Binen Labrousse et, chez les étrang d'Anthony Burgess (l'Orange mécanique), du prix Nobel Elias Canetti, de Le Roi Jones Ellas Canetti, de Le Roi Jones,

V.S. Natpaul. Les pennis
(Jasper Johns) et sculpteurs
(Anthony Caro), non phis : il est
vrai que l'hyperréalisme déjà
lointain a enfin droit ... ciré.
Mais quel razde marée chez les compositeurs, qu'ils préserent la gratte ou la guitare sèche, fas-sent ou non de la musique répéti-tive sur un piano préparé! Il sont quatorze à entrer : André Boucourechliev, Jacques Charpentier, Aaron Copland, Nguyen Thien Dao, Maurice Duruflé Luc Ferrari, Dimitri Kabalevski Jean Langlais, Ivo Malec, Marcel Mihalovici, Goffredo Petrassi, Henri Pousseur, Terry, Riley et Maurice Yvain : pos oubliée, Ta bouche!

Trois noms grossir la troupe de cinéastes : l'Améri-Woody Allen, le Pierre Perrault (poète de en croti), le Suisse Alain Tanner.

Enfin. In Land coulure (pas celle dégriffés ou des prêt-Paul Poiret, l'est désormais par trois vivants : André Courrèges, Yves Saint-Laurent et Pierre Cardin, chacun défini par les caractéristiques de son style propre. Nulle ne s'en plaindra.

JEAN-MARIE DUNOYER.

### Pierre Sloriot et Jean-Claude Barat assignés pour la publication de « Montheriant sans masque »

Pierre Sipriot Jean-Claude rat, exécuteur testamentaire 📠 Montherlant, 🖦 assignés par Mª Kiejman devant le tribunal de granda instance de Paris, première chambre, deuxième section, pour la publication de la biographie Montherlant sans masque, in Pierre Si-priot, qui vient de paraître aux Édi-tions Robert Laffont. Cette essignation introduite I 🛮 💵 🚾 de Claude Gallimard (voir le en verta de l'article 20 de la loi du 11 mars 1957:

Ex cas d'abus unité dans l'usage m non-usage du droit de nulgation de la part des représen-tants de l'auteur décédé, le tribunal civil peut ordonner mesure ap-

La présente action vise : ?) A interdire l'exploitation du premier volume de Montherlant contiendra que volume

2) interdire in publication du deuxième volume :

3º) à interdire la publication de autre Mill motamment Wale correspondance dont Montherlant n'aurait pes expressément surpublication.

Le sum de l'assignation demande extrême urgence, l'exploitation déjà entreprise 👊 premier volume.

Claude Gettienni se finde um le testament spirituel que lui avait remis, le 26 juin 1959, Henry de Montherlant, | dont l'assignation donne le texte : • Je répète encore une fois le ce que j'ai déjà exprimé dans mon testament, à savoir que nulle publication d'une œuvre inédise de un ne un im faite après l'exception de celles pour lesquelles il milité un manu et un échange lettres entre M. Gallimard et moi. J'y insiste avec la dernière force. De même, quiconque publierait lettres gravement ma mé-

Pierre Sipriot fait result pour sa défense que l'édition de Garçons dans La Pléiade (tome II des Œuvres romanesques) contient des ébauches minima de min œuvre, dont Montherlant n'avait certainement pas prévu la publication. Il conclut donc : « Ce qui est moral chez Gallimard ne l'est pas chez un editeur ».

### QUAND M. JEAN-EDERN HALLIER EXPLORE LES SAVANES

Après avoir le prési-ient de la République, l'écrivain o-casta li li li li sditeur. il a annoncé, jeudi 16 septembre, dans un communiqué, la « résiliation unilatérale » de son mant d'auteur aux éditions Albin

Il démissionne and du comité de lecture et 📥 sa fonction de conseil-inu privilégiés == 'éditions Albin Michel, reprennent désormais leur Indépendan

Les éditions Hallier, déficitaires, connaissaient une activité extrême ment réduite depuis quelques mois. M. Francischer, P.D.G. des calent cette maison, avait invité l'écrivain à renoncer à son travail

L'Echo des un mensuel publié par Albin Michel, avait repris les bureaux Hallier. Une ala éciaté M. Thierry. Soucard, qui dirige a securit « bandes dessinées », et l'écrivain propos de la destination desdits bureaux. M. Hallier, dont les connaissances pugilistiques ne sem-blent pas à la hauteur de ses qualités d'agitateur, fut sorti manu militari.

Magnanime, M. Esmenard consitoujours, malgré les les de son auteur, TE Hallier a beaucoup le taren . De son côté. l'écrivain, peu rancunier, indique qu'e il beaucoup teur ... = -. B. A.



L'UNIVERSITE DE DROIT, D'ECONOMIE ET DE SCIENCES SOCIALES DE PARIS (Paris II) et LA REVUE DE DROIT IMMOBILIER (Editions Sirey)

organisent les 24 - 25 Septembre 1982 un éminaire sur

LA LOI QUILLIOT

ous renseignements, s'adresser au 325.15.25 ou 329.21.40

### CARNET

L'ambassadeur de Grèce mercredi, à donné une réception, mercredi, à keur départ de Paris. On remarquait MM. Barre, Chirac et Chandernagor parmi les nom-breuses personnalités venues dire II ce couple de diplomates efficaces et courtois leurs regrets de les voir partir.

### Mariages

- M. L6 N'GUYEN QUANG, M- Marcel TONSON LA TOUR, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants.

Sylvie et Francis, le 11 septembre 1982. 86, rue de la République, 94160 Saint-Mandé.

### Décès

–, On nous prie l'amme le 🔤 M= Marie-Isabelle AMORIN,

née Serralts, bre IIII l obsèques

Mª Francine Camescasse, M. et M= Jean-Pierre Cames leurs enfants,

ans entants, M. ■ M= Jean-Loup Fabre ■ L parents et siliés, font part du décès de

M= Pierre CAMESCASSE, née Claude Gratzmuller.

survenu le 14 septembre 1982, à l'âge de obsèques 20 septembre

Rendez-vous columbarium du Pèro-Lachaise, à 8 h 45. Ce présent in tient le de 79, me de Lévis, 75017 Paris.

- Descrips, Marie-Thérèse de Bragelongue, M. et II Patrick Descamps, M. et II Jean-Luc Descamps,

M. et Louis Dupuy. M. et M= Yves Schluty, M. et M= R. Michel de Laprade, M. et M Jacques Monteil,

et les fils, et les et leurs
enfants, ses mours, beaux-frères et leurs

ont la douleur d'annoncer le décès de M. Henri DESCAMPS de BRAGELONGNE, ar en droit, professeur de science politique, accidentellement, à l'âge de

cinquante-neuf 📖 le 7 septe 1982. à Paris.

Une messe s été célébrée le 10 sep-subre 1982 dans l'Intimité. L'inhumation, and cérémonie reli-gieuse, aura lieu III heures, le samedi 18 septembre 1982, au Moule, en Gua-

 M<sup>∞</sup> Jacques Droin,
 M. et M<sup>∞</sup> Guy Salmon-Legas Alexis, Tristan et Carine,
M. et M. Patrice Droin, Cyrille. Agathe et Axel. Sa famille et ses amis, ont la douleur d'annone M. Jacques DROIN, survenu à Paris le 9 août

Une messe sera célébrée II son intention le samedi 25 septembre, à 11 houres, en l'église de la Mardeleine. Cet avis tient lieu faire-part. 10. boulevard Malesherbot,

M™ Madeleine Durand, Mª Michèle Durand ont le douleur de faire part du décès, à

ont la douleur de faire part au acces, a l'âge de quaire-vingt-cinq ans, de Marvenre Jean-Baptiste DURAND, née Germaine Setton, dont les obsèques ont été célébrées à Orléans, le 3 septembre 1982.

Elies rappellent le souvenir de M. Jean-Baptiste DURAND, directeur

de l'Office posual tunisien, décédé à Tunis le 7 mars 1, rue de la Orléans. 140, avenue d'Argenteuil, 92600 Asnières-sur-Seine.

- M. et M= Pierre Schmidt, Sophie François et Philippe,
M. et M= Jacques Schmidt, Yves,
Jean-Paul et Alain, Mª Gabriel Lévy, Et toute la famille, nt la douleur de faire part du décès d Me Jean SCHMIDT,

nec Jeanne Bennel,
sarvenu Belfort, le 13 septembre
obsèques out lieu l'intiminé le 15 septembre.
15, rue Vineuse, 75016 Paris:
91, avenue du Grésivaudau,
38000 Grenoble-Meylan.

8, rue Emile-Zola, 90000 Belfort.

Remerciements

- M™ Market Hugelé et ses Ainsi que les familles paremes et remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie et leur amitié lors du décès de

HUGELE en l'église Notre-Dame du Raincy (Seine-Saint-Denis) dimanche

Avis de messes - L'ambassade 🕒 Liban en France

qu'une mosse de preside à la M. Bachir GEMAYEL,

président III Liban, létrée, dimanche 19 septen 1982. Ili heures, en Milliano Dame-du-Liban, 17, rue d'Ulm, enant lieu de faire-part person

ROBLOT'S. A

1003-27-19

ORGANISATION D'OBSÈQUES

t du changement

\*\*\*

75

376

325

14.

1

3 15 Constitution of the consti

galacina Valoria

हमकार्थ र -

r - \_ <del>- \_ -</del> guater of the fill

77,00,500

 $(g) \leq (p^{\alpha} - 1)^{\alpha}$ 

1. 182° 1. 182° 1. 184°

15,000

406

SERVER DIFFE

**O**UILLIST

SECURITY SEC

And the same of the same September 15/2

STATE GOVERN

1 4.

180 अस्तर १ कि.स. १९९७ के महाराज्यां के कि.स. १ कि.स. १

1000000

 $\frac{n}{n} = \frac{1}{n} \cdot \frac{n}{n} \cdot \frac{1}{n} \cdot \frac{1}$ 

18 15 17 17 Land - - ... --

1.3

1. 1945

### OFFRES D'EMPLOIS

71 00

48.00

48,00

#### **GROUPE MÉTALLURGIQUE** INTERNATIONAL (25.000 Personnes)

recherche

### **UN INGÉNIEUR DES MINES**

ou équivalent

Futur chef du département équipements les forage dequipements de creusement. Après un stage de formation approfondie en France et à l'Étranger, ce jusqu'à départ, l'actuel responsable en assurant personnellement l'action commerciale pour la vente le suivi clients.

Il deviendra spécialiste technico-commercial èquipements pour forage petrolier et le matériel de ment mines de galeries souterraines. Il la charge marche français. L'allemand ou l'anglais si possible deux seront vivement appréciées.

Adresser C.V. manuscrit, photo
prélentions réf. 46179 M :
BLEU Publicité - 17. n. du Docteur Lebel
VINCENNES CEDEX - O.T.



#### emplote internationaux (et départements d'Ou ... Mer)

Le Carriel exécutif du Lucia linternational engager un

#### DIRECTEUR GENERAL DE L'OFFICE DU BACCALAURÉAT INTERNATIONAL

min le siège est I Genève, Suisse. Cette personne devrait assumer la responsabilité finale pour mes E apara III l'all all all annuet de l'organisation.

sante et i qualités particulières dans la gestion all devrait également avoir un sens des relations humaines, une autorité naturelle et une connaissance étendue des domaines de l'éducation. I devrait maîtriser l'anglais et le français et avoir si possible de bonnes notions d'es-

BLANC marines du Cressi de fandicion E l'Offic de ligeralagies international, l'abli Wilson, 1211 U 14.

Des renseignements plus détaillés peuvent être 🍱 tenus à la reference

CRCL PHONE-ALPES

CADRES COMMERCIAUX

demandeurs d'emplois pour participer à un cycle de for-mation «export» en vue du développement des marchés des entreprises régionales vers les pays d'Amérique latina. Formation à Lyon du 4 octobre 1982 au 11 mars 1983. Rémandration par l'État.

Prendre contact rapidement avec CEPAG (Nicole Auplat), tél.: (16-7) 833-52-12.

T FINANCIER DE LA RÉGION

UN JEUNE DIPLOMÉ D'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE

Ce poste convicudrait II un jeune « Sup. de Co », même débutant, désireux de participer au développement de l'Entreprise.

Four des considers dynamiques, de possibilités d'évolution sont envisageables.

Les candidatures sont la adresser, accompagnées d'un curr. vitae détaillé, sons le n° 244.084 M, Régie Presse, 85 bis, rue Réanmur, 75002 PARIS, qui transmettra.

Kupuolesi riolomuk

Le candidat devrait posséder une expérience suffi-

La candidatures the same armanica i Montain

### Honoré, Paris 1º, qui trans.

### STE D'EXPERTISE COMPTABLE recherche JURISTE FISCALISTE

Pour sulvi dossiers contacts clientèle, études techniques et animation équipe, exp. facelité personnel néces.

\*\*LIN C.V. et préc. 1 FÉC, 217, non IIII Fg-St-Honoré, Paris S-

### 1º PROFES. AGRÉGÉ

2 PROFESSEUR RFORMATIQUE Env. C.V. s/rv 9590, Publ. Meesters, 113, rue de Reuëly, 78012 PARIS, qui transmettrs.

### L'école de gestion recherche **PROFESSEURS**

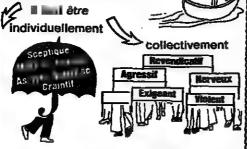
### propositions diverses

TRÈS URGENT Dernier stage orésiable à formation de RELAXOGU le 30/9 mt les 1=, 2 et 3/10. Formation Paris, province. ISTOR, 374-56-93.

tamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux ressés la documents qui leur ont été confiés.

### OFFRES D'EMPLOIS

et Aller et Aller "dans le sens de l'histoire".



Une annonce d'effre n'est pas une euverture sur la Psychanalyse Mais elle s'adresse tout de même il un certain profil d'individu de la pari d'une entreprise disposant de son propre profil donc d'une éthique, d'une stratégie, d'ambitions, d'objectits et de moyens.

### Nous recherchens

l'autonomie intellectuelle, l'équilibre mental et la l'est caractérielle en tont des personnalités valent par elles-mêmes avant de s'inspirer de toutes les pressions sociales, culturelles ou éducatives qui ne sont en fin de compte que des

Neus offrens interió intérioure et in maximum de

volosté d'estreprendre un environnement (agréable)

des structures (solides) un masses (en expansion) des produits (performants) un marketing (créailf) une puissance une une (leader)

### Au service

de li formation, l'intégration le du management de peut aples : c'est-à-dire le peut qui le mellieur coefficient d'adéquation avec notre sotivité.

Le stage de formation est longuement rémunéré, l'intégration largement facilitée, l'émunération fondamentalement motivante, le rémunération fondamentalement motivante, le rémunération fondamentalement motivante, le rémunération fondamentalement motivante, le rémunération de la companie de la la promotion intégralement interne.

Souls an extection 24 are au moins, diplômés d'origine ou autodidactes solides.

Ecrire BANCE PUBLICITÉ 18 rue Léon 76018 Paris (Merci de préciser sur l'enveloppe rét. 829 918)

### Association de quartier recherche

### **ANIMATRICE**

à plein temps.

Bipérionce souhaités.
Références soujéss.
Qualités d'accuell,
d'organisation
et de responsabiliné, désirar
s'imégrar dans une équipe.
Ecrine C.V. à M.J.C.
18, avenue de la Porte
Brancion, 78015 PARIS.

COLLABORATEUR standing

### gupérieur recherche

### PHYSIOLIE-CHIMIE

Cher. représ. bij. chent et un vend. com. errore-prise. 246-08-18 M. Misiko.

Jeune Fills ou Jeune Homme ayant très bonnes connaiss, en mathématiques et en allemand pour assister lycéens dans leuns 761. pour 329-65:57 après 1

### **VACATAIRES**

(2 à 10 h. per semaine) niveau minimum D.E.A. grandes époles ou équivalent, Emoyer C.V., 137, avenus Félix-Faure, 75015 PARIS.

Nous prions ins-

### boxes - parking TRÈS URGENT stage présiable i li formation RELAXOGUE le 30/9 et les 1=, 2 et 3/10.

### Cherche Collaborateur (trice) perir de 30 ans, expér, miseu d'affains, nivesu 3º cycle, se seignement aup. ou Sciences Po, HEC, se et Métiers. Espaignol exigé.

Ecrire CULTURA LATINA, 65, bd des Invalides, 75007.

chargé su sein de son équipe internationale, de concevoir, mettre en couvre des l'approprier en commerce extérieur vers pays it terr-monde. Formation supérieure et anglais courant exigés, Expertation souhairée. Execuyer C.V. s/réf. 2116 P. LiCHAU S.A., SP J., 75063 P. J., quí transmettra,

### URGENT Afinistère de l'Agriculture recherche pour son l'ammi informatique

### ANALYSTE-PROGRAMMEUR

équipe de maintenance la programmas exploités sur ordinateurs CII-HS IRIS III DPS 7-80.

Nivasu maibrise ou DUT Informatique en plusieurs années d'expérience en informatique.

Pérmunération en l'expérience.

Leu de traveil PARIS.

Dégagés O.M.

Estra sous réf. JCN au Minietière de l'Agriculture,
Sous-Derection de l'Informatique
33, RUE DE PICPUS
75012 PARIS.

### SEMMATING Administrateur de Biene SECRÉTAIRE

#### pitaux propositions commerciales

Ancien commercant, 36 ans, disposant de 250.000 F, pritteralt à sociétés ou commerçant à intéressent contre emploi de la la dite applété, région aud de Paris.

a/m² 3 à e Monde Pub., rice A. NCES CLASSEB, 5, rue de l'obliene, Paris.

### Angleterre.

Importante organisation professionnelle recherche COLLABORATEUR

# DUT relat. pub. Attac. presse, école d'Etat. Disp. tous sect. conn. nomb, sports et pratique, cherche emploi, Paris 1\*. Ecr. s/rr 6.347 /e Mande Pub., service ANNONCES CLASS 5, rue des resieurs, 70003 rens.

J.F. 23 ane. Trits bonne culture ind lu. Contralessance russe, cherche situation lui permettant d'utiliser au compétences. Ecrire: PRO-FILCO, 18, avenue George-V, 76008 PARIS, qui transmettra.

J.F. 19 ans CAP collectivititie recherche poste stable di clinique qui maison retratte Paris ou Val-de-Marne. Ecr. 2/nr 6.352 le li service

URGENT
J.H. III ans, retout stranger,
ax. présentation, auteur-compositor SACEM, cherche
publicitaire ou
secrétaire ou collab. édition.
III. 370-56-82.

TIONS INTERNATIONALES anglais, espagnol, portugais, net. et. Et. aup. + conn. Expér. 10 ans : sohats, ventes, rel. pub., selons, édit., organis, recterche posts autonome et que. Ecr. s/n 6.348 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, B, rus des tesiens, 75000 Parts.

J.F. 23 ans, (MARKE-TING), such, poste en repport ave se formation. Eorire SAFFRAY Corrine, 15 bis, suc Deniello-Cesanove, 92500 Ruell-Mairraison. Trildphone: 751-76-35,

### DEMANDES D'EMPLOIS

### **PSYCHOTECHNICIEN** et GRAPHOLOGUE

Diplômé, 53 ans

Spécialiste du recrutement des Cadres

depuis 25 ans, ayant également la gré importante expérience de la GESTION et du DE VELOPPEMENT des RESSOURCES HUMAINES en milieu industriel, des RESSOURCES HUMAINES en milieu industriel, notamment en cumulant pendant 5 ans la responsabilité du recrutement et de la Formation dans une importante Société (3.000 personnes), souhaiterait, après avoir élargi son horizon à travers la pratique du Conseil de Direction la indépendant durant ces 7 dernières années, maintenant rejoindre une équipe de D.P.R.H. dynamique et aux possibilités d'apport complémentaires – des jeunes et des moins jeunes. Région indifférente. Disponibilité : 1 mois après accord. Réfigue de la complémentaire de sprit de collaboration. Écrire n° Publicité, 20, avenue l'Popéra.

20, avenue POpéra, Paris, qui tran

### ARCHITECTE D.P.L.G. haut niveau

Expérience 
 I ordre dans domaines

Dynamisme et sens relations burnaines.
Créativité positive.

Étudie toutes propositions. Écrire sous le numéro 6.350 le Monde Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS 9.

CHARGÉ D'ÉTUDES SPÉCIALISÉ en enquêtes par sondage, ayant plusieurs d'expérience professionnelle.

Env. candidature rite of prétent. C.E.S.P., 32, avenue Georges-Mandel, 75116 PARIS.

#### J.F. 31 ans, BAC 61

CAP servitariat direction stalno, recherche poste de secrétariat de Direction dans société. Ecr. s/mº 5.351 le Monde Pub., anvice ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

**CADRE COMMERCIAL** 

Détentaur brevets sur énergie nouvelle aidés ANVAR et AME, offre participation dans brevets à portaur de capitaus, parts de 80.000 ff, does, sur demande. Ecrire sous le n° 035.851 M RÉGIE-PRESSE 15. 75002 Paris.

Si bis, r. 75002 Paris.

Écrire SAFFRAY Corrine, 15 bis, ne Denielle-Casanova, 92500 Ruell-Mahmation. Téléphone : 751-76-38.

J.F., 34 a., enseign. ch. donner cours form. prof. franç. Ecr. Huriton. 11, rue Augersau, Paris-7-, 150) 02-84-47 t.l., jre.

Voir notre **IMMOBILIER** 

en page 24

### lagenda du Monde

#### Ameublement automobiles

ventes de 8 à 11 C.V.

Ecole Professionnelle Adulte (24) rachercha PROF. COMPTABILITÉ

Ecrire avec C.V. et prétenti eous le T 035.588 III RÉGIE-PRESSE 95, rue

A vendre 804 Peugeot Injection, bafte automatique, intérieur ouir. Téléphone: 82-2-1-13, aprèe 19 h. A vendre R. 14 78, småe 1980, 65,000 km, Argus III. 000 F, vendus 24,000 F, Tél. : 905-95-51, après 18 h.

de 12 å 16 C.V. Vends BMW 628 CSI 13000 kilomètres. Téléphone : (35) 89-76-36.

plus de 16 C.V.

Part. COUPÉ BAWW 635 1981, 40.000 km, parfeit état, éculpament complet. Px Argus. 76. 280-63-23, 201, heures bureau. BMW 728 I, 1982

### 23.000 km, bleu mécal., intérieur velours, vitres teintées, air padio cassettes. Pròx: 120.000 F. Té. 1, heures bureau.

### locations

Ancien es merçant, 36 ans, disposant: 250,000 F, préterent à société ou commerçant à taux intéressant contra emploi dans lacitte de Paris.

Ecr. s/nº 6.3 le Monde Pub., service ANN CSS CLASSEES, 5, rue des traiens, 75009 Paris.

PRIX SAUVAGES EXPRESS ASSISTANCE 66, rue Lauriston, 75116 Paris 504-01-50 128, av. Melakoff, 75116 Pari 502-19-19

### COURT CIRCUIT

**SUR CANAPÉS** 

CAP, spécialiste réputé de canapés heut de gemme vous fait profiter du circuit court et bénéficier de ses prix eur au veitte collection :

En times : 100 qualités et coloris différents.
En cuir : 9 quelités et 44 caloris différents.
Toutes les possibilités etdentent : 3 places, 2 places, fautaul, déhoussables, révertibles, converbbles (commiers à lettes).
Acquellement, EN PROMOTION canapés 3 places. Cuir pleine fleur, assise résible, 6.700 F au la de 8.500 F. En buffle véritable 7.600 F au lau de 8.500 F. en buffle véritable 7.600 F au lau de 8.500 F au lau de 8.500 F. en purier leur sur cap de 8.500 F. en buffle véritable 7.600 F au lau de 8.500 F. en purier leur sur cap de 8.500 F. en purier leur sur cap de 8.500 F. en buffle véritable 7.600 F au lau de 8.500 F. en purier leur sur cap en sur cap de 8.500 F. en purier leur sur cap en sur

Alore metter is one our CAP : vous vonez c'est direct. \$10 37, rue de Citeaux 75012, T, 307-24-01,

Artisans

Entreprise RENOMAIL.

18. rue Cardinet, 17° rinove tout appartement du sol au platfond et réémaille baignoire, bidet, levabo, etc., dans tous coloris souhairés. Technique nouvelle à domicile sans démontage. Travail sérieux. Garant 3 ans sur facture. DEVIS GRATUIT.

Téléphone: 227-47-05.

### Avions

35 A 1980

Cours

# offert en location coque nue à doit location possible également avec équipage dans des conditions très intéressantes. Entre sous chiffre 18-115438, PUBLICITAS, CH 1211

Leçons de FLUTE TRAVERSIERE Téléphone : 567-02-31. RÉDUVERTURE DES COURS
DE YIDDESH
Lundi 4 octobre à 18 h 30.
14, rue de Paradis, salla
Koelig, 1 = \$£. fond de la
cour. (3 nivesus). Organisé par
le mouvement july progressists.
Réurion d'informat. le 20 sept.
à 19 h, même adresse.

### Bijoux

# Toutes plames práciouses, bijoux or, etc., argenterie PERONO JOALLERS ORFEVRES à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, l'Pétole, 37, av. Victor-hugo. Vente, Occasions/Echanges.

**ACHATS BRILLANTS** 

Toutes pierres précieuses, bipux or, sitc., argenteris. PERRONO JOAILLIERS ORFEVIISE à l'Opers, 4, Chaussée d'Antin, à l'Etobe, 11 av. Victor-Hugo. Vente. Occasions/Echanges.

ACHAT TRÈS CHER Britanta, pierres couleur or 50 à 100 F le gramme. RECMAXC, 87, mm de Clichy, Peris-17- (Mr Brochant). Ouvert lundi à vendredi.

### Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE (Svier + cuisson + mauble + frigo + robinetterie) en 1 m. 2.400 F Paris. SANITOR, 21, rue de l'Abbi-Grégoire, Paris-8-, Ouvert le samedi, 222-44-44.

### BIRÉACTEUR LEARIET Enseignement

Apprendre l'américain L'AMERICAN CENTER 261, bd Raspail, 75014 PARIS 633-67-28

Session intensive d'autormie du 13 au 24 septembre pour :
 Gem presés lyesens en mei d'angleis Touristes Méthode orale cours dans la journée et le soir linscriptions à partir du 1" septembre.

Session normale : du 27 novembre au 18 décembre. Inscriptions à partir du 13 septembre.

PREPARATION MII T.O.E.F.L.

### Bateaux

Betasu en Piberglas à vendre, marque RIVA, modèle Summertime 34' (10,45 m) avec Plybridge et doubles commendes, excellent état, équipement très complet, salon, cabine spalause, salle de bre svec w.-C., 2 motaura essence de 350 cv, prix T.T.C. inferessant. S'adressar à RIVA (83) 43-99-33.

Instruments de musique

### PIANOS TORLENTE

MODELE DEPOSE DE RESTAURATION GRANDES MARQUES, DEVIS GRATUIT Téléphone : 840-89-52,

Moquettes

#### MOQUETTE **PURE LAINE** PRIX POSÉ

75 F T.T.C. m². 658 e 1 Ta. Fermeture exceptionnelle le 27 septembre tte la journée.

### Répondeurs téléphoniques

TÉLÉPHONES

SANS FE et REPONDEURS pogés à votre domicile. IMMEDIAT 296-58-58

Sanitaires PROMOTIONS
CABINE douche complère
en couleur III.
SAMBROYEUR S.F.A.
complet 2,300 F.
SAMITOR, 21, rue de II
Grégoire, Paris-6-.

# François Lejeune sonorisation Animer une soirée est une profession. Une rencontre-préparation, une animetion appropriée. Car de soir-là doit être réusel... 93, rue Soitérine. 59800 Lille. Téléphone : 200 84-08-08.

Jeune fille

au pair

**Psychanalyse** PSYCHANALYSTE consulte à Paris sur R.-V.

### Vacances Tourisme

Loisirs

Chemonix studio équipé II
15 jours début jenv., F,
jenv., F,
mars, F,
Tél. heures bur. : 405-07-83
(M. Philippe). Cannes studio tout confort, centre, celme, à louer oct.-nov Tél. 344-39-81. WEEK-END EN NORMANDIE EN-TRE DEALVILLE ET CABOURG MAISON INDIVIDUELLE, pis-cine cheuf. et tennis couvert. SEPT. 600 F. OCT. 400 F. GARDEN CLUB BRANVILLE THISPING (16-31) 78-10-94,

Lą.

### CAMÉRA 7 Photo - ciné - son AIDEO

-Vidéo

Location cassettes abonnement 500 F 15 F per jour WEEK END 4 cassettes pour 100 F très nombreux times disponibles 7, r. Le Payette, 75009 Paris Téléphon: 874-84-43 ou 878-37-25,

L'ALLEMAND A MUNICH 12 etc.) Cours intensifs 1.700, - FFr. intensifs 1.700, - FFr. Renseignements: ORBIS · INTERNATIONALES SPRACHINSTITUT · 8000 MUNCHEN 5 · BAADERSTRASSE 12-14 TELEFON

Listes de Mariage OF NEW

EDROY DECOMONIES

Recherchons pour compte importante entreprise CHEF DE PERSONNEL Bonne formation droft social, appärienne confirmée gestion nombreux personnels et relations sociales. Résidence grande ville du Mid. mes déplacements susez frépour régler problèmes sur place. Adresser C.V. détaillé, photo

PROFESSEUR PHYSIQUE CHIMIE

URGENT
INSTITUT SAINT-PIERRE
SAINT-PAUL DREUX
sous contrat cherche

Cherche emploi, 27 ans, céilba-taire, double nationalisé, il an-land politique aux Etats-Unis, expérience com-merciale import-export, bein-gue. Tél. 357-90-56.

Prof. d'aspagnol et philosophie cherche poste école privée, donnereit aussi des cours perticuliers. Tél. 526-21-73 ou écrire M. MALVERDE, 71, rue de Caumartin, 75009 Peris.

**ACHATS BRILLANTS** 

BLIOUX ANCIEMS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chez GILLET
18, r. d'Arcole, 4e 354,00,83.
ACHAT BLIOUX III—
Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville.

### REGROUPEMENT DANS LA MINI-INFORMATIQUE

### Cli-Honeywell Buil un prendre le contrôle de la société SEMS, filiale de Thomson

nublics n'avagt rien I envier aux éclats que l'on a

de nouvelles décisions ai l'on veut que le plan filière

électronique preme récilement corps et que les entreprises puissent se mettre su travail. — J.-M. Q.

du groupe Matra, différentes filiales »

Dans le domaine de l'électronique grand public, le ministre a insisté sur la nécessité de «reconstruire

détement une capacité de re-

complètement une capacité de re-cherche développement, évanouie au cours des dernières années ». Là comme ailleurs, le logiciel (les pro-grammes) et le matériel sont liés.

Aussi le ministère de la recherche et

de l'industrie sera-t-il « étroitement

associé - - sur décision du premier

ministre — « à la définition de la politique audiovisuelle à laquelle procède actuellement le ministre de

Autre ubjectif affiché : « en

devront être fabriqués sous licence sur le sol national » le ministre res-lens fort discret sur l'origine de cette

licence (japonaise ou nécrian-

interrogé sur la coopération inter-

nationale en matière d'électronique,

M. Chevènement a insisté sur l'exis-tence naturelle d'un « pôle euro-péen» face sux pôles japonais et

américain. Il a annoncé la conclu-

tiques avec divers partenaires. » « Il

la france puisse, à elle seule, modi-fier profondément l'équilibre de la filière électronique (...) Aussi

rellement en priorité vers nos parte-

naires européens. Mais il n'y aura aucune exclusive, car la France est

prête à coopérer avec tout parte-naire désireux de s'attaquer avec

force et constance aux mêmes objec-

sion prochaine d' « accords pragm

1986,un million de magnétos

**5.4m** ?)

pas. Il devra être suivi, dans les prochain

La SEMS, société du groupe Thomson, spécialisée le la mini-informatique, va reprise par CII-Honeywell Bull. M. Chevènessent profité, le reprise par le reprise par le reprise par le represent le profité, le lé septembre, le massage un Forum de l'Expansion », consacré l'électronique, pour amoncer, derant quelques centaines de dirigeants d'entreprise, les premières mesures industrielles concrètes dans la fillère électronique. Le regroupement des forces dans la mini-informatique. fidtribule n'a mu été obtenu saus mal. les

nique », la stratégie du gouvernement = développera dans limit directions : l'attaque | secteurs-clés (informatique, composants, nou-veaux produits & l'électronique grand public); la cohérence entre 

En matière de composants, le ministre a rappelé diminal annual engagées derniers mois : coopéra-CNET-LETI; création d'un groupement d'intérêt public pour développer les céramiques techni-ques ; recherche les les plats : projet national pour le industrielle, ministre juge 🖦 🔚 simplifier 🖬 de consolider les structures » 📰 réorganisant la production de manismos de mos de la production de manismos de la production de manismos de la production de manismos de la production de la product ment réalisés dans trois sociétés (Eurotechnique, Thomson-Elcis, Matra-Harris), deux pôles aavoir lesquels?

En ce qui concerne l'informati-que, M. Chevènement a annoncé deux décisions. La SEMS, filiale spécialisée de Thomson dans les mini-ordinateurs 🖷 qui emploie prise par le groupe CII-Honeywell-Bull I sait = regrou-pement aura pour objectif de développer un mini-ordinateur de la prochaine génération, unique sude CII-H.-B., ou Mille et du Sau de SEMS. En outre, les équipes re-groupées devront coopérer avec la Therean (la CIMSA) = le minstère le la défense pour male apoint une version militaire de ce materm (le monuseur miliaire futur). Des crédits d'environ 200 millions de france services a services à ce projet dès la première année.

Un pôle national pour l'informatique distribuée sera constitué en réureaded by Invited that it domaine C.G.E. (société Transac), de Thomson (société DAP) et in équipes spécialisées de CII-H.-B. L'objectif mar 1986 au que 50 % la marché français des mini, microordinateurs, soient fournis per de constructeurs nationaux.

M. Charles a min l'occa-

sion de ce « Forum de l'Expansion » pour tracer succinctement les principaux axes de la nouvelle stratés .... C.I.I.-Honeywell-Bull : ment et élargissement de la gamme DPS (moyens ordinateurs); développement des techniques de réscaux hétérogènes qui permettront la C.I.I.-H.-B. d'attaquer commercia-informatiques par d'autres Marilmenters ; coopéraion avec les S.S.C.I. pour attaquer le marché des systèmes d'applica-tions (télématique, gestion de pro-duction, CAO, EAO) ; présence de la compagnie sur les créneaux en très forte expansion, micro et miniinformatique, bureautique, périphé-rique et terminaux.

Dan la productique (ex-robotique) pour « lesquels pôles industriels suffisamment concentrés « polyve-lents, un regroupement des forces sera recherché autour de C.G.E. es

#### KLÉBER-COLOMBES FERMERA SON USINE DE COLOMBES (Hauts-de-Seine

La société Kléber- Colombes au ment son usine di Colombes (Hants-de-Seine) en juillet 1983.

- Dans ces conditions, l'activité

An début de l'année, qu ten

firme (a Toul, notemen

poeus pour les avions se fait à prisent l Clermons-Ferrand.]

. LE CRU ET LE CUIT . accueille 📺 groupe les amateur de 3 à 5. RUE LACÉPÈDE, PARIS-5° Téléphone (le soir) : 707-85-64

### En juillet 1983

Elle précise dans un communiqué que, « en tenant compte de l'évolu-tion accélérée vers la radialisation, et après s'être assurés au plan notional de la continuité dans la satis faction des besoins, les pouvoirs pu blics ne donnera pas suite à notre sition de transférer à Toul la fabrication des paeus d'avion Klé-

neus-avions, dont l'arrêt avait été ianifié pour le second semestre 1982 et qui avait été maintenue à Colombes à la demande des pouvoirs publics, cessera en juillet 1983, dans la limite de l'application

All debiti de l'aumée, un tenait pour possible le maintien en activité de l'usine de Colombes. Toutefola, les mi-nistères de l'industrie, des armées et des transports, au terme d'une enquête qu'ils out menée depuis lors, vienment d'admetire, aimsi qu'il est écrit dans le communiqué, la fermeture de cette

Colombes ; des postes de travail seront transférés dans d'antres unions de la tena, d'antre part, des départs en re-traite ou en préretraite, envirour deux cent soluente emplois seront supprimés. Kièber-Colombes est me filiale du groupe Michelin. La fabrication des mens pour les mices es diffici

Ataliet de potene

### On ne peut pas envisager la reprise de la production nationale de camions

déclare le P.-D. G. de Renault-Véhicules industriels De notre correspondant régional

olus élevées en 1982 qu'en 1981, qui était pourtant une année noire pour Renault-Véhicules industriels (R.V.L): 309 millions de francs de. déficit : des in allements prévus pour 1983 qui devraient être inféiente à ceux manufe cette année

rieure qui hésite entre la morosité et la dépression... L'avenir n'est décidément pas rose pour le construeteur national de poids lourds. Pour-tant, le P.-D. G. de R.V.I., M. Zanotti, en présentant, le mercredi 15 septembre, les perspectives de sa firme, à court et à moyen terme, n'a pas donné l'image d'un chef d'entreprise découragé. Le cadre choisi pour cette conférence de presse de rentrée illustrait les efforts industriels de la firme qui vent joner la carte de la qualité à défaut de pouvoir jouer sur la quan-

(450 millions matter 488); and

conjoncture harming a large

Après une visite de nouveaux ateliers à Bourg-en-Bresse, ou peut mesurer les capacités technologi-ques de R.V.L. Dans cette usine de montage de camions « haut de gamme », un investissement son 50 millions de francs a permis la mise en place d'un système unique en Europe, dit-on, dont bénéficier, 1983, le Blainville (Calvados). Un progrès technique important mais dont les conséquences ne sauraient être immédiates sur les carnets de commandes. « Le le le le le le le le le n'est efficace que trois aus après la sortie d'une nouvelle gamme», assure M. Zanotti. Or les premiers tramerático notreption entièrement

R.V.L. n'ont que deux ans... - La fin de l'année 1982, dans son d'infléchissement stratègie économique gouvernementale - parce qu'à la priorité donnée jusqu'alors à l'emploi s'est ajoutée la lutte contre l'inflation avec un

met pas d'envisager pour les pro-chains mois une reprise de notre production, compte leins de la staguardon relative des irigics rou-riers. Cette déclaration de M. Zanotti mérite une chation intégraie car cile souligne la faible grale car ette sonnanc in lainte marge de manœuvre d'une entre-prise dont la santé financière est délicate en raison de la charge de ses coûts financiers : ils devraitir représenter, à la fin de l'armée \$5.7% du chiffre d'affaires (12 matières de francs). Ce pourcentage 66° à rapprocher de ceux, éleves, de investis sements (5 % du chiffre à affaires) et de la recherche (4,5 %).

Secretary of the secret

STATE OF

TA 64 1 1000

THE CALL IS

The second second

Part Street B

The same

BETTEREN AT I

KET .

التخايج

 $e^{i \, \mathcal{R}^{2 + C, \gamma}}$ 

Charles to the same

The second section

FRANCE

AND IN COMPANY

toséve soda

MAR DE C.S.

1262

 $\mathbb{L}^{q_1, \ldots, q_{q_1} + \ldots + q_{q_n}}$ 

3147 AT 15

74.5

 $\mathcal{O}(2) \leq 1/2$ 

 $(a,b):=\sum_{i=1}^{n} a_i = a_i = a_i$ 

 $H_{n,n}^{\alpha_{n,n}} \cap F_{n,n}^{\alpha_{n,n}}$ 

438 Table 113

sister of the same

Still for the

 $P(\mathcal{A}(\mathcal{C}_{n+1}))$ \$757 g ....

" the state of

Fig. 19-3-West of the

Printer of

Party to the sta

State of the

· . . .

The Park SER

NAME & PORT OF STREET

#### Diminution. des investissements

C'est pour éviter que la situation nancière ne se dététique encore que les investimements stront en baisse sible, de 38 millions de france, « et 📰 ne sont pas les même francs ., remarque M. Zanotti. Pourtant, le en croire le patron de R.V.L., ar que l'on appelle un « nouveau calendrier - (co fait, des investissements différés) ne devrait pas modifier la stratégie de la firme.

Pour confirmer le pari à long terme de R.V.L., il sers intéressant de suivre l'accueil réservé aux nom breux nouveaux venus de la gamme poids lourds : les B-70 et B-80 (70 || 80 |||), le JE-13 (130 || 150 ch) spécilique I l'exportation, le S-170 et les C-210 et C-260 (véhicules chantier). La nouveauté, en 1982, a essentiellement concerné le poids lourd: L'année prochaine verra la naissance d'un nouvel autocar, le FR-1, qui aura la mission difficile de iérir le marché 👞 véhicule « grand, tourisme » · très · négligé depuis longtemps par les ancêtres de R.V.L. Berliet et Saviem.

CLAUDE RÉGENT.

REPRODUCTION INTERDITE

terrains

**EN PROYENCE** 

### 'immobilier

### appartements vente

16° arrdt

FVACL HAMBER

De particulier à particulie

EXELMANS

Sur res Chardon-Lagache. Pierre de taille, 2º érges, soleil, friend double, 1 chire, ouile, beine, prix intéressant. 166, avenue de Versailles. Sam., dan., lundi, 15 h. à 18 m.

18° arrdt

LAMARCK

imm. starti, pierre de t. tapis et vitraux escaller

GO 3 P. TT CFT

+ balcons, à rénover

PRIX A DEBATTRE

Sur place sem., dim., lundt 150, RUE LAMARCK

19° arrdt

**BUTTES-CHAUMONT** 

partement quartier réal-iritlei, plain midi, 110 m², tout confort, 950,000 F. Téléphoner: 544-52-02.

1 arrdt BD SEBASTOPOL zone piéclem, part. vd besu 2 p., 24 m², ertirés, cuis. équipés, w.-c., douches, til., d° ét. sur veste cour, clair, caime, surface très bian utilisée, grande placarde, tout à neuf. soigné, étégant. Tél. 506-44-61 de 17 à 16 h af D.

> 5° arrdt Mª LUXEMBOURG

mm. ribent, III conf., s/jardi 2 p., emple, cuisine, beine. PRIX INTÉRESSANT 21, rue de l'Estrapade. 5em., dim., landi, 14/17 h.

8º arrdt M SAINT-PLACIDE Pierre de taitle, s/rue, ? P. esu, chauff. centr., 78, BOUL RASPAIL

15° arrdt

FÉLIX-FAURE

M COMMERCE

\*

lenen, récent, tr conf., 5º ét., etudio, entrée, cuis., bains.

Province

Particul. DEAUVILLE, except. CABOURG, HOULGATE, VILLERS Trouville et Deauville, mar cft. petits sum. Via asc. m', + terrasse, petits 220.000 F. Ta. : 347-09-27. (1) 11 11 11 11 91-71-10.

SOUSCRIVEZ WITE Vivex en toute sécurité á prix formes, non revisubles dans le confort à partir de 200,000 F. SUR PLACE
CHESIS LISTER 05/20 VALLACIES
TIL. CI 9/34 bonne ambiance du Chib Résidence à service complet ACRAT EN TOUTE PROPRIET 91, BD CARROT - CARRES -TEL 39 80 84 .

78-Yvelines 11 m², perk, cave, cache agrée-ble. Pét 570,000 F. Til. 946-22-37. SUR JARDING RANELAGH
Dans imm. grand stand.,
Junusur appt 320 m² + belcons + 3 gar. + 2 chires de
sarv. Prix devé justifé.
J.-M. LEVET S.A. 783-12-03.

Hauts-de-Seine BOURG-LA-REINE

200 mètres du métro
2 PETITS IMMEUBLES
DE TRES GRANDE CLASSE
EN PIERRE DE TALLE
R-de-ch. + 3 et 4 étages,
du studio au 4 pièces et
gés aplics de 4 et 5 pièces,
heralism trésus l' brinnes

appartements achats

Ch. appartement 20 ii 30 km de CANNES

Kattern-Waller, 81, locations non pur me offres

Paris PPTAIRES LOUEZ sous 48 in SANS FRAIS per effection directs. Prix: 206.00.47

locations non meublées demandes **Paris** 

URGENT, Journellete charche 2 pièces, confort, Paris tous ar-rondissertents seuf 12° et 20°. Er. e/re 6.349 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, 5, rus ties Italiera, 75000 Paris.

PROPRIÉTAIRES Pour Jouer rapidements SANS FRAIS et SANS AGENCE vou vides et meublés à Peris et en benilleur, Téléphone : 282-12-50.

PROPRIÉTAIRES, LOUEZ repidement — clientite assurés. Service gratuit — 770-88-65. URGENT. Couple recherche sur Paris du proche banisque F1 ou F2 med 1.200 F mensuei c.c. Sans agence. T6L 370-56-82. Région parisienne

Étude charche pour CADRES villes, pav. toutes bars. Loyer geranti 8.000 F 283-57-02. Association AIGLON reches logements pour étudient Tél. : 250-98-86.

bureaux Locations

Servan 11º, 357-21-51. Votre bureau à Bâle/Sulose cation de bureau, trave secrétariet, permanence d téléphone et téleu etc.

Écrire s/e chilfre 03-30183 à Publicites Agence Suisse de Publicité Case postale, CH-4010 Bille

8º cours Albert-1º, 180 m², bureaux grand standing theil, conditioned, 6 bureaux, digagements, 3 sanitaires, cursine équipée, bur, petilogi à louer che 1-10-1982. Possibilité virrite, négociations de gré à gré. So. x/nº 8887 le Mande Pjús, minima ANVONCES CLASSES, rue des Italiene, 75009 Paris. Part. vend œuse départ, à Valenton (94), résidence Les Tourelles, prox RER, SNCP, métro, te commence et école CSS, pev. tt cft. cheuff. cent. cherb. S/sol : garage, cave, cherb. s/sol : garage, cave, têl. A l'étage : 3 chambres, tél. A l'étage : 3 chambres, aelle de beins, grenier, 195 m² + jardin, LABAT Françols, tél. 389-29-62.

A losser (Particulier à perc. Agences s'abstenir) Setu bureur, 3 pièces, 40 m² boulevent Poissonnière, asc., 2.900/mois + charges. Libre au 1-10-1982, sens reprise. 76léphone: 770-50-44. **PAYHLONS** 

PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS VOS APPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE SOUS 48 heures CLIENTS SELECTIONNES LOYER GARANTIE TEL. 359-64-00

fonds de commerce

SAINT-DENIS Vends CAFÉ-BAR FACE MARCHÉ 7, rus Blanqui, 93200 SAINT-DENES, Viléphone : 827-70-02

viagers F. CRUZ 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE 8-. nantes indexées geran Étude gratules discrète. AVALONNAIS. — Pour plece-ment. Ancien Moufer Louis XV-vinger occupé — 1 ha. Rivière « Le Couein » — Feithe comp-tant + rente. A. Fresento. 60, no Carnot 89500 Villemeure-sus-Young. T. : (86) 87-18-02.

> information ANCIENS - NEUFS

immobilier

DU STUDIO AU 8 PIECES
SELECTION GRATUITE
PAR ORDMATEUR
Appeler ou forine:
Camere d'information FINAMI
de Paris is-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, avenue de Villian
75017 PARIS.
Téléphona: 227-44-44,

immeubles IMMEUBLES ENTIERS

Sories en donnant cersonidat ques ou téléphones pour pres ou taléphoner pour pre dre rendez-vous. Discrétion assurés.

pavillons

120 KM DE PARIS
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appaier ou Gefre:
Cantre d'information FNAM
de Paris No-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, avenue de Villiers
75017 PARIS.
Talighome: 227-44-44.

GIF-SUR-YVETTE Par. eternd 1990, gd ouwrent s/terrease, sagé et piscine Cheminée, pourres, ber, buc, coin repes, ouieine émilpée, 3 chitres, 2 bs, s'eol let m'. Prix: 1.400.000 F T.T.C. Téléphone :

NOISY-LE-GRAND Résident. Urgent cause départ, vend sous véleur pavillon encien 3 niveaux vend pavillon encien 3 niveaux vend verd et vécens, plainpled, R.-de-ch.: 4 P., cuia., office : mi-étage : s.-de-bre, w.-c.; 1 ét. : gde chbre + 1 pet. Cave, cheuft, mazout, ger. 2 voit., 2 hengers, b. jard. 1,836 er., près R.E.R. et sur. A4. 900.000 F - 303-33-83.

FINISTERE

tité

PRESQU'ILE DE CROZON LANVEDC Spiendide vil 80.000 F - 528-92-13.

cause mutation vend
450.000 F à
Saint-Query-Portrieux (22).
Insulation vue sur mar,
Rez-de-chaussée, séjour
35 m², grande cheminée.
Sooier bois, porter-francres
aur terrasse + 1 ° étage.
4 grandes chemigres, Jardin
clos 350 m².

31 91-62-52 après 20 h
ou sur place le limek-end,
72, boulevard du Littorai
(96) 70-42-56.

LA CELLE-ST-CLOUD

300 m gare, celme, VILLA RECENTE, réception, 6 chirse, 3 bains + logament personnel, besu jard. 900 m. 1,800,000 F. Agence de E. TERRASSE Le Vésinet (3) 876-05-80.

Particular vand VILLA de Itse.

Situation contrale, vue happenable st ps.

(Vente aux Strang.

Pht Pr.S. 1.460,000

e demande, document, aveg photos. T. 19-41-27-63-25-80

TELSX: 045-38824.

Proximité Foix, type chalet, vue magnifique, 190 m² habit, aur 5.300 m² terrain. 670.000 F. Tél. : (61) 55-51-46. PART. VD GRANDE MAISON TART: TP MAISON

triuve, tt. ct., succellente isolation, architzature moderne,
6 chibres, burseu, bibliothèque,
asjour, salon 2 niveaus, 2 sales
de bna, cherriènée, pouroes,
garage 2 voit. jardin planté,
basein, sarain 1,500 m²,
PRIX: 300,000 F
Tdl.: (16-48) 50-17-24.

hôtels particuliers NEUILLY PRES BOIS

CHARMANTE MAISON 8 P., 2 BAINS, 250 m² GAR., JARDIN, SOLEI, IVIRONNEMENT, VERDURE, SOGEVIM 283-36-82.

les annonces classées Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 1 12 h, 30

13 h. 30 18 heures au 296-15-01

fermettes SELLEGARDE LOIRET 100 km SUD PARIS

propriétés

SENLIS

RÉGION DREUX, 85 km,

PARIS, vends fermette tt conf., 240 m² aur 3.000 m² clos et planeis : 700.000 F à débettre. La soir, sil. : 771-75-15.

VEND DANS LE MORVAN
4 km du lec de Permeckre
MAISON EN BON ÉTAT
tompretent: 1 salle à menger,
2 chores, 1 cet, de tollette,
grat, arrière, osves, sur env.
1,200 m' terrain. Pris.
185.000 F, Cab. NUGUES,
88140 Lormes. (58) 20-87-75.

CHANTILLY-SENLIS

Fropriété de ceracière, perf. dett. Issère forêt domanisle, vue plain aud impreneble. Selon av. cheminée, S. à manger, bur., bibliothèque, 6 chbres ppales, culs. équipée, 3 beines ppales, culs. équipée, 3 beines parc anitoyen avec tennis. Prix 1.500.000 F.

DEVIG CONSES., 104, rue République 60300 SENLIS. Tél. (18-4) 453-26-05/14-85

SUR 5.000 m2 à 8 km FAYENCE Terrain planté fruitians pleis resport. Très belle fermeste, perfeit étent. Site unique, une au forêt, esposition pien aud, construction pierres et suites pays. Belle saile custique, cheminés + 5 pièces. Beaugrenier carrelé aménageable, en retour grange, esu électricié branchées.

Prix total : 318.000 F, long crédit per Caises d'Epargne.

TURPIN REL ANS BASS. TERR. I bâtir Boisés 3.157 m i 8.130m.

mende. Tel.: (38) 95-00-24 ou (94) 76-21-58. TURPIN RELAIS MEL. 5 km SUD N 7 Montergle Tél. : 18 (38) 85-22-92 et après 19 heures 16 (38) 95-22-29. CROISSY-SUR-SEINE

près centre, beeu TERRAMS viabilisés 800 m², avec gdes fapades. Px 600 000 F. TTC. Le Véeinet, (3) PART. envir. DREUX, FERMETTE, tt conf., 140 m², grd świng. 4 châres, poutres, cheminése, terrain artocries, 900 m², dépendances. Prix : 470.000 F - Tél.: 855-06-61.

BANLIEUE EST 25 km Paris par A4 et R.E.R. Site rieldentiel exceptionnel. Superbe terrain vieblisé de 700 m² à 1,900 m². Rens. : 16t, 661-79-52.

SAINT-TROPEZ

DEVILIA

SUCCEPTIONNES.

Bu milieu de 3.5 ha de pare boieé, solendide paté récente, get stand. ever petto intérieur comprenant : vaute réceptione, 6 chbres, 6 lutreouses 6. belira, cuis. super équipée, saile de jeux, solarium (équipement discrondique) Px acriffé ceuse urgence 1 880 000 F.

DEVIG CONSEL, 104, nue République, 60300 SENLIS

T. (16-4) 453-05-05/14-88 A vendre, à hôtelier ou investisseur, terrein centre de Saint-Troper, à 300 m, environ de le place des Lloes, de 2,700 m², COS 0,25, surface constructible 730 m² evec permis de construire pour un hôtelie à la 20 evec piscins et perte.

Tél. le matin au (94) 37-33-20.

maisons de campagne

VENDS MAISON BRIANDS
8 km Meaux
...12 km Codommers
Sur 350 m²,
cheminés, 3 chembres, sijour
cheminés, 3 chembres, sijour
Reiries P.A.P. possible.
76. 374-68-36 posts 28
10 h à 19 h sauf week-and.

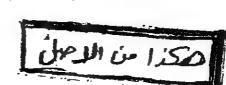
Près Yvetot, propriété nor-mende ancienne, caract., tuiles viellies, 50 m², 4 chbres, bns, tt cft, 2,000 m², Village, ts commerces, Pris: 780,000 F. Tél.: (35) 74-17-87. VALLEE DE LA BLAISE VALLEE DE LA BLAIRE.
(6 ion Dreux)
prop. vel face église romane
maison ancienne. 8 P. entièrement restaurée, et confort,
jardin paysagé. charma
exceptionnel. Px 560.000 F.
7. 16 (37) 82-61-83 ap. 1.3 h.

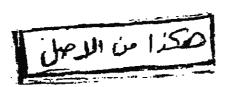
Sud de Chartnes. 1 h 10 de Paris, s/b. terr. de 1.500 m² ent. clos ev. arbres fruiters et d'agré. MAISON réc. pl.-pled, tr. h. ét., 70 m². Entrée, ag. av. chem., 2 ch., cute., s., de-bns, w.-c., déb. ind. 270.000 F. 78. (sprès 19 h.): 366-37-52 ou m² Papon, notaire : (16-37) 21-87-30.

châteaux NORMANDLE CHATEAU XYIII on tries bon dest. Your confort SUIT ENCHERES PUBLICATED 16 4 oct. 1982, à 14 h. Mare à pris : 143,000 F Pour la rece, tél. :

maisons individuelles GORDES, village classé, parti-culler vend 2 malsons carso-tère: 740.000 F et 820.000 F. M. MARTIN, route de Mura, 84220 GORDES, Téléphone: (90) 72-04-09.

domaines Pres MONTAUBAN DEMEURE ANCIENNE 13 P., dépend, confort, perc, verger 1 hé. prix à débettre. GARY, prix Montaigne, 21200 TOLLOUSE.





as envisager la reprise m nationale de camion

Description 建業のよう P 45 des investigation 

THE STATE OF Part Line  $\xi_{i} \in \mathbb{C}_{+}^{+\infty}$ 0.4.0002  $x \in \mathcal{F}_{k+1}^{n}(\mathbb{R}^n) \times \mathbb{R}^n$ 

A Pay(1) \$ 000 m 3.1行[0] The property of the property o 1248. 2 1911 2 19 191 BAKLISIS The state of the state of

MEIS Section 1

2000年 1971 2016 - 14.2000 (14.4)

de Resaurt-Vericulas indiction

LES DIFFICULTÉS DE L'AUTOMOBILE AMÉRICAINE

### Un nouveau contrat de travail est signé chez Chrysler

Menacé de grève, Chrysler est parvenn à se maintenir en activité grâce à un nouveau contrat de travail signé le 16 septembre avec le Syndicat de l'antomobile. Il reste à savoir si la base ratifiera ce contrat. La situation, en tout cas, demeure très préoccupante pour l'ensemble des constructeurs américains, qui voient teurs ventes continuer de fléchir. Même des constructeurs étrangers éprouvent mi difficultés aux Etats-Unis, mi point que l'entre eux, Volkswagen, sonhaîte vendre une de ses usines, située mès de Detroit, et dans laquelle il aveit innecti 500 millioner de destrobe. près de Detroit, et dans laquelle il avait investi 500 millions de deutsche-

De son côté, la commission de l'énergie et du commerce de la Cham-bre des représentants « donné son approbation » projet de loi visant « imbre des representants a donne son appropation au projet de 101 vissant a nur-poser une part minimum de pièces et de main-d'œuvre américaines pour les voitures étrangères vendues aux Etats-Unis (le Monde du 5 août). Le projet doit être examiné par la sous-commission des voies et moyens de la Cham-bre, où il risque de se heurter à l'hostilité du président de cette sous-commission. Celui-ci redoute qu'une telle mesure entraîne des représailles de la part des pays pénalisés.

De notre correspondant

Le camune, limité li un me, metable

pendront des gains de l'entreprise

Aucun ouvrier ma augmenté u

Entre III a 50 millions, las

43 mm ouvriers an activité -

dépassen

Les premiers bénéfices

th General Hand Day in the Chrysler, is syndicat the control of th

dent siège I la direction de l'entre-

prise depuis 1979. C'était l'une ses

conditions que les ouvriers avaient

posées il l'époque pour renoncer il

Li situation ti Chrysler ne s'est

1979 et 1981, le numéro 3 🖦 l'au-

rimmicin américaine mali perdu

3,27 milliards de dollers. Il a fallu at-

tendre le premier semestre de cette

Denéfices : 256 manus

La redressement a mil surcha

ment mené par le nouveau président

de Chrysler,M. Lee equi a

lancé en fantare les premières trac-

tions svant 🖮 Chrysler. Cela permet

au troislème constructeur de Detroit

d'occuper 12,1 % du mattel sessi

contre 9,6 Li y m deux ans. Mais

ces proportions masquent des chif-

free très mauvais, car l'année a été noire pour tous les fabricants d'auto-

Chrysler n'a

vendu we 452 all voitures au

cours des les premiers me de 1982, soit 13 % de moins que l'an

dernier. Et les premiers jours de sep-

tembre ont accentue cette mance,

En fait, ce ne sont pas les vantes qui ont seuvé la société de M. la-

mes mes mellers gestion.

effectifs (moins de 88 000 salariés

actuellement). Et il paraît que la tré-

Male Chrysler a encore 2 milliards

de dollars de prêts à rembourser et le

marché de l'automobile n'est guère Si, en plus, les ouvriers refu-

l'accord du 16 septembre et

exigeaient davantage, la firme pour-

reit traverser une passe difficile. On attend donc avec beaucoup d'intérêt

avec une balsse de 30 %.

sorerie est florissante.

des swertseum imagricula.

Les négociations minima jaudi ne

Washington, - Une grève - II I'U.A.W. première en neuf ens - a été évitée 👢 🜬 ? 🔼 📖 📭 un propre Chrysler, Lieudi Li septembre, avis, Li difficile. La free syndicat in l'auto-(U.A.W.) mis d'ac-une l'une des l'entre le luvie. Le augmentations de vail, day que certains commençaient II debrayer.

ne s'agissait plus, and fois. Chrysler THE PERSON NAMED l'entreprise M la faillite. Landaure l'amélioration des fi-Chrysler, he danne ri-40 000 au la au chômage divers rattrapages. On leur Et la de la de la dellars. continueront is in La direction (manuficular) moins the payés per ceux the Fort horaire passera toutefois ils aucun effet eur le coût du travail. I III dollars I I dollars

■ Compte ■■ im circonstances, a W. Fraser, président de

### LA LYONNAISE DES EAUX PREND LE CONTROLE DE LA TROISIÈME SOCIÉTÉ AMÉRI-CAINE DE DISTRIBUTION D'EAU

La Lyonnaise 🐚 Eaux, l'un 🗺 deux grands français cette spécialité avec la Générale Eaux, vient de prendre le contrôle de la maille andi an distribu-🔤 d'eau aux Etats-Unis. Elle a 🖙 ternational Corp. (2,3 de de de de d'affaires) 50 % capital de la de ses filiales, General Walls Wirth Cette filiale chaque jour 11 000 1 d'eau à 13 américains, 13 travers [] locales, avec un mille failure de M millions de (450 million in france), ce

Dans will opération, la Lyon-

naise and filled appropriate sa technologie de l'adduction et al la la la la tion, di jouera de le de chef in file. Elle poursuit ainsi son implantation mir le continent américain, après la rachat, en juillet 1981, d'une filiale de Coca-Cola, Aqua Chem, spécialisée de traitement men et les échangeurs thermiques, et l'accord de principe qui Desjardins, Illum d'investissement du plus grand groupe mutuavelopper 🖿 activités 🏝 gestion de réseaux d'assainissement 🗏 🌃 😘 potable au Québec et au Canada, au d'une filiale commune. Plus généralement, la Lyonnaise la Eaux entreprend d'exporter son savoir-faire . Land a manufication.

### *SOCIAL*

LE DISCOURS DE RENTRÉE DE M. ANDRÉ BERGERON

### Un mélange de fermeté et de modération

inquiet, mais très rigoureusement fidèle à lui-même, que M. André Bergeron a effectué in rentrée, le septembre, à la Mutualité, à Paris, devant un millier de militants. Son long discours - une heure quinze minutes - servant de rampe in lancement A la campagne pour les élections prud'homales, le secré-taire général de F.O. | livré | une et illustration du ment syndical. • Quelque chose de nécessaire, d'indispensable •, a-t-il lancé in fine en in men intervention. M. Bergere en effet, inquiet devant la double tentation que, d'après lui, i pouvoirs publics auraient, i la ich de faire du syndil'auxiliaire du gouverneration politique, de la priver « d'un de la grain à moudre » pour faire vivre « l'éléde stabilité » qu'est in politi-

que contractuelle. Rien de dans um considérations, mais M. Bergeron, par um insistance, um de une claire mise en garde au gouvernement. Et, visiblement, la salle était III diapason. L'évocation du nom du premier ministre a provoqué quelques huées. Et les militants um applaudi leur secré-

 Envol d'une délégation du ministère de travail I Usinor-Dunkerque. - M. Auroux, ministre du travail, a décidé d'envoyer un membre de son cabinet et le délégué la sécurité de la direction des relations du travail, lundi 20 septembre Usinor-Dunkerque, - examiner pur les fieux les conditions in sécurité faites aux travailleurs ». Le ministère précise que se l'annuelle sion fait suite I l'explosion dans usine d'une poche 📠 coulée qui a provoqué la mort de deux travailleurs 🖶 🚛 📰 🚾 survenus na haut fourneau no 4, le 3 septembre. Après la découverte d'un minisabotage, la C.G.T., indique correspondante, a demandé la constitution d'une commission d'en-

Manifestation - Ardèche morte .. - L'appei lancé mu compendants pour une « Ardèche merin au cours de l'après-midi 🛍 15 septembre été largement suivi. La quasi-totalité des boutiques et ilei and eté lene

Un remaindament organisé à Privas, préfecture de l'Ardèche, « plus d'un millier de paraga. Les présidents des des thereins de commerce, de la directiva des noblem de l'Ardèche, du Similari des syndicats profitation at artisanaux et de divers mouvements de défense IM dénoncé les conséquences 🔤 la politique, économique et sociale du gouvernement. - (Cor-

recu au ministère : l'emploi. — Le syndicat : in recu jeudi 16 septembre par des du ministre de l'emploi, a demandé « Une réforme de l'A.N.P.E., qui devrait de accorder la priodes priorités à sa vius fon-damentale : accueillir, conseiller, rechercher emplois et les signa-ler en chômeurs ». Le syndicat propose l'ambanche de 2 500 agents supplémentaires, dont la chômeurs, e estime que l'A.N.P.E. derait fur chairm the m humani-📥 = ឧប *ខាងសំខា*បយ >.

C'est en dirigeant syndical taire général quand il a souligné quiet, mais très rigoureusement - qu'il s'en trouvera affirmer dèle à lui-même, que M. André gravement que nous plus durs mu le pouvoir actuel qu'avec prédécesseurs ». M. Bergeron a cependant récusé toute idée d'- opposition politique . Et il n'a fait aucune allusion aux confédération pourrait entreprendre, passani sous silence — une mission exécutive doit en - l'éventualité d'une manifestation nationale avec la C.F.T.C. et la

> Le général a exposé ses vues habituelles sur la protection sociale, l'emploi, prix, l'idéal européen — proposé aux jeunes — ■ l'interdépendance des économies occidentales. Il was pas pour autant pratiquée par la plupart de nos partenaires. Exhortant - militants à la materilla - « Ne jouez par le maximalisme, ne cherchez pas rajouter (...), l'illusion le succès pourrait dépendre formulation ne pourrait tenir » —, il ajouté qu'il doutait = qu'une organisation accepte in signer in accords voir d'achat », Critiquant le système prédétermination des hausses le salaires, fustigeant l'annonce d'une hausse de 3 % pour in fonctionnaires in 1° novembre • qu'il y 📰 🖦 🐚 moindre pour la négociations and le secteur privé, en raison du blocage im prix, · la de mouvance conganisations sera

De ce mélange de fermeté et de modération, il man m souci le voir is syndicats continuer à pou voir jouer leur rôle, le • ras-le-bol = non-syndiqués chez Talbot Poissy ayant Il cet égard été ressenti comme un signal inquiétant. He M. Bergeron a également agrémenté son discours d'un certain humour propre li réjouir ses militants. Evoquant in a manual in compétitivité souhaités par M. Delors, il devait Plus j'avance un âge, plus ie ma 👫 🗪 l'aurais 🛍 🖼 parents, qui me discole de la plus longtemps à l'école. Car je dois vous faire une confidence : toutes cas formules-là, je n'y com prends rien. » Le minimi appréciera. Parlant mich des batailles électorales à sagager pour les prud'hommes et la sécurité sociale. en juis 1983, il deste meldanced faire allusion à la malle polémique née au moment de la marie de F.O. : = Erine Mande la défaillances de la C.I.A., nos moyens sont innu se sont séparés aux accents de Figure authorize Transition syndicale

oblige. MICHEL NOBLECOURT.

Rectificatif. - Flatieum etreurs se sont glissées dans farida « Un encadrement assez strict » (le Monde du 17 septembre, 29). Dans les entreprises mu-vellement militaries ayant pratiqué des augmentations manual unilatérales, E.G.F. Line évidemen trop. Le rapport de la masse selariale IIII en la masse salariale IIII ne doit um dépasser 8,3 II (et non 8%). Enfin, en bas da la deuxième colonne, nous mana di Anim : . ...et and be fonction publiis derniar relèvement - TM - au 1º avril... Cependant, en aucun cas, la première hausse, au le novembre, en imm excéder 3 % en

### ÉNERGIE

#### L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE CONDAMNE L'EMBARGO AMÉRICAIN

Strasbourg (A.F.P.). - L'Assemblée européenne a condamné, le une résolution publiée le 16 septembre, l'embargo in sur in matériel destiné à la construction du gazoduc soviétique, qui pourrait entraîner - la perte d'un marché européen, augmenter 📓 chômage, représenter un rupture militaire de contrat et nuire au climat de constance commerciale in the nale ». Elle a demandé au gouverneaméricain l'annulation de 🔳 décision invite le conseil ministres Dix aborder la question au cours de la ministérielle du GATT, fin novembre. La mandalim invite la C.E.E., 🖿 États-Unis et les autres États membres 🕼 l'O.C.D.E. à . définir un cadre pour les relations économiques must in occidentaux et la para à com

d'État ».

- L'embargo américain risque d'avoir im répercussions im plus M. Davignon, de la Commission. Il touche aussi l'exéinima d'autres marin ar technologie d'exploitation du 🖊 🔤 🗓 monde. =

De son côté, M. Haferkamp, M vice-président la Commission, dit que de M. Reagan avaient - créé un climat d'insécurité dans le échanges et la coopération | l'Europe et la États-Unis, ainsi yan man la cada all anges commerciaux and le ont fait valoir que l'amitié américano-européenne n'était pas en cause dans will affaire, mais qu'il du droit de l'Europe à son « iden-

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS INLUDUR UN MOES DEUX MOIS + bes + heut Rep. + cm Dáp. - Rep. + cm Dáp. - Rep. + cm Dáp. -7.0675 7,0725 + 136 + 160 + 235 + 365 + 450 5,7275 5,7325 - + + 60 + 110 + 70 2,6820 2,6850 + 130 + 160 + 290 + 340 + 930 Yen (180) ... DM ..... 2,8240 2,8270 + 145 + 165 + 310 + 345 + 845 + 965 Floria ..... 2,5785 2,5805 + 125 + 175 + 246 + 295 + 785 + 895 F.B. (100) ... 14,6965 14,7115 + 188 + 238 + 309 + 510 + 400 + 840 F.S. ..... 3,3160 3,3215 + 290 + 320 + 600 + 620 + 1580 + 1680 L (1 000) ... 5,6165 5,0215 - 230 - 150 - 540 - 460 - 1726 - 1536 E. ..... 12,1229 12,1289 + 296 + 375 + 670 + 565 + 2870 + 2295

### TAILY DEC CLIDA MANNAICS

TAUA DES EURO-MUNINALES													
S EU 10 DM 7	7/8	11	1/4	11 1/4	11 5/8	11 5/8	12	12	3/4	13	1/2		
DM 7	•	7	3/8	7 7/16	7 13/16	7 9/16	9 15/16	8	1/8	8	1/2		
Florin 7	1/4		-	7 7/16	9 1/16	7 1/2		18	-		5/8		
F.B.(166) [12		14	1/4	111 1/4	12 3/4	[12	13 1/8	[13	1/2	14	1/4		
F.S 2	1/8	.2	7/8	3 5/8	4	3 7/8	4 1/8	14	7/6	5	1/8		
F.R. (190) 12 F.S 2 L (1 900) 16 E	1/2	15	1/2	18 1/8	10 1/4	10 //8	20 1/8 11 5/14	172	7716	쉐	7/14		
P floreste 144	1/4	# .	457	14 3/10	27 5/10	17 1/10	19 17	1	1/2	16	210		

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande bunque de la place.

### Vous avez le BAC

Devenez un professionnel de qualité

Préparez en deux ans le diplôme du

### Wilson Institute of Management uviki par

*YUNIVERSITÉ LIBRE INTERNATIONALE* - genève -

Le cursus pédagogique est basé sur un enseignement supérieur alterné : programmes de gestion et management au plus liminiveau à PARIS et SAN FRANCISCO et une véritable expérience Internationale,

> Pour toute information : Université Libre Imamationale Service des admissions World Trade Center - M. Ph. DOUBRE 110 evenue Louis-Casal, 1215 GENEVE (Suicee) TAL : (22) 989

La véritable préparation de votre avenir Université libre internationale - GENÈVE -

Une sélection rigoureuse, le valeur de ses partenaires internationaux.



### *La technique* au service de l'homme

Je m'appelle Brigitte et j'ai 19 🖚 – Mon métier? J'aide mon père à la scierie: je transporte 100 tonnes de bois chaque jour. Cela vous étonne? En fait, je conduis un dimini élévateur Linde, c'est facile et problème.

La technologie avancée des chariots Linde, surtout leur transmission hydrostatique, 🗷 👫 spécialement conçue pour atteindre une productivité des plus élevée sans effort ni fatigue pour le cariste.

Linde: 19.000 employés; 3,125 milliards de LIM de chiffres d'affaires.



Linde AG Wiesbaden (RFA), représenté par: Linde Manutention SARL, Montagers, 7555 Orgeval, Tél. (3) 975.73.00 Linde Froid et Climatisation S.A.R.L., Morainvilliers, 78630 Orgeval, Tél. 🐸 975.64.79

Chariots Elévateurs et Hydraulique du Froid Entrepôts Gaz Machines

٤

### CONJONCTURE

### Une lettre du directeur du budget

A la ..... La publication le Monde du 16 septembre d'un .... ticle . Le pouvoir et 🕍 rigueur », mus avons reçu de M. Jean Choussat, directeur du budget, 🜆 lettre suivante :

Dans son article, votre collaborateur Alsin Torland mettant notamment en cause la présentation du projet budget pour les du budget sollicite l'hospitalité de vos colonnes pour formuler quelques retechnique budgétaire.

La première - et sans plus difficile pour non-initiés - est qu'une présentation strictement homogène budgets est, techniquement, une vue de l'esprit. Ayant participé, depuis quinze ..... des niveaux 📥 responsabilité divers, à l'élaboration des budgets, je puis attester que le mode de présentation d'une loi de finances est, par nature, une matière évolutive. l'ajorte aussitôt que, lois de le déplorer, il faut s'en féliciter : badget souffre in millioner in rigidités intrinsèques pour que l'on n'y ajoute pas, de surcroit, celle d'une présentation définitivement fi-

Je me bornerai à rappeler, entre bien d'autres exemples, que les verinscrits on dépenses jusqu'en 1974, ont été présentés sous forme de présur man l partir de 1975; que, la mine année, lus

secrétariat attant du P.S., s déclaré, jeudi 10 septembre, à propos des mesures décidées la veille par le conseil de ministres : L'exonération de l'impôt sur la fortune 🛍 🚃 titre 📥 l'outil 🛍 🍱 mil continue um locación supplémentaire | l'investissement, conformément aux de François Mitterrand. M. Gattaz félicit à ce propos ce qu'il appelle de victoire de C.N.P.F. Serait-ce donc qu'il desorl'existence de l'impôt 📨 🕍 grandes fortunes? Dans 🔤 cas, cela constituerait, pour reprendre son Mitterrand II II la gauche, pour

ral de Sécurité sociale ont pris également la forme d'un prélèvement sur 🖿 droits 🚍 🚃 alcooks; qu'en 1775 be total respondant aux pensions des P.T.T. ont été rattachés au budget général par voie de fonds de concours, ce qui entraîné um diminution Im masses budgétaires de 4,8 milliards in france. D'autres exemples pourraient être cités, notamment en matière de débudgétisation, qu'il s'agisse des autoroutes, des agences on, dans un passé plus lointain, de la vulgarisation agricole.

Je comprends parfaitement que l'évolution de la présentation puisse faire problème. La solution de facilité, surtout pour les techniciens du budget, serait I coup sûr que rien ne change jamais. Mais fandrait-il alors figer in supreme processes tales, sans jamais créer ni supprimer des artris dem ? Paraina II s'internomenclature budgétaire supprimant chapitres, en en créant d'autres, on en ferinant ? Les imminutes du budget en serajent fort heureux; s'agit d'une atopie ?

Ma seconde remarque rejoint plus Within the observations in M. Vernholes. Il est tout Il fait exact que les concours alloués aux collectivitte locales au Dim in Fumb le compensation de T.V.A. figurent le budget 1993 en prélèvement

WASH THE LAND ON SENSUS SUF une mesure essentielle de justice qu'a Impours refusée la

• ERRATUM. - Dans la biographie de M. Roland Morin, qui vient d'être nommé directeur général de la recherche et de la technologie au ministère de l'industrie et de la recherche (le Monde), nous avions indiqué par erreur qu'il avait di-recteur général de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). En fait, M. Morin a été nommé, en mars 1980, haut conseiller auprès du directeur géné-ral de l'INSERM.

simple: il a paru techniquement souhaitable, au moment où la loi de décentralisation se met en place, d'unifier la présentation des concours globaux de l'Etat aux colindustrial lands La thursday glotak to finethermal (58,7 mil-Derrie en 1983) alleum fi um collectivités IIII présentée ainsi 📥 puis de longues années. Il est été absurde de ne pas retenir la même présentation pour F.C.T.V.A. (8 milliards). An demeurant, et sur un plan plus général, c'est contri-buer à la clarté de la présentation budgétaire que de distinguer très nettement les rôles respectifs de l'Etat, des collectivités locales et de la C.E.E., qui sont des entités juridi-ques et financières autonomes.

Quant & la taxe sur les salaires que l'Etat se verse à lui-même, on peut débattre à l'infini du meilleur mode de présentation. Il s'agit, par construction, d'une opération fictive, parfaitement neutre du point de vue du solde budgétaire.

S'agissant du Fonds spécial de grand travaux, il est înexact de l'assimiler I un « essei de débudgétisa dans tout le budget de l'Etat les dotations qui auraient été amputées à due concurrence à l'occasion de la

Pour ce qui est enfin de la dette, M. Vernholes juge optimiste le taux de 11% retenu comme base de calcul. Le directeur du Trésor serait I comp sûr mienx placé que le directeur du budget pour effectuer la mise au point qui s'impose. J'observersi simplement, d'une avec le taux d'inflation retenu, soit un glissement de 8 %, qui fait apparaître un taux d'intérêt réel de 3 %; d'autre part, qu'il est pour le moins surprenant de mettre en cause la modification du régime d'émission des bons du Trésor : saut-il vraiment s'indigner que l'Etat s'efforce de gérer mieax sa trésorerie, en s'inspirant au demeurant de pratiques largement répandnes à l'étranger et d'ores et déià utilisées, dans une moindre mesure, en France?

Je conclurat mon propos per cinq THE PERSON

- Les modifications retenues de propos délibéré dans la présentation du budget 1983 visent, toutes, sans exception, à introduire plus de clarié flere les correptes ill [1714] et il mieux définir les rôles respectifs des différentes institutions

- Un budget définitivement figé est une vue théorique... on technocratique i je n'en ai en tout cas ja-

- A supposer que l'on venille, à toute force, présenter le budget 1983 dans une « version 1982 » (le simple énoncé de l'exercice suffit, me semble-t-il, à en montrer la va-nité), il faudrait mettre, entre autres, au regard des allégements a cités par M. Vernholes, l'octroi de concours nouveaux à la Sécurité soment nationalisées ;

- Il est évident que la remise ca ordre & laquelle il m été procédé, nomatière in prélèvements sur recettes, n'a strictement ancune incidence sur le solde du budget 1983, qui est bel et bien de 3 % du PIB, quelle que soit la pré-

- Enfin, il va de soi que toutes les modifications opérées sont retracées dans le projet de loi de finances soomis au Parlement : il n'y a rien de moins clandestin qu'un budget.

Vos lecteurs voudrant bien excuser, je pense, la longueur de ces explications techniques, qui peuvent se résumer d'une phrase : le budget 1983 n'est pas le budget 1982, ce qui n'est pes Il proprement parler

[La lettre de M. Jenn Choun apporte d'intéressantes précisions sur les raisons qui out amené la Rue de Rivoli à modifier la présentation de carpenses et recettes du projet de taines depenses es receium un propio un budget de 1983. Elle se contredit pus l'une des principales tifes que nous développions, à savoir que la nouvelle présentation adoptée fantse la compa-

Ser un point, M. Chouse désaccord avec notre analyse : le Fonds spécial des grands travaux ne serait pas un essai de débudgédisation. Le directeor de budget ne nous en voudre pas de maintuir notre point de vue. — Al. V.]

### FAITS ET CHIFFRES

#### Affaires

 Un tribunal de Baltimore a re-poussé la demande déposée par Martin Marietta et qui visait à faire obstacle à FO.P.A. lancée sur cette société par Bendix en invoquant une violation de la législation boursière américaine. Bendix va donc pouvoir procéder officiellement à son offre de rachat de Martin Marietta pour la somme globale de 1,7 milliard de dollars, mais cette dernière société a interjeté appel de la décision du tri-bunal de Baltimore en saisissant une autre instance judicisire à Rich-

• M. Jean Castarede vient d'être nommé délégué général du Groupe-ment national des hypermarchés, en remplacement de M. Francis Laborde, ancien préfet

mond (Virginie).

INé en 1934 à Bordeaux, diplômé de HEC. et de l'ENA, M. Castarede, administrateur civil en ministère des finances, a appartena aux cabinets ministériels dirigés par M. Olivier Gui-chard et M. Henri Torre, avant d'être de 1972 PO.R.T.F.

1972 PO.R.T.F.

générale
au ministère de la culture et de la communication, directeur du cabinet de
M. Ségard, ministre délégué auprès du
premier ministre en 1980, il était depuis 1981 affecté au contrôle d'Etat du ministère de l'économie et des

 Dépôt de bilen. - A Calais, la société Rotary-Belle Jardinière, qui emploie près de deux cents per-sonnes, vient de déposer son bilan. Le personnel, qui n'a pas encore recu son salaire d'août, occupe les locaux à l'initiative de la C.G.T. Cette société, qui all dans le groupe Willot, implantée à Calais en 1958; en 1980, elle était reprise per la société Rotary, d'Al-benf. - (Corresp.).

#### Etranger

The state of the s

#### **ÉTATS-UNIS**

 L'indice de la production in-destrielle américaine a fféchi de 0,5 % en août. Il s'agit du onzième déclin de cet indice au cours des treize derniers mois. La production de biens de consommation a baixe de 1,2 %, celle d'automobiles s'est inscrite en retrait de 16 % pour tom-ber, en rythme annuel, à 5,5 millions d'unités. La production de biens d'unités. La production de biens d'équipement a fléchi de 1,4 %. Ce-pendant après révision, l'indice a, en juillet, progressé de 0,1 %, et non baissé du même montant comme au-noncé précédemment. L'indice, qui s'est établi à 138 (base 100 en 1967), a décliné depuis août 1981. sauf en février 1982, - (A.F.P.)-

4

 $(\mathcal{H}^{n-1})$ 

100

1500

## · · ·

grad #11.44

2.2

PRÉFECT Aller tage og e

Party World Ball St.

والمراورة والمواورة 4.4. no. 3.4 Section . Range Superior MALERICA CONT.

2542.

400 to 15 45

-

 Une délégation enbaine dirigée par le président de le banque centrale cubaine, M. Raul Leon Fortes. rencontré Madrid les réprésen tants des quinze banques espagnoles concernées par la demande la La Havane de renégocier sa dette exté-rieure. Cette délégation cubaine : ámis le vœu de négocier séparément avec chacun de ses créanciers, alors que les autorités espagnoles souhai-tent une négociation globale. En outre, elle a demandé un délai de dix ans (plus une période de grâce de trois ans) en ce qui concerne sa dette à moyen et à long terme, et an délai de quatre-vingt-dix jours pour sa dette à court terme. Enfin, La Havane désire obtenir du système bancaire international de nouvelles lignes de crédit pour un montant total de 800 millions de dollars: La dette extérieure cubaine est d'environ 2.7 milliards de dollars, dont 450 millions sont dus à des banques espagnoles. - (A.F.P.)

### CHEFS D'ENTREPRISE

### Le Mande

**VOUS PROPOSE** MARDI et MERCREDI DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIÈRE DES BUREAUX, DES LOCAUX COMMERCIAUX et INDUSTRIELS *A PARTIR DU 5 OCTOBRE* 

Machines à écrire Triumph-Adler : la vitesse électronique. Au Sicob stand 1 BC 1260. 1020 caractères minute d'un seul doigt "Quand j'ai parlé électronique à mon patron, SE 1040, véritable innovation dans le confort do poste propose des machines à écrire où diaque

à étuit bien étonné. Les mémoires, les écritures multiples, les réglages programmés, cela lui sem-blait bien compliqué. Je l'ai quand même décidé li acheter une machine il écrire i riumph-Adler SE 1030. Depuis, il est vroiment détendu, je frappe

toutes ses lettres à une vitesse record, et hier, il m'a même dit : "l'électronique, Nicole, c'est l'ovenir!"



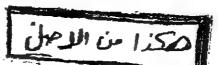
h-Adler: SE 1005 - 12 1010 - 12 1011 -

de travail; elle permet une installation modulaire

important quand il peut faciliter le travoil. En alliant impovation, simplicité et confort,

	LIMMIN SANGE	MINCHAL A	a and	ijus 🔚	PERMIT	ľ
	travail.					
	TRIL	INAD	LL	IDI		
		MAIL	<b>F17</b>	<b>NUI</b>		
LES IN	achines à écr	ire qui to	citient	d vie		

Pour recevoir une documentation, venillez retourner en present à : TREMPH-ADLER FRANCE, 3/7 revenue Poul Documer 92507. Revil-Mahazista Cedex.			
<del></del>	Profesion	·	<del></del>
Adresse	<u></u>		
		Siéphone	



### Une nouvelle politique

(Suite in première : )

TCHIFFRES

Te at a series

a law delication cabalactes

And the second s

STATE OF THE STATE

A CHARLES OF THE PARTY OF THE PARTY.

AND WASHINGTON TO THE PARTY OF THE PARTY OF

FUNTALISHER

Monde

多数数约500人之

St. Mar. Commission

800

**新**拉拉克 医多种性

UNION IN STRIETS

massa di late one H.H.

adds Self Older

See survive a contract to the survival seems of the survival seems

200

After more than the same of th

**31UMPH-ADLER** 

SERVED OF THE PARTY OF

AX. DESTOR STY

.

5.2

ETATE (VID i madice de la production à fin

Etranger

Mais I faut Intelle Meeter que mouvement fait dans des conditions qui posent au-jourd'hui de sérieux problèmes, au point que l'on peut parler de crise du

La besoins de transport pour les s'est L l'automobile. Em nier les - qui est même devenu phênocivilisation, — il faut bien
son utilisation massive dans domaines un le déplaquotidien pour le mail par exemple, implique in min énergé-tiques élevés, retentit négative sur l'aménageurbain, aggrave 🍱 pollutions et muisances, induit de nombreux

De plus, on ne peut perdre de vue la situation des personnes ne dispo-d'automobile, d'autant plus que, d'automobile, d'autant plus que, d'automobile, d'autant plus que, d'automobile, d'autant plus vision trop étroite de la rentabilité transports conduit régressions du service public. Tout cela nuit 🌬 bien 🛮 la qualité 🖶 la 📖 qu'à la productivité 🚃 le lieu du

Les transport marchandises eté, quant I eux. essentiellement mulium par le veloppement du transport routier. Celui-ci a tiré parti Il cet effet de ses qualités propres, adaptées il des bediversifiés l'économie mu derne, du pétrole à bon

Cette shivative through, adult year les caractéristiques du transport tier pour développer une concurrence de la transport, pour peser artificiellement militari globale. La militari la meilleur and an afficiate plutôt par la pression sur 🛏 conditions d'activité 🗺 entreprises 🖪 🕼 travail le le que par l'amélioration in l'organisation des professions, du fonctionnement des marchés, de la gestion par l'utilisation la plus large im techniques modernes. Des retards a ainsi del pris par rapport a certains pure comparabies au nôtre.

Se conjuguant aux mad lessore intervet dans le secteur des transports, du fait du recul d'activités traditionnelles, du fait de la stagnation économique générale et du l'emploi industriel, cette minister a pesé leverbenent sur la S.N.C.F. et sur la batellerie. les dernières années, 🔤 investissesances, des disparités - sont manifestées. Tels mu les problèmes que nous résoudre. Ajoutons cette description rapide de la situaque, dans et monte des transports, nous immer D'ores déjà, budget i a confrontés i tout un imbroglio de exprimé ce choix prioritaire textes juridiques, pour certains ensible des engagements

contradictoires, en désuétude.

C'est en prenant en prenant en l'ensemble de ces décidé, de le decidé, de le decidé, de le decidé de le decide de le d septembre 1981, la mise en littation d'une loi d'orientation de transports intérieurs, projet adopté par le des ministres du 21 juillet les et qui era soumis en Parle-ment de de d'autorane.

Il n'est évidemment pas question de vouloir de détail. S'agissant d'un investissements particulièrement lourds, s'agissant surtout de problèmes plexes, dont l'imbrication pre l'enles de l'économie es evec aussi profonds, il n'y a d'action concevable qu'inscrite un une ionu c période.

L'objet de la la l'arienne co découle : il 🔤 🕶 🚾 🛍 poser les principes essentiels, in dégager des manue, de préciser en procédures, en bref de définir le cadre législatif qui permettra 🖿 👛 🚾 🚾 œuvre, 👪 manière progressive 🔣 concertée, d'une politique globale mandle visant I mente in service le la miliculatif un système le transports répondant mieux aux be-

### Pas de baguette magique

Quelle politique? Elle in plus précisément s'organiser quatre grands objectifs. D'abord, participer au progrès social De point d'une, manus droit, su même rang que le droit au travail, au logement ou la santé : le droit au transport. Cela ne que réglé du jour ma lendemain, par un coup de baguette magique implique d'avancer in implique progressive progressive la réalisation de ce droit, c'est-à-dire vers la possibilité pour chaque d'avoir de transport public, dans des conditions raisonnables d'accès, de qualité, de prix pour luimême et de coût pour la collectivité.

A cet effet, il convient d'accorder une priorité marquée au-développe-ment des transports publics, urbains et ruraux, y compris en prenant des mesures spécifiques telles que, par exemple, l'amélioration de l'accessibilité des de transport pour handicapés. De le même esprit. la mationale doit mationale duire pur l'an au financement d'infrastructures au au ment la régions, menore par m systèmes tarifaires appropriés, prenant en compte le caractère particulier 🖮 certaines situations, telle que la pécessité d'assurer la continuité territoriale pour la

respectant les matrice lieu à la situation actuelle, le projet de budqui s'est également traduite importante initiative : la d'un limit spécial pour les

حكدًا من الأحل

S'agissant de financement, mare contribution proportionnellement des de l'Etat : des publiques. et ertie that many blockfelder

grands truvelle.

l'ajoute que le progrès est et et transports lui-même : c'est, III demeurant, une martille du la foncdu service public. Namrellement, dans - domaine, II public pent a doit jouer un d'entraînement. Man c'est dans l'entreprises de una port - ut summanust de l'insport routier et de transport fluvial - qu'il Certes, des spé-cet et doivent prises compte. Elle ne sauraient pour IMI justifier l'immobilisme a crer in situations miliais Il faut avancer. Notes albeit in faire.

Le pobjectif, c'est l'efficacité économique. Sommes en présence d'un système 🏙 transports complexe comportant une grande di-versité de la de transport et de entreprises, publiques privées grandes et petites, développant dle manufest contribuent la recherche 🏬 meilleur 뺴 pour la collectivité.

li ma question de remettre en La collectivisation, l'étatisation, dont on parle ici ou là comme des menaces, ne sont que des fantasmes. Fai toujours dit que dans un mys développé manus dans le nôtre, la diversité des besoins appelait une diversité de réponses, et que prétendre régenter d'en haut une activité comme le transport procédait d'une illusion meurtrière.

Il wrai que les transports constituent un service public en rai-

– A PROPOS DE...–

cette activité. Mais pour moi, la no-tion de service public n'est pas synonyme & contrainte, & déficit, & avec celle de secteur public et n'im-plique aucune exclusivité de ce secleur, mais au contraire le recours à l'entreprise publique et privée ; elle se tradition de l'entreprise de l'entre rentes selon qu'il s'aguse du maport des personnes ou des marchandises. C'est une conception moderne, dynamique, efficace, asservice public, un service mun nous

#### Payer le coût réel

A cet égard, il faut remédier aux défauts actuels, à certaines pratiques malsaines. Ainsi, le transport et les activités annexes - doit être payé par les bénéficiaires à leur cont économique réel. Les pratiques a dumping intermode et I Tilliam d'un même mode, les pressions abusives exercées sur les transporteurs. por indemnisées, tout cela se traduit finalement par des coûts pour la col-

point de vue les male de la route ? Que l'on me comprenne bien : il ne s'agit pas ici de simplifier les problèmes, encore moins de cher-cher des boucs émissaires face à un bilan que les circonstances tragiques de l'accident de l'accident plus intolérable encore. Famolable simation exige une action volontaire et tenace dans des domaines anssi divers que la réglementation, la protection des véhicules, les infrastructures, le comportement des usagers. action qui est engagée et qui fera, dans la prochaine période, l'objet de nouvelles décisions

Mais nous nous devons d'affirmer que, pour être pleinement efficace, cette action doit pouvoir s'appuyer sur des choix économiques et so-ciaux cohérents. L'impératif de sécurité doit en être un des fondements majeurs au niveau de 🚂 politique des transports dans son en-

transports elles-mêmes de leur juste rémunération.

Cair a mi nullement nyarayan de Celle-ci de être plus que jamais resation, a rationalisation, par retechniques modernes, la coopération, par la recherche d'une complémentarité entre la du l'usager d'une développant assainies
Plus généralement, choix doivent
prendre l'ensemble det sociaux, ceux
liés la sécurité, aussi aux éconol'environnement, la protection le l'environnement, la la régions.

En troisième-lieu, il s'agit de contribuer I mieux aménager l'es-

hre dare fur du système de transport un bon and pour l'écono-mationale et, a manière plus gépérale, pour l'aménagement in territoire, aver the arm lourds correspondant I un triple (fer a route). Les mavigables 📰 🔛 aménagées 🖪 🖫 veloppées in rationnelle, directeur.

En clair, Il s'agit Il la Im d'assuur la librara nécessaires min la grandes métropoles régionales II la zones industrielles W 🕍 préserver in wie rurale animée, y compris par exemple quand in the rium territoriales concernées soutien de l'Etat de le cadre de développement - III ditermen ou ca rouvrant certaines lignes de chemin de fer emment condamnées

### Le rendez-vous de la décentralisation

Les transports out également un premier plan i jouer in l'aménagement et l'humanisation des centres urbains. De ce point de vue, il s'agit de promouvoir véritablement pouvelle civilisation urbaine. Un choix s'impose : donner la priorité au développement et à des transports = tifs. Il est urgent de développer une politique permettant une évolution progressive comportements.

Deux and d'efforts, I may yeux inséparables. Le etre retenus cet effet : le premier, c'est l'amélioration le la la quantité et u qualité, i services proposés. Cela passe notamment par un par-tage de la voirie plus favorable aux transports collectifs (sites propres, couloirs réservés) ainsi qu'aux pié-tons et un deux-roues. Cela mun une meilleure utilisation la complémentarité entre 📰 moyens de transport individuels et in une ports collectifs, par imple mané-parkings de rabatte-et, de manière générale, par la au point man la collectivités territoriales plans 🌬 circulation 🗷 🖾 stationnement urbains.

Le served aux d'efforts mis itm recherche d'une politique tari-doublement incitative : incitative pres les les l'utilisation transports collectifs, incitative pour pouvoirs publics et me chefs d'entreprise réduire domicile-travail, en bref, à organiser l'espace 🎰 manière plus La loi, récemment adoptée, de prise en charge partielle de la qui pourrait lin adaptée, sous lin formes actuellement en aura d'étude, à la province, ma paraît constituer une bonne illustration de ce qui thin han his.

Avec in même and d'améliorer la conditions de la la tranquillité 🖢 villes, une priorité AND THE MANAGEMENT BUT THE PARTY OF THE BUtre wie permettant au wasie are tier in minimum in community

Le quatrième objectif m la politinouvelle le être de réconcilier planification a démocratie. De domaine des infrastructures, équipements, le technologies, les transports exigent ments souvent très lourds, 🚛 finana longue d'amortissement, at donc des choix, de arbitrages. Tout cela demande une planification plus rigoureuse, plus approfondie et plus étendue qu'elle ne l'a été ces dernières années.

En même temps, il ter être clair planification, de cohérence nécessaire, doit être profondément démocratique. Les transports de être rendezdécentralisation : de la raison pour laquelle préparation intérieurs une manie avec celle de la loi portant **en** les compétences des communes, départements, régions de l'Etat, de la loi

La politique nouvelle que nous vise combiner à har-grands faits au plan national - les directeurs 11 transports > et les programmes II pluriannuels, élaborés au niveau des territoriales. Dans le même esprit, 🛶 a contrats 👢 plan . mm l'Etat, ces Miectivités. entreprises publiques ou privées seront encouragés.

C'est will su niveau de collectigions, que pourront professionnels viand a expérimenter techniques nouvelles pour la unimment de fret, que, par exemple, la .... en place de plates-formes permettant d'éviter 🚾 ruptures 👪 charge.

De martin générale, à un mien lesse politique en morre area M participation 🕮 🚻 er de laute les parties intéressées ; Institutions réformées à un effet, un possibilités nouvelles 🖾 🖂 🚾 en place and que and mouveeux pour in travailleurs.

C'est demeurant même démarche qui m présidé depuis mainun an travail d'élaboration de mar loi.

On woit, l'ensemble orientaque je viens d'évoquer, à l'op-posé aussi bien du libéralisme destructeur que du centralisme autoritaire, visent li permettre un système de transport du moderniser, de se rationaliser, lon im mécanismes souples et concertés, en laissant toute leur pl = | l'initiative | | la responsabi-lité de |

Etant donnés 🗎 🎏 et transports dans wie économique sociale, ce progrès un élément indispensable au succès de l'effort national engagé al à la fois pour = muscler · notre apparell de production, le rendre mieux apte répondre pui besoins marché intérieur et me exigences de l'exportation, pour un niveau suffide de économique et duire l'inflation

Il y a là me politique originale, que le pays a voulue m que la manda temps ne rend que plus nécesne peuvent guéris qui ont faillite, remèdes par l'effort continu pour mettre m place et rendre opératoires

Les orientations William et engagées en matière de transport s'inscrien définitive and ce mouvement général. Participent de la l'avant, ce me contredit un réalisme indispenet bien venu en qu'il mis au service de cette de chaire faiblir moius celle-ci s'afest essentiel.

CHARLES FITERMAN.

i i

— (Publicité) —

### PRÉFECTURE DE SEINE-ET-MARNE

Direction des Finances de l'Étet et de l'Administration communels

AFFAIRES I THE ET DOMANIALES

dénommé MORBRAS et de ses annexes sur le territoire de le commune de Roissy-en-Bris

### AVIS

(première insertion)

d'enquête présiable à la déclaration d'utilité publique des traveux et acquisitions foncières, il la modification du plan d'occupation des sols en résultant et de mise à la disposition du public du projet et de l'étude d'impact aux l'anvironnement présentés par E.D.F.

(ambté préfectorel m 82 F.E.A.C. E.P. 039 du 15 auguembre 1982)

- DURÉE DE L'ENQUÊTE PUBLIQUE : 37 jours consécutifs du 30 coptembre 1982 au 6:novembre 1982 inclus.

  • LIEU DE L'ENQUETE : Mairie de ROISSY-EN-BRIE.
- DÉPOT DU DOSSIER D'ENQUÊTE d'impect at les
- Mairie de - Préfecture de SEINE-ET-MARINE.
- HORAIRES DE CONSULTATION (1):
- ~ Mairie de ROISSY-EN-BRIE : du lundi au semedi inclus de ili ili ili ili ili ili at de de SERE-ET-MARNE ; de lundi au vandredi inclus de 9 h à 11 h 30 at de 13 h 30 à 17 h.
- CONSULTATION ET DÉPOT DE L'ÉTUDE D'IMPACT ET DU REGISTRE
- AFFÉRENT (outre les lieux précités) : Sous-préfecture de MELUN : du lundé su vendredé inclus de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h (1);
- Direction interdépartementale de l'industrie de le région lle-de-France (énergie 1), burseu 608, 152, rus de Picpus, PARIS-12°; du besté au vendradi inclus de ill h ii 12 h 30 et de iii ii 30 ii 18 h(1);
- COMMISSAIRE ENQUÊTEUR: III Jean-Marcel DEGUIL, ingérieur TPE en retraite, demourant 13, rue des Tanneries, 77170 BRIE-COMTE-ROBERT.
- Le siège du commissaire enquêteur est fixé à la maine de ROISSY-EN-BRIE où outes observations devront lui être présentées par écrit.
- Le commissaire enquêteur siégere en personne il la mairie de ROISSY-EN-SRIE pour y recevoir le public les trois derniers jours de l'enquête : les il et il 1982 de 10 ii ii 12 h et le 6 novembre 1982 de 14 h à 17 h.
- Copie des conclusions du commissaire enquêteur sera déposée : li la préfecture de Seine-et-Marne (direction des finances de l'Etat et de l'administration communale, 3- bureau), à la sous-préfecture de MELUN, li le mairie de ROISSY-EN-BRIE. Il en sera donné connaissance à toute personne concernée qui devra en faire la demande au commissaire de la République il l'adresse ci-dessus indiquée.
- (1) A l'exception du lundi 1<sup>er</sup> novembre

### Des transports vraiment communs...

**UNE CONVENTION DANS LE NORD** 

Les premières conven-tions qui viennent d'être signées par M. Albert Dengénéral du Nord, 🔳 M. Anl'Union des urante de voyageurs du Nord, marquent la mise en œuvre d'un nouvesu schéme de transport par autobus dans le département. En cela, le Nord anticipe légèrement sur les décrets d'applicetion de la foi de déce sation qui a donné aux colterritoriales la maîtriso des transports.

Dans le Nord, on ne compte pas moins de 175 lignes régu-lières exploitées per 63 entre-prises utilisant 880 véhicules; en outre, 90 000 élèves sont transportés chaque jour per ser-vices spéciaux, et il en coûte quelque 100 millions de france chaque année à la collectivité.

Cet anorme réseau n'est ce-

pendant pas satisfaisant : manque de coordination, communes pas desservies, lignes défici-taires, véhicules de sept à huit ans d'âge, graves difficultés fi-nancières de certaines entreprises. Le nouveau schéma veut ternédier à cela : plutôt que de couvrir des déficits d'exploitstion, le conseil général engage une politique contractuelle avec les transporteurs en amorçant une réorganisation au prix de lourds investissements. Les entreprises sont ainsi encouragées et aidées à la seule condition de participer à la mise sur pied d'un service plus rationnel. Selon Vigniel, E profession E ETER moyens d'un renouveau ».

le Nord, après 📥 études menées par les services d'équipement, dix grands axes, lignes régulières importantes per le trafic et les possibilités de reété retenue. Sur ces lignes, les transporteurs assureront le service avec des véhicules qui n'auront pas plus de cinq ans. Pour accélérer le renouvellement du parc d'autocars, le département garantira plus de 10 millions de francs de prêts aux transporteurs. Pour l'amélioration du néseau, la promotion du transport collectif et, dans certains cas, l'aide au fonctionnement, une dépense de 2,7 millions de france set orévue en 1982. Pour chacune des trois années à venir, un crédit de 5,5 millions de francs est prévu.

Pour ce qui est du ramas acolaire, on a déjà supprimé cer-tains circuits qui faisaient double emploi avec des lignes régu-lières : une somme de 1,2 million de francs a été économis l'année scolaire 1981-1982. Cet effort sera continué

Premiers effets de ce nouveau schéma: 63 communes qui n'étaient pas desservies par au-tobus le sont depuis le début du mois de septembre, dans 42 autres le service a été très sensiblement amélioré. On notera enfin que cette action se situe dans le prolongement du schéma de transport régional qui a permis, ces demières années, de renou-veler la totalité du matériel de la S.N.C.F. en même temps qu'on améliorait les dessertes ferrovisires dans les deux départements du Waff et du Pas-

GEORGES SUEUR.

#### L'IMPOT SUR LES GRANDES FORTUNES Analyse commentée des textes - Applications chiffrées

JEAN DROIN

YVES RAYMOND
JACQUES PETOIN

LUCIEN LINE?

Plusieurs expens comptablée, un avocael fiscel, présentent dans est ouvrage, à jour de l'instruction générale du 11 mai 1982, les solutions il connaître et les préceutions à prendre. Tout au long de la accorde partie, ils mettent leur expérience de foculistes au service des lectaurs en développent une ééne d'exemples concress et chiffrés.

Prix de l'ouvrage : 120 F franco T.T.C.

Bon de commande à adresser avec votre règlement à :

S.P.S., III. 101, 77160 PROVANS.

### CHEFS D'ENTREPRISE

**VOUS RECHERCHEZ** DES BUREAUX, DES LOCAUX COMMERCIAUX et INDUSTRIELS

### Le Monde

**VOUS PROPOSE** MARDI et MERCREDI DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIÈRE DES AFFAIRES SÉLECTIONNÉES PAR DES PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

A PARTIR DU 5 OCTOBRE

### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### Premiers résultats du recensement : les Parisiens sont moins empressés à quitter le centre de la capitale

Les premiers résultats du recessement à Paris permettent d'affirmer que la dépopulation de la capitale s'est « très nettement ralentie » au cours de ces dernières années. Telle est la conclusion d'une étude menée par l'atelier parisien d'urbanisme et présentée, ce vendredi 17 septembre, au cours d'une réunion de presse, par le maire de Paris avant la prochaine séance du

Il y aurait done anjourd'hui 2 168 300 habitants | Paris | | nier le lors l tre 1975 et 1 (131 habitants, soit - 5,6%) correspond à un rythme annuel (-0,8%) inférieur de moite celui que l'on avait constaté entre l'all et 11 et inférieur d'un tiers l'equi de la réside rieur d'un tiers I celui de la période 1962-1968 (- 1,2%).

indiquent indiquent 'évolution démographique de la capitale. Depuis l'après-guerre et jusqu'an milieu la années 70, la dépopulation Par s'était, en effet, progressivement accélérée. Ce mouvement all mait plus particulièrement les plus démunis plus ennes et allait de pair avec un « embourgeoisement > wieillissement de

tamment l'allongement in temps de transport entre le manuel et il lieu de travail. Au travers des chiffres du détaillé par a main par quartier. - il apparait l'étude de l'amme parisien d'urbanisme, que rénovation im-mobilière l'a final les plus évidents pour l'évo-lution de population . Les pertes de population plus fortes que de moindre ampleur qu'auparavant – ont toujours lieu dans le centre de Paris (sourtout le la let, 2 4 arrondissements) and que m im principaux quartiers d'affaires i notamment dans le 8º arrondissement, in quartier Chaillot, le 16 et im quartiers Chaussée d'Antin Faubourg-Montmartre dans 9. Dans arrondissements de Paris, les variations s'expliquent mman par la localisation de la construction neuve : - quartiers 📖 les opérations immobilières out and pratiquement inexistantes, les pertes sont comprises entre 7

As contraire, il où de missi opérations ont été lancées, des gains importants de population apparais-1 quartier de la gare 🗀 🕒 13º, quartier de la Villette, l'an de Flandres et d'Amérique de 19. « Toutefols, affirme le 📥 de Paris, la construction ne ne met per seule de compenser la d non de la population. Les conditions de transformation du parc de logements anciens um également déterminantes ». Aussi M. Chirac estime que « im dispositions prises par la Ville pour préserver l'habitat ancien semble également avoir

manifest and armediate efficace. En outre, in manuel sujvantes seront in a du prochain Conseil de Paris :

■ AIDE SOCIALE. - Le plafond de la prise en charge du loyer-dans le cadre de l'allocation Ville de Paril arm porté il 750 francii (soit une augmentation 🖿 25 %). Toutes le promise agées en handicapées l'imposition = le r inférieure ou égale I III francs pourront d'une maximale 1000 pour effectuer

de logement. La mairie va prendre en charge, par l'intermé-Parisiens handicapés l'imposition en le messa et le rieure ou égale I I 500 francs (cette

manus mine déjà pour les per-

 SERVICE D'ALARME TÉ-LÉPHONIQUE - Mille personnes gées, malades ou bandimpées) des quartiers in Goutte-D'or, in la Chapelle, du Pont de Flandre, de la Villette et d'Amérique dans les 18° et 19° arrondissements vont bénéficier, à partir du 15 décembre pro-chain à titre expérimental, du sys-tème de l'alarme téléphonique. Elles pourront alerter directement une de manus » en cus de bo-

• DÉCORATION DES demander aux constructeurs public qui dépendent d'elle de prévoir, dès le départ, la des murs-pignons, — c'est-à-dire des murs-aveugles — des immeubles qu'ils édi-

■ UNE PLACE GEORGES-TIPALITIES - Le nom de Georges The ctre square Pemplacement abattoirs in Vaugirard dans le

(Publicité) -

Affaires avec l'Arabie Saoudite M/S AWAD AL DUBIARI THE & EXPRESSION CONTRACTING EST, effectuerors bleraft im voyage d'affaires en Europe, Les investisseurs-expontations déciseur désireur ORALE de commercer avec est peuvent contacter personnellement Mr. AWAD AL-DUBIANS et Mr. AMEEN AMANATH à l'Hônel MERS-MAÏTRÍSE DEM de Paris le 25 septembre 1982, de 10 heures à 17 heures.

Hôtel Méridien Paris : Tél. : 788-12-30 THL : 672-2006 - 672-2272 THINK : 402377 NAJLAA SJ. DE SOI

COURS LE FÉAL **387 25 00** 30.rue des Dames Peris 174

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU TOURISME

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLANIFICATION ET DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

**DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE** SOUS-DIRECTION DE L'AMÉNAGEMENT ET DES ÉTUDES TECHNIQUES

### **AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI**

Les soumissionnaires intéressés per l'appel d'offres national et (20) projets d'hôtels et instellations touristiques et thermales sont informés du report au 3 octobre 1982 il minuit de la date limite de remise des offres. Ceci suite aux demandes formulées dans ce sens par de nombreuses entreprises de réalisations.

Ces offres devront parvenir au plus tard à cette date au siège du ministère du Tourisme, 42, rue Khelifa-Boukhalfa - ALGER.

Rentrée du cormell régional d'Île-de-France

### M. Giraud : le gouvernement ne joue pas le jeu de la décentralisation

Le gouvernement ne jone des conseils généraux de Seine pas le jeu de la décentrafisa-tion », a déclaré, le 16 septem-bre, d. Michel Girand, prési-dent du convoir sans représentant de leur opposition. Il res deat du conseil régional d'Re-de-France-

Tons les exemples donnés par M. Girand à l'appui de sa thèse ne sont pas de même valeur; certains relèvent de la lourdeur des procédures administratives, d'autres de la « légèreté » de cabinets ministériels.

Ainsi, M. Giraud a reçu, en tant que sénateur du Val-de-Marne, une lettre de Lang lui annoncant un effort financier, en matière culturelle, de l'Etat pour la région et lui conseillant, pour les projets de sa circonscription, de se mettre en rapport avec le conseil régional alors même que la préparation d'une convention culturelle entre l'Etat et la région traîne en longueur. Ainsi encore, M. Giraud s'est plaint de n'svoir pas été limit à l'mangura-tion de l'arrêt du R.E.R. à Nanterre, par M. Fiterman, où celui-ci u an-nonce des travaux routiers et de transports que la région devra en partie financer. A ce propos, le pré-sident du conseil régional a critiqué le fonctionnement du Fonds grands

travaux, qui est « un camouflage par l'Etat de déficit budgé-ture », « qui me les cofinanceurs des investissements retenus - devant le fait accompli ».

De même, M. Giraud n'a pas accepté d'être invité par le préfet de région à une réunion sur la conver-ture du périphérique = flanqué = des présidents des groupes socialistes et mistes au conseil régional, alors que les présidents com

### Moins de logements à Paris

and the first of the second second second

VIII (Vincennes).

De 80 % des Parisions en 1970, la De 80 % des Parisieus en 1970, la proportion de locataires est tombée à 72 % en 1978, constate le rapporteur. Sur vingt mille logements qui échippent chaque année à l'application de la loi de 1948 (qui bloquait les loyers), thit mille seulement metent locatifs, quatre mille sont vendus en copropriété; les autres disparaissent. Le nombre des « logements vacants » (résidences secondaires) augmente de cinq mille par an. tien, en tant que président du conseil régional d'Île-de-France, avec le prel'a tonjours pas reçu. Tont cela lui fait dire que le gouvernement a une drôle de façon de concevoir la concertation m m décentralisa-En fait, pris entre le poids de la

Ville de Paris - et de son maire - et le pouvoir des ministres, qui ne peu-Enfin, la construction neuve s'effondre depuis mesures prises par le gouvernement Chirac 1975 en 1976 (lots Galley) en compense plus de dicit du arc ancien, affirme le communiqué du ministère. De 19 100 logements vent se désintéresser d'une région où habitent 20 % de la population fran-caise, M. Girand semble avoir quelne mal à faire admetire par tous provité nouvelle du praisent conseil régionné d'Ilo-de-France. mis en chantier en moyenne au dé-but des années 70, on est passé à

2.632 en 1980. Cette chute touche aussi la construction sociale dans un rapport de trois à un entre 1973 et 1981. Forte repris

Un commentaire politique accompagne ces chiffres dans le communique officiel: « Le libéralisme qui que officier le la continue da régit depuis vingt ans la gestion des affaires parisiennes a laissé se déve-lopper sans frein les mécanismes de la spéculation, qui ont évincé les fa-milles modestes de la capitale. La réaction indispensable est surtout affaire de volonté politique : la po-litique sociale du logement ne peut réussir, à Paris plus qu'ailleurs, que dans un effort d'ensemble, comprenant notamment une action for

cière énergique. »

Le même constat sur les difficultés du logement à Paris est fait
par la municipalité, qui en rejette la
responsabilité sur le gouvernement.

Le marché du logement est un secteur sinistré », avait déclaré, le
25 mai dernier, M. Jacques Chirac,
Le maire de Paris avait écrit deux
fois au ministre de l'urbanisme et du
logement pour se plaindre de l'insuflots au ministre de l'urbaniane et du logement pour se plaindre de l'insuf-fisance des crédits. Le 30 juillet der-fisance, il réclamait en particulier des subventions pour la surcharge fon-cière, crédits qui manquent sur le plan national (le Monde des 3 et 4 août).

### **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**



lear opposition. Il require le décret réformant les sur

e l'Institut d'aménagement

(IAURIF) ne soit pas encore pu-

Enfin, il constate que depois seize

mois il a sollicité trois fois un entre

mier ministre, et que M. Mauroy ne

an capital de 50 225 000 F Siège social : 61, rue Pierre-Carle 78370 PLAISTR

PAIEMENT DU DIVIDENDE

L'Assemblée générale des action-naires, réunies le 1= juin 1982, a fixé le dividende distribué au titre de 1981 il 16 francs net per action, soit un revesse global de 24 francs, compte tens de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 8 francs. Ce dividende versé aux 121 469 actions existent le 31 décembre 1981.

Le paiement du dividende sera assu à partir du 20 septembre 1982 par les établissements financiers suivants : Ban-que Rivaud, Crédit lyamais, Société gé-nérale, Banque nationale de Paris, Cré-dit commercial de Prance, Banque Louis-Dreyfes.

### ROCHEFORTAISE S.A.

1982, le Conseil d'administration a coopté comme nouvel administrateur M. Olivier Maurel, en d'Union d'Etudes et d'Investissements,

M. Offvier Maurel est déjà directeur général de Circular Distributors France et président-directeur général de Circa-lar Distributors Nord.

CREATEURS D'ENTREPRISE. EXPORTATEURS, MYESTISSEURS VOTRE SIEGE A PARIS Londres, Jérusalem de 150 à 330 f au mon Constitution de Sociétés G.E.I.C.A. 46 oth race du Lauvre 75002 PARIS

ections de la société

à compter du 1e octobre 1982, privation des droits attachés aux actions

cret à venir, vente la famettrice correspondant aux actions non présentées et consi-

### CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

Le conseil d'administration du Crédit commercial de France a, dans sa réunion du 15 septembre 1982, pris commissance des résultats consolidés du groupe pour le premier semestre de 1982.

Ces résultans après toutes provisions, amortissements et impôts, et déduction faite de la part revenant a minoritaires, a mont à 77,7 de de francs su lieu de 78 millions de francs pour le premier semestre de 1981.

L'activité à été sonteme, spécialement dans le domaine international et à l'étranger, mais les limites économiques rencontrées dans le plupart des pays a conduit à doubler, d'une année sur l'autre, le volume des dotations aux provisions pour créances douteuses ou contemienses.

Résultats consolidés du groupe du Crédit commercial de France

(en milions de francs)									
	1= semestre	I semestre	exercice 1981						
	1982	1981	entier						
Produit net bancaire Frais généraux Amortisements Provisions d'exploitation Protes et profits exceptionnels Impèts des bénéfices	1 559	1 176,3	2 589,9						
	(1 114,4)	(883,4)	(1 861,3)						
	(73,1)	(52,5)	(136,2)						
	(266,3)	(132,8)	(312,5)						
	31,3	8,1	(8,3)						
	(58,8)	(37,7)	(72,5)						
Bénéfice net consolidé (part des minoritaires exclue)	77,7	78	200,1						

### SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION GÉNÉRALE ET DE PRODUITS MANUFACTURÉS (S.C.G.P.M.)

Société Asonyme au de 10 800 000 Francis Siège Sociel : 13, rue Yves-Toudic, 75010 PARIS R.C.S. PARIS B 582 014 957

L'article 94-1 de la loi de finances pour 1982 impose la mise au nominatif pour le 1" octobre 1982 au plus tard des

Cette obligation est assortie de sauc-tions à l'encoutre des détenteurs d'ac-tions au porteur qui n'auront pas pré-senté leurs titres aux fins de conversion :

à partir d'une date fixée par au dé-

gnation du produit de la veme pour le compte des manuel ayants L'attention des sctionnaires est atri-rée sur le caractère rigoureux de ces sanctions qui, découlant d'une loi impérative, ne pourront qu'être effective-ment appliquées.

C'est pourquei les détanteurs d'ac-tions au porteur sont priés de présenter, dans les meilleurs délais, leurs titres afin qu'ils poissent être convertis en la forme

Les opérations de conversion seront - Tous les guichets de la Banque Nationale de Paris.

### "Capital PLUS" Votre argent garde sa liberte. il travaille it est en sécurité.

Entrez, sortez, sans contraintes Placez mille francs... au des centaines Ja milliers, Pour un mois, pour un an... ou pour limit longtemps, Pendant ce temps. I argent perd pas son temps.

Conçu pour usus (personnes

perticuliers)

qui cherchent un placement fiscalement avantageux, rentable liquide à tout moment. "CAPITAL PLUS" un portefeuille d'obligations choisies 📰 gérées (par improfessionnels: Paluel-Marmont Wall Lynch s.a.) pour suivre l'évolution du marché del'argent.



Paluel-Marmont Merrill Lynch 26, rue Murillo 75006 Paris ML-267\_01\_00

1			_
	Veuillez me la parvenir.  a l'adresse ci-contre. la  Note d'information la les Bulletins de Souscription concernant	PrenomAdresse	
-1	"CAPITAL PLUS"		-1
ĵ	(A envoyer a Paluel-Ma	rmont Memil Lynch 26 mai Munito 75008 Pans)	1

### Dividende intérimaire 1982

Le Conseil d'Administration et la Direction de la N.V. KONINKLUKE NEDERLANDSCHE PETROLEUM MAATSCHAPPIJ (Royal Dutch) ont décidé de distribuer au titre de l'exercice 1982 un dividende intérimaire de fl. 3.20 par action ordinaire d'une valeur nominale de \$.10.

Sous déduction de l'Impôt néerlandais sur le dividende (25%) et contre remise du coupon No 172 des certificats d'action au porteur munis de coupons, le dividende intérimaire sera payable en France, à partir du mardi 21 septembre 1982, auprès de

Lezard Frères & Cle 121, boulevard Haussmann Paris, 8e.

Les actionnaires ayanl leur domicile en France pourront obtenir une exonération (de 10%) de l'impôt sur le dividende, si les coupons sont accompagnés, lors de leur présentation, de la déclaration "Inkomstenbelasting nr. 92F" ou "nr. 95F", prévue pour l'application de la convention franco-néerlandaise de double imposition.

Ont droit au dividende intérimaire pour les actions au porteur dont les certificats sont munis d'une feuille de dividende qui ne compose pas de coupons sépa-rés (dites titres 👣 ceux qui, le 10 septembre 1982, à la fermeture des bureaux, sont détenteurs de telles actions et dont les feuilles de dividende se trouvent cette date dépôt auprès de Sicovarn. Le dividende sera versé le mardi 21 septembre 1982. sus déduction de l'impôt néerlandais sur le dividende (25%) au "Centrum voor Fondsenadministratie B.V." (Centre pour l'Administration de Valeurs mobilières), qui en assurera le transfert 🛮 Sicovarn.

L'exonération (de 10%) de l'impôt néerlandais sur je - L'article en présentant, lors de l'endu "certificat de coupon" délivré par Sícovam, la ou les déclarations "inkomstenbelasting nr. 92F" ou "nr. 95F"

Les personnes domiciliées en France bénéficieront dans ce pays d'un crédit d'impôt d'un montant égal à la retenue de 15% effectuée aux Pays-Bas. Lazard Frères & Cie tiendra à la disposition des intéressés des instructions précisant les modalités de

Le compte ou le palement de la unique valeur du dividende seront effectués en francs franau cours du jour, déduction faite de l'impôt fran-çais exigible et de la commission — change d'usage.

La Haye, le 9 septembre 1982

LA DIRECTION



N.V. Koninklijke Nederlandsche Petroleum Maatschappij Établie La Haye, Pays-Bas

and the second of the second THE STATE OF Applications 11.5 kg April 1994

:27

500

5 3600

2

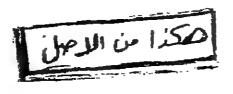
Sam.

2088 A 28% TV

NOTE WERE THE

STORE THE PERSON

Equal 2



logements à Paris

a and 

latintes Tripicus AND CALL 221 1 to. \$ 525 Aug Lifeting 345.00 神子なりかり Sec. 40

Come . 1 ES SOCIÉTÉS

No. 25

MT COMMERCIAL DE FRAN

See that the second of the sec

gates manuscript Scientification of the control of the control of the control for the second of the control of English and the second Service and the service of the servi 881 million

OMSTRUCTION GÉNÉRAL MANUFACTURÉS (S.C.SIR

9 ma time 1000 150 1500 1 ma time 100 A m

B12-78"

Wird As

 $g_{ij}(G) \in \mathcal{C}(G)$ 

10 No. 21 22 20 

The second section is a second second

1.00

10 10 FEE

4.

AND THE STATE OF T

#WO \$1 10 1-2 1782

Construction of the Constr

gg e grenggy men i i national state of a professional de la companya de la parts Transmission - 178

ST WE FILLY CONTROL OF 8 mm 25 2 mm - 2 1 mm = 3 m 4 Harris D. A. L. Control of the Contr

Designation of the second the state of the s Section and the Control of the Contr The state of the s

Maatschappij

**PARIS** 16 septembre Forte reprise Quand elle e sent observée, le

aime jouer les coquettes corbeille a jouer les coquettes présence des la télévision à le palais Brongniart pour afficher une reprise valeurs françaises. En hausse plus 1,5 peu après l'ouverture, l'indicateur instan-la progressivement accentué son en séance pour por-ter 1,9 % à l'approche et clo-

che final. in certain nombre ititres profile it l'élan, tel Manurhin, Labinal, Sommer-Allibert, C.F.D.E. et Alspi, en hausse de 6 % à 7 %.

En Land & 5 M environ, Manage Marie et également bien orientée. Côté baisses, seuls B.H.V.
Kali, Comptoir Entrepreneurs
Pictabail distinguent avec de écarts de 3 % à 4.5 %. In l'avis des professionnels, échanges un plus en volume les investis-seurs institutionnels à

 encadrer - le marché. encadrer - le marche.

L'amblance apparue moins morase les colonnes après la décimercredi l'issue du conseil d'exonérer l'outil de travail l'impôt sur la fortune sous réserve investissements soient réalisés place. Dire que cette information a suffi elle seule à expliquer vive reprise du marché serait exagéré mais il certain au'elle a ioué le qu'elle a joué de le le re l'en de même pour M hausse de prix au mois d'en (+0,3%) même si les per-nombre de desarra fermés en

Sur la marcha de l'or, le lingot gagne 950 F. 198 700 F. 11 le napoléon 5 F. à 414 F. 11 métal fin s'étant négo-ch 447,25 during l'Londres (444,75 midi).

### **NEW-YORK**

VALEURS	Cours do 15 sept	Cours de 16 sept.
Aicce	. <b>31</b>	29 1/B
AT.T.	<b>1</b> /4	55 3/4
Boting	3/8	23
Chose Manhetzan Benk		38 5/8
Du Port de Memours	-1/3	36 1/2
	- 21/2	85 318
Examp	·   編成:	갱ં
	44.5	44.00
General	15.07	43.07
General Motors		49 214
Grantuser	<b>37</b> 1/8	27 1/2
IA/III	1 1 1/2	74 1/8
LT.T.	ir	26 776
Mobil CII	. 27/8	25 711
Pfizer	. 3/4	67 1
Schlumbarger	3 7/8	38.511
Taxaco	- 11/2	29 1 1
linia Cabida	1 313/2	21 14
G-02 CH 500	- W//2	30 344
U.S. Shell		異 (4
Xarox Corp.		= 0
Xarex Corp	and the second	- / [1]

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

INDICES QUOTIDIENS 

MARCHÉS	<b>FINANCIERS</b>	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	nnt	an	t 1	6	SE	PTEN	1BF	RE
	THEATTOILITE	VALEURS	de man.	%de	VALEURS	Class pric.	Dessier court	VALEURS	Cana pric	Detrier	VALEURS	Concs pric.	Dernier	VALEURS	Comilion onlice	Destion
PARIS	NEW-YORK	3%		2885	CAR Union	303	305	Massalle Cold			Étra	ngères		S.K.F.(Applie, mie.) .	-	80
16 septembre Forte reprise	Hésitant La reprise observée la veille en fin de	5 % 45-54	35 70	3 123 0 386	Cristial	96 106	9520	Métal Déployé	264 264		AFG	1 99 1	100 d	Total C.F.M	74 202 1 25	
Quand elle = sent observée, la	marché new-yorkais appara beaucoup	4 1/4 % 1983 Emp. N. Eq. 8 % 67 . Emp. 7 % 1973		4588 1776	Durbley S.A	73 10 320 10 88 90	320	Nadella S.A Dieval Warms	E 75		Akzo Akan Alum Algemeine Bank		181 690		-7	
aime jouer les coquettes et corbeille a la profit présence		Emp. 8.80 % 77 9.80 % 78/93	79 20	2 821 1 799	Delatanie S.A	126 484 90		Novig. (Mat. da) Nicolas	96	57 336	Algemeine Bank Am. Petrofice Arbed Asturierne Mines	1 10 10	6230	16/9	Émission Frais	Rachet
les la télévision à le palais Brongniart pour afficher une reprise valeurs françaises.	2,66 points pour s'établir à 927,80.	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	81 90 92 65	6727 0386 3848	Dés. Rég. P.d.C (Li) . Dictor-Bottle Dist. jedochine	115 80 288 286	115 <b>30</b> 286 297	Nodet-Google Occident, Part, OPS Paribes		90 102	Bco Pop Especial B. N. Merique B. Réal Internet.	40510		SIC	inclus (	
En hausse plus 1,5 peu près l'ouverture, l'indicateur instan-	progressé, atteignant millions d'actions  Il millions mercredi,  blue chips = ont subi,	13,80 % 80/67 13,80 % 81/96 16,75 % 81/87	93 75 94 10 102 98	12 704 9 263 0 321	Dong, Trav. Pub	160 228 20		Optory	72 16	72 132	Barlow Rand Bell Canada Blyvoor	52 118 10 95	120 50	Actions France	35	014T
a progressivement accentué son	Mercredi, les taux d'intérêt à court terme avaient enregistré une légère	18,20 % 82/90 16 % juin 82	100 06	10 963 4 384	Duckop	2 90 1085 571	3.90 1002 500	Patris Novaenali Pario Otlánts Part. Fin. Gent. Im			Bowster British Petroleum St. Lambert		25 50 39 80	Actions affections Auditional A.G.F. 5000	## 157 158 74	207 70 242 08
er 🛮 1,9 % à l'approche 🛍 🛌 🖆 clo- ne final.	quelques liquidités le système ban-	E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	\$5.40 210	9 979 3 968	Economists Contro	890 482	874 482	Pathi-Colon Pathi-Marcon	80	<b>95 BO</b>	Catand Holdings	E		Aglino	51 1138	154 54
certain nombre atitres pro-	caire, dès le lendemain, l'économiste Milton Friedman estimait taux devraient	CNS Bruss janu, 22 . CNS Parities .	100 71 100 55	3 390 3 390	Bectro-Renque Bectro-Renque Bl-Anteres	153 320 178	162 60 325 178	Plac Wooder Plac Haddack	200 50	74 265	Cockeril-Ougns	370		Antenços Gestion	339 83 15 82	324 42
Sommer-Allibert, C.F.D.E. et Alspi, in hausse de 6 % à 7 %. En la selle de 5 % environ, Marient	Sur us also abre seriousturel les enfais	CHE Sunt	100 90 100 65	3 380	Et M. Leblens	311 SD	315 153 50	Profile Tubes Est Provinces on Lain St.	9	187	Charteolds	11	464	Capital Plas CLP	202 88	577 Q8 193 68
La egalement bien orientée.  Côté baisses, seuls B.H.V.	listes n'ont pes perdu tout de d'une pro- baine reprise économique Etats-Unis, et la récente hausse de Wall Street en est				Epergre (0)	1259 270	1290 262	Providence S.A	470	1TE	Dow Chemical	208 380	210 10 405	Credister	247 62 250 18	236 39 238 84
Cali, Comptoir Entrepreneurs  Cictabail distinguent avec de écarts	l'illustration, mais, valoir, der- nières statistiques encore	VALEURS	Cours	Denier	Epoda-8F	674 225 40 30	675 221 50 40	Raff. Soul. R	95	*	Fournes d'Asj. Finostremer Finsider	040		Dieméter Drougt-France Drougt-Invention	193 97	16 185 17
le 3 % à 4,5 %. In l'avis des profes- ionnels, In échanges IIII un plus	taine prudence. Il en est ainsi du taux d'uti- des capacités de producir de l'industrie américaine, qui a baissi 69,4 %	TALLONS	préc.	COMP	Frinze	245 932	250 976	Ricoths-Zan Ripotin Rich (La)		81 10	Fosess Gên. Belgique Gevaert	24 60 206	25 212 290	Energis Epergna-Crods. Epergna-Industr.	30	175 50 917 71 322 86
eurs institutionnels	69,9 % le mois précédent, une information	Actival (old.com.) . Actors Pougote		SS 10	Firm, Vichy (Ly) Files-Fearnies	130	3 55 d	Rochette-Corps	107 30 18 50	91 a 19 85 d	Glass	50 294	106 215 303 50	Eperges-leter	445 90	
encadrer - le marché. L'ambiance all apparue moins	baisse de 0,5 de production indus-	Actioni		132	Fixed	75 123 266	260	Rosado (Flz.) Rougier et Fils	56	86	Grand Metropolitan . Gulf (22 Canada	50	39 103	Epergna-Unio	588 EU 70	
norose les colonnes après la déci- mercredi l'issue du	marquant ainsi la treize mois.	A.G.F. (St. Cont.) A.G.P. Vin Agr. inc. Markey	372 2900 50	375 2920 46 70c	Force Chile and	1530 148 20	1630 148 50	Rosselet S.A	33 20	293 32 26,90d	Herjebeast Honeywell Inc. Honeywell	435 654 48 50	445	Francière Privin Foncièr Investies. Franca-Gazantie	451 30 1451 30	582 24 243 49
onseil d'exonérer l'outil e travail d'impôt sur la fortune	VALEURS Cours do Cours do 15 sept. 16 sept.	Air-industrin	13 20 50 90	12 700	Fonc. Agacha-W Fonc. Lymnaids	342 1050	1050	Safo-Alcan SAFT	105	242	Hongoven L. C. Industries Int. Min. Chara Johannesburg	240 320	243 282	Fracta Investing	278 44 349 31 180 19	-8
ous réserve investissements pient réalisés in place. Dire que		Allobroga André Roudiling	348 50 71	349 50 72	Forges Guagutta Forges Streetourg	104 15 50 131 80	101 50 14 90 131	Sainrapt et Brico Saine-Rapheli	130 85 60	136 85	Kubota	10	10 196	Fraction Fraction Fractions	179 44 324 81	172 02 171 30 310 08
ette information a suffi è elle seule à xpliquer è vive reprise du marché	Chesa Manhetzan Beek	Applic Hydraul Arbei	236 60 250	245 62 40 280	France LAJED	137 100	489	Salins du Mili Santo-Fi	128 50	219 70	Mannearrace Mario-Spencer Mighted Bank Ltd	480	28 49	Gestion Mobilian Gest. Recelement Gest. Sill, France	90	#
eralt exagère mais il certain y'elle a joue de le le mart l'	Ford /4 27	At. Ch. Loins	29 80	29 90 18 50	France (Le)	505 178	485 158 o	Saturn Saveinieren (NI) SCAC	34	195	Mingral-Ressourt Net. Nederlandes	51 330	335	INISI	83	S42 100
e même pour la hausse la prix au nois d'ann (+0,3%) même si les per- promances réalisées	Grand	Banaria	85 10 350	351	From Prilaters	248 246 20 678	250 20 246 678	Seriella Machenge	120		Norando Ciketti Pakhond Holding	9 90 116	107 9 90 115 20	ind. française Interoblig InteroBact França	10289 15 202 47	000 15 07 29
pujours sujettes en les en	1/6 2/ 1/2 74 1/8	Bangum Hypath, Eur. B.N.P. Intercomin	227 EQ 78 30	73	GAM	424 708	425	SEP. 04 Serv. Equip. Wilt.	22	22	Petrolina Canada Pfizar Inc. Phonoix Assumer.	_	547	terrenings indust, tever Obligation Invest Selfacori	295 46 10074 62 449 31	2
Sur le marché de l'or, le lingot	Mobil OII	Bénédictine Bon-Marché Boria	767 66 30 296	770 85	Gazesia	169 10 31 50	31	Sicial Scool	69 1440		First	6 50	8 50	Laffite-Expension	454 12	
agne 950 F, • 98 700 F, • le napoléon F, à 🕯 F, • métal fin s'étant négo-	Schumberger	Brass Gloc. Int	86	440	Gerhard (Ly)	336 10 49 125	47 .	Sinvier	151 40	151 40	Process Generally Ricch Cy Ltd Rollings Robusto	17 60 644	543 955	Laffeto-Chiig Laffeto-Rand Laffeto-Tolgo	B 14 40	
447,25 A. Londres (444,75	Picks   3/4   5/7   3/8   5/7   3/8   5/7   3/8   5/7   3/8   5/7   3/8   5/7   3/8   5/7   5/8   5/	Cambodge	125 101	130 101	Gr. Fin. Casetr	113 90 264	113	Simico		290 180 30	Shell ir. (part.) S.K.F. Aktiebolog Sperry Raed	1 To 1	141 50 203 50	Livest portaleulle Mondai levesties Musti-Chilosticus	328 \$7 232 10 371 24	ц,
LA ME DE		Campeon Burn Canut. Padang	238 142	241	Goulet S.A	262 360	296 300	Solial Supercline Solio	150	150	Steel Cy of Cas.	203 50	****	Matingdonest	126 AS 11211 05	121 14
LA VIE DE	S SOCIÉTÉS	Carbone-Lorraine Carrest S.A Carres Requellers		45 70 530	G. Tracep. Ind Heard-U.C.F.	99 54 20	54	Soficeni S.O.F.1.P. (M) Sofragi		241.80	Sud Allumettes Teenaco Thom Eld	140 240 30 50	233 €	Notice - Volume	396 91	645 B4
H.D.P Négociée depuis	dividende de # F par action étant prévu	C.E.G.Frig		113.50	Hutchineee	1770 41 30 72 50	49	Sogapid	1	270 100	Thysnee c. 1 000 Viulle Montagne	255 500	255 500	Oblinam Pacifique St-Hosoni Panhon Gestins	118 57 286 11 363 28	1229
Lyon, h H.D.P. a fait n apparition mercredi 15 septembre par	PROMODES Les de de ce groupe de distribution (gros et dé-	Carebeti	113 100 60	115 50 100 50	Inmindo S.A	400 40		SPEG	130 174	130 175	Wagues-Lits West Rand			Pierre lityestes	304 61 217 02	290 90
compartiment du « hors » spécial »	tail) ont progressé de 23 % au premier so- mestre 1982 pour atteindre 8,42 milliards	CFS.	642	115 50 630	innated	182 283 30	263 30	SPL Spin Badgeolles	179	190 173	HORS	-COTI		Readers, St-Honord Sicur. Mobiline Silluture teams	354 63	338 65 1114 14
313 pour coter 315 F le leudemain. D.P. (Holding Planard)	de franca, mais le résultat d'exploitant ne s'est accru que de 17 le dans le même temps. Il 14.3 millions de france en rai-	CGLB. CGM <del>ubino</del> CG.V.	10 66	••••	ternoh. Merselle Inraofice	1091 245 3.95	246	Sharis	248 106 399 20	399 90	Compartir	nent spéc	ded	Sile. Michil Die	242 21 176 70 148 56	
ne entreprise familiale de commerce de roduits chimiques détenue par les oupes Delorme et Pignard. Au titre de	son de la non-répercussion de la hausse de la T.V.A., précise Promodès. Enfin, le bé-	Chambon (NL)	295		imp. GLang Industriallo Cio Interbell	490	480	Tennet-Anquites	#E 80 45	80	A.G.PR.D. Exterapose Far East Hotels		100	Silect. Val. Franç	157 72 307 21 339 36	293 28
gercice au 31 août dernier, la société a lisé un chiffre	néfice net courant a augmenté de 59 % nour s'établir à 69 millions de l'	Chempex (Ny) Chien, Gde Paraisco	54 20	54.20	Jacgar	\$3.70 41	97 50 42 <b>60</b> 4	Tipecoftal	240	261 ·	Mindag Mining Noopal SLEH,	145 900 201	910.	Sicarimoso Bicav 5000 S.J. Est	157 48 678 60	
n de 270 millions de france et un béné- ce net de 5,1 millions, un acompte sur	, la part du groupe progressant de 70 %. DE BEERS. — Le numéro un mondial	C.L. Markime	180	100	Gree S.A Lefter Ball		174 10	Trator S.A Ullineg Uliner S.M.D.	-	#E 85	Strateget N.V	130 70	210	Sherping	265 51 216 39 165 88	253 47 206 58 188 38
INDICES QUOTIDIENS		CIPS	147 30	153 20 290	Lambert frères Lampes La Brosso-Dupont	206 66	205	Ugino Usbell		127 311	Rodumen				236 75 824 68	225 05 500 31
(INSEE, been 160 : 31 Afc. 1981)	tielle visant le société sud-africaine ainti	CL MA (Fr. Bull) CMM-Mar Media			Labor Ce	330	390 342	Unidel		£2	Autres vale		1000	Solonest	755 98 312 58 295 08	721 70 288 39 282 65
alours françaises	que le bruit m avait couru jeudi après- midi m Wall Street. D'après ces rumeurs,	Cochery	75 50 460	72 50 460	Located Install Loca Expension	296 115	296 113	Union Errespiles Union Habit	190	35 60 186	Alter Calulose de Fin Coperet	183 18 70 360	322	Segunda	570 76 730 95	647 53
DES *** 15 DE CHANGE   160 : 31 déc. 1901)   15 sept.   16 sept.	deux autres compagnim minières aud- africaines, Minorco et Remsburg, souhai-	Cogili	332	147 30 330	Loculounciles		332	Us. lean. France Us. led. Crédit	219		F.B.M. (Ell	360 70 13 70 10	****	Information	180 80	221 65 226 75 180 24
dice général 99,1	Beers, lequel I actuellement	Comptos	140		Lorder (Hyl Lorder S.A	102 226 75 50	225	Union Inc. Owest Unipel Viscoy Bourget (Bly) .	327 39 10 65	39	La Mare M.M.B Octoric	158 45	41 0	Uniquetien Uniquetien	483 TO 4 12 MS 589 SS	461 18 389 86 552 85
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE leis privis de 17 septembre 14 1/8 %	du diamant. De Beers est détenu à 38.4 %	CMP	8 10 24 60	9 20d 22 0	Magnetis Unipris Magneti S.A	69 50 49 70	70 20	Visit Waterman S.A.	10 00		Petroligie Promptie Ration For. G.S.P.	335 120 7 50	130	University	1435 41 11406 75 1	1288 21 1408 75
OURS DU DOLLAR A TOKYO   16 sept.   17 sept.     263,95   262,76	par l'Anglo Amanon Corp., laquelle pos- sède également 41,8 % des actions de la société Minorco.	Orida (C.F.B.)	175	164 50a	Maridians Part Marossine Cin	89 19 50	85 80	Branc. du Marce Brans. Quant-Afr	22.60	_	Parento NLV. Sabi. Mediton Cov.	500	PMS I	Valorum Valorum Valorum Insentire.	255 83 10894 8111 487 19	0524 23
			-		•											

dens	nos demières	édition	e, nous	pourrions	être con	traints p	ur publier is o actoie à ne pe n dens le prer	s danne	les			Vla	rché	à	te	ern	16		dtá	Atteptio	randleme	nt l'obje	t de tran	BECCOM	après le ciótus la entre 14 h. activade des d	15 et	14 h. 30	D. Pour	cette
OMPAN- SMOON	VALEURS	Cours précéd.	Premiur cours	Demier	Compt. Presider	Compen- setion	VALEURS	Cama précéd.	Premier coms	Dunnier cours	Compt. Premier cents	Compan- section	VALSURS	Cours priorid.	Premier cours	Dessier	Compt. Practice cours	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Provider cours	Semier Semier	Compt. Premier cours	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demier cours	Contract Present contract
46 447 116 60 116 60 116 60 116 116 116 116 11	Bosygnes	310 448 331 70 131 131 138 103 20 875 462 193 360 186 10 200 442 200 442 443 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Section 1	105 50 460 450 450	2130 310 310 332 72 867 133 50 890 459 358 105 90 719 1386 1181 575 1180 128 50 723 1180 128 50 723	500 705 184 725 44 78 162 162 173 435 575 700 700 700 700 700 700 700 700 70	Fiscom  Fives-Life Fonderin (Gés.) Fries-sint Frescamp Gal, Lathywine Gal, Lathywine Gar, Gentrep, Gén, Gentrep, Gén, Gentrep, Gén, Gentrep, Gen, Gentrep, Gen, Gentrep, Gen, Gentrep, Gen, Gentrep, Gen, Gentrep, Hadnette Hadnette Hadnette Hadnette Hadnette Hadnette Hadnette Hadnette Linkspe-Coppie Lebourn Lebo	581 168 134 48 78 383 20 152 20 250 50 1225 387 389 52 10 194 165 1045	403	800 847 858 889 990 990 990 990 990 990 990 990 99	580 580 580 1686 60 1734 48 50 1732 501 1932 501 1932	220 98 325 370 101 178 34 130 71 98 575 525 75 130 130 71 98 575 525 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	Parie-Risecomp Parchatroner Parchatroner Parchot Parch	278 100 321 334 50 105 1078 10 28 50 36 50 36 50 121 30 36 86 38 10 2213 50 285 138 50 285 138 50 285 138 50 285 138 50 285 138 50 285 138 50 285 283 284 284 285 299 204 26 40 26 40 26 40 26 90 201 201 201 201 201 201 201 201 201 20	25 60 37 123 90	278 278 261 261 261 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	276 102 336 106 177 36 37 37 30 30 37 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	37 860 70 181 280	Valibure: V. Cicquot-P. Visiprix Armix Inc. BASF (Aks) Bayer Buffulibitit. Charter Charte	225 268 134 207 50 518 306 84 80 111 50 20 20 347 50	298 990 700 100 321 225 231 270 355 208 635 404 20 114 90 114 90 116 116 117 117 118 118 118 118 118 118	1260 862 198 to 398 463 99 to 610 896 306 306 306 306 306 306 306 306 306 30	115 1236 884 185 10 389 50 474 10 510 510 510 510 510 510 510 510 510		Imp. Cheminel Inco. Limited IEM Ito-Voltade ITT Indonesia Inco. Ito-Voltade ITT Indonesia Inco. Ito-Voltade Ito-Vo	259 90 225 80 35 10 680 513 203 345 784 484 50 73 20 274 20 258 563 258 563 258 563 258 563 258 563 258 563 258 563 258 563 258 563 258 563 258 563 258 563 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258	804 50 29 50 34 80 858 834 80 858 834 80 858 834 80 858 834 80 858 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	225 34 70 554 534 534 534 534 536 54 536 556 556 556 556 556 556 556 556 556	205 1225 271 259 271 322 288 800 271 322 288 800 104 124 282 288 800 104 124 282 288 800 104 124 880 1
94	Colineg	99 90 120 229	98 120	2	100 180 223	1420	Mér. Nav. DH. Michelin	1630	Ţ-	-	1652 8 50 640	133 135 147	- (chl.) Seb Selimeg	132 200 20 147	132 204 50 148	132	130 20 200 40 148	CO	TE DES	CHA	NGE		URS DES E		MARC	CHÉ L	IBRE I	DE L'	OR
120	Compt. Entrept. Compt. Mod Oréal Foncier		332 378	89	378	H	- (cbl.) Mici (Ce) Mines Kali (Sul)	556 20 633 90	87 10		567 630 87	745 330 295	S.F.LM. Sign. Eur. El Sign.	710 384 294	725 380 285	734 390 246	720 374 297	MARC	DE OFFICIEL	COURS pric.	COU 16/		sheet V	lenn .	MONNAES	ET DEVISE	S COL		COUR 16/9
75 (1155 (11	Dridet F. Imm.  Positi Nat.  Possot-Loile -  P	73 40 158 251 251 842 30 308 105 670 178 348 020	695 176 348	74 251 876 30 702 702	293 860 758 1150 106 885 173 349 1020 515	53 330 140 14 50 190 80 376 151 680 125 890 53	MAM. Percentogs   Mode February   Mall   Mode February   Mall   Mode February   Mode February	347 14 14 157 30 157 30 111 949	900 111 59 05 347 149 149	117 117 117 117 118 118 118 118 118 118	46 700 900 900 900 900 900 900 900 900 900	719 130 140 200 1040 121 320 108	Simone Simone Sisi Rowigant Sisi Rowigant Sograp Interes	174 92 70 52 70 52 70 52 71 120 171 267 725 124 90 125 198 100 2 62 168	175 9270 120 127 50 175 207 248 125 129 50 187 131 125 138 111 2 58 111 2 58 111 2 58	174 90 422 70 520 70 52	171 59 82 80 520 271 123 88 172 286 748 748 125 50 1109 1125 50 1109 122 50 1109 123 60 1109 110 61 162 10	Allemagn Belgique Pays Sus Determin Rovigo : Grande - B Grico (10 Italio (1) Suisso (1) Autricha Espagne Portugat Canada (1)	in 15 17  10 (100 (100)  1 (100 (10)  1 (100 (1)  1 (1	7 080 282 344 14 703 257 867 101 780 12 107 9 951 5 911 331 800 113 250 40 201 8 080 5 72 201 2 201 2 201 2 201	282 283 283 283 283 283 283 283	1 120 27 1 1070 25 1 1070 25 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	11 700 9	7 210 259 14 800 263 82 104 12 400 11 5 250 138 40 600 6 400 7 7 5 820 2 700	Or fin Dillo an har Or fin (en lingot) Piles française (; Piles française (; Piles suime (20 ) Piles dutine (20 ) Piles de 20 dolla Piles de 5 dollar Piles de 5 dollar Piles de 10 Piles Piles de 10 Piles	20 fr) 10 fr) fr) rrs	54 54 54 54 71 311 186 77	555 560 ·	1000 58700 680 585 700 3105 1697 750

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

DÉES

2. LE SACRÉ : « Vues et revues : par Yves Florence; « La péche resse et la partum », par Gabriel Matzneff; « Réplique » Georges Mekki-Kaddache », » Jean Car-

#### **ETRANGER**

2-4. L'OCCUPATION DE BEYROUTH-OUEST PAR LES TROUPES ISRAELIENKES

Washington exige . - retrai

- Lam Gemayel - la présidence la République. M. Arafat réclame le Bevrouth | la |

5 - 6. EUROPE « La = force tranquille » . de la lima (II), par lim

& DIPLOMATIE

POLITIQUE 9-10. L'ancien président 🗪 la Répu

DÉFENSE :

### SOCIETE

13, Après les Millemani de III, Dele place : « // pas politice hi police », affirms M. Joseph

JUSTICE.

- ÉDUCATION : le refus tranquille
de l'austérité dans les lysées de

#### LOISIRS BT TOURISME

VOYAGES A THÈME : Algérie 

### CULTURE

19. MUSIQUE : Stradella à Sienne : Lutuskrwski à Paris. CINÉMA : Joguar, de Lisa

**ÉCONOMIE** 24-25. ATTAIN : C.I.I.-Honeywall-Boil prendre le contrôle de la 25. SOCIAL 1 la rentrée de M. Ber-

26. CONJONCTURE

27, TRANSPORTS. MAMENAGEMENT DU TERRI-TOIRE : d'après les premiers résulsont moins empressés à quitter le la capitale,

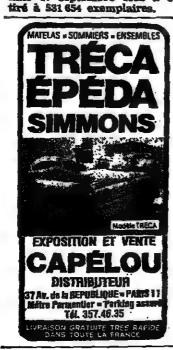
#### **BADIO-TELEVISION** (21-22)

INFORMATIONS - SERVICES > IIII

Vivre Paris; logie; = Journal | Think >; Loto.

Annonces 241; Carnet (22); Mots sés (18) | Programmes spec-tacles et 21) |

Le numéro du « Monde daté 17 septembre 1982 a été



ABCD

### Mme Mitterrand et plusieurs ministres représenteront la France aux obsèques de la princesse Grace de Monaco

amedi 18 septembre à 11 heures. Déjà, Mme Danielle Mitterrand 🗉 fait savoir qu'elle assistera aux obsèques. M. Jean-Claude Colliard directeur de cabinet, représentera le président de la Répu leurs côtés se trouveront MM. François de Grossonure, chargé de mission auprès du chef de l'Etat, Claude Cheysson, ministre des relationi extérieures, Jack Lang, ministre de la culture, et André Chandernagor, délégué auprès du ministre des relations extérieures, chargé des affaires européennes.

Ceremonie, à partir de 10 h. 55.

D'autre part, notre correspondant à Nice nous indique que, pour couper court aux ruments le plus souvent alarmistes qui continuaient, jeudi de circuler en principauté de Monaco sur l'état de santé de la princesse Stéphanie, le centre de presse du palais princier a publié, jeudi à 23 h. 30, le communiqué suivant :

«Les médecins ont examiné ce soir Son Allesse Sérénissime la princesse Stéphanie. Un bilan tadiologique précis a la éta-

Parmi les personnalités attendues, figurent la princesse Diana, qui représentera la reine Elizabeth, le prince Bertil de Suède, le prince Berthard des Pays-Bas, le prince Berthard des Pays-Bas, le prince et la princesse de Liège, qui représenterant la Belgique, mais aussi Mme Nancy Reagan, le président de la République irlandaise, M. Patrick Hillery,

La messe sera concélèbrée par Mgr Charles Brand, archevêque de Monaco, et par plusieurs évêques du sud de la France, en présence de Mgr Jacques Martin, préfet de la maison pontificale, qui représentera Jean-Paul II.

Seule TF 1 diffusera en direct la certmonie, à partir de 10 h. 55.

D'autre part, notre corresponde chirurgie chirurgien-chef du Centre hospitalier Princesse Grace, et le docteur Jean Duplay, professeur de faculté, chef de service de neurochirurgie du Centre hospitalier régional de Nice

Selon le professeur Duplay, l'hémornagie cérébrale à laquelle e succombé la souveraine a préoédé l'accident et en serait donc la cause. On dit également que la princesse Stéphanie au rait tenté alors mais en vain de setrer le frem à main et de redresser le véhicule qui, sortant de la route avait effectuer plusieurs tonneaux eu cours d'une chute de quelque 40 mètres dans un ravin.

### Questions sur un décès

En avançant, quant spris vident, et le lendemain du dé-cès, l'hypothèse d'un accident vassurvenu avant la perte 🖶 contrôle 🚅 véhicule, 🖿 perte contrôle d'éhicule, projesseur de Duplay parle répondre s'en questions. Il communiqué septembre signé consointeprojesseur de l'accident pasculaire cérébral a l'avantage de rendre cohérent l'ensemble d'éments dont on peut disposer sur

rendre cohérent l'ensemble d'émments dont on peut disposer sur les circonstance de l'accident et de ses suites. Il s'aptratt, selon toute vraisemblance, d'une rupture anévrisme, mailormation vasculaire souvent ignorée peut exister en l'absence de tout symptòme clinique. La perte de connaissance brutale qu'entraine cette rupture suffirait à expliquer survenue de l'accident automobile dans la mesure où sera formellement établi que c'était bien la princesse Grace qui était au volant. 17-18. Hippisme ; Plaisire de la table ; Philatélie ; Jeux. Brocka ; Et tout le monde riait, de

colant.

Cette hypothèse prancée après lecture des clichés de radiographie conventionnelle, puis de clichés obtenus par examen sounographique. Ces clichés révèlent l'existence d'un hématome profond (qui sera le l'éventuelle malformation) celle d'un foyer contusionnel frontal) lié de toute évidence au choc). L'absence de

Dale Carnegie:

Pariez avec

efficacité

EN II SOIRÉES ATTRAY-ANTES, reuez à mieux exprimer voi Ples. Développez assurance et facilité de contact.

Votre vis personnelle, protes-tionale et methode Carnegie. 100% pratique, enseignée dans 22 pays

52 pays.
Description of any conferences
d'information gratuites:

Paris : Lun. 20 Sept.,

33, munu de Wagram, Paris 17 (Mr. Etolie)

Paris : Mer. 22 Sept.,

19, r. du Commandant-Mouchoth Paris 14° (M° Montparnasse)

Versailles, L 20 Sept.

Entrainement Carnegie,

présenté en France par G. Weyne, 3/954-61-06

Hôtel Triance Palece, 19 L.

l, boulevard de la Reine Lyon Mar. 21 Sept.

Hôtel Mills, 19 h.

20, qual Gailleton

Cornegie, 19 la

Hötel Skeraton, 19 k.

Cependant, la démonstration de la chronologie des événements reste à faire. Aucune preuve ne pourru jamais plus être apportée de l'existence ou non d'un anévrisme, l'ex a me n radiologique nécessaire n'ayant pas été réalisé en temps voulu. Il reste enfin à discuter les liens entre un violent choc crânien et la rupture d'une maiformation nasculaire dune malformation vasc

Un dernier point est troublant : rutilisation d'éléments médicans pour scénario exact de l'accident d'automobile. exact de l'accident d'automobile. S'il est acquis que l'état de santé de la princesse Grace avait rapidement fait comprendre l'instillité de tout geste chirurgical, il reste à savoir pourquoi on a tant tardé à révêler les éléments dont on disposait. In mê de cins qui le dernier communiqué extestent que les constitations et examens médicaux effectués, dont le scanner, démontrent que S. A. S. le princesse Grace conduisait le véhicule au moment de l'acotdent ». Cette phruse qui n'existait pas dans le communiqué initial a été ajoutée à la demande des juristes du palais pour tenter de mattre un terme aux rumsurs actuelles « colportées, dit-on, par la presse è scandales ». Invasiemblable, elle illustre de quelle manière la médetre de quelle manière la mède-cine peut être utilisée quand un événement prend une telle impor-tance, due en grande partie à ses conséquences insidiques.



cérébraux est un argument supplémentaire. Cependant, la démonstration de

Jeunes sans frontières et Montmartre Voyages Deux organisateurs de voyageurs, Jeunes sans frontières et Montmarire Voyages, associés depuis 1981, se trouvent contraints de suspendre leurs activités et de nommer un admi-nistrateur provisoire. Les graves difficultés financières anxquelles ils se trouvent confrontés pourraient aboutir à une cessation d'activité pure et simple, si les négociations en cours ne débou-chaient per et simple, si les négociations en cours ne débou-

JEAN-YVES NAU.

#### M. HUG REMPLACE ML PETITMANGIN A LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL DE SURVEILLANCE DE C.D.F.-CHIMIE

M. Jacques Petitmangin a don-né, jeudi 16 septembre, sa démis-sion de président du conseil de surveillance de C.D.F. chimie. snreillance de C.D.F.-chimie, annonce un communiqué de la société. Il est remplacé par M. Michel Hug, directeur général des Charbonnages de France.
Le société sumonce d'autre part la nomination su directoire de M. Alain Madel, ancien conseiller technique au cabinet de M. Pierre Dreyfus, alors ministre de l'industrie.

trie.

186 en 1858, ingénieur au corps des mines. M. Jacques Peiitmangin a corpsé suncessivement, depuis 1868, la présidence du directoire puis celle du conseil de surveillance de ED.F. chimie. Il svait été nommé directeur général adjoint (svril 1880) puis directeur général (septembre 1980) du principal actionnaire. les Charbonnage de France. Il quite ses fonctions à ED.F. chimie en a soulignant la sécusité d'une liste sou organique entre le directoire de este soulété et le principal actionnaire», poécise. ED.F. chimie.

### Après de neuveaux débrayages

### LA MAITRISE DE CITROEN A AULNAY SUSPEND SON ACTION

Maigré le neuvel ecûte de grève lancé parmi la maltrise — qui avait blaqué la production joudi apris-midi pour protester contre la pré-sence de M. Idoumaidne, un ouvrier marocain mis à pied, — le travail a repris le 16 septembre vers 21 h 30 dans l'assine d'Auluny-sous-Boig. Dans un communique, les a reprédans l'asine d'Atlany-sous-Bois.

Dans un communiqué, les a répré-sentants de la matrisen déclaralent que apour ne pas aggraver une situation défà sériemen les accep-ment de suspendre leur mouve-ment « jusqu'à la commissance de la décision prise à l'encentre de out ouvrier dans le cadre du droit du couvrier dans le cadre du droit du obvier dans le coure du droit du travall a. Rappelant les raisons de leur protestation — la présence au travail de ce salarié accusé d'avoir frappé un contremaitre, et mis à pied à titre transitoire en attendant une sanction plus grave. — le commu-niqué précisait : « Compts — de l'Illépalité de la position de l'agres-seut, nous considérens qu'il n'est pas présent. Il — en quelque — l'agressiment »

Le direction, qui doit faire commi-tre m déclation définitive au estimait que le meltrise avait « durci se position » n'était pas à l'était pas de M. Noumakine — lequel continue de protester de sen innocemes. La C.G.T., en revanche, affirmali qu'en surétant le travail les agents de maîtrise n'avaient qu'obêir aux consignes de la direction, reals qu'lle cabsence » da près de dix ans à la télévision — M. Pierre Desgraupes

classe, le le Rréper-eu voyagistes français son d'affaires

frontières, au vingt-quatrième.

Délà mai en point, les deux mai-

sons avalent été reprises, à le fin l'ennée

Couvelaire, P.-D.G. 👛 🖢 compagnie

emoloient quatre-vinots

suspendent leurs activités

chaient pas sur la reprise du groupe, la SOPAGET, par un nouveau de finale

Cette disparition from grand bruit M. Couvelaire a me démissionné

la profession 16 septembre, la présidence du Sopaget. Un communi-

### La llaute Autorité de l'audievisuel a désigné les présidents des chaînes nationales

La Haute Autorité de l'audiovissel a désigné, ce vendredi 17 sep-tembre, les présidents des trois chaînes de télévision, celui de Badio-France et de la Société française de production (S.F.P.). M. Pierre pez est maintenu à Aniense 2 et M. Bertrand Labrusse I

Un haut fonctionnaire, M. Michel May, remplace M. Jacques Boutet à TF.1 et un autre, M. André Bolleaux (président de la commission commission de live sur les radios prioées locales), est nommé président directeur général de FR 3, à la place de M. Guy Thomas. C'est un universitaire, historien, M. Jean-Noël Jeanneney, qui est nommé à Radio-France I la place laissée vacante Mine Michèle Cotta, désormais présidents 🚢 la Haute Autorité.

#### M. Michel MAY

M. Michel MAY

Né le 18 juin 1925 à Paria,
M. Michel May a été instituteur
jusqu'en 1947 avant d'entrer à
l'Ecole nationale da'dministration. Il
débute en 1985 comme administrateur civil au ministère des finances
et des affaires économiques. Chargé
de mission au cabinet de Gny Mollet à la présidence du Conseil (19661987), pais au ministère de l'économie et des finances (1938-1939), Il
y exarce ensuite diversex tesponabilités, aloni que dans plumeurs
sociétés nationales.
Il est nommé en 1973 directaur
général adjoint à l'O.R.T.F., chargé
des questions économiques. En cetobre 1974, il devient membre suppléant
de la commission de répartition du
pensonnel à l'O.R.T.F. et le 1° janvier 1974, secrétaire général de l'établissament public de tèlédiffusion,
Administrateur de la SOFRATEU,
(Boctété d'études et de réalisation
d'aquipement de radio et de Lééprésident du groupement informasique pour la radio et la télévision
(QIRATEV) et, depuis 1978, administrateur de la SORGERA (Société
monégangus d'exploitation et d'études de radiodiffusion). Le 20 octobre
1981, Il a été nommé directeur général de la duministration et de la
fonction publique.

### M. Pierre DESGRAUPES

Le confirmation de M. Pierre Des-graupes à la direction d'Antenne 2 ne surprend personne. L'ancien-animateur de «Uniq colonnes à la une» — émission dont II a gardé la nostalsis — se comportait, déjà dépuis un moment (notamment en formuliant des projets de réorgani-sation de la rédaction) comme s'il était cartain d'être reconduit dans

stati certain de la relation, con il est entre en 1947 comme rédecteur en chef du journal parié, créant, en 1983, e. Lectures pour tous ». avec Pierre Dumsyet, puis le célèbre c'Cinq colonnes à la mas », de 1969 à 1960 (avec Pierre Lassredt, Pierre Dumsyet, Igor Barrère et la cellaboration d'Elians Victor), Pierre Desgraupes, agé de soitante-quaire ans, est un professionnal incontesté, du moins jusqu'è ces darnière temps.

Celui, dont nous avons retracé la riche au rière lors de sa nomination la d'Antenne 2 de Monde tu 1961), n'est peut-être pius, en effet, le grand créateur de proches pollaborateurs, les nouvelles tachniques — après pius

qué publié a ce la profession et les pouvoirs

d'avoir stérilisé que nouveaux entre-

pris il partir de 🔚 fin 🛲 1981,

Voyages et de Jeunes sans fron-

tières, de

C.G.T.V.-Asie Tours - America Tours,

Le déconfiture de Montmartre

PUE

EN MA

יהנוזב א בי

فحرسان ويتيال The second of th

1200

16-11-

4 1 1 1

41.

4 33 1 1 1

 $\Phi^{m}(z) = -z$ 

18 1 to 1

 $\mathbb{E}\left( \mathcal{F}_{p,n} + \mathcal{F}_{p,n} \right)$ 

25

8 1 2

White the

Fath Level 1

 $d_{i+1}(z) = -1$ 

Maria de La

100 A ... 1 45 A

Maria de la compansión de la compansión

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}} = \mathbb{I}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}$ 

F : . . . . .

The talk of

in winner

in premiers

tan ...

**基度** 121 元

Physical Property

State of the second

100

a sussi donné l'impression, en un an de présidence, de l'atre préside d'aquicitarisme, comme le montre le dernière caffaire Langiois».

Maia lui-même a confié que le pariode écontée avait constitué pour ini e une camé d'observation à La rédaction — qui s'attend à des réasction — qui s'attend à des réasction — qui s'attend à des réaschambardements — peut espèrer peut-être que son patron e minaga-siner des idées et pour repenser une enouvelle télévision ». Quelles que soient les critiques, cela n'étonnersit pas de la part de M. Pierre Degraupes. — M.C.

### M. André HOLLEAUX

M. André HOLLEAUX

186 à Paris is 30 juin 1821, licenseis en droit et diplômé de l'Escale fibre des aclences politiques, E. André Holleaux est entré en 1946 an Comsell d'Etat. Chargé de mission au cabinet de Bobert Leccuert, ministre de la justice en 1948, il devient én 1851 directeur de la Caluse contrale de la Prance d'outre-mer à Madagascar. Nommé maître des requêtes au Consell d'Etat en 1854, il devient conseller du gouvernement voyal cambodejan jusqu'en 1857.

Il est ensuits directeur adjoint du cabinet de M. Robert Buron su 1858, puis d'irecteur du cabinet de M. Robert Buron su 1858, puis d'irecteur du cabinet de Mairaux en 1881. Il est apar la smite directeur du cabinet d'André Mairaux en 1882. Directeur général du Centre national de la chématographie française (1965-1970) et membre du consell d'administration de l'O.R.T.F. dans la même période, il revient su Comsell d'Etat è partir de 1971, il a été notsamment conseiller à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'Ecole nationale d'administration.

Il préside depuis janvier 1982 la acommission consultative sur les redice privées locales.

### M. Jean-Noël JEANNENEY

No avril 1942

(Ridre), a Jean-Woll Jeanmency and ancien fieve de l'Ecole normale supérieure, diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris, agrigé d'histoire, docteur ès lettres. Il fait et carrière universitaire à l'act il se professeur (depuis l'a l'ILP. M Jean-Woll Jannest d'autre part conseiller des pranunes l'Institut national de l'autiovisual et membre du se de l'autiovisual et membre de l'autiovisual et membre de l'autiovisual et membre du se de l'autiovisual et membre de l'autiovisual et membre du se l'autiour de l'aution de l con d'histoire pour une geuche le cartel, liste-1836 (1977), le Honde de Beuce-Héry ou le métier d'Aloeste (en collaboration Jacques Juliard, l'Aspent ouché — mileus d'affeires et p dans radiodiffusion et membre du comité est autei l'auteur de documentaires pour la liste président du historiques de la radiodiffusion et membre du la radiodiffusion et membre du la radiodiffusion et membre du

### M. Bertrand LABRUSSE

Me le 7 juin 1931 à Virolley (Vvalines), M. Bertrand Labrussa, l'espines), M. Bertrand Labrussa, l'espines), M. Bertrand Labrussa, l'espines), M. Bertrand Labrussa, l'espines, M. Bertrand Labrussa, l'espines, M. Bertrand de Paris, ancien diève de l'ENA, est entré en 1951 il le Cour des comptes, où il a se nommé conseiller référendaire en 1958. Il est jusqu'en 1959 conseiller technique au cabinet de M. Maurice Couve de Murville, successivement ministre des réfaires étrangères, ministre des l'économies et premier ministre.

Bapporteur adjoint près le Conseil conseille constitutionnel, il est nommé, en 1978, par le premier ministre. M. Jacques Chirac, président de la commission interministre de la commission interministre de la commission interministre de la commission interministration de le loisir.

Le 13 octobre 1978, M. Labrusse est noumé président-directeur général par intérim de la S.F.P. Membre du conseil d'administration de cette société depuis 1975, il est alors chargé par le ministre de la cultura et de la communication (M. Jean-philippe Lecat) de proposer dans cun délai de str semaines un propramme d'activités assurant es tendente mois le rétour de la S.P.P. à l'équilibre ». Son plan jugé « trop dour », M. Labrusse sera remplacé par M. Antoine de Clermont-Tonners, le 15 janvier 1979.

Le 3 juillet 1981. M. Bertrand Labrusse est supplé à présider sui destinées d'un organisme où les prohimes structurels ne sent tonjours pas résolue. M. Labrusse tende de dialogue. tembre,
M. Jean-Claude Rouach, président

### PLANO: LE BON CHOIX



e Location à partir de 220 F par mois.

is porte-drapenti.

 Vente à partir de 293,15 F par mois. (Crédit'souple et personna Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

La passion de la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris-Tél. 544.38.66, Parking à proximité

(APSAV retiré, la do balese du doller, en les deux cas, il s'agissalt de maisons conneissant, depuis longtampe déjé, des difficultés qu'elles n'ont pu surasonter. du 11 au 30 septembre promotion d'avant saison

> avec gilet 1690 F La tradition anglaise du vêtement

mesure industrielle à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

wite de l'audiovisue

外のでは、 のは、これの のは、これの のはない。 のはない。 のはない。 のはない。 のはない。 のはない。 ではない。 ではない。

111111

M. Bertrand LASSUS

pinted integral integral integral ja Ad 

ptembre



Une lutte sourde mais féroce oppose les cinq « grands médias » pour séduire les annonceurs et décrocher des budgets publicitaires (lire p. IV).

### **LES IMAGES DE SYNTHÈSE**

Une nouvelle ère du cinéma s'ouvre, sven des caméras remplacées par des ordinateurs (lire p. VII).

### **UNE INTERVIEW** DE MAX FRISCH

L'écrivain suisse parle en particulier de son dernier récit « L'homme apparaît au quaternaire » que beaucoup considèrent comme un chef-d'œuvre (lire p. IX).



# Les extra-terrestres sont parmi nous

« Mais où m cachent-ils donc? », se demandait le physicien Enrico Fermi à propos des extra-terrestres. Gérard Klein, spécialiste de science-fiction, a la réponse : la meilleure preuve que les extra-terrestres sont là, c'est que nous ne les voyons pas.

NRICO FERMI, qui construisit la première pile nucléaire, aimait spéculer sur l'eximente d'extra-terrestres intelligents (ETI). Supputant l'âge de l'univers, le nombre im étoiles et ce que l'on savait aller sur l'origine 🦾 🕍 vie, il conclusit positivement m possit alors we make question: - Ils devraient déjà être arrivés ici, mais où 🕶 cachent-ils donc? - . . .

· Je ne me risquerai pas ici ă une évaluation pouvelle de la probabilité d'extra-terrestres intelligents and notre Calabi et dans notre univers ambien from sommes trop ignorants de la plupart des mécanismes la manim des planètes et l'apparition de la vie pour que leur alignement en des présupposés. Les mêmes prémisses les mêmes méthodologies conduisent a des conditions the diverses. Pour iunivers fourmille vies u d'intelligences; pour united, il y a de grandes chances com mans soyons sculs ou, si nous ne le sommes pas, pour que mus C'est devenu affrim de mode, 🗷 l'on maile d'un extrême à l'autre sans que arguments aient réellement changé (1).

J'essaierai, par contre, 🖢 répondre à la question de Fermi on supposant que les E T I existent, ou du moins qu'ils peuvent exister, et en dégageant un certain nombre de raisons pour lesquelles il peuvent fort bien im être ici, et même me proches mu que nous le Ces spéculations n'ont pas de veritable statut scientifique, mais visent à souligner indirectement que lorsque nous portons un jugement sur l'existence d'extra-terrestres intelligents of imaginous leurs comportements, nous sommes presque toujours victimes de wie anthropocentrisme at de notre chauvinisme culturel, en particulier technolo-

### Nous sommes les premiers

Une première ponse possiserait que l'apparition de la vie (et donc de l'intelligence) dans l'univers est en effet très probable, mais que le temps a défaut pour qu'elle se produise souvent et que nous sommes, d'une manière ou d'une autre, sinon les premiers, du moins parmi les premiers. Il faut bien que quelqu'un com-

Quelques considérations simples donnent du poids à cette proposition. La vie existe sur Terre depuis quatre milliards d'années environ. Notre planète elle-même at ne relativement peu de temps auparavant, il y a quatre milliards de demi a cinq milliards d'années. Comme sast le Système solaire, alla all composée de matte d'une génération précédente d'étoiles (la

première ?). Celles-ci ont produit par fu-sion d'éléments légers les éléments lourds que nous savous indispensables à la vie telle que nous la connaissons. Ham avons

quelques rai-

sons de penser District in parties soleil n'est agée de plus de m à huit milliards d'années, en comptant large. Puisqu'il a fallu quatre milliards d'années, après les premiers balbunements de la vie. pour que l'intelligence apparaisse sur la Terre, la marge n'est pas très grande (cosmologiquement parlant) l'intérieur de laquelle des civilisations plus anciennes que la nôtre auraient pu = développer. Si la vie n'est possible. notre Califaia du moins, que depuis sept

milliards d'années, pour prendre une valeur moyenne, nous pouvons très bien, motre âge de quatre milliards d'années, être parmi les premiers.

Plus généralement encore, sommes proches, chronologiquement, de la naissance de l'univers, du Big Bang. Cet événement primordial vraisemblablement produit il y quinze à vingt milliards d'années, toujours en comptant large. Certains cosmologues estiment à quatre-vingt-quinze milliards d'années la durée de vie de cet univers. La graine a société scientifique apte à quit-

donc peut-être à peine com-mencé d'éclore : and dix se quinze milliards d'années, l'univers fourmillers peut-être de vie. Nous scrience nés un peu trop wi pour le savoir. Toutefois, l'intervalle reste

mente la date de la première apparition possible de la vie (moins sept milliards

d'années) et celle de la vie sur

la Terre (moins quatre milliards

d'années). Im trois milliards

ter la Terre (trois mille ans environ). iron). Il s'en déduit, si notre rythme

d'évolution i typique - ce qu'il serait hasardeux d'affirmer. – qu'une forme 🌬 vie dismômo d'une mana 🖦 gnifiante en termes cosmiques, de l'ordre de cent ma même de dix millions d'années, aurait eu

terrestres, un du moins leurs dernier milliard d'années. Une **1**⇒⇒ (2).

Il suggère que la vie apparut une première fois, il pa six ou sept milliards d'années, sur une planète tournant autour d'une étoile plus ancienne que soleil, et qu'elle s'y est dévelop-pée plus vite que sur Terre en raison de conditions plus

> Parvenue..à.. l'état 📖 civilisation \_\_\_\_ logique, cette vie aurait entrepris de se perpétuer en expédiant à bord de-navires interstellaires, vers des systèmes sélectionnés, des micro-orga-Capables de survivre aux rigueurs de ce long voyage. Ces microorganismes apraient mencé la Terre et donné naissance à noespèce au terme provi-

> > nous connais-Mais si Crick a raison, civilisation primordiale n'a un doute pas ensemencé qu'une seule planète, la nôtre. Alors où sont les autres, nos frères ou nos cousins? Crick estime évidemment que senis des micro-orga-

hismes co-

riaces et rudi-

Mini de l'évo-

lution que

mentaires peu-MORGAN vent voyager entre : les étoiles. Mais en reculant considérablement le temps la date de la naissance de la vie et celle de l'apparition d'une civilisation spatiale, il ouvre la porte difficultés. Ainsi, si, comme il le pense, la traversée des abîmes interstellaires est un événement relativement rare et même si elle n'est pas interdite

à des êtres évolués, la probabi-

IIII que leur venue coîncide

avec notre bref passage histori-

que sur Terre est extrêmement

petite. Supposons qu'il soit apparu dans cette galaxie plusieurs civilisations spatiales au cours du

au moins de um stellie tiens a laire tine with qui lon y 🕮 mmille soit s'est posée sur planète et a laissé de traces (de colonisation?) ceptibles durer un million d'années. Dans le premier au il y a une chance sur un million pour que\_cette intrusion technológique, et dans le second une chance sur mille pour que nous soyons I in de déceler un passage mu notre planè pourtant plus durable me nos civilisations.

. De les les cas, la présence 🔳 la trace peuvent 🔤 bien exister sans que nous même de les détecter : des simportants sont encore régulièrement découverts le Système solaire, et nos paléontologiques sont extraordinairement

Et il est im possible qu'une civilisation technique réellement de échappe i notre = chauvinisme planétaire » et choisisse 🛍 demeurer dans l'esbord de villes artificielles (3):

### L'impérialisme n'est pas fatal

Cependant, Michael Hart, mil par Francis Crick, estime qu'un rendez-vous manqué est impossible parce qu'une civilisation plus avancée que in nôtre Marili des colonies m m répandrait rapidement, en quelques dizaines de millions d'années au plus, sur toute la Galaxie. In seraient donc là, et s'ils n'y pas, c'est qu'ils n'existent pas l L'argument de Hart témoigne surtout d'un très net anthropocentrisme : il repose sur l'imqu'ils se comporteraient comme nous pensons volontiers que nous nous comporterons quand nous attentibles moyens que Hart leur prête.

Les humains out colonisé toute leur planète et l'em mana surcolonisée en se la disputant farouchement, et ils un donc portés I penser que I'ils disposaient de interstellaires, ils envahiraient ou tard toute la Galaxie, selon une progresgéométrique.

#### - GÉRARD KLEIN. (Lire la suite page III.).

(1) Voir à ce sujet : Are we alone ? The possibility of extra-terrestrial civilizations, par Robert T. Rood et James S. Trefil, Scribners's 1981.

ners's 1981.

(2) Life Eself, its origin and ture, par Francis Crick, MacDonald, 1982.

(3) Voir à ce-sujet :- les Villes de l'espace, par Gerard K. O'Neill, Laffont, 1978.



question de Fermi.

largement le temps de nous dé-

couvrir. qui nous ramène la

d'arreprésentent mille fois le laps de temps nécessaire à l'hominisation de la vie sur la Où sont nos frères? Terre (trois millions d'années en comptant large), environ C'est une avance bien plus 🚃 mille 🖿 celui qu'il a fallu importante que postule Francis à l'homme moderne pour inven-Crick, qui obtint avec James ter une civilisation technologi-Watson et Maurice Wilkins le que (trente mille ans par hypoprix Nobel pour leur découverte thèse), et enfin un million de de la structure de l'A.D.N. A la fois le temps historique que question de Fermi, il apporte, l'homme e consacré le passer sous le nom de « panspermie did'une société néolithique 🏻 une rigée, = une réponse ironique ! nous sommes, dit-il, les extra-

### COURRIER

### Singer et le « schlemiel **»**

Permettez-moi d'apporter à l'interview d'I.B. Singer parue dans muméro du 5 septembre un supplément d'information tiré de l'œuvre même de l'écrivain.

« Si considérez, dit-il propos de l'État d'Israël, qu'un guerrier 🔤 supérieur 🌡 un schiemiel, alors Israël 📰 une réussite! Si vana considérez, and contraire, qu'un and vaut mieux qu'un guerrier, alors, c'est nous la réussite. »

Dans ses mem de plus longue haleine, Singer n'oppose pur le fort et le faible sommairement que interview. L'un plus havenus romans to Singer, l'Esclave, qui vient Thin par Stock, met préciséen all schlemiel, un esclave, un faible. Mais cet esclave aux maîtres seulement en iuive, mais en se défendant :

- Le premier jour, 🖦 🖦 🖜 vachers l'avaient attaqué il rossé; walk l'amili appris à mardre la coups et, maintenant, il emportalt un gourdin en chène. (...) Wanda pport defendre. (...) Jacob portait un gourdin Il chène et, dans um poche, me sa polirine, le couteau que Waciaw 🔝 avait prêté. Jacob, 🛚 présent, tenalt compte de consell de livre d'Aboth : = M quelqu'un - The law has pour 14 tuer, lève-- | premier et tue-le ! -

Jacob, l'esclave, le schiemiel, finit my war comme un précurseur de 🗎 secte des « 📖 sianistes ». Qui - prétendalent qu'Israël brandirait l'épée d'Esau...jusqu'à un que un la descendants d'Abraham solent devenus une sevie nation ».

Dam la interview. Singer, pour résumer les Israéliens, note: - ils ont construit des hotels et il mauna fis m raussi I devenir une nation comme les sume, une Amérique en miniature. -

C'est vrai. Mais les n'ont-ils pas également inventé le kibboutz, flog est lesses l'exploipar l'homme, la Histadrouth, cette Manian de coopérateurs d'où sont birris les memolare qui lineri pe fausser les - ? C'est plus et autre de qu'une man des États-Unis.

PAUL CITERY SAL

### Qui lit Jünger?

Qui lit Jünger? Dans la remarque préliminaire 🕍 son interview avec Ernst Jünger IIIII le Monde Dimanche 🛍 29 août, Jacques Le Rider : - Il connait la gloire littéraire dès un premiers livres un guerre : Orages d'acier (1920), - Or, jusqu'en 1930, 1 peu près, a Allemagne, Jünger ne comptait guère que manus spécia-📖 🕍 questions militaires. Dans ses nombreux articles, il traitait des sujets sur l'infanterie, la bataille 📠 tanks, l'esprit combattif. De plus, il écrivait 🜬 🚥 nirs in guerre auxquels il demoti une forme littéraire. Il l'ai le porte-parole d'un révolutionnaire M droite qui apparais-salt sous II sigle Mouveau Nationalisme. L'attitude qu'il propageait mann - réalisme hérorque . était un nihilisme de l'- action - à tam prix, qui avait racines idéologiques une une vulgarisation M Nierzsche m dinn - socialisme prussien - L Spengler. Jüngler atteint le mann 🏭 cette évolution par ma mail M Mobilisation totale (1930).

C'est seulement | partir du moment od le chemin était déblayé 🖿 que la république de Weimar mourante tournait irrésistiblement with La - révolution nationale - que Junger m consa-(1932), modèle d'un Etat sutoritaire et militarisé et qui devait annuler wision technocratique - le travailleur = tant === guerrier en civil - reclamant une dépersonnalisation brutale, une soumission I une discipline III fer.

ambition politique - = c'est en cela qu'il se distingue des nazis - allait ie une d'une dictature militaire et d'un pouvoir élitaire. 🖿 📰 aristocratisme affiché fut aussi celui 🔳 son style : ici, également, il a réussi à démarquer des nazis.

Son talent i prosateur étincelant .? L'aristocratisme mis en avant, l'attitude d'une noble dis-

tance, parvenait à fasciner ses lecteurs jusqu'aujourd'hui a la faire oublier le côté étrangement figé, exsangue de son écriture manque d'imagination. 🖿 langue est d'un classicisme froid, artificiel ici il la l'adjonction d'un pathos pénible. L'impassibi-lité flaubertienne devant l'objet apparaît pervertie ses descriptions de guerre. Elle s'est transformée en une froide indifférence à l'égard du problème moral du fait de tuer.

= l'Etat total >, Jünger a été très

proche des = nationaux-bolché-

vistes » de l'extrême droite alle-

mande, et leur leader le plus en

vue, Ernst Niekisch, resta an nom-

bre de ses plus proches amis jusqu'au-delà de la période du

Enzemi déclaré de la déroccra-

tie weimarienne, Jünger fut tout

naturellement amené à connaître

près le mouvement hitlérien

la période la gestation la celui-ci.

Il fréquenta un moment de près

certains im animateurs de la pré-

tendue = gauche » hazie, au pre-

mier rang desquels Oui Strasser

- même parler de Goebbeis, qui fut vers l'un im repré-

les plus radicaux ile mus

ganche » (et s'efforça ensuite de

garder le mille presti-

gieux Mala de Orages d'acier).

radicalisme révolutionnaire se floignèrent du vite Jünger d'un

mentare qui présentait à 📺

yeux pro-blèmes un racisme primi-

tif, de passer 📥 compromis

🖿 = bourgeoisie 📭 = 📹 de pré-

senter un caractère « plébéien »...

Que Jünger ait été par ailleurs à

cette époque le l' cynique

ll la manipulation des par

de le technique

moderne et pu les idéologies

(nationaliste ou socialiste, pui lui

importait), rim là une brutale

contradiction dont il devalt amère-

ment in sinon in a do

moins le effets quelques

plus tard, sans avoir jamais Irami

amnésie volontaire involon-

taire. Il un vrai qu'il a un depuis

attendre | me with a remaining

quand state I s'enrichir de quel-

LOUIS DUPEUX.

professeur | l'université

de Strasbourg-ili.

d'autocritique.

Troisième Reich.

Ailleurs, J. Le Die ich : - Beaucoup d'Allemands The hissent devant l'admiration sans mélange dont Ernst Jünger ficie 📰 France. =

Sans mélange I Le critère selon lequel queiqu'un si series de comme e grand écrivain de series de la series del series de la series del series de la series del series de la series la la la la cxercé une influence sur Touted auteurs? J'ai interrogé amis écrivains. Résultat : aucun écrivain important se reconnaît en Jui. Certes, on l'a la un jour, par curiosité. Illum c'est affaire classée, une valeur académique...

En Allemagne, même l'intérêt Verts de écologistes n'a duré. Certes, Jünger parle de la nature, mi chirurgien. Et d'ailleurs, les Verts at fini par découvrir, tardivement il a vral, Nationalisme u question juive (1930). Maintetrain de découvrir la littérature d'exil antifasciste, il IIII bien que les management sient aussi leur - grand - écrivain. Junressemble a cardre « Pour le qu'il sur le depuis 1918 : c'est and relique.

> ALBRECHT BETZ (undversitaire et allemend l

### Amnésie

ans in recherches crées à une thim sur la Managail bolchevisme allemand sous 🕍 république 🌆 Weimar (Champion, Ed.) m'ont permis de me

En ce qui concerne l'écrivain, le styliste 📰 même le - magicien du erle ., le le le pas permis, Jünger est l'un im tout premiers ENVERS Allientoni de ce silde Seuls, l'aveuglement partisan le ont pu amener rese ment critiques le présenter comme « un écriin second ordre ». Den merci, le ridicule, à la longue, tuc.

En ce qui concerne in a lidcisme = w 4 o préfascisme > de Junger, stigmatisé en particulie par les Verts (dont une parfois le plus proche lui qu'elle ne l'imagine), la réponse est I la film simple m complexe.

Fort simple dans la mesure 📬 vivant du « Mindiana soldati-• et, surtout = 1928. - du petit groupe dit = néo-- , qui fut un foyer Militar de la lutte intellectuelle rationalisme, le lisme 💶 l'idée démocratique. Cerinimi dei membres da en curda (mais 🛌 Jünger lui-même à ma connaissance) allaient jusqu'à revendiquer message in nom fascistes . Tous Mussolini, sans pour autant penser ponvoir copier le dinti di sa démarche politique...

Réponse apparemment plus lexe, dans la 🚃 🛋 Junger lui-même admiraît plus Staline la lui du premier plan quinquennal, interprété 📂 lui, par mombre allemands, comme un exemple d'efficacité étatique, régénération natio-nale pour dire, restauration waleurs autoritaires par le biais d'une « ruse in l'his-

habitat, pour mark in toire . Héraut 📠 . In Indiana Sec spécialement. équipes spéciales manu-en pantoufies sur la pics Montana, M. Reagan lui-même a lui-meme déplace ment d'une installation radar qui risquerait i traumatiser i magnifiques spécimens aquilins. Or, depuis quelques jours, im nous transportent vers is \$150% paloitant d'un les de les prêt à s'ou-vrir. Dans à la vue de millions de téléspectateurs, 📨 🖼 📥 donné sur 🚾 💼 🗃 Far-West,

DENIS PESSIN

sembler 🛚 un énorme ballon, 🖚 t-il ou ne va-t-il pas s'ouvrir ? - Il roule, il a roulé 💵 5 centimètres, nous annonce un speaker voix lugubre.

grossi par 🔤 caméras poer re-

### PARTI PRIS

### Genève

Les Genevois ne sont pas très contents. Et ils continuent de nous l'écrire. Avec la courtoisie et la retenue qui leur sont coutu-

Halte! Disons plutôt que des Genevois nous manifestent leur mécontentement avec courtoisie et retenue. Car, précisément, ce que nous reprochent nos genevois, c'est l'emploi de stéréotypes et les généralisations hâtives:

avait le Monde du du 22 août le mai de vivre d'une fille de vingt ans native de ce que nous

nous garderons d'appeier la cité de Calvin.

allait pas par quatre chemins : « Milliardaires minables » qui « ba 📺 🗷 museau du 🗚 d'or 🦫 ា n'est 🚅 👫 gentil. 👫 📺 aime 📂 formules percutantes, à vingt 🚾

de jugements définitifs, quoiqu'un peu usés, sur son entourage, le niveau intellectuel m moral de man milieux sélectionnés, mu jours immemes, avec par-ci par-là une pointe démouchetée (e) « le mur im l'argent (e) (...) Impensable. Peut-être. injure Il nos confrères que de les considérer comme condamnés Il une neutralité si stricte qu'ils IIII puissent, s'ils le désiraient, décrire les états d'Irm agressits d'unie) jeune Parisienine) un d'unie) jeune Im-

Les Perisiens ne se choqueraient guère. In ont l'habitude de voir sonder leurs reins et leurs cœurs, d'être considérés tantôt comme des habitants de Babylone, tantôt comme ceux de Sodome ou de Gomor rhe, tantôt comme pétris d'une insupportable morgue. Les Lyonnais c'est autre chose.

région française nous a la qu'elle n'acceptait pas qu'on dise d'elle que le brouillard y régnait souvent, telle autre défend avec âpreté sa cuisine, ou ses plages injustement attaquées à ses yeux. Tel bourg s'est estimé diffamé parce qu'on le diseit riche et fertile en procession de cylindrées.

Si quelques Genevois ont quelque peine accepter que notre voisine soit traitée comme a quelqu'un de la famille », même à travers les propos tout à fait subjectifs d'une de ses filles, comment penser qu'ils en conçoivent longtemps de l'humeur ? Re savent, et on ne ■ ceche pas sur les bords du Léman », qu'un brin (flatteur) 📭 jalousie se mêle 🖟 l'amitié qu'on porte 🛦 leur vil

JEAN PLANCHAIS.

### **VOUS ET MOI**

### Écologie

Ce n'était qu'une mouche, thris relative informationness our tuni - espoir de vie, source gédec que John n'aries : « Attennétique, précieux Dime tion à l'environnement l » Et de rimana priera à se paisse. On fait des paris : l'œuf ve-t-il s'ouvrir ou manufacture programme in disva-t-il continuer il limit was parition d'une araignée, qui 🖦 l'abime ! Drame i come qui se joue chaque it is in its de même est source de vie pour le ne guille, 💌 🍱 📠 🖛 en araignée, pas limas : « Il a encore re-li un franchit rapidement les de plusieurs centimètres... Il est les mammifères et l'homo au bord de l'abîme. » Et puis le saziena. J'étais Min coupable

COLUMN TO SERVICE SERV d'avoir romou le cycle biologique. — Call après-midi, à 15 n 35, Conserves et conservation. l'œuf in condor s'est in all Ville que les l'Amérique pulvéla per du mont Crazy. rise, met mi boîte, étiquette, congèle et surgèle in pollen, im Pauvre siglon qui ne connaîtra ni l'envoi ni le pioire i Le ministre 🖮 l'environnement, M. Berry, 🚾

us, imi courte, lasi apparenta inte embryons... Après de dé-gel. » Et maintenant, de Mais c'est un homme d'action qui m us mas se man ar all ar su pouvoir, il ne minimum per une question d'œuf. I plus déranger la moindre papillon sous a de contacté les letarmans Dunont il Nemours, gul m propeine d'avoir militair un mala calair and the second was pluie in ministère de l'environnement. graines-pilules Depuis peu c'est l'aigle, sympics du faire la nature, mals 🛳 temps 📾

bole de la puissance américaine, temps, n'est-ce per, il faut forcer se voit majestueux Un homme posé, and ministre, intègre al latabase divisió à la l'écologie. Comme d'ailleurs les parties de cheux Montans, I c'est là Washingtoniens au palais délicat, qu'on observe ébats, On amélio-

c'est un gourmet. Et quoi 🛍 ma Après musi exploré l'eset sous-marins, génétique le le système de la alouettes, il ne 📖 plus qu'è 📺 pencher 💵 mystères manufacture mexicains, mexicains, M. Berry 🖿 🛭 🖦 essayés. 🕍 il Ingenti a Dominique ... Qui ne connaît « Dominique », un im-Washington ? 🕍 n'est 🚃 humble man au man femme, qu'on Trum par à un coin de rue. fundi de 18 haures III heures ». Non! « Dominique > 🗈 🍱 la classe, 🛅 la 💌 🕦 d'excellents vins. Voisine 🚾 🖪 Banque mondiale, il note 🖪 dania la plus huppée la la capitale... Was wall is probleme: comment les l'infini, pour sintale sur clientèle qui a goûté à mana épices de la terre et de la mer ? Lin cuisiniers, chez Dominique », 📠 manquent 🚃 d'imagination. Et d'ailleurs 🖿 📼 payés

en conséquence. Leur salaire =

dépasse-t-il . celui de

M. Berry ?...

- Et pour vous, M. Berry ? - Un messe

menu quelques jours, le sauce, il le broche ou le la gril falsait courtr la Tout-Washington. Et le 📼 l'air bonhomme, see d'une ta-Il l'autre : - Il est à point mon croco-

- Juteux... point... succu-

In ne trouvait pas assez d'adjectifa exprimer asaveur d'un mets de rare. M. Berry dét tout à son I manuel chez lui faire un petit en me le de digérer son crocodile — quand le téléphone me à plureprises. In avait eu vent

- ...On 🕶 du crocodile 🖦 « Dominique », monsieur 🕨 mlnistre, du crocodile... Une rècas i plus menacées du globe, province upon in new au-

📬 la chose, ou plutôt 🌬 l'ani-

mai :

Non, M Berry ne was the MARK Comment pourrait-il se d'un plat in l plus déguster plus déguster chaque semaine ? Jaresulted with the below !

- ...Du crocodile, manual le ministre, c'est un scandale, il fair ordonner i fermeture

Fermer « Dominique » ? Impossible i Mini ma démissionner. A moins 🛳 🞹 une ingénieuse qui on publicité fournie prêt le les compromis tère,

suivants, M. Berry goûtait un plat spécialement pré-paré pour lui, regard vigilant 🔳 un 🚃 inquiet 🖮 🚄

- Ca plaît, M. Berry ? mai, mai du tout... La pourtant, Qu'est-ce que c'est au juste - Du putois.

II ■ l'esprit large, ministre. Il l'estomac IIII IIII - Hum... vaut pas le crocodile... le se façon, vous n'y pas! Le putois est un Dlus indispensa-C'est lui qui détruit 🔤 📥 rabées, 🖿 termites, 🖿 cocci-

Pauvre « Dominique ». Le ▼ putois sauce 

→ dismenu.

PAULE ZAPATKA.

#### Occitan

Fant-il donc rappeler qu'une langue mi constituée par un ensemble dialectes intercom-préhensibles ? Comme le rappelle fort justement M. Bonifassi dans la Trans latine (1º 88-89), peu suspecte d'occitanisme, « la langue anglaise existe, maigré de difficultés e compréhension de Leeds cockneys; was his Allemands ne parlent pas M Ur-Deutsch ... Traden Mural vézitable universel, n'a-t-il son immense Tresor dou Felibrige, embrassé tous les dialectes I langue I fort bien

Dimanche daté 5-6 septembre

1982). L'intercompréhension divers dialectes d'oc, tous éganx dignité, c'est le « signe de famille » invoqué par Mistral, c'est la témoignage irrécusable qu'une communauté la lab existe. Les cinq III manifestants de de régions occi-qui défilaient, le l' mai dernier, l' Marseille pour de à noi heures d'indiahe par en oc le télévisi savent fort bien qu'ils luttent is même langue de quelque manière qu'elle mit orthogra-phiée. Il y avait in félibres, in de l'Institut d'études occitanes, provençalistes mouvement Parlaren, mistes of Volem viure Pals.

Il faut de le du mot « occitan » dénomination commune d'oc, un fait acquis. Le mot « provençal », longtemps all par la la mistes, aujourd'hui en désuétude, engendre une confusion le nei e la partie. La cummuni 🖼 - langue d'oc -, inventée par Dante, a mais fourni un long mais, comme l'a écrit majoral de Félibrige Roger Barthe, - elle son son tour le pas à l'e occitan », qui se nde par 📖 histoire. 📼 exactitude, 💷 dynamique unitaire . (cf. . Prosas En ID. mena »). Rappelons de que les officiels qui organisent l'enseignement des langues régio-naies, de la loi Deixonne de 1951 à la Savary 21 juin 1982, emploient le terme « occitan .

Ouant à « offitan », pourquoi ne pas en faire un synonyme de = langue d'oil » ? Mais cela est l'affaire des franchimands...

J. PIETRI, (Grasse).

### Français

Français? Principal inventor le oilitan quand le profit fra suffit ? Qu'on en juge. - Pourquoi, III lieu de picard,

3.27

---

355-351-351-

3

Ŧ,

 $\{\hat{\gamma}_{i,j}^{*}\}_{i=1}^{n}$ 

(24)

normand, gallo, morvandiau, poltevin-salutougesis, ne parle-t-on pas il: français en créant un mélange de ces dialectes pour en faire un seul langage unifié ? il serait écrit il l'orthogrephe La Chrétien Troyes ma pectant l'évolution aus seule une The Lower Law world (Company of the

- Ridicule, absurde, contraire au principe 🖦 langue 💶 culture populaire, repondrez-vous.

- Exact! Mail alors pourquoi médias français — votre journal tout particulièrement ignorent-ils le gascon, le limousin, le languedocien, l'auvergnat, li provençal et parlent-ils d'occitan, qui n'existe 🗪 plus que le fran-CLAUDE ASSÉMAT

(Triel-sur-Seine).

### Côtes

cité de la côte landaise (le Monde Dimanche, 4 septembre 1982), dernière bap-«Côte d'Opale». Le délégué régional au tourisme région Nord-Pas-de-Calais nous demande signaler que Côte d'Opale le nom au littoral qui 'étend - de la frontière belge jusqu'à Mers, jouxtant Le Trè-port - La côte landaise a ôté bap-Côte d'Argent.

 A chacun sa vérité. – Dans les jeux du 5 septembre, apprend que X succédé à Léon XII. Il s'agit Léon XIII. Léon XII, qui laissa peu de souvenirs, régna 🔤 1823 à



₹.×

### **AUJOURD'HUI**

### Les extra-terrestres sont parmi nous

' (Suite de la première page.)

Mais l'argument i Hart contient moins deux présupposés implicites : le premier que toute civilisation interstellaire serait nécessairement conquérante . | le second | que s ils le saurions.

MANY PARTY PARTY.

(AC 34) 404 (AC 34)

2 4 4

1 4

STATE OF

product y also

All report

· prince

( Ph.

4 40

**PROFES** 

100

pari, by

g 1004

**۽ جي**ي

entrius de stat

-

indi germani.

ion of

48. I

-

Till (C)

**Sept** 

177,224

The state of the s

 $\mathbb{E}[x^{(n)}] \geq n + \frac{1}{n} \left( 2 \pi \rho_{n}^{(n)} \frac{1}{\rho_{n}^{(n)}} \right)$ 

11713

A Department of the Control of the

Talled Ta

The second secon

أغتي والمستان

Same of the second

LE MONDE

THE CHARGE ELF 19 TOTAL

L'APPARTEME

And the second s

Français

10000

1.00

Aucan présupposés n'est intuitivement certain. Dans l'histoire de l'humanité même, les concepts d'empire ... conquête sont récents, peut-être, transitoires, et, surtout, ils sont problablement nés du contact et du conflit entre diffé-Une humanité unifiée, pareille chose m possible, serait sans doute peu expansionniste. D'autre part, une civilisation vraiment walker technologiquement aurait peu 👫 raisons, en La curiosité scientifique ou motifs idéologico-religieux. répandre l'Illien hall le Galaxie, Disposant II IIIIIII 'énergétiques adéquates (grâce à la fusion M l'atome, par exemple), elle malli capable ils recycler ou même ili produire iui les éléments dont IIII aurait les soin. Le mobile principal de nos conquêtes - la disponibilité de matières premières | l'ouverture de marchés - hi serait inconnu.

Quant à la curiosité scientifique elle-même, on peut présumer que, Mill certains domaines, Mill s'éteindrait : la certains ressorts du monde physique; m un particulier ceux qui permettent l'apparition le la vie, sont suffisamment bien connus, il devient possible il déduire les variantes possibles was se soucier d'aller. les vérifier III le terrain. Et il est peu probable que 🗠 💴 biles idéologiques 🔳 religieux qui sont anjourd'hui les nôtres résistent I une longue période de développement scientifique. Il pourrait même que man civilisation technologique mi ib persistent my longtemps w 'd'elle-même à l'extinction.

Une certaine science-fiction pires interstellaires conquérants qui soumettraient ou détruiraient tom les peuples moins avancés qu'ils rencontreraient. Mais une espèce aussi agressive aurait, compte in distances interstellaires et de la difficulté de les franchir, de grands risques de s'autodétruire avant de u une civilisation. Elle deviendrait elle-même premier ennemi en 🖿 divisant, voire en se différenciant, 🛋 📹 conduisant par ce processus me fractions à se disputer l'hégémonie locale.

Tant qu'une espèce intelligente ne dispose pas des moyens de détruire son milieu naturel et de se détruire massivement, elle ne court pag grand risque, cataclysme géologique: le. progrès technologique inhérent aux voyages interstellaires la dote inéluctablement des movens de son autodestruction. II elle est démographiquement dynamique. son expansion al quasi certaine. Mais si elle est de surcroît agressive, cette expansion s'accompagnera de divisions politiques. de conflits qui l'ameneront à se retourner elle-même jusqu'à l'éradication.

il me paraît done vraisemblable que les seules espèces réellement à même de se répandre durablement dans l'univers des espèces « éthiques », sinon 'angéliques. En retour, toutefois, des espèces « éthiques » pourraient, unifiées, être trop pour chercher à s'épandre dans l'univers. Les énormes possibilités offertes par l'exploitation rationnelle d'un seul système so-laire sous la forme par exemple d'une sphère de Dyson, pourraient suffire à employer leur energie pendant des durées pro-prement cosmologiques Une espèce ethique » aurait proba-blament responce très tot aux ver-tiges de la ordissance exponentielle, non pas tant par vertu

angélique que parce qu'une sance exponentielle conduit W ou rencontre limites qui introduisent des mucurences, a de de conflits internes.

En ce l'éthique la seule seule survie le terme espèces intelligentes. Une civilisation qui n'y souscrit commence par éradiquer espèces in financia qui l'environnent, puis finit sens Maile par M dévorer elle-même. Ainsi les agressifs risquent de disparaître Wall contacter, et éthiques 🗮 🛅 pas même 🖪

### Des ambassadeurs chez les termites

Mala il môme des extraterrestres éthiques étaient là, le saurions-nous? Il y a pour deux in ille une arien façon de se manquer III III er croiser IIIII le gouffre du temps : c'est il limit séparées par une trop grande tame que j'appellerai culturelle. Eu égard I la rapidité de metre évolution biologique et plus développement technologique, un écart in ann mille ou d'un million d'années, probable 🖶 dérisoire 🛦 l'échelle cosmique, comme on l'a vu, pourrait entraîner une invisibilité univoque ou même récipro-

Si déprimante qu'elle semble, la question suivante ne peut IIII éludée : pourquoi des êtres parvanu à miveaux d'intelligence, La conscience éthique et de connaissances scientifiques très supérieurs and nôtres s'intéresseraient-ils I nous ? I'm exemple, pourquoi 🖢 quasiimmortels se soucieraient-ils d'éphémères, a les étudier comme des insectes. Et nous murane bien que les voyages interstellaires impliquent au moins il très longues vies.

Nous n'avons un l'habitude d'envoyer ille linie linie aux termitières ni aux chimpanzés ou aux dauphins, qui ..... psychologiquement irm proches de nous. Et les termites pe sont pas plus avertis de notre existence, sinon très indirectement. le serions mun doute de l'existence d'im me supérieurs I mus que nous partent l'être i am imalia sociaux. Pour les termites, nos actions indiscernables de l'ensemble des phénomènes naturels. Des Mills supérieurs pourraient mun deinvisibles, simplement parce qu'ils resteraient extérieurs notre champ épistémologique.

Et l'on peut même rêver à la tentatives de contacts qui se seraient soldées per des apparitions on des révélations mysticomystérieuses, répétitivement 12tées parce que nous n'avons l'équipement psychique nécessaire. Je tirerai de cette éventusle principe exobiologique MVIII : seules im espèces quasi MANIFARM OU NAME WHOM SHE de très longues durées, de l'ordre A million a moins, ont quelques chances de 🛎 🖚 contrer et de dialoguer.

### Des observateurs transparents

Mais peut-être des extraterrestres long-vivants seraient-ils susceptibles d'entretenir avec notre espèce tout entière, ou du moins avec evilisations, une de dialogue millénaire. coups de pouce, sans qu'aucun humain individuel en acquière jamais la certitude et encore moins la preuve. Nul besoin de postuler pour autant un égrégore, mystérieuse conscience collective. Au travers de la culture. nous répondons collectivement et de manière imprévisible (pour

nous) stimuli de la «natore >.

On peut enfin milita VIII dites, qu'une ci-The lie réellement avancée manifesterait comportements éthiques manue cui que nous venons I peine Flatmir at que nous n'appliquons guère, hall Li voir qu'ils mu une maximul de la survie 🖬 non un luxe : 📖 exemple, le souci, dans l'Immi Minister I venir, de laisser l'autre se développer à son rythme = 1 due la accition qui hii mil propres. Non sculement neu man per l'imbité et l'ethnologie que le contact entre deux stulink détruit presque toujours irrémédiablement la moins avancée, mile moure une entre appris, par la psychanalyse en particulier, que l'intervention d'un psychisme sur un autre conduit le second, à défaut de grandes précautions, a devenir plus ou moins miroir de premier.

Une civilisation galactique éprise de l'ampilé et soucieuse de préserver m de s'assurer, à terme, interlocuteurs vraimun originaux pourrait choisir d'éviter, par une mete d'égoïsme éthique, I interférence des moindres, encore fragiles, en plein développement. Protidus men dépêcherait-elle rim observateurs, mais si parfaiirmini discrets, transparents, si methicides it man, qu'ils ignoreeux-mêmes être différents, le temps de leur mission. Une réponse possible à la question de Fermi qu'ils là, invisibles, all que nous ne puissions pas les voir, soit qu'ils désirent que nous ne les voyions pas.

### Les « trous de ver » de Wheeler

Mais peut-être existe-t-il bien, en sus de l'obstacle temporel et de l'obstacle culturel, rière cosmologique liée pur exemla vitesse de la lumière. Alors il pourrait être id dans main Galaxie, 💷 plus généralement dans l'univers, d'innombrables civilisations, was qu'elles puissent jamais ou seulement rarement, à moins de surmonter d'énormes difficultés, communiquer entre elles ou en physique. Militi an obstacle cosmologi-

que -- rigoureux que celui que définit l'un actuel de la physique peut se laisser contourner au moins de deux manières. La preconsiste à transmettre des messages ou à voyager dans l'espace normal & des vitesses relativistes, c'est-à-dire inférieures 🖜 an plus égales (pour 🚾 messages) à la vitesse de la lumière. Elle n'est pas impraticable, et il existe des centaines de communications sérieuses qui indiquent comment notre espèce pourrait, dans un avenir historiquement prévisible, visiter au moins les étoiles proches (4). Nous beaucoup plus proches, technologiquement, de telles réalisations qu'un génie de la Renaissance Léonard de Vinci m l'était par exemple du voyage aérien par des moyens mécaniques. Cependant, dans conditions, la mayer and longue et difficile, et la " d'une étoile précise par une civilisation étrangère demeurerait pen probable, sauf sous la forme suggérée par Francis Crick.

Toutefois, la cosmologie derne suggère m pointillé d'autres possibilités, mum celle qui consisterait à emprunter les hypothétiques - true de ver » de White Cette solution pourrait permettre I une technologie vraiment avancée In ... direct, non seulement à d'autres parties, ille éloignées, 🕮 l'univers, mais 📟 THE I LEADER BEN Époques, in bien que la multiplicité 🚞 cibles accambies d'un point et d'un instant donnés devient proprement astronomique 🔳 🚾 🔳 probabilité d'un conserve dicuit d'au-

### Vari des univers meilleurs

Et, a coup, une www possibilité, and plus vertigineuse, s'offre I la spéculation. C'est que in a trous de ver » de Wheeler connectent IIII man univers, en il la grand nombre, voire en maninfini, m donnent par conséquent ma I im univers où la vie n'est jamais apparue, parce que certaines constantes qui autorisent on full apparition y and in légèrement différentes de que nous Dans de who pombreux may are well and a ne turillul toutefois pas Amin différentes pour interdire le uminimi et in développement Tana m venue d'un univers plus favorisé, disons d'un universserre. Les ridinalina conduites par d'éminents physiciens sur la principe anthropique depuis de cinquantaine d'année autorisent

cette spéculation (5). Ainsi, de dollardam parveand déplacer efficacement sur de distances interstellaires, c'est-à-dire un manural l'obstacle relativiste, auraient & leur disposition une multitude d'univers li conquérir, 🖪 très peu 🕼 de tomber sur un univers habité. Pour les raisons éthiques susdites ou encore par crainte 🕍 tomber sur plus IIII que soi, IIIII n'en auraient peut-être peu le désir. Même une espèce conquérante peut, face I une frontière infiniment ouverte, ne pas rechercher le musical la telles espèces privilégieraient de le penplement Julius vides par In force des choses.

Le remain cosmique per les de ver » de W semble du reste présenter un inconvéqui renforce l'idée précé-C'est ou'il n'est mu du tout assuré qu'il soit seulement possible de myuni à un point de départ, sinon par pure chance : 📕 cette impossibilité est démontrée, il serait plus aisé, si l'on ose dire, de passer d'univers en univers jusqu'à en trouver un qui soit agréable, que de voyager à l'intérieur d'un même univers sur des distances relativement petites en se conservant un billet de retour. Cet inconvéaient freinerait au ies entreprises impérialistes. Peut-être 📖 📥 voisins galactiques ne nous ont-ils jamais rendu visite parce qu'ils sont partis en masse des ou'ils en ont eu le moven, vers des univers meilleurs.

Je céderai ici à la tentation de revenir un instant à la spéculation in Francis Crick. Daniel hui raison sur le fond, mais suppoque, an lieu i venir d'une autre étoile, la gui ont ensemencé la Terre viennent d'un antre univers via un « trou M ver » de Wheeler. Alm nous sommes presque certainement dans cet and que li civilisation responsable de la panspermie dirigée cosmique a du considérer chaque univers comme une éprouvette il convenait en me rigueur, in ne déposer qu'un seul bouillon 📥 culture.

### Le robot infernal

L'hypothèse de l'infinité in univers colonisables 🔳 🕍 la diaspora cosmique des extra-terrestres intelligents ruine en partie la bel exemple de chauvinisme technologique évoque récemment au congrès de Tallinn (U.R.S.S.) sur les ETI (6). Selon Frank Tipler, de l'université Tulane (Nouvelle-Orléans), toute civilisation un peu plus avancée que 🕍 nôtre aurait déjà colonisé toute Galaxie, y compris sum Sys-



tême solaire, & l'aide de la ma- machines de von Neumann d'un

Le mathématicien hongrois avait imaginé un robot programmé pour su diriger, à partir de sa planète d'origine, vers un monde proche, mainerais et mi combustible, puis pour construire une douzaine de répliques il lui-même à partir a ces matériaux, et enfin pour im expédier dans IIII de l'univers. Chaque copie se repro-🚟 🛮 son tour jusqu'à 🛍 que l'univers en soit saturé. Tipler évalue 1 300 millions d'années. un par arbitrairement, la temps à l'occupation de mus univers (dans lequel il y a au moins 100 milliards de galaxies). 📰 🖿 machines de 🛌 Neumann. Et comme nous n'en voyons pas, il conclut ! l'inexisienes de leurs austrianciari el donc de toute civilisation plus avaricee die ja ugtier

Même une exponentielle de faille devant la perspective d'avoir à conquérir une infinité d'univers : il y saudrait un temos infini. Il ar vrai qu'il suffirait en théorie d'une seule machine de von Neumann dans notre uni-

Mais peut-être devous-nous surtout retenir du paradoxe 🚣 Tipler que seule une civilisation folie déchaînerait une pareille peste sur l'univers, III que c'est donc = folle que de prêter d'autres-civilisations des projets absolument impérialistes devant lesquels nous reculerions. La 🚥 chine de ma Neumann (dont la mise en chantier aurait certainemem horrifié le mathématicien) l'exemple parfait d'une polluum délibérée, 🗷 la barbarie technologique d'une espèce mor-Illie qui aurait de réduire l'univers à la répétition ou même, sous le prétexte mégalo-mane. E signaler sa présence. A man que, tout compte fait, nous = soyons nous mêmes ==

Au sein même de notre espèce, pourtant assez peu respectueuse de um environnement, d'autres tendances: se font jour. Comme beaucoup de promeneurs, lorsque je marche dans une forêt, il me plaît in ne Celle M mes per sera Will effacée. C'est aujourd'hui que je vis at toute war in un tombean II me plaît il penser que je ne laisserai non plus aucune signature temps, ce n'est, anonyme, dans la vie. C'est là, je pense, un souci éthique de civiventable.

Peut-être les espèces plus avancées l'ont-elles fait entièreleur, et le signe E plus évident ill leur présence est-il qu'ils avancent, en vagabonda cosmiques, silencieux 🔳 discrets, dans les hautes futaies de l'univers. La réponse 🛮 la question 🖿 Fermi serait meilleure preuve le l'existence de ETI, c'est justement que nous me les voyons nulle part.

GÉRARD KLEIN.

(4) Par exemple: Roundtrip interstellar travel using laser purhed light-sails, par Robert L. Forward, Hughes Aircraft Company, texte rousois.

(5) Selon le principe anthropique, les l'univers valeurs constatées parce que nous sommes là pour les observer. Ou encore tout se passe comme si l'univers avant choisi dès le départ d'adopter, apparemment ulterieurement notre qui altérieurement notre presible. I l'on postnie qu'il nuivers, c'est un Si postule qu'il y a une infinité d'univers présentant une dispersion de constantes, nous occupons le seul univers, on l'un des univers, compatible avec l'apperition et le l'apperition et le l'apperition et l'apperition pond en substance : Parce que nous
la nour poser la question. Des lik pour poser la question. Des aussi que Dirac, travaillé le principe anthropique. (Ct. Scientific American, 1981.)

(6) QMNI, avril 1982, page 101.

**PUBLICITÉ** 

### Les médias en manque d'espace vital

Télévision, presse, affichage, radio, cinéma: cinq médias au coude à coude, l'affût des budgets publicitaires. On ne se fait guère de cadeaux.

Ul une double man une énorme pomme, rouge chromo, présente l'une il faces rebondies en forme d'écran design. Tel 📰 📓 visuel évocateur par la régie d'Antenne I pour promettre « un qualité TV de qualité ». Un peu plus loin, 📖 varappeur, plaqué une paroi verticale, tâtonne 🖫 📹 de pitons qui pendent à un ceinture. 1 350 000 passionnés sont légende, qui 🖦 un lectorat 🦶 - décalés, 🖥 côté 📥 📭 établis ». Entre les deux, la désormais légendaire Myriam continue d'illustrer, avec line déshabillages, slogan qui sun qu'Avenir sun « l'afficheur qui tient ses promesses ».

Parues dans la revue Stratégies, annonces donnent un premier aperçu des efforts déployés par les médias pour tenter de séduire = (les marques qui commandent les campagnes) et de décrocher des budgets publicitaires. n'est-ce là que l'éche de la concurrence à laquelle 🔤 📥 « grands médias » - presse, affichage, télévision, radio et cinéma sont contraints == livrer. une lutte sourde mais féroce », observe un publicitaire, un are de fer qui prend, unnt les quelque 50 millions de consommateurs potentiels, comme ultime (on mesure notre « perception d'un masse sage ». - compréhension ». \* mémorisation ») et qui jone mi des enjeux fabuleux, en vertu desquels la perte d'un dixième i point part de marché apparaît manus un Illu inquiétant.

### Stagnation des dépenses publicitaires

La stagnation chronique investissements publicitaires conditionne, en effet, l'activité des médias et les condamne. depuis min dizaine d'années, à cohabiter sur une portion congrue. D'après les chiffres de l'Institut de recherches et d'études publicitaires (IREP) (1), les dépenses le publicité, qui représentaient 1 % du produit national brut en 1970, ont, lentement, chuté jusqu'à atteindre 0,8 🔳 l'année dernière. deux fois moins qu'en Allemagne fédérale et trois fois moins qu'en Grande-Bretagne. Faute M disposer de données comparables, il masardeux de formuler des estimations au niveau international, tains and que, we une dépense publicitaire annuelle 📗 430 francs par habitant, la France se unumult reléguée au

vingt et unième rang mondial. Sans doute plafonnement apparaît-il antérieur à la crise que nous vivons depuis 1973, mais il a di meterren amplifié par la conjoncture : sur la interpente que les investissements productifs me entreprises, lim dépenses publicitaires un progressent plus guère en France. Les résultats in 1981 cette stagnation. . que, d'ailleurs, W professionnels s'en étonmesure :: La publicité a enregistré, uma prévu, une année médiocre », note l'IREP plutôt lapidairement. Les dépenses des annonçeurs (23,2 milliards de francs) se sont tont juste maintenues, w volume récl, au niveau III IIIII

Ce pessimisme a s'éclaire guère m 1982 : m prévisions des spécialistes situent la progression investissements publicitaires cas en recul par rapport à la limitat des prix. Illustrament tributaires de ces dépenses, lis recettes des cinq = grands médias - mm estimées, en 1981, 14,9 milliards de francs, autoun taux de progression de 11,5 % qui s'essouffle la manue derrière l'inflation.

Outre l'étroitesse d'espace vital que traduisent ces brutes, il la savoir que mune effets pervers viennent encore aggraver le déséquilibre qui s'étabit entre l'offre d'espace publicitaire de la part des médias et la demande qui émane des annonceurs. C'est d'abord l'inclinaison que manifestent, aujourd'hui, les mourants l freiner leurs investissements sur les grands médias, pour 🖃 réporter vers d'autres actions promotionnelles : publicités directes sur lieux de vente, distributions de prospectus et autres participations k des foires ou il des salons, autant d'opérations qui présentent l'avantage d'être ponctuelles, per onéreuses et de ment immédiat. Ce persun « hors grands médias », souvent privilégié u période d'incertitude économique, a progressé de 17 % l'année dernière, au détriment des morture des « cinq

Le marché de la vente d'espace souffre, également, d'une muit concentration géographique qui fait de la publicité un phénomène essentiellement parisien et oblige les médias à concourir ensemble sur le même



devenus extrêmement sensibles aux gens qui menacent de nous lacher », admet un responsable de la régie de R.T.L.

### « Une prédilecton marquée pour l'andiovisuel »

Les agences de publicité jouent un quelque sorte le ma d'arbitres en la mal de, puisqu'il leur incombe de préconiser stratégies pour leurs clients annonceurs. Elles sont constamment démarchées par des II commerciaux qui, profils l'audience et études de motivaleur «spécificité» de leur revue ou l' « impact » Le leue panneaux d'affichage. Ill disaujourd'hui d'une pléthore d'études pour évaluer et apprécier, quasi scientifiquement, la personnalité de chaque support publicitaire. Sans pour munt figer les médias dans des définitions rigides, on sait que le cinéma possède le plus fort de mémorisation, que l'affichage crée un choc visuel qui peut incium directement la l'achat, que

sans trop de douleur pour les médias. Aujourd'hui, inéluctable la landa progressivement. Et c'est ill illi m per rapport au petit bene que le quatre man le sentiment de se inserier

Sans doute existe-t-il des raisons objectives and engouement. La télévision demeure le média la plus pénétrant au niveau national : un spot « communique » 📟 moyenne avec 1 % in population, alors que, dans ses meilleures tranches, la radio n'atteint que 5 % 📥 Français. Surtout, le petit écran est pratiquement devenu um « must » pour les annonceurs qui veulent acquérir un mational en asseoir soli-

Cependant, de nombreux professionnels s'élèvent - parfois violemment - I'a priori que suscitent 🖿 télévision 🛋 le - panurgisme » des publicitaires qui s'y presse « Une raison = cette attitude peut être le caractère international des annonplus sensibles au modèle de 🖿 télévision américaine qu'à nos spécificités nationales », la revue Médias (3). De son

una quinzaine de mattara sur la petit écran : les uns, comme la tabac, pour and distributed miles santé. D'autres, comme la margarine ou lo ordinateurs. parce qu'il s'agissait i l'époque de protéger des industriels français peu compétitifs. Il un les nombre simplement pour qu'ils reportent leurs budgets sur autres médias. Ceux-ci récoltent les fruits de un ostracisme protectionniste : exclus d'antenne, les bières investissent les panneaux d'affichage; la distribu-tion s'impose à la radio; le tourisme fait les beaux jours de 📗

La 14 4 7 11 1974 constisutre unit conservatoire : elle imposait im contingentement 🔤 volume de publicité TF 1 et Antenne 2. limitant les recettes publicitaires des deux 25 % des reserre totales des sociétés issues de l'ex-O.R.T.F. Résultat, la part relative de ces remarquablement faible 🕶 France par rapport autres pays: 15 % du marché publicilaire total, contre près de 60 % aux États-Unis ou 30 % en Italie. semble d'ailleurs que muit limitation imposée appauvrisse autant qu'elle 🖃 protège. Certes, 📰 1981, mu 1,8 milliard de francs de demandes 🖿 publicités, 💵 télévision devait = refuser millions, écrétant bon nombre de budgets. Or, comme l'explique un responsable de M.F.P., « sans pouvoir chiffrer le phénomène, was surred qu'une bonne part de un campagnes un un pas réinvesties ailleurs. Soit qu'elles rations gelées, soit qu'elles se reportent en opéraman promotionnelles directes. Nous man and sell in marché 🕮 pénurie, conclut-il, dont 📖 effets tam psychologiques qu'objectifs mum aux médias et I M publicité dans son ensem-

Certains out cependant su s'adapter à 📰 environnement difficile. Ainsi, l'affichage apparaît comme média la plus dynamique, le seul dont les revenus publicitaires s'améliorégulièrement : il représentait 10 - investissements annonceurs en 1967, il atteint 14.5 Sen 1981.

L'affichage souffrait pourtant, 🚢 🖿 années 50, d'une réputation peu flatteuse : panneaux vicillots, mal entretenus, dans pose fantaisistes... La force de profession a doute | hum dans m cohésion. Loin de m livrer à 🚃 guerre fratricide, 🔄 trois principaux afficheurs que

- ils gèrent 85 % des emplacements – ont pratiquement œuvré de concert pour défendre leur média. Ils ont notamment créé des réseaux de panneaux qui permettent désormais de moduler les campagnes suivant tops les particularismes régionaux Sti-mulés par les initiatives de Jean-Claude Decaus en matière d'Abribus, ils se sont alignés pour proposer, à sa suite, des conditions commerciales très assouplies et des panneaux design

sont Avenir, Dauphin et Gisandy

### Radio: encombrement nublicitaire maximum .

Les régies de cinéma peuvent également exprimer une certaine satisfaction, quoique plus mitigée. Le grand écran demeure bon dernier dans la famille des médias; plafonnant milita il la barre de 2 % du marché publici-

Mais la période wa vaches maigres semble appartenir désormais au passé. Le cinéma a pratiquement stoppé son hémorragie de spectateurs, on observe même une - im récente - progression de la fréquentation des salles. Espérant dépasser le seuil des millions d'entrées m 1982, professionnels an déjà va leurs efforts sanctionnés par d'heureuses retombées: l'année 1981 s'est avérée brillante, avec une progression de 25 % recettes publicitaires. Les deux régies qui se partagent les 3 000 principales salles du pays (soit 90 % des entrées) ne s'inquiètent guère pour l'avenir : aussi bien Circuit A (qui gère les salles de l'U.G.C.) que Médiavision (qui s'occupe de celles de Pathe, Gaumont Parafrance) ont conscience de ce que le va désormais marcher sur les 🚾 de 🖿 télévision, en récoltant une part du formidable engouement des publicitaires pour l'andiovisuel.

Les régies des radios marquent plus nettement le pas. Elles enregistraient une progression régulière depuis 1973, mais la récente baisse d'audience qu'ont subie les stations a cu pour corollaire immédiat une **mu** dégradation de leurs revenus publicitaires: après une année IIIII médiocre, la faible progression de 1981 (+ 5 % à peine) apparaît d'autant plus inquiétante. Fant-il voir in signe d'une l'Illian passagère, contrecoup immédiat l'existence radios libres, ou bien l'amorce d'un mouvede désaffection plus profond un média réputé saturé ?

#12 a 15 c

Brighter .

All the

In half y

THE PERSON

Ecoutée par un peu moins 🗥 la ..... Français, la radio semble avoir fait mit plein d'auditeurs al atteint un encombrement publicitaire maximum: trois heures par jour m moyenne, soit 15 1 19 L du temps d'antenne. C'est donc I une guerre de positions que l'on assiste entre les trois principales stations commerciales. Radio-Monte-Carlo bénéficie d'un appréciable isolement géographique, tandis qu'Europe 1 et R.T.L. rivalisent surtout au nord de la Loire. Mais un professionnel replace cette rivalité interne un contexte plus large : - Le marché publicitaire dans son ensemble un devenu plus difficile. Tous les médias suns frappės, 🔳 📟 radios, souffrons d'autant plus que avons connu notre apogée 🛮 la sin - 70. ×

Mais c'est certainement la presse qui plus forte -■ la plus régulière — érosion de revenus publicitaires. Si elle continue drainer plus la moitié des investissements des annonceurs, sa part du gâteau est passée de M W im I W à 59,5 % aujourd'hui. Or Im journaux tirent de la publicité entre 💌 🛚 ■ 75 T de leurs recettes, tandis que, parallèlement, leurs charges ne croître. Cet effrite

#### RECETTES PUBLICITAIRES DES MÉDIAS (en %) SOURCE: IREP

·	190	88	197	3	197	8	198	0	198	1	. 1981 (us millions de 7)
· Quotidiens			32 36	% %	28 33	% %	27 11	%	26	強	4 955
Total presse Télévision Publicité extérieure (Affichage)	77 2 10	%	68 12,5 10,5	% %	81 14,5 13,5	% % %	60 14,5 14	% %	59,5 16 14,5	%	8 840 2 220 2 170
Redio		% %	7,5 1,5	% %	9,5 1,4	% %	10 1,4	% %	9,5 1,5	% %	1 442 228
TOTAL	100	%	100	%	100	%	100	%	100	%	14 900

territoire. D'après un document du Conseil national Le la publi-(2), le plupart le budgets importants (plus de 500 000 francs) mu négociés dans M capitale, tandis que M province traite à peine 10 % des affaires. A lile centralisation vient s'ajouter : le cercle infernal dei saisons », municipale décrit un afficheur, qui an en T + inexistence > des zunpagnes en début d'année (janvier-février IIIII IIII période creuse pour la plupart des médias) III le - refus irraisonné des annonceurs pour la mois ď'été.

On comprend que, illim cet univers raréfié, 🖃 places soient devenues de plus en plus chères. La préoccupation majeure de certains consiste moins I gagner de sus budgets qu'à éviter d'en perdre. = Nous sommes

radio unalime une puissance de mobilisation et un pouvoir évocateur remarquables, que la presse qu'éprouvent 🕍 lecteurs envers « leur » journal, que 🗓 🖽 🛗 permet tout de démontrer l'utilisation d'un produit en situa-

La répartition publicitaires, depuis une little d'années, montre que les atouts ne sont pourtant guère équitablemédias. « Il y a vingt ans, explique un responsable de presse, la publicité se répartissait principalement entre la presse et l'affichage. Aujourd'hui, les annonceurs témoignent une prédilection marquée pour l'audiovisuel. C'est un mouvement de fond qui va s'accentuant. • Introduite en 1968, publicité télévisée s'est d'abord développée

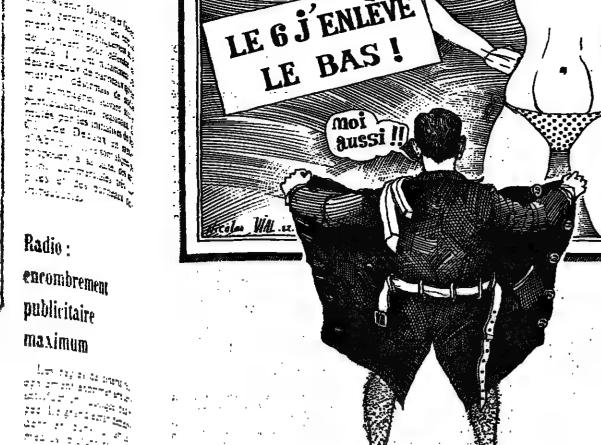
cinématographique Médiavision explique : = Nous avons démontré que, à investissement publicitaire égal, un surroum qui panoche télévision u cinéma ul plus rentable qu'une opération sur le seul petit écran. Les n'en semblent encore convaincus. »

côté, 🗎 responsable 🕍 🗓 régie

### La législation « crée un marché de pénurie =

D'importants garde-fons sont, certes, mis en place pour éviter que la me « cannibalise - par trop durement les autres médias. Depuis 1968, in règlement in la Régie française publicité (R.F.P.) interdit

19 septembre IVIII - LE MONDE DIMANCHE



LE 6 J'ENLÈVE

Radio: encombrement publicitaire maximum

Maria de la companya de la companya

 $\overline{F} = \frac{1}{2\pi} \left( 1 - \frac{1}{2\pi} \frac{1}{2\pi} \right) = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{1}{2\pi} \frac{1}{2$ 

And the second s

A TOURSE OF THE

the ending of

and the following the first

1000

The second section of the second

The state of the s

1987年1月 - 1987年 (新華

and the second s

The second secon

- 1 12 - - 12 12 W

Strain and the second

Control of the Control

Barrier and the Control

The second secon

Min and the first

man and the second of the second

1 1

and the second second second

Contract to the second

gland in a strain to the

撃力 あっしゃ はっとう かい お担望的

# **#**# \$ 5

神を大き

PETT.

Printer.

**100 100 100** 

Marie Villa

Mary Service

doit / T

in the contract of

É a € Jai

**化工**厂

Mr. 255

Service 1

Berma

667

fra :e

Cathor.

ggtradE

N.K.

in 6:

Mark .

**10**-10

P. Ballion

Sugar

1 Aug 2 "

Sales of the

Ne her

100 Adr 2

100

6: 5×

-

215

pity's

- 4 to

\*\*\*

Profes .

41 44

100

112"

4 K 34

www.

or at

100

gar.

8 **4 2 4** 1

g bore

ment III d'autant plus durement ressenti we les éditeurs que, d'après 🖿 Syndicat national 💵 régies de publicité prome - Ar presse pourrait actuellement accueillir www alentours W I milliard de francs 🎩 publicité supplémentaire ».

La presse périodique una la peu près son épingle du jeu, and 2,5 milliards de francs de recettes publicitaires en 1981. soit une progression 🐠 15,5 %. Mais cette manne se répartit inégalement entre Ma Milla Un responsable du journal le maire l'explique : « La composition du lectorat un élément essentiel. Les catégories à muni reversus et surtout les cadres - constituent la clientèle privilégiée des annonceurs. Aussi, seules peuvent progresser, publicitairement parlant, les « ciblées ». Les autres, trop e grand public », prennent de plein fouet le choc de la concurrence audiovisuelle. » Résultat, des écarts fabuleux :

depuis le mensuel Vogue, 👊

-recueille 178 F de publicité par

exemplaire diffusé et payé en

France, jusqu'à l'Humanité

Dimanche et Nous Deux, qui doi-

vent se contenter de 0,70 F (4).

### « Il suffira d'ouvrir le robinet »

Quant à la presse quotidienne, bien qu'elle touche près de 20 millions de lecteurs dans son ensemble, IIII éprouve des difficultés croissantes à séduire annonceurs. Sa part relative dans le marché publicitaire III passée de 32 % en 1973 MM % en 1981. Les quotidiens régionaux freinent cette défection grâce | la 'manne des annonces locales, tandis que les titres parisiens font des efforts sur les petites annonces, qui représentent plus 'de M % de leurs publicitaires. Mais le diagnostic par certains professionnels sévère ; on parle d'une presse

						11		
ŧ.	- 1		47	. *	117,	100		١
Æ				4		٠.		1
4	C	Hi	FFA	E-E	AF	FAI	ΗŹ	5
4.		ž.	PUI	BLK	ATK	IRE	. :	
ŀ					E PI			
4					E			
•					de			

(Source : SECODIP.)

« mastodonte », encore ma! pourra faire retrouver son dynaremise 🛍 🚃 efforts 🛍 modernisation, parfois installée sur 🔤 monopoles locaux qui = l'entrafnent w une sclérose rédactionnelle et commerciale ». Surtout, la presse quotidienne demeure très éparpillée géographiquement, ce qui gêne considérablement in opérations d'achat nationaux.

« La presse, dans son ensemble. In land were M perdre des points au profit de l'audiovisuel », conclut un spécialiste d'études publicitaires. « A terme, prévoit-il, les autres médias seront également pénalisés, jusqu'à ce que la publicité illus sée atteigne enfin les man auxquels elle devrait pouvoir prétendre sur un Marie IIII =

Déjà, les perspectives d'évoluse dessinent à l'horizon de 1961 La mayulle loi sur l'audiovisuel consacre l'amolection de la publicité sur FR 3, www vraiun montant de 235 millions de francs la première année. Mais la nouveauté de ce texte is surtout en ce qu'il ouvre la porte la l'appétit publicitaire des deux autres Le platonnement rigide de leur restre n'existe plus, et leurs quotas munt désormais fixés dans les cahiers des charges. The en connaîtra l'importance lors de la publication des décrets d'application M la loi.

· · Il suffira me responsables d'ouvrir le robinet en fonction des besoins », commente le même spécialiste, qui ne croit pas irréaliste de supposer que la télévision puisse doubler sa part le marché publicitaire dans les trois ..... à venir.

L'avenir I plus long terme demoure imprécis. parle-t-on beaucoup de « noumedias», mais la firme qu'ils pourront prendre reste encore vague. Les professionnels ont chaudés, après la déception qu'a suscitée l'interdiction de la publicité sur libres, pour ne pas resw aujourd'hui extrêmement prudents, I l'annonce de révoluque nous promettent la télématique - par tallib et par satellite.

Les cinq « grands médias », quant a eux, redoutent ces échéances, qui risquent de déstabiliser un équilibre déjà précaire. Dans un rapport remis au minisde la communication, les syndicats professionnels expriment clairement leur position commune : ils demandent que « l'arrivée de nouveaux médias, pour qu'elle soit mattrisable, soit modulée dans le temps 📥 façon à contribuer au développement général du mar-

Nombre de publicitaires regrettent prudence, et estiment au contraire que seule l'apparition de nouveaux missis

misme à un marché publicitaire français sont statiques, regrette viendront. =

(1) Fondé en 1958, l'institut de

La publicité. Son rôle économique a sociel », a préparé par le Couseil national de la publicité et édité par le Centre national de documentation pédagogique. 37-39, rue Jacob, 75270 Paris Cedex 06:

Chiffres au premier semestre 1981, à partir du bilan recettes publicitaires des périodiques (quotidiens axolus) calculé par la revue Médias, d'après Secodip (Société I La de la consommation, distribution et publicité, rue Francis-Pédron, 78241 Chambourcy).

par trop déprimé. - Les un responsable de Publicis. Le choc and d'autant plus rude lorsque ces bouleversements sur-

#### BÉATRICE D'ERCEVILLE.

et d'études publicitaires est une association régie par la loi de 1901. 62, rue La Boétie, 75008 Paris.

(3) Bimensuel 18, Lt., Lt., boulevard Montmarire, 75009 Paris.

### HERBAGES

### Le placement vaches

Achetez des vaches! Mille deux cents épargnants ont choisi de placer leur argent dans la race bovine, par l'intermédiaire d'une société. Il semble que chaque partenaire y trouve son compte.

CC H bien voilà, elle s'appelle Rita!..... La cinquantaine rustaude, Raymond exhibe, la mine réjouie, 📖 titre 🚞 propriété 📱 📗 calligraphie empesée. Précieux document s'il en est, qui authentifie l'Identité de un dernière

acquisition | une génisse adulte prête à vêler! Coup de tête, toquade proprement surréaliste ! Négociant à Villeurbanne. l'homme est plutôt avoir le pieds sur terre. S'il s'est sitially d'une best I cornes, c'est pour le bon motif : Il a misé denne came d'autres sur le industriel m les murs de boutique. . La vache, dit-il, re n'est pas mes les obligations. c'est in comme =

Avoir des herbivores en portefeuille?... Une les loin d'être qui a fait un chemin dans la tote d'armethecurs cherchant à se faire du gras. Ce produit financier original a and laural il y a onze ans, man tambour ni trompette, par was small lyon-naise, Gestel-Locowtel (1). Elle gère aujourd'hui un troupeau 👪 quelque quatorze mille illis réparti dans min trente-cinq formes. - Un investissement antitrius qui innute inva des sentire battus -, affirms une brochure présentation illustrée d'un tableau de limilla attendrissant : une superbe mendeller et son www tétant de la mamelles. Une allégorie de l'abondance qui est I in the une process d'enrichissement futur propre encourager l'épargnant, inquiet par définition.

En ces temps incertains, le retour I la terre, par vache laiinterposée, n'est-il pas la plus sage des capitalisations? - Dans un pays cumus la France, I l'agriculture repréun véritable un vert, 🕍 vache, c'est la véhicule de protection de l'épargne par excelrit, directeur de Gestel-Locowtel, ingénieur agronome de forma-

L'idée 📰 simple. Il s'agit d'acheter des mirbes et de les confier i une milit d'exploitaand qui fera tourner ware capital. « On n'a rien inventé, dit Pierre Marguerit. Cette association entre le capital et le travail dama la domaine agriçole a déjà existé un Moyen Age : on appelais cela le - contrat de gazaille ». Le anala fournissait n troupeau, l'éleveur son travail. Les profits réalisés étaient partagés mir la deux. »

### Une bonne affaire pour tout le monde

Le système actuel fait intervenir trois partenaires: l'investissour, le fermier et Gestel. L'investisseur achète, au prix du marché, une ou plusieurs génisses, qui para aller de 8 000 F environ pour une race croisée à plus de 14 000 F pour une race Holstein. Les animanx au fermier, qui se charge de l'élevage, 🕍 la nourriur et du renouvellement du troupeau. Chaque vache qui meurt == automatiquement remplacée par une bête de qualité identique; sans que le propriésubisse un quelconque précheptel pour le compte ils ses clients - apporte par ailieurs, travers ses six bermus régionaux, une technique aux fermiers, notamment niveau de la little le bovina.

Une bonne affaire pour tout le monde, chacun y trouvant son compte et même une plus-value. Le fermier d'abord, qui garde le lait, les descendance le fumier. La descendance femelle elle, partagée avec propriétaires après un prélèvement conserver un troupeau jeune. En échange, il doit verser chaque année un loyer représentant la valeur de dix génisses prêtes à me pour cent Line

- Actuellement, la location c'est la meilleure solution pour l'éleveur », explique M Perrot, fermier près de Pacy-sur-Eure, en Normandie. Un im grands de l'élevage de la région unu avec quatre waches william « un pension », donnant 🛮 000 🛦 7 000 litres de lait par jour et une exploitation in in hectares de blé et de pâturages. L'association avec Gestel au début des années 🍽 aura redonné à l'entreprise qui périclitait un sérieux coup de fouct. « A l'époque, nous étions complètement endettés. Avec will formule, on avait un moyen 🛍 🖚 plus recourir 🛔 l'emprunt de la hors de prix. C'était ça ou fermer la boutique! - .

A l'heure M la traite, alors qu'une l'alla de trayeuses électriques pulsent des pis vers citernes des quantités industrielles de lait, notre fermier parle technique. - On a mainteles meilleurs rendements. On fait 6 tonnes par will à l'année, alors que la moyenne française est 🌃 4... » Ne forcet-on pas un peu sur la mamelle des = pensionnaires = I - Ne croyez pas cela, an vaches, l'en suis comptable! Avec des bêtes de réforme on pourrait faire du 10-12 tonnes, will une mamelle ça s'use vite, c'est délicat, un

peut avoir des de lait... = Des vaches bien gardées qui feront le bonheur de l'épargnant. Ce placement-là n'est-il pas, le dit M. Perrot, - amurisque indexé = ? 11 en tout cas le choix entre deux systèmes: l'augmentation régu-I son troupeau ou la vente de nouvelles génisses de qu'elles auront l'âge adulte, c'està-dire trois ans. - S'il opte pour l'investissement . . terme, explique Pierre Marguerit, l'investisseur peut escompter un prix de un manus suit à 80 % le uma d'inflation. »

### Mettre ses économies au vert

Mieux vaut cependant investir pour le long terme, la capitalisation offrant en effet au client la possibilité de doubler 📟 mise 📟 quelques années. « Avec dix génisses au départ, on pourra, plus tard, m avoir trente. En dix ans, par exemple, avec an investigation initial de \$ 600 F on obtiendra \$ 000 F. cela sous l'effet combiné de cheptel, it is a wantleatif tative des animale al al l'augmentation i prix agricoles. >

Dans leur très grande majo-rité, les quelque mille de la conta interior ont choisi de capitaliser. 🍱 manière de mature 🖼 économies un vert en pensant à ses vieux jours. Des custra supérieurs, des industriels, des and et des commerçants qui soutahan auth une poire pour la soif : les ruminants, espèce d'hidément exquise, pouvant même leur assurer une rente, la retraite venue. Le directeur de l'amma a ima la plans d'épargne pour les fins de carrière: prix, croissance du troupeau, amortissement, fiscalité, revenus.

- Avec 58 vaches man pouvez avoir un mann équivalant à 5,2 vaches, soit 60 000 francs l'an. MM clients achètent au fur et il manne. 🔐 savent qu'à tel 👣 🚻 auroni tani... .

Le succès de la formule ne s'expliquerait pas seulement par l'aspect rentabilité. Ils un seel s la vache parce que le vieux fond paysan, qui m demande qu'à s'exprimer, wass y pousse. = Détenir un troupeau, c'est, comme in fait remarquer Plant Marguerit, retrouver un rythme qu'on a perdu. On sent très bien ca chez les citadins qui cherchent campa-gnardes. Dans certains cas, cela s'est vu, la possession n'excluait pas le sentiment. = 11 y un all affectif. Les propriétaires, and au début, vou-laient voir leurs Han Il arrivé d'organiser 🌆 déplacements en groupe dans les fermes. . In a state white the fraternisation ar fond d'herbages photos de famille 1

l'appui... Paul-Henri, ingénieur su retraite, un 💵 premiers à 💵 lancé dans l'affaire, avait mans filmé ses six premières Holstein compagnie is son petit-fils. · Tout ça, ça îul reviendra un jour.», il ce grand-père gâteau qui man ma arrières. Parfois même, la générosité n'a pas de bornes. Ainsi cet investisseur enthousiaste qui a alla la dernier à sa femme, une laitière pour Noël. Une surprise de poids.

MICHEL HEURTEAUX.

V

(1) Gestel-Locowtel, 106, boulevard du 11-Novembre, Willeurbanne, t&L: (16-7)

### CROQUIS

Ce sers un matin comme les autres. Le soleil se deviners déjà au-dessus des man Tu auras al-lumé la radio. Je préparersi le café – notre café, – en attenboive son eau chaude en pre-rant son temps. Ensuite je te répéterai ce que 📑 t'aurai déjà dit tant de fois, mais ce matin là 🛚 sera trop tard. Tu seras bien obligé de m'enteridre, de com-prendre, de découvrir demère les mots de que tu n'as jamais cherche. Une brève seconde, tes yeux seront ceux d'un noyé. Tu te ressaisiras. Tu es tellement fort. Tu me demanderas si j'en aime un autre, et je serai sincère en te répondant non. Tu vois, tu ne m'auras donc jamais écoutée, le ne fuis pas une prison pour m'enfermer dans une autre. Le café refroidira lentement dans les bols - nos bols. Tu allumeras une cigarette mus un vague sourire. Je commenceral ressembler in the direction un sac. J'y ajouterai in bague que tu m'avais donnée, sicre qu'il di chaud ar man amater. Tu t'en inst en same doucement la porte duration toi. Je rangerai les reste du petit déeuner - notre petit déjeuner. Je m'apercevral que tu oublié un livre, une chemise. Ton eau in in flottera in core mi l'oreiller. Le chat m comprendra pourquoi tu parti i tôt. Et, tout i coup, la immense. Ma solitude.

ANNE BERGHEAUD.

### Balcon

Non, l'hiver n'est pas drôle, ci. L'été, bien sûr, les une s'encenaillent à regarder la bi-garrure étrangère. Mais une fois passé le brouhaha estival — qui ne dupe personne, — ce sont les traditionnels — de l'auet les langues. Les jours courcissent encore, et min le courcissent encore, et illin i le clan illi guetteurs se distingue mieux de l'autre : celui qui.... tui dont.... Et celle-là surtout dont les volets claquent à un rythme fou, insensé : ouverts puis refermés et encore et encore... Chaque fermeture des chez cette dame de petite vertu, un rien provocante. ces momente là, le caniche apparaît sur le balcon entre deux palmiers rustiques et la forsythia dégami. Il jappe une régularité de métronome Autre façon de fuir la bruissante solitude.

Autre façon de fuir la bruissante solitude.

AlCOLE ZAMORA-RASPAL.

jusqu'à ce que 📺 rideaux les se soulèvent, narquois et réprobalorette d'antan, l'anima en quête de l'intrus qui laisse en quere de l'inture qui imper dans son gite des odeurs cha-que fois différentes — parfum de pain, remugle de bourgeoisie ou maréchaussée — et fait de lui le caniche le plus malfamé-

du bourg. Il a déménagé et on n'a pu savoir si sa maîtresse falsait en-cora les délices de ses nouveaux. voisins. En was, le teckel rouquin qui lui a succédé sur le fameux balcon aboie maintenant nombreux 3 fices religieux 4 la paroisse.

Autre facon de fuir la bruis-

### ETRANGER

### Les Français au Québec

Pour les rares Français qui s'expatrient, le Québec est un choix qui semble aller de soi. L'intégration est souvent plus difficile qu'il n'y paraît au premier abord.

In un ailleurs proche m lointain, c'est un double défi. Au Québec unime d'autres pays. « Vous il a difficile i s'intégrer dans le milieu canadien français. Ils ne www acceptent pas, manufactured as million ang qui, lui, attrès ouvert et dans lequel il est beaucoup plus sacile d'être accepté », une jeune femme d'aforiginaire nu l'authre malelle depuis une dizaine d'années à Ministralia.

EXPATRIER . s'intégrer

Pourtant, la communauté française au Québec 🔤 quelque pen fantomatique : III l'entend, mais on ne la voit pas. Dites trois mots la caissière ou à la personne que l'on vient de présenter et votre vis-à-vis n'a plus 🔤 doute sur vos origines européennes. Car, en général, les Français ne perdent pas leur ac-Ils = contentent, tout au plus, d'attraper 📺 expressions les plus courantes qu'ils prononçent à la française. - J'ai gardé ma langue, mon ... toujours évolué, que j'enrichis d'expression locales qui me parfois très poétiques », affirme Miguel S..., trente-sept ans, basque d'origine, professeur de gymnastique depuis une dizaine d'an-Mat dans was short primaire.

Au Québec comme III l'étranger, Français ne se groupent « Parmi III les étrangers ici, visible, explique Jean-Pierre Rogel, sédacteur en ches du magazine de vulgarisa-Québec-Science. Il y a mi plus des petits groupes Français qui se fréquentent assidûment dans différents milieux face d'autres qui préfèrent s'intégrer à société québécoise. »

Il donc inutile, I be und comme I Québec, de chercher un lieu privilégié 🔤 🔤 Français habiteraient, rencontreraient et communicratent complicité nourrie de le communes. Il y a bien l'Union francaise et bulletin le Courrier français (3 500 plaires) ainsi que d'autres ciations regroupant - Bretons ou = pieds-noirs ». es clubs ne réunissent qu'une petite fraction immigrants. D'ailleurs l'Union française bat sérieusement de l'aile et ne jone plus role de bouée de secours pour les plus démunis comme c'était le ma dans les années 50. Elle a aussi perdu complètement in united prints im journes.

L'aorès guerre marque la premilite state importante d'immigration française depuis 1760. Le Père Paul-Emile Grosse, quatrevingts un aumônier Im Francais de Montréal depuis 1955, raou'- un souper gratuit Mait offert il aux époque um fois par anniale par les religieuses; on y voyait beaucoup de server immigrants et i'v allais pour prendre and me eux m leur donner un réconfort moral ». La santé physique III ce vieux Parisien vetu d'une blanche qui lui donne une allure de professeur, l'esprit d'abnégation qui l'anime et la limit de qu'il n'hésite pas à donner en faiment visiter en superbe chapelle

privée la le visiteur pantois.

Aujourd'hui, le la charile serait donc plus nécessaire. D'une part, l'immigration

Canada est pratiquement bloquée (I), de premiers immigrants le la le premiers immigrants le la premières par

le premières par

de leur multi-

### Un pays de cocagne

Camille Ch..., soixantequatorze de l'entre et un à
Québec, suivi de l'an cuisinier qui s'était vu d'he sil'image
colportée à l'époque décrivait le
Canada de l'an pays le
gne où il n'y avait qu'à se baisser
pour ramasser », dit-elle d'un ton
un peu désabusé. Il a, effectivement, fallu travailler dur pour
ces immigrants d'origine modeste
le la recherche d'un avenir meilleur.

Si 1944-1945 a vu arriver quelnum collaborateurs m partisans de Vichy - = Ça ne m'intéresse de vous vie », nous disait froidement l'un d'entre eux, jardinier dans une grande ville - ou résistents TAmérique et ses - « C'est en travaillant d'armée américaine que j'al compris que l'avenir se trouancien F.F.L. d'Afrique du Nord, aujourd'hui responsable des relations extérieures de Radio-Canada | Vancouver: (Colombie britannique), et dont l'épouse, d'origine occitane, dirige le Centre culturel francocolombien, - « les audi 10 mu plutôt celles des ouvriers, explique J.-P. Rogel. A l'inverse. les années 60 marin plus des professionnels qualifiés, des MANAGEMENT AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN COLUMN instruction de niveau universi-

Le directeur des communications d'une université montréalaise, un Français de soixante un ans, depuis mun nu Canada, di Français de Ministral en petites minis plus ou moins = n is: = the a vu arriver in grand nombre des artistes à l'époque où le Canada français manquait de comédiens, de chanteurs, de pianistes. A 🞹 débuts, Radio-Canada, par exemple. . III littéralement investi par les Français. Ça a changé puisque, aujourd'hul, plusieurs écoles de Main a mu créées au Québec. Il y 🏎 sūr, les restaurateurs, 🖢 enseignants, les coopérants, sans oublier les pétainistes, les intégristes religieux a a j'appellerai = le club >, c'est-à-dire les Français envoyés par des grosses sociétés privées um par le consulat a qui em naturellement pris la in associations comme l'Union française.

Il y a eu mélanges et mélanges et contacts — ce qui moins vrai aujourd'hui. Mais, incontestablement, ce mi les ouvriers le moins. — le niveau mélanges. Et mémes.

Nous pouvous ainsi ne la an bal du 14 juillet organisé par le consulat et l' ce mécale breton qui ne jure qué par le Québec, mais qui n'a pas non plus perdu la gouaille verbale et l'accent du titi... parisien.

Les conférences de presse ou les cocktails plus sélects permet-

tent I l'inverse de côtoyer ceux qui ont gravi les échelons, parfois n'ill rapidement: tel P.-D.G. d'une société récemment nationalisée par le gouvernement québécois, arrivé III Québec en 1967, ou tel attaché politique auprès d'un ministre sont d'origine française.

Toujours de réussite, mais dans une autre sphère, un Alsacien d'origine, Filli-Back, créateur d'un dessin animé relatant allégoriquement l'histoire du Canada français, a reçu un cette année d'Hollywood.

Enfin, il 

a les universitaires présents dans toutes les branches 

mais plus particulièrement en géographie, — en raison du manque de diplômés québécois au début de la démocratisation de l'enseignement.

quis les connaissances et les compétences qui fait fait de la modernisation des années 60 – la révolution tranquille – et, dans les universités, il plus courant de rencontrer des étudiants que des enseignants français. On y rencontre bien souvent de nombreux jeunes Français dans la tranche de vingt à trente ans, qui ont pris le chemin de l'exil dans les années 70 pour trouver au Québec un nouvel air de liberté: « On respire mieux tcl. »

### « Maudit Français »

Ces Français de toutes conditions l'intègrent-ils à leur « Nouvelle-France »? La réponse peut, évidemment, qu'être et dépend autant des immigrants que la société qui accueille.

Ainsi J.-P. Rogel a franchi l'Atlantique per mon il y meuf ma après avoir participé aux débuts in quotidien Libération, et il s'est n'him adapté qu'il a pris l'accent léger in intellectuels québécois. Un cas extrême de bonne intégration; tout incontraire de ma les Québécois appellent un « muille Français ».

- Beaucoup de Québécois ont 🖿 phobie des Français, auxquels on reproche de se prendre pour d'autres = (d'être prétentieux). de faire leur Ti-Jo Connaissant-sur-tout ... > (d'être pédants). « Les Français un raient une le défaut de parler um un accent français, c'està-dire efféminé, émasculé... ., peut-on lire and la revue littéraire québécoise Liberté un article intitulé . Hair la France ? = (2). Le Québec serait um le seul pays où l'esprit u le pouvoir de séduction mythiqueprêtés aux Français seraient totalement impuissants ou simplement ignorés.

Cette réaction antifrançaise ne dépasse plus guère aujourd'hui l'inévitable III me hamoristique lors invité. Sauf dans les classes populaires, l'étiquette maudit Français Ilancée agressivement. Il milieu, e ils étaient assez mu les Québécois qui disaient qu'on apportait quelque chose au Canada; ils avaient plutôt indance dire que les Français volaient leurs jobs », souvient IIIIII Grosse.

A l'inverse, le classe intellectuelle politique le une attirance certaine pour l'ancienne mère patrie le le remarque J.-P. Rogel: « Le parti québécois est très lié l'intelligentsta parisienne; il en cherche le Mais pour le « monde ordicais se manifeste d'abord par cet accent pointin qui symbolise à ses yeux un trait typique de ses utilisateurs : la critique systématique envers tout et tout le monde, un esprit III il rouspéteur, qui ne sont pas mise m Québécois comme des agressions

Sous angle, langue commune pose plus de problèmes qu'elle n'en la Car, le Québécois s'émerveille facile
(« Peut-être parce la n'est pas très prodigue ici? », s'interroge la Car, le Québec), le Français plus se complaire la critique la critique l'auto-dénigrement.

### Frenétique et violente

Marie-Thérèse B..., trente-buit ans, employée de bureau aconsulat de Québec, ama que la grande majorité de ses amis sont français, dont une bonne partie de « piede-noirs » : « La menta-lité québécoise « très différente de la nôtre. Ils « urès susceptibles, complexés « Il faut toujours faire très « les copains. D'autant « la majorité des Français » tendance à faire « comparaisons. Les Québécois n'acceptent pas « » « la critique » Français. »

Mme B... s'est avant de quitter l'Algérie, ce qui m facilite un seu intégration. La phipart des couples français sont mal intégrés, contrairement leurs enfants qui, eux, se perçoivent unum québécois, même s'ils mt l'accent de leurs parents. Nathalie H..., vingt-trois dani quinze au Québec, a suivi ses parents quand ont de manura la vieille Europe 1 · Je n'ai pas pu m'adapter à la France, dit-elle, Je suis Montréal pour y faire mes études ; c'est difficile, la France. La vie y est frénétique et vio-

A part ces enfants « métis », il y a aussi 🖿 Français = pure laine 🧸 🖛 📰 💮 Québec,qui = intégrés. Ou plutôt « semi-intégrés », insiste Marcel S..., un jardinier apiculteur de tuette et un aus qui a quitté la France il y a mi semaine après avoir !!! !!tularisé dans un syndicat imercommunal, an Anjou v. . Je mets doute ou'un immigrant. d'où qu'il vienne. Il im intégré entièrement. Il impossible d'intégrer le 🐠 culturel 🏭 l'immigrant. Pour un amis, je suis le Français... J'aurai toujours l'accent », ajoute-t-il.

Pascal Mallet, trente-deux ans, journaliste auteur d'un ouvrage un nationalisme québédisait, à veille de son retour l'Paris, au veille de son retour l'Paris, au de sept ans au vie canadienne: « Les milieux populaires peuvent être, une tout le monde le sait, dans une les pays, les plus hospitaliers les moins perméables. Il y a chez les Québécois

### REFLETS DU MONDE

### ОДЗОВОВОН

### Une échelle trop facile à granper...

Le journal des jauneabes communistes soviétiques, la KOMSOMOLSKAYA PRAVDA dénonce le comportement « infamile » de cartains jeunes qui, maigré la révolution d'octobre 1917, ont « encore un comportement d'anistocrate, semblent incapables de parvenir à quoi que ce soit par leur propre effort et attendent apparemment de le société qu'elle leur fourniese une vie luoseuse ».

En exemple, le quotidien cite le cas « du jeune Pavel, brillant mais paresseux, et qui voulait parvenir au haut de l'échelle sans avoir » travailler pour autant. » parvint à se faire inscrire dans un institut d'études supéranteur par les fils et — ce qui est important — les files de l'élite. Il y rencontre Mania, » fille d'un homme » avait

réuse: à lorce de traveil; à deyent le directeur d'une importante entreprise. Pavet parvist à épouser Mania et ils emménagèrent dans un bel apparément de Moscou pourvu de tous les appareils modernes et d'autres agréments généralement inaccessibles aux citoyens ordinaires. Puis, inévitablement, le mariage fit nautrage et, au prix de quelques torgnoles reçues au moment du partage des biens de la communauté, Pavel se retrouva seul, mais avec un appartement en plein centre de Moscou et bien mieux pourve

Le cas ne doit pas être isolé; puisque le journel s'indigne du fait que dans l'institut imme quenté par Pavel, les chasseurs de dot disposaient de listes détaillées sur les fiancées fortunées.

### TROUD

### Un trop bon marché

Les autorités soviétiques ont pris des mesures pour lutter contre le trafic des voltures d'occasion, rapporte THOUD, l'organe des syndicats. Elles visent à mettre un terme « aux diverses affaires et escroquenies » associées depuis long-temps aux ventes de voltures d'occasion, dont la merché est contrôlé à Moscou et dans las principales villes de l'U.R.S.S. par des Géorgiens et des ressortissants d'Asie centrale.

La pénurie chronique de voltures lième la pour conséquence de longues listes d'attente pour les nouveeux modèles et une forte demande pour les véhicules d'occasion. Ceus-ci sont, puisqu'il n'y a pas de délai d'attente, revendus à des prix supérieurs à celui du véhicule neuf. Même si l'état de la voiture d'occasion n'est pas des meilleurs, tant qu'elle roule [...]. A moins que l'acheteur n'elt besoin de le dépecer pour réparer son propre véhicule.

Les nouveaux règlements, entrés en vigueix le 1° esptembre, interdisent aux propriétaires de vendre de leur vélicule en dehors de leur ville ou de leur région. Les prix de revente, seront contrôlés. Reste à appliquer pes décisions, ce qui est une tout autre histoire...

part de refus conscient inconscient de vivre symbiose le milieu immigrant, y compris francophone.

Louis Balthazar, universitaire québécois spécialiste du nationalisme, déclarait à la IIIº Renconpeuples francophones à Québec en 1980 : « Pendant longtemps, repliés sur nousmêmes comme un dire état de siège, ayant un dance à considérer un menace à homogénéité ethnique, nous avons refusé d'accueillir in de l'extérieur.

» Les Québécols n'ont management appris, les Américains, les Français, les Français, les Canadiens de langue anglaise l'ont fait depuis longtemps, accueillir les généreusement en respectant leurs origines, acceptant que la l'extérieur puissent apporter accontribution originale lci...»

attraits: qu'ils soient jeunes mi vieux, de droite ou le gauche. Français vous énumèrent ce qui le retient tous en terre américaine. Une hiérarchie sociale moins pesante, moins de codes à respecter, moins de conformisme, plus grande place mi jeunes, I leur imagination, à leurs innovations.

Les femmes sont elles aussimieux loties, m qui n'empêche les féministes d'être actives. Francoise C.... trente 11 un um dont sept au Québec, employée librairie alternative 🖳 la rue Saint-Denis, dans le = quartier Latin = de Montréal explique que, pour une femme, - 🖿 promener dans la rue ici 🖪 à Paris, c'est 🗷 jour et la 📖 . Les relations hommes, femmes lui semblent = beaucoup plus évoluées ici -. Beaucoup de Françaises sont effectivement agréablement surprises de ne plus être interpellées, abordées, siffices dans I rue.

Le Québec л'est pas pour tant paradis de nombreux: jeunes Français crojent découvrir. lors des chaleurs estivales, L'approfondissement de la crise, le vide politique résultant del'échec du projet indépendantiste suscitent un morosité, nouvelleici, que l'on connaît déjà bien en Europe : « La jeune génération (...) | le | d'être sacriflée et (d'êtse) 🖿 première viclime d'une société il pius en plus bloquée et étouffante », écrivait mavril dernier le rédecteur m du quotidien montréalais 🖊 Devoir.

1.

Malgré ces nuages, malgré les réticences d'une société canadienne-française qui ne s'est ouverte que récemment, celle-cin'a pas bloqué l'intégration des immigrants francophones qui souhaitaient se faire accepter. Elle a malfacilité la quête d'un bien-être, sinon d'une réussite matérielle pour ces Français qui souvent soulignent qu'ils n'auraient jamais pu grimper aussi haut dans l'implies sociale en français.

Dans l'ensemble, comme on le dit au consulat ... France à Quéoù on ne s'embarrasse ... de ...
ité culturelle française; les mentalités sont proches; nous ...
beaucoup points comContrairement à l'Asie, à ...
l'Afrique, ... compatriotes s'assimilent beaucoup ... Dupoint de ... consulaire, nous ...
n'avons ... problème majeur. ...
Ce n'est pas un poste difficile ...

BERNARD GIANSETTO.

(1) En 1981, le Québec a accueilli 22 538 immigrants. Il 524 Français (2 III pour tout le Canada), 300 Suisses (sur IIII Belges (sur 644) Il 1262 Britanniques (21 064) pour tout le Canada).

(2) Liberté, nº 138, nov. déc. III. C.P. 399, succ. Outremont Montréal, Qué. III. 4N3 Canada. (3) Voyage en Canada. (3) Voyage en Canada. (751-1761)

(3) Voyage en Canada, 1751-1761.

1.-C. B. Aubier, Etranges/Etrangers.

(4) Le Québec pour quoi faire? (Lenationalisme avancé) Pascai Mallet.

حكذا من الاحل

### DEMAIN

TS DU MONDE

AUCA 5 # mm

724

(Charles

ME AND

BARROT P.

1

in Sign

雅 唯

A 46. 4

Water

int was

Maria Las

\$ P\$p-

\$6.500

AND A

**海中** 

SATING ST

建二二二

441

Make the

(40 Y

State Made

p 447

**1** 40 .

4 Jr.

Wat !

100 ph

Sillian .

3 KF

18 M.

ge de

a, de

girin"

20 18.4° 10° 1

Appendix of the property of th

The second secon

The second second

 $(1.57^{\circ}-76.507^{\circ})_{\rm Q}$ 

The second secon

The state of the s

A CONTRACTOR OF STREET

more a property

Charles of the state of the

Social Processing States

 $(X_{ij} - x_{ij}X_{ij})^{-1} = (X_{ij} - x_{ij})^{-1} + (X_{ij} - x_{$ 

 $\phi = \{\phi_1, \dots, \phi_n\} \in \Omega \subseteq \Sigma \Sigma,$ 

 $z_{i,j} = \delta_{i,j} = z_{i,j+1} + z_{i,j+2} + 2 +$ 

STATE OF STREET

100 TUNE 144

4.2

The second second second second

100

The second second

The same same

Part - Part The

10 mg 15 mg

and the second

المن المنافق ا المنافق المنافق

والتحالمة والمشارة والمتارة

100 To 10

English, and the second of the

And the second s

**建筑** 

### Les images de synthèse

Hier, les ordinateurs commençaient à contrôler les caméras; aujourd'hui, ils les remplacent déjà. Le mariage du tube électronique et de l'informatique annonce l'ère des images de synthèse.

E 15 décembre prochain, les spectateurs français pourront voir we leurs écrans Tron, la dernière production Walt Disney. Un film qui fera date plusieurs titres et, d'abord, la cause de la miliaria Trimi nous me traîne dans un univers pen familier : · l'intérieur d'un immense ordinateur, de par le Français Moebius, où le capitaine Flynn wa affronter au péril a toute une la la jeux électroniques. On mt loin de Mickey at the Propertie!

C'est que, pour le enfants de années 80, le miroir qui ouvre le pays de merveilles a maintenant la forme d'un petit écran de quelques centimètres anna dans lequel s'affrontent 🚾 galaxies. Le marché des jeux électroniques affiche unu mail un chillre d'ef-Le plus célèbre d'entre sur, les Envahisseurs des étolles, rapporte in ibi plus par an que In Guerre de étoiles, la plus gros succès de l'histoire du cinéma. Des chiffres qui ont certainement fait réfléchir les responsables 👪 Walt Disney!

Mais électronique et informatique pes sculement foarni le scénario de *Tron*, elles ont as-suré égalèment les deux ll... de sa fabrication. A partir in moment où le capitaine Flynn pénètre l'intérieur de l'ordinateur. les claviers de programmation ont remplacé les caméras. Is trois premiers und du tournage, les ont joué en col-lants, dans des studios vides, en manipulant des accessoires pendant un an, uue sociétés d'informatique (Magi, Triple I, Digital Effects, Abel) produit in le reste : les costumes, les décors, les objets, les formes, les couleurs, les ombres, les mouve-

### La révolution de l'image numérique

Et, ce, image par image, au rythme de vingt-quatre images par seconde, chacune de ces images pouvant demander la mise en mémoire de plus de 75 millions d'informations. Ces images chiffrées, construites point par point, à l'autre bout la Etats-Unis, sont transmises par lignes téléphoniques aux studios de Walt Disney. Là, le réalisateur Steven Lisberger et son équipe de graphistes les vision-nent direct, des des la modiffication d'un détail, d'une cou-

Puis l'ordinateur transfère ces images sur un système de télévihaute définition (1 200 lignes, le double du standard actuel), ce qui va donner toute qualité à l'image cinématographique finale projetée en 10 mm sur nos écrans. Enfin, pendant de longues semaines, ce seront dernières mises au point, le mélange entre les prises de vues réelles et les images nées de l'informatique.

Pour 22 millions de dollars, à peine plus que le Trou noir, sa dernière production réalisée avec des moyens classiques, Walt Disney vient de faire entrer le cinema dans une nouvelle ère, celle des images de synthèse.

Ce n'est pas la première fois que l'ordinateur intervient dans une production cinématographique. Plusieurs séquences de Superman ou de la Guerre des étoiles lui doivent la réalisation de surprenants effets spéciaux. Mais dans ces films l'ordinateur

synchronisait les mouvements respectifs des caméras, In des maquettes pour obtenir plus 🖛 précision dans des prises de complexes. En poussant jusqu'au bout logique du trucage, responsables des effets spéciaux de Tron franchi un décisif : confier le l'ordinateur le de fabriquer lui-même les images, ce qui muirise de angles di prises de muirise de mouvements irréalisables EVER HIE CAMÉTA.

C'est dans mun production d'images 🛮 partir d'un modèle informatique que réside la véritapose un simple équivalent électrique III l'image captée par l'optique de la caméra.

nouvelle image (1). . .

III révolution In Tron. L'image photographique est la trace d'une image optique un un substrat photo-chimique, les un d'argent. Comme telle, elle su définitive et est liée par la fixité de son support. L'image électronique, au contraire, an une traduction sous forme de signal électrique de l'image optique. 🖾 signal électrique étant susceptible M modulations, l'image acquiert allus une plus grande liberté par rapport à mu support : elle peut im corrigée, mélangée, perturbée. Autant d'opérations qui de la des trucages vidéo classiques. Mais para image électronique reste analogique : elle pro-

Tout change lorsqu'on remplace cet équivalent électrique par un équivalent numérique, lorsque l'on sait analyser le signal électrique, et donc l'image, sous forme de charre une suite de 0 et de 1 dont la répétition et les combinaisons peuvent restituer les structures les plus complexes.

nillions d'informations qui composent une image sont stockées par l'ordinateur sous forme numérique, on atteint le totale liberté de la représentation, sa ré-- didilit. Car mate opération effectuée par l'ordinateur sur cette suite de chiffres entraîne une modification de l'image, Plus généralement, si toute image peut se traduire par une suite de chiffres, unte nouvelle suite de donne naissance à une

L'image numérique introduit une rupture radicale la représentation puisqu'on peut modifier dans ses moindres détails une image enregistrée ou en produire une min prise 🚾 🖚 La première de un possibilités a trouvé très rapidement des applications dans in traitement des images vidéo: coloration, grossissement, effet de zoom, déformation, etc. Mais la synthèse ex nihilo d'une image réaliste fut, elle, affaire plus longue et L'opération nécessite en effet

l'intégration d'un nombre dérable de paramètres. Au dé-part, il faut fournir à l'ordinateur une maquette numérique de l'objet, c'est-à-dire la position de ses arêtes et de ses traits dans l'espace. Ensuite, l'ordinateur doit acquérir motion de perspective et savoir déterminer quelles faces de l'objet seront visibles en fonction d'une position donnée d'un observateur. Pour restituer ce point de vue de la a camera », il faut éliminer les traits et les faces cachés. Puis il faut remplir ces surfaces visibles, et c'est tout le problème des couleurs, des demi-teintes, des ombres M des reflets, tout cela variant avec l'intensité et la position de l'éclairage éventuel. Enfin, on intègre la texture même des objets et son influence sur leur fallu des aux informaticiens pour trouver des solutions mathématiques, des modèles qui



l'animation en unit dimensions sur wingtaine une vingtaine de sociétés américaines se sont spécialisées dans la réalisation de ces films synthèse pour l'in-dustrie on la publicité. Mais avant de trouver des débouchés prometteurs dans le spectacle, l'image la lime al luis pris son les secteurs militaire a scientifique qui ont livrad les premières recherches.

Dès les inities 40, l'armée water met au point un sysrudimentaire destiné I traduire en images les problèmes de Unis. A partir de 1963, la NASA utilise couramment ces dispositils de synthèse d'images pour étudier tous les problèmes posés par les patiales. Aujourd'hui, c'est en confrontant les images 💼 leurs caméras 🖦 😘 maquettes numériques qu'ils out en mémoire 🚃 🖿 missiles parviennent l repérer 📹 à suivre leurs objectifs pour 🔄

frapper t coup sûr. Un sur champ d'application s'ouvre en 1977 avec la graphie médicale. On mi qu'une radiographie 🚾 la superposition sur le même plan de toutes les images is objets ill source de rayon K et le film. Elle est donc dans la plupart des cas très difficile à lire. La scannographie and a multiplier la points de vue sur le même corps, a stocker toutes les informations sur ordinateur et à restituer des images de synthèse présentant n'importe quelle coupe l'objet. Une technique plus municipermet aujourd'hui d'obtenir par rayonnement de protons 💵

images tridimensionnelles. La démarche 🚮 la même en télédétection, où l'on combine tous les instruments d'analyse (ondes visibles, infrarouges, radars) pour obtenir des informations the fines, belocked à l'œil nu, sur l'état d'un territoire. Les images synthétisées par l'ordinateur à partir de ces données per-mettent il visualiser immédiatement des cartes d'occupation IIII sols, d'évaluer des maladies de végétaux, Ma phénomènes d'éroou des risques d'avalanche.

C'est dans les années 70 que les images de synthèse 🗰 fait leur apparition sur les simulateurs de vol pour l'apprentissage des pilotes. Jusque-là, l'ordi-nateur se contentait de répondre aux manipulations III commandes per des mouvements de

la cabine, des informations sur les instruments de bord ou la géteurs, train d'atterrissage). Une manta vidéo, marka un marka mobile, explorait une maquette en liaison avec les mouvements de la cabine. L'image synthétique a considérablement amélioré ce système en illimi au pilote une • him élargie li [ • • • • • • de mm pare-brise m la possibilité, grâce aux manus de l'ordinateur, d'atterrir sur tous les aéroports du monde.

### La prothèse informatique - - -

Instrument d'investigation d'apprentissage, l'image de synthèse est, dans toutes applications, un prolongement in-dispensable de l'appareillage scientifique m technique. Plus qu'une représentation du réel. elle 📶 🚃 synthèse de données, le résultat d'une interaction dont propose une pertinente directement efficiente. Une épreuve de tion, une scannographie, plus facilement m rapidement interprétables qu'un long listing

l'ordinateur. Ce nouveau statut de l'image n'a pas échappé was promoteurs du projet Dataland, au Milia chusetts Institute M Technology (M.I.T.). Il s'agit de restituer, grâce à l'image synthétisée, une spatialisation des données informationes elles-mêmes. Nous l'habitude de de et de reputer ce que nous cherchons dans un espace donné : bureau. dossiers, bibliothèques. Or le travail sur d'ordinateur oppose à ces habitudes de travail un appauvrissement notre spatial, contrainte qui peut devenir III perturbante.

La « chambre de données » du M.I.T. s'efforce donc de simuler. tout un espace I la partir informations dans les mémoires de l'ordinateur. L'usager s'y déplace à l'aide d'un petit manche li balai III pent, IIII quitfautenil, explorer = physiquement » l'univers des données, feuilleter comme un livre, se rapprocher de l'une d'elles, etc. La figuration correspondante apparaît sur un écran de télévision et donne l'illusion d'un esnace de manii classique, articulé m hié-

rarchisé spatialement.

Par un exemplaire retour des choses, l'image il synthèse rend donc à l'informatique ce qu'elle hui doit. Mais la gigantesque prothèse de Dataland démontre, en outre, que l'image reste l'interface indispensable entre l'homme et la machine, ce qui n'est pas sans intérêt à l'aube de la bureautique et du télétravail

En alle de cet avenir un pen inquiétant, les images numériques quittent les laboratoires pour entrer dans l'industrie du spectacle, où elles dessinent de nouvelles perspectives esthéti-

Les premières machines mises à la disposition des créateurs audiovisuels servaient surtout traiter l'image en direct pour lui adjoindre া effets spéciaux : compression, extension, "I'm de miroirs, rotation autour d'un axe. effets stroboscopiques. La publivision man habituent progressiman nouveaux linicages qui prennent parfois l'allure d'une rhétorique un peu facile.

### Palettes électroniques

Une deuxième génération d'appareils permet aujourd'hui d'ajouter à ces trucages un effet de perspective qui simule l'ani-mation en trois dimensions sans avoir la perfection. C'est le cas du système I.P.S. mis au point par Image West et la So-(S.F.P.).

A la différence du traitement numérique de l'image, 🖣 synthèse d'images ne s'effectue pas en temps réel et nécessite une préparation complexe qui s'apparente I l'animation classique image par image. Néanmoins, les constructeurs se sont efforcés de simplifier conditions ces systèmes. Point besoin en effet d'être informaticien : l'artiste, le graphiste, peut vailler directement sur de véritamm palettes électroniques.

Il dessine I la main les formes, choisit et fournit progressivement à l'ordinateur Livie les informations nécessaires à la composition du dessin. Il est aidé en cela par des automatismes gérés par l'ordinateur et peut puiser dans ses mémoires des formes géométriques ou des textures d'objets. L'animation s'effectue à l'aide d'algorithmes

pré-sélectionnés qui permettent d'obtenir des mouvements très complets à partir d'un petit nomd'images. L'animateur, en .constant Wie 🐚 teur, reste maître de la durée et de la musica de son animation.

Les géants de l'animation comme Walt Disney on le Japonais Toei Doga (producteur du premiers à s'intéresser à l'anima tion par ordinateur, qui peut apporter à terme une baisse très sensible i phi i fabrication. Mali d'autres producteurs s'intéressent sussi aux images de synthèse pour les combiner avec des prises illi www réelles.

Le mitte millerieur Image West propose aux Militaria du monde entier un catalogue de déelectroniques - prêts à porter » sur lesquels on peut incruster n'importe quel chanteur. George Lucas, producteur de la Guerre il étoiles, a investi plus millions de dallar de les studios d'Industrial Light and Magicam, véritable paradis in-formatique les es d'ordi-MANUEL ont remplacé caméras. décorateurs et éclairagisme En France, l'Institut national l'audiovisuel son système Psyché Anim Fun I la Société française de production commission il millioni la palette Au-

Mais entre les budgets in refrançais | les investissements directs de Ambredie et Japonais dans la production, l'écart mus une IIII i plus disproportionné. Sous M pression de la concurrence internationale, une nouvelle ère 💹 la création audiovisuelle e deme très rapidement. L'heure n'est plus aux recherches aux productions.

Déjà, on annonce des États-Unis qu'un célèbre fabricant de jeux électroniques s'apprête à commercialiser des palettes électroniques grand public les aicro-ordinateurs pour 4 000 Fou 5 000 F!

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(1) Voir Monde Dimanche du
11 janvier 1981: « Les ordinateurs à
images ». Sur les images de synthèse,
on peut lire la remarquable documentation réunie par Problèmer audiovinuels
pr 4 et 6. (La Documentation française,
124, rue Henti-Barbusse, 93308 Aubervilliers Cedex), ainsi que le compterendu du Forum international de télévision de Monte-Carlo / le Film français sion de Monte-Carlo (le Flim françai,

### La ville de Saint-Malo mise sur les banques de données

Les banques de données, nouveau moyen d'information, pénètrent dans le monde communal par la petite porte. Leur pratique peut faire voler en éclats l'isolement dû au manque d'information.

terminal d'ordinateur. A côté, le téléphone repose un coupleur muni de deux oreillettes un caoutchouc. A l'écran, s'affiche traditionnelle introduction: = Question? > L'utilisateur répond au clavier : « Carrefour III feux algorithmes. - Un bref temps d'attente apparaît l'écran une référence bibliographique, répondant ..... I la question posée. La référence est notée soigneusement (il IIII possible de procurer l'article un la mune mandant I partir du clavier). La procédure de fin de travail réalisée.

E terminal ressemble à un

Cette opération 🖮 consultation banques in male in devenue was dans la gra vices 👪 la mairie 👪 Saint-Malo. En effet, depuis un an, une réflexion d'ensemble a permis 📖 mettre un place un système très décentralisé de consultation. Services intéressés li mun, i cabinet du maire, coordination 🛍 🖘 tions économiques, services techniques et bureaux d'études, agence d'urbanisme, service juridique, bureau du personnel, service des affaires financières...

Au départ, l'objectif était d'obtenir des informations 👪 qualité en un minimum de temps. Le choix s'était porté sur deux catégories 🌃 banques de don-: )'une université des informations à caractère économique, l'autre permettant M rechercher dépêches A.F.P. ou mots-cless. Résultat : l'acquisition d'une enrichissante expérience et la mise l'essai, line deux services, 🍱 banques 🕍 données pour les services techniques et le service juridique.

Au bout de six mois, me peut conclure I la réussite de la « greffe ». Plus ministère 🕍 l'intérieur, par la voie 🛍 la D.G.C.L. (Direction générale le collectivités locales), confie la ville de Saint-Malo une mission while pour explorer les banques de données susceptibles d'intéresser les milieux commu-

Les manquent manquent

parcours : risque a - gadgétisation », mure dans le choix banques de données, récupération (inconsciente?) par 🔝 informaticiens, qualité 📠 la formation, réticence première 🖦 élus, intégration 🛍 coût 🚛 la qualité du service (gain 🖦 temps notamment), autant qu'il a fallu affronter les man après la nume. En fait, une attention multiple apportée au système 🛍 répartition mis en place. Ainsi, iii Milai d'analyse sont remplies soigneupar in différents utilisaunit I chaque interrogation. Un crédit d'heures III III la chaque service. L'interrogation est réalisée par le service le plus compétent il le domaine sollicité : il munum donc m spécialité de service municipal, à charge pour lui 👪 consulter réciproquement son homologue du service voisin pour une question qui dépasse son me en compé-Seul le service de documentation un me de principe à music banques de données : c'est d'ailleurs le service pilote, qui mante per qu'il conserve sa compétence en mulim de documentation

Les contacts sont fréquents avec im centres serveurs et les producteurs le banques le donille : c'est une manificial impérieuse, bien que 🖿 dialogue 📶 parfois = musclé », puisqu'il 🖦 généralement impossible de connaître i contenu d'une bande l'avoir interrogé soi-

La déhiérarchisation de la la condition sentielle 🖿 la réussite. Rapprocher l'information de l'utilisateur final court-circuiter totalement le processus habituel de distribution 📦 l'information peut tenir de 🕍 🚾 🚾 : c'est en 📠 🖚 ciant i documentalistes et responsables 🌃 l'administration municipale que l'on peut dépasles lalem traditionnels was au pouvoir 🖦 l'information.

### 1 F par habitant et par an

Encore faut-il que 🖾 résultats justifient les efforts consentis. Le coût financier d'une opération généralisée à un mi services d'une ville 🜆 🔟 000 habitants inférieur 🛮 l F par habitant et par an. Le temps passé en formation, en 1982, we de vingtcinq jours. Le matériel multipermet de servir un utilisateurs répartis en quatre bâtiments différents. Il est vrai que le par par la réseaux vidéotex (et l'utilisation 🖿 minitels) facilitera l'extension des consultations, mais entraînera vénients pour l'édition sur un support papier, unaument en ce qui concerne im banques de donqui proposent l'information sous forme in textes intégraux.

Une its interes i la malida de ces nouveaux moyens d'information, is services municipaux se doivent d'apporter un « plus'» à leurs activités : meilleure appréciation im risques et im

man mu bureaux d'études, réaction 🌆 plus 📖 plus rapide face à la conjoncture économique par la connaissance pointue de tel ou tel secteur d'activité, ajustements juridiques en fonction M i jurisprudence, intégra-De possibilités nouvelles en matière d'environnement. All Reste que le citoyen se

peu concerné par l'utilisation des banques M données. Le ma de la mairie de Saint-Malo s'est d'abord porté am l'amélioration des person de travail de 📟 🚌 vices. Les expériences ailleurs montrent lien le danger de confusion qui peut exister en-tre information administrative, renseignements généraux et documentation professionnelle. Il ne semble per realized de supprimer les agents d'information dans les mairies, alors qu'il convient d'améliorer amet hon la qualité d'écoute au d'accueil.

Enfin une réflexion sur 📙 < bureau du futur » s'impose. Comment later cohabiter informatique répartie, 🖼 🗂 bureautiques 👅 micro-informatique, www que w travailleurs communaux sient le sentiment d'être ecrasés par la poids de la technologie ? Sans doute en adaptant la démarche I la vitesse de chacun, en = décentralisant » lim responles niveaux, en favorisant la la intercommunale, en promouvant The que la commune du dixmandime shale a vécu : pleinement lament d'une manue de service public, elle se 🗥 🐱 s'adapter continuellement, chronologique, Title same same (where.

MICHEL FAUCHIE, chargé des applications télématiques de la ville de Saint-Maio.

### Un nouveau moyen de maigrir

A SUIVRE...

Mme Terry d'Onofrio est passée 🚃 157,500 kilos 🌡 64,350 kilos grâce à une opération faite par le docteur Douglas Salmon au Scarborough Centenery Hospital, dans la banlieue de Toronto, L'opération a permis de diminuer l'appétit de Mme d'Onofrio qui avait l'habides friancises entre les reces.

Le docteur Salmon a utilisé ser l'estornec de Mme in Unione en deux parties. La partie supéforme maintenant une très petite poche, de la grosseur d'un ceuf, reliée à la partie infépar one petite ouverture. rieur » se remplit ..... repidement et se vide lentement, donnant à Mme d'Onofrio l'impression d'avoir toujours l'estomac plein. (Hebdo Canada, des programmes d'information à l'étranger, des affaires extérieures, Ottawe K1A 0G2.)

#### Une balance rapide

Il est possible de peser un bébé avec précision en moins de deux secondes, de sorte qu'il u il peine le temps de crier. Le Bebyscale, qui est spécifiquement conçu pour être utilisé dans les hopitaux, les cliniques et les maternités, fait appel à un microtenir une précision jameis atteinte auperavent.

Le poids est mesuré en graduations de 1 g jusqu'à 10 kg et il est, affiché en chiffres — 16 mm — hauteur. Parmi les figurent une tare à boutonpoussoir et un zéro régiable pour tank comote des vêtements et de la couverture du bébé, un bouton pour immobiliser l'affichage du poids afin de permettre de l'enregistrer après que le bébé à été enlevé et un affichage lent qui amortit les variations causées per les mouve-ments du béloé aur la belance. Poids de l'apparell : 8 kg. (Ac-tualités industrielles de Grande-Bretegne, 35, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75383 Paris Cedex 08, tál. : 266-91-42, poste 232 ou 253.)

### BOTTE A OUTILS ..

### Innovation et P.M.E.

Espoir, panacés, on ne parle plus en France que des P.M.E. (et souvent en leur absence) pour régénérer l'économie, mais qu'en sait-on ? Un livre anglais, innovation and the small and medium sized firm, their role in employment and in economic change, in le rim et im problèmes des patites et moyennes entreprises dans le le de Innovation. . Tout d'abord, il est nécessaire de replacer les P.M.E. dans le contexte national et historique, car la rôle qu'elles jouent à la sattileur égard, 🕮 🔤 🖼 BARRIER PARTIES OF PROPERTY ment liver property perfor-S. s Airei mai étudiés 🖿 Etats-Unis, 🖬 Japon I Lurope. Sont ensuite anakysés comparalerre la P.M.E. particula à de mar i Threb et la néd'introduire 🗷 🎥 « temps » i étude im P.M.E., Let cycle il vie, lorsqu'elles appartiennent i une

Les avantages III I treprises détion interne, souplesse, ses rapides marché, etc.). Inconvénients (main-d'œuvre peu qualifiée, mauvaise communication ment, ment de managecapitaux i risque...). I n'a pas Un pour ou una ou pour ou grandes firmes. 🔼 qu'il hat m manage man fois, c'est : Quel est 🖿 secteur ? Quelle 🔤 l'innovation ? 🐧 quel moment du cycle 🗺 l'industrie en jeu 📰 💴 (début, 📰 sance, vitesse de croisière) ?

En ce qui concerne les créstions d'emplois, les données sont parcellaires, les P.M.E. sont certainement plus trices que les prises, mais cela dépend de leur âge, m 🛌 entreprises 📖 nouvelles technologies créent plus d'emplois que les

autres. Livre clair, dense, utile.

pılı Annıv Batlle

\* Innovation and the small medium firm, Roy Rothwell and Zegfeld, France Pinter (publishers) London, 5 Dryden street London

#### La révolution technologique

Un entretien démystificateur d'André Gorz économiques 📭 juilletaoût "automatisation et l'informatisation. « Il ne 📟 THE RESIDENCE OF PERSONS ASSESSED. qu'elle anoblisse 🖷 travail, et fasse renaître des milles complets, il ne min jamais min mtendre en fait de **marie** d'une » « Le trevail » ne représentera bientôt plus qu'une dimension secondaire de nos vies à condition que tout le monde travaille. » « Les gains de productivité qu'apporte l'actuelle mutation technologique ne peuvent résoudre l'actuelle

 Alternatives économiques, 57, 21800 Quetigny, tél. (80) 46-

### ==-7.4 Tilines optiques

SI les applications sons optiques aux télécommunithe party of the second dentes, beaucoup d'autres empiole 🚃 fibres optiques 🚃 l'industrie, pour messages, et notamment pour le câblage d'ensembles indus-Au point qu'après la bureautique ceux de < fibrique > 🔳 d' 🤇 usinique 🗉 - registre des néologismes. Demi Ni reyus Sciences et techniques (nº 87), « Des fibres optiques pour les usines de demain » — présents les utilisations actuelles des fibres optiques et les applications futures, chiffres, graphiques à l'appui. Réalisé par Marc Ferest claire at scossible à un large public.

19, rue 75008 ;

### Le prix de l'alcool

\*\*\*

72 (3)<sub>0</sub>. 3 (74)

 $\mathcal{C}^{1}(\mathbb{R}^{N})$ 

mensuelle uniquement consecrée à la blomasse, publie dejuln une nouvelle rubrique : Les mercurisles ». Il s'egit des fignes de prix des duits équivalents à ceux qui sont partir ii la biotous qui connaître les cours de vente afin de mieux économiques. Le premier man de l'alcool la la communauté péenne (avec un rappal des niveaux 🔤 production, 🖦 commerciale). Le numéro de julila mé prix ne publiés allleurs um France. Progressivement seront déclinés emble des produits qui 🔤 trait I la III

Scruelités, 254, Vaugirard, Paris, tél.: 532-27-19,

### RENCONTRES DU FUTUR

### Destination 2000

« Forecasting a Wall Tornorrow: A.D. 2000 » : qu'organise le 29 et ■ 30 ■ (Massachu-Education and Foundation, Quatre verts : l'individu dans la société, l'éducation, 🖹 communication interpersonnelle 🔳 🗎 langage, le gouvernement | politique.

\* Robert Schwartz, Registrar, P.O. Box 326, Newtonville, MA III 160, U.S.A.

### Aux quatre coins de France

Produits régionaux

FOIES GRAS ET CONFITS DU GERS CERMAINE CASTERAN -Vente par correspondance GERSICA, 32700 LECTOURE Tél.: (62) 68-78-22

Dégustez le véritable GRUYÈRE DE COMTÉ Tarif demands c. timbrée. Trouillet, 17. r. St-Désiri,

HUTLE D'OLIVE VIERGE EXTRA

de renommée millénaire. Catalogue at MIII M gratuits. STE HELIOLEINE, IN. II SALON-DE-PROVENCE, IMI Cedes.

Vins Malcools

GRAND WIN DE BORDEAUX SAINT-CHRISTOPHE 1979 Appellation
Saint-Emilion Grand Cru valable jusqu'à fin septembre 36 bouteilles : 850 F T.T.C. Franco domicile France/Métrop SAINT-EMILION

### CHATEAU SAINT-ESTÈVE

**GUCHAUX** 

Grand Vin Fin des Côtes du Rhône OFFRE SPÈCIALE DÉGUSTATION

12 houteilles essertles Chât. St-Estève, rouge (1979-80-81) A.C. Côtes du Rhône, mise d'origine 222 F. Livré à domicile G. Français, viticulteur Saint-Estève Tél.: (90) 34-34-04

CHATEAU LA TOUR DE BY

Cru Paris Bourgeois in III II Lesparre Mills Tél. : 100 41-50-03 Documentation = tarifs.

conc. agric. Rouge Blanc Rosé, Bout. ou cu-bit. Tanf sur dem. à Serge SIMON, viticultaur. TITLE VILLEGOUGE **GRAND VIN DE BORDEAUX** Appellation | \_\_\_\_\_

DE BORDEAUX, MÉDAILLES

GUILLOU-KEREDAN, propriétaire Les Trois-Croix, 33126 Demande de tarif.





### LIBRAIRIE INFORMATIQUE LA NACELLE

Electronique Automatisme Microprocesseur

Tous ouvrages français 📹 étrangers 2, rue Campagne-Première 75014 Paris, Tél. 322-56-46



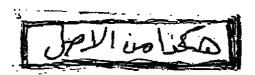


Au-delà des querelles idéologiques, une grande enquête sur les écoles libres aujourd'hui : loin des mythes, face I face was "consommateurs", partisans adversaires...

VIII

6

19 septembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE





J.-P. PAIREAULT/MAGNUM

La révolution

dies de

CE 13 Fibres options

Le pru de 1500

المتكاري والمراز المتحورة المتحاسب property of the property facilities 75-5 B. J. Co. Sugar 20 Particulation of the Section of the

Control of the State of the Sta

THE PROPERTY AND

through the first best to

With the second of the second

#187 JAN 28 270 178

Seeking 2 (200) 12 2526 38 5

which the probability

2 217

By the second second of

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

RENCONTRES

III HITER

Destrate 200

Service of the servic

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

1 9 1 3 1 3 00 1 DSB

The second secon

Le time then not 18th

\* ME . 19 1 - 12 1 - 12 1 1 4 4 1 2

**1794** 

\* 200

455.7

-

# la subversion par l'écriture

Pour Max Frisch, seule la littérature peut contredire le discours de la classe dominante et décrire le monde tel qu'il est.

homme heureux. Les éditions Suhrkamp, qui publicat me Euvres complètes, viennent de leur ajouter un nouveau roman. Blauburt (Barbe-Bleue), accueilli avec faveur en Allema gne. Gallimard fait. paraître la traduction d'un récit que beaucoup considèrent comme son chef-d'œuvre, L'homme apparait au quartenaire, publié en alle-mand en 1979 et, un an après, en américain dans le magazine The New Yorker, ce qui lui a valu uno énorme audience. Paris, qui connaît bien le dramaturge brechtien des années 60 moins le romancier de Je ne suis pas Stiller (1954), Homo Faber (1957), le Désert des miroirs (1964) et le « diariste » du Journal I (1946-1949) et II (1966-1971), l'a découvert au cours des semaines que lui ont consacrées l'hiver dernier le Centre Pompidou et le Gœthe Institut, sous l'égide de Pro Helvetia. Il est, avec Friedrich Dürrenmatt - qui était interviewé dans le Monde Dimanche de la semaine dernière (12 septembre), - l'un des deux écrivains suisses de stature internationale l'un des auteurs les plus importants **a** cette seconde mortié du

lost new-yorkais où il vit à pré- convaincu par la parabole. Non J'ai and à un truc vis-à-vis de

soixante et onze ans, sont avec la jeune femme dont il seulement i miennes, mais Max Frisch semble un avait raconté la rencontre, éphé- aussi celles de Brecht. Ce qui fait mère, croyait-il, dans l'admirable autobiographique intitulé Montauk (voir le Monde du 5 avril 1978). Il a accepté min interview, malgré en préventions contre le genre lui-même, pour le public français, qui se com pièces, Triptyque, montée par Roger Blin à la Comédis-Française.

« Qu'est-ce que vous avez contre les interviews ?

- Pour un écrivain, c'est la forme d'expression la plus nulle. "s'était passé, mais 🗷 qui aurait Ou bien on lui fait redire ce qu'il a écrit dans ses livres on ses articles, et il le dit forcément moins bien. Ou bien on l'entraîne à parler de ce qu'il ne connaît pas, et c'est ridicule. En général, les interviewers comaissent mal ou pas du tout l'œnvre de l'écrivain qu'ils interrogent...

- Hum... Y a-t-il une question à laquelle il vous platrait de répondre ?

- Celle-ci peut-être : pour-quoi, après un long temps, je sais revenu au théâtre. Autour des années 60, j'ai écrit des pièces, comme Monsieur Bonhomme et les Incendiaires ou Andorra, qui Max Frisch, sourire chinois et des paraboles. Je me snis . — Oni, mais dix ans plus tard, pipe au bec, nous a reçu dans le arrêté parce que je n'étais plus . je m'y suis remis avec Triptyque.

la beauté de la parabole, c'est qu'elle surmonte - maturalisme, l'illusion la la représentée en tant que telle. Mais la parabole tend au didactisme : elle démontre. J'ai constaté alors que cela ne m'intéressait pas vraiment, que je n'écrivais pas une pièce pour délivrer un manue, qu'il y avait ine autre impulsion.

Je me suis arrêté pendant dix ans. Puis j'ai écrit Biographie : un jeu, où il y avait l'essai de créer un dramaturgie du hasard, Ir la mutation. On ne montrait plus sur la scène ce qui pu se passer, les différentes possi-bilités d'une situation. Cela non plus ne m'a pas satisfait. J'ai renoncé, sans dépit. Et je trouvais Me bien qu'une rupture avec le multiplittéraire soit opérée par M Living Theater, l'Open Theater, ces tendances-là, que je

ne pouvais cependant pas suivre,

parce que mon talent ne va pas

dans cette direction.

Nous vivons avec les morts

- Vous en êtes venu à séparer le théâtre de la littérature ?

moi-même | je me disais : tu pas une pièce, mais des dialogues. Parce que j'avais peur, si j'écrivais du théâtre, de retomber dans mes propres ornières. Et pourtant, c'était un travail fondamentalement théâtral : la contradiction, la tension entre la présence physique sur scène et le langage.

» Tout est parti pour moi de

l'image d'une femme al dans un fauteuil à bascule, quelqu'un s'approche et dit, m passé : « Oui, Catherine, tu étais assise ainsi - La présence érotique du corps et le langage, la conscience que ce fut ainsi, mort ou Voilà d'où je suis revenu au théâtre, c'est-à-dire exactement du point où le théâtre avait au fond commencé par me fasciner. Et je m'étais laissé fourvoyer par la volonté de livrer un message, ce qui n'est pas répréhensible en soi, mais il y a d'autres moyens de la transmettre, le théâtre n'est pas indispensable. Ce fut donc un long détour, et intéressant. Je ne sais pas encore s'il y a un moyen d'aller plus loin. Ca n'a été qu'une première expérience : Lausanne, Varsovie, et Zurich Mais cela m'a de nouvia énormément La magie érotique de la scène combinée avec le langage.

- La parabole tend par nature au général, alors qu'une pièce comme Triptyque semble se fonder sur l'expérience individuelle, sur le privé...

Les paraboles traitent aussi rapports les gens. Des Andorra, il s'agissait du rapport l'individu et la communauté, 🔳 de la communauté avec hul. Comment imfluent réciproquement l'un sur l'autre. Dans Triptyque, il s'agit aussi 🖦 quolque chose de tout & fait général, L savoir que nous vivons morts. Avec ceux que nous avons connus, amis, parents... et | et | avec certains grands esprits. La pièce définit le mort comme qui ne peut plus changer Ainsi quelqu'un voit-il Lénine son mausolée I Marin M dit : « Un garçon il intelligent, qui n'a plus fait une expérience depuis cinquante ans. » Voilà, nous vivons avec les morts, et les morts ne changent plus, Nous voulons leur mm fidèles M nous devons nous en séparer. C'est un conflit très général, qui n'a rien à voir particulièrement avec moi.

Et puis il y a une autre composante : la pièce ne se prononce pas sur ce qu'on appelle « la vie après la mort ». Existe-t-elle ? Je n'en sais rien. Et s'il y a quelque chose, je ne peux l'atteindre par l'imagination, mais c'est la mort. Les scènes principales se dérou-IIII Î'Hadês, qui 🗪 la métaphore in el qui amila de mortel avant 1 mort clinique, de : tout ce qui m répétition, immobilité. Je représente cela par un grand nombre d'exemples frag-

- me paraît un malen-tendu. Qu'entend-on par privé? quarante qui visi de nouveau quarante mu qui vaut de nouveau apprendre son fils de soixantedix ans comment on pêche. La mort, ici, im la relation elle-

> » Voilà un problème au moins général que mis posé dans Andorra ou qu'un problème politique. Notre vie sum 🕍 morts, 💷 le mortel de le temps qui nous imparti. Naturellement. revient à une louange du temps : il faut faire maintenant ce qui peut être fait, maintenant à qui ne peut l'être, car après il n'y a plus il que min malédiction de la répétition. L'éternité, comme simple et banale répétition.

- Après l'expérience de Triptyque, vous lim revenu au récit. Pourquoi

- J'avais commencé L'homme apparaît a quartenaire avant mili pièce. Peut-être n'avais-je pas ce désir pour le théâtre. Je ne vois pas la matière III ce IIII m théatre, pas même au cinéma. Rien ne s'y passe, rien n'évolue, il n'y est pas du tout parlé, aucun dialogue. Le personnage est seul. I tant qu'homo sapiens, en al du phénomène de la nature, il veut y trouver son chemin et il s'égare.

MICHEL CONTAY.

(Lire la suite page X.)

### Max Frisch ou la subversion par l'écriture

(Svite de n page IX.)

- Il y a aussi le thème de la vieillesse, qui apparaissait déjà sous la forme de and du nui lissement dans votre Journal 1966-1971. Comment fait-il que vous vous soyez senti ima avant de l'être

- C'est une époque 🔟 je me senti vieillir avant l'âge. Cela venait d'une situation personnelle bloquée, dans laquelle j'avais le sentiment de dépérir. Man ce qui était dit 🚃 le vieillissement 📺 📠 le Journal II était très hâtif, très superficiel. Le dégoût mi l'âge, et la peur, mais we warm trop peu d'expérience. Il me semble que dernier livre beaucoup plus un livre sur la vieillesse du point de l'espèce. J'en sais d'avantage là-dessus, we la conscience d'être mortel, qui n'est pas la sagesse 🐼 l'age, la beauté, la douceur de l'âge ce que propose la littérature, - mais bien plutôt l'aveu d'une transformation.

POÉSIE

d'art moderne.

(morsure)

dans le coulou

Mon caur saigne

quaternaire semble témoigner d'une de sérénité i cet égard.

- Oui, in le pense sum Mais la sérénité n'est un etat qui mérite des louanges et qu'on I tende : effort. L'impulsion : départ, pour : L'impulsion : (L'homme apparaît in quaternaire), était d'essayer de matérialiser, 🔤 concrétiser and peur, une angoisse, par la description choses. Ce n'est pas a éloigné du · was roman ». Ne pas livrer de opinions, de déclarations, mais filing on some que les class expriment in mannett. Et il y avait une le fort désir de reprémainr une feit trin macierien. quelque it me de in nome un bien, haritan de ce purpus, la sorte de pierre, la sorte de pluie, hi muru (M soleil, de phânum

» Après coup, j'ai me formuler que ill conjurer une angoisse en 🖫

Pierre NIVOLLET

des fondateurs. Comme des couleurs qui décomposent la lumière, les une de Nivollet man de la lumière de la lumière

paroxystique. Ici, limit font rythme par vibrent par attraction, s'éclairent par une contiguîté qui trace des volumes. Impeinture fut exposée il la galerie N.R.A. il

a présenté me toiles dans les me de l'ARC, au Musée

LE JUGEMENT

blêmes essoufflés lait caillé l'æil des - le dos

**PORTRAIT** 

LE MONDE

UNE SAINTE

mauvaise humeur ennui sale des mendiants

bleu ah! la sale bête la brute

les oreilles bouchées (pertes) ils tendent un bras 🕳 deux

la peau sur le cuir des bottes

l'aube je voudrais...

et le bruit des chaises

de chissons oublies

Les oiseaux étaient postés le dos des chaises s'épouillaient

des prismes | des coupoles

des pierres transparentes Pour le lire

quand le portrait 🚾 fini

Ensemble du man des pensées

lumière patiente dans les roses (façade)

dessous (massif divisé) em épais

muscle effort partage muet rigide tendu Jossile

(ensemble du ciel de terre)

Elle tombe dans le gazza elle pardonne gazelle petite haie tu tu

bras sont tourmentée

futaie clocher

(elle pardonne)

elle a = secret

elle rit si elle tombe

l'oreiller nageuse poirier cordon sum boucle de neige

elle dit merde aux espionnes

a 🚃 de 🔳 monde ressemble 🖺 l'autre

dans l'autre monde 🔳 dans le nôtre »

intuition des commes

soude errondi

signe des mages

rirants 🛮 l'intérieur

attendre l'hizer

Ils pour manger la lumière électrique

Dehors

CHRISTIAN DESCAMPS.

Peintre : poète, Pierre Nivollet, qui i né i 1946, a

l'angoisse de la mort, mais l'angoisse du temps, de la disparition. Le temps qui pur tout qui disparaît musique non idania in la règne humain, mais and dans le règne minéral, animal, végétal. Ne \_ réfléchir abstraitement, mais communiquer ceuz réflexion par en qui peut la merre visible.

### Libre de toute promesse

rillarian très apocalyptique. - L l'ai toujours enc. J'ai

choisi un vieil homme pour l'incarner, non avoir beauman little Parce qu'on pouvait penser qu'il s'agissait sculement de l'auteur = i problème d'âge. A vingt-cinq ... on ... Qu'est-ce que moi, créature, je viens faire suis-je runn ici? Que dois-je accomplir ici? », on reçoit ces questions unum un choc. Mail vous ne pouvez par vous en préoccuper longtemps : vous retui femme il enceinte, vous devez www occuper da vos affaires. Il y u una de devoirs, de petits plaisirs, de projets tham in vie quotidienne. Un vieux, qui les maintenant derrière lui, qui ne travaille plus, un retraité, celui-là a le temps à présent de s'effrayer III um ignorance, III s'interroger

- Du point de vue de la forme, vous tendez de plus en plus II la nudité absolue, un pou comme Beckett. C'est l'aspect « fin partie » de ce livre, comme s'il s'agissait d'un dernier livre.

- Il est difficile de continuer ures Holozan, car je 🖿 peux pas aller plus loin dans direction. Je 🖿 peux pas me dire : tu peux montrer cela d'une façon plus brève, plus serrée. C'est un très gros problème. Je voudrais me tenir libre promesse. Je pourrais aussi retourner en arrière, écrire une histoire d'enfance ou une histoire d'amour. Cela ne 🚾 📻 dire écrira que des « sins de partie ». Tout dépend de la liberté qu'on s'accorde soi-même.

» Quand on vit plus longtemps - disons-le ainsi pour éviter mot . vieux ., qui a tout de suite trop d'implications. automatiquement une plus grande indépendance vis-à vis de l'opinion publique, simplement parce qu'on a vécu plus de choses. On sait combien certaines choses que l'opinion tenaît pour importantes complètement quinze ans plus

### Une autobiographie financière

— Dans Montank vous cher-chiez à conjurer une peur, celle de la fin de prure de manuel ?

- l'ai eu min peur très tôt, avec d'incroyables différences d'intensité, des troubles physiqualities, des doubles physi-qual aussi. Continuer aven une fundat ou bien il quitter, c'était un problème central m qui a repoussé mu la mira choix à l'arrière-plan. Et puis il y avait in coques où ce problème devenait périphérique. Cela a Ma m va-et-vient constant depuis ma trentième année. J'ai eu peur de un livre, Montauk. Je l'ai écrit très rapidement, et je 🖿 savais pui li je le publicrais, pour préserver li qui étaient impliqués le marque, si je ne l'avais pas publié, li je n'avais pris ce risque, je n'aurais pris ce risque, pris ce pu minum certains blocages émotionnels. Un peu comme analyse.

» Je suis surpris de la récepqu'a eue ce livre, du nomb jeunes qu'il a intéressés. Il y a qui le qui le épouvantablement indécent. pour il était important. J'avais le sentiment orgueilleux d'arrêter les comptes, de conclure. Il j'ai bradé d'un coup plusieurs sujets 📰 livres. J'avais eu 🖹 projet - 🔳 c'est toujours un beau projet, mais quelqu'un

d'autre devrait le ramme d'écrire une autobiographie financière. J'entends, par là, écrire toutes in situations in l'argent a joué un vie : quand Tall III III III wa quand d'autres en ma au pas, tout cela sincèrement que possible II IIII vouloir démontrer quoi que ce soit.

» Ce serait fantastiquement Raconter quand into was a îrrité d'être min argent, on him quand were are all fier, par exemple, d'and plus pauvre que tous ces frères à cette party. Et and le rapport irrationnel la l'argent, que tout le monde a, même ceux qui compter. Sur quoi mu que vous hum misez, A sur quoi and Tu Tu n'économisez absolument pas ? On se refuse un taxi, pour être « raisonnable », un économise 4 dollars, et, cinq minutes plus tard, on en dépense 12 mm quelque la totalement inutile. Quant Il faut justifier ses dépenses, on n'y arrive promun

- Comment expliquez-rous qu'il y a un tabon plus fort sur l'argent que sur le sexe ?

- Je sais sculement que c'est Peut-être à cause de la différence des classes. Il y a une classe qui a intérêt à ce qu'on ne parle pas de l'argent. Les gens qui en out ne me parlent à présent de l'argent que parce qu'ils Ils Ilian : = J'ai acheté un Klee, une bonne affaire, 200 000 francs, un petit Klee. » Autrefois, si j'avais le prix, ils auraient dit : « C'est Il l'art. » Et on ne parle pas d'argent à propos d'art. Maintenant, j'appartiens à leur classe, pensent-ils, peut donc en

> Tout serait if sant à raconter à mon sujet. Jeune, je n'étais pas prolétaire, mais j'étais pauvre, et j'ai faire mes études d'architecte grâce à un ami riche. Voilà un sujet que j'ai livré en cinq pagell dans Montauk. Aujourd'hui je suis de disposition d'esprit qui vous fait donner quelques lignes projets on pensait IIII III livres.Monmuk était une sorte d'adieu, auadien serein, à l'éctiture.

- A l'engagement - La tradition littéraire suisse-allemande comporte un fort didactique. Nous tot was question héritage : - Telle œuvre bénéfique pour la communauté, lui apprend-elle quelque chose? > Got-thelf, Keller, grands artistes, mais, comme modèles, ils représentent un poids. Il faut du temps Il un écrirage de dire : « Je ne veux pas

man caseigner, ni wan guider, ni garde. Je cris parce que je see joyeux. - J'ai d'abord seed de me de ce poids par un comportement polémique ou politique, 📰 qui n'est pas une bonne issue. Anjourd'hui, "ai plus a par rapport a Suisse, et pas géographique, a fult que je vis la plupart du temps à New-York.

### La littérature n'a pas à se justifier

- Le tall d'être dering pa écrivain international a-t-il responsabilité de l'écrivain I

Ma position, i présent, 🖦 M suivante : Di responsabilité a un de trans façon pur l'impul-dan originaire pour du la Ca qui intéresse d'abord, c'est de savoir ce mim on est capable. 🞑 satisfaction d'avoir peut-être réussi quelque chose. La responsabilité intervient quand ma lim lecteurs, quand on voit l'effet prodult : approbation on rejet. En Allemagne, durant la années 60, ces questions in été agitées jusqu'à plus soif. Les Allemands découvert un l'écrivain est un membre de la société, mon un marginal. Mais, = France, il en est toujours ainsi, en little : l'écrivain est toujours un citoven. Les Allemands IIII poussé cette idée I l'excès. Je me lift alors illification la servente

parce que pour moi cela allait de soi. La question est de savoir jusqu'où je soumets mon travail à cette responsabilité.

l'efficacité d'une littérature directement politique. Le voca-bulaire marxiste, de même que les autres, me paraît dépassé. Les problèmes se sont déplassés, le vocabulaire de la Ce qui ne vent we dire on on se retire dans la fameuse d'ivoire. Je crois que la poésie m plus subversive, au meilleur sens du terme, c'està-dire qu'elle renverse plus de choses qu'une déclaration politique d'un écrivain.

Je cris que la destille est libératrice. Par exemple, sur la problème de l'avortement, peut lire d'excellentes choses. Je peux moi was vouloir prendre position pour de contre la pilule. que les n'ont pas l'habitude lire, c'est quolqu'un qui écrit : - J'ai mining \_\_\_ je me \_\_\_ all in cinq avortements. Chaque fois a fut pour moi un those à faire. Le simple fait quelqu'un admette cela, pas un blom il roman, quelqu'un qu'en peut rencontrer, qui l'al pas may I fait un

- Et cet effet libérateur vous paralt être la justification de la littérature autobiographi-

- Elle libère si elle a le ton de I demandatelli, Management littératute al importante : al an un travail qui entre dans le procontact de production de la société. I simplement à ce qui serait différent s'il n'y avait pas 🕍 littérature. Il n'y aurait pius que la parole de la dominante. La littérature contredit le discours E la classe dominante, elle représente in monde tel qu'il est. Elle montre, par exemple, un n'est un bonheur de mourir la patrie, littérature au simplement d'exister, mm avoir I fournir une justification. La littérature qui doit se justifier 🗷 perdu son 📼 💌 💌

MICHEL CONTAT.

- (5)

15

### « L'homme apparaît au quaternaire »

M. Geiser est un retraité bălois de solvante-quatorze ane, qui vit seul dans sa maison du iiii Onsers'est écroulé ; il y m des ceilloux dans ses salades. Depuis des jours, la pluie tombe à torrent et des prages éclatent chaque nuit. La route doit être coupée, on n'entend plus le klavon du car pos-tal. L'électricité aussi est coupée, par moments ; M. Geiser ne peut plus regerder la télévision (cela rassurerait pourtant de savoir que le monde continuel et, dans le congétateur, les provisions risquent de pourrir, Personne au village ne croit que la montagne va

se mettre à glisser et ensevelira à jamais le village tout entier. M. Geiser ne le croit pes non plus, mais il y pense. Le déluge, l'apocalypse, la fin du monde. C'est dans son corps que la fin s'annonce : des éboulements, des cellules qui sautent comme des fusibles dans son carveau, l'éro-sion de la mémoire, la sénifité, comme la montée des eaux, le dérive des continents. « Sans mémoire, pas de connaissance. » Contre la montée de l'angoisse, qu'il projette sur la nature, M. Geimobilise son savoir. Il y a tant de choses qu'on n'a pas apprises

Il ne reste plus qu'à lire. Pas des romans, comme le faisait l'épouse dont il est veuf : « Les romans ne conviennant pas du tout, ces jours-ci ; on y parle de gans dans leurs rapports à eux-mêmes at aux autres, de pères et de mères et de etc., d'âmet, prisate ment malheureuses, 📟 🖆 🐚 cala, li limin était assuré, la limin una fois pour toutes le terre, le hauteur du niveau de la mer régiée une fois pour Turk I line clopédie en douze volumes, um dictionnaire 📠 mots étrangers, la Bible, un livre d'images com les enfants, Ce monde vivans, des guides touristiques, une histoire du canton du Tesein, est allé une fois il y a trente aru, ses interrogations géo et métaphy-

Il les recopie sur des touts de papier qu'il scotche sur le mur de il découpe dans ses livres des renseignements sur l'évolution géologique et biologique de la pla-nèse : in mur investigation de la pla-tout bruissant d'un savoir écleté d'autodidacte en perdition (1). De toute façon, aussi savant soit-il, comme cer estivant astrophysic qui ne dédaigne pas de venir en voisin lui parler de l'aspace

### Obsession paléontologique

La conscience de M. Gaiser, menacée d'anéantissement, devient planétaire : une obsession paleontologique, anthropologique, et même eschatologique. Quel est le destin de l'espèce au sein de la nature ? Quelles sont les fins derrières ? « L'homme apparaît à l'Holocène » (période qui ouvre notre présent dans l'ère géologique quaternaire : elle commence il y a dix mille ans, ce qui coincide à peu près avec l'apparition de l'homo sapiens et l'êge de la piens tailtée). Et si, comme les dinosaulus mes a dont l'espèce effrayante at quelques millénaires, Floring that County is son n'y are paut concevoir une création sans créateur ? L'homme est le seul être vivant qui ait conscience de l'histoire, car il set doué de mémoire. Mais les rochers n'ons pas besoin de la mémoire de M. Golser, lequel redoute et désire à la fois l'apocalypse qui l'emporters on morne temps que l'expèce.

La Terre continuera sans imhommes, il y aura des lézards au soleit dans la valiée trànquille.

Cette d'un finance à l'approche le mort prend la forme d'un récit strictement objecimpersonnel, où 🔚 comptent autant que les éléments narration, descriptions, les informations ironiquement transcrites milm façon hellucinente la déroute progressive d'un esprit qui tente en vein de rassembler see forces et finit per s'effondrer sous le poup

Il faudrait ici parler de littérature concrète, comme on dit musique concrète. Héritière, pour nous, de Fleubert, de Herningway et de Beckett, la prose de Frisch est admirable dans sa concision et son pouvoir d'évocation. La treduction Lembrichs, trop Imposition de puis, trop Française le Marterhorn s'appelle le Cervin ?), rend justice il court chef-d'ouvre, et qui hand il ni témoignage il l'humanisme contemporain. Un humanisme serein et ironique qui pose, sens la formular explicitement, catte quastion angoissante: l'homme, qui apparaît à l'Holocène, va-t-i dis-paraître à l'ère atomique ? Le livre se lit alors comme on contemple le tracé par une main préhis torique sur la paroi d'une caverne.

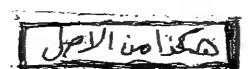
(\*) L'Homme apparaît su quater-naire, de Man Frisch. Traduk m l'ailemand pur Giberte Lambricis. Gallimard, 144 pages, 65 F.

(1) Le smur le papier, nous a Max Frisch, jui a inspiré le porteuse militers de citations, pensées et qu'avait constituée Armand Schulthess, un suisse sur qui il mi une documentation à la Collection de l'art brut, à

X

F = 1

19 septembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE



**CONTRE-FREUD** 

certie les benegatifs, mai poi hande, en le constant en le pr ger l'il dissertion en qui batter ètre bont uni cap qui

HAS BELLES, THE PRINT OF THE DESCRIPTION OF THE PRINT OF

ABET: STE GISE GISE OF FE BILL is fameuse the dione to

Ers 13 Dozie at Links

99 Meillen, Sem en james

Parties de Cité Constitute de

choses on the decision we

the se problems de la constitución de la constituci

CAL DE T. T. L. G. CATEGORIE (C. C.)

Je peus moi auss volumos position pour ou orste bis

Tour cela et minera

Was in Sect spot brillian

ge ite om dreid nich

and the secretary are like

viens de tital protenent le

was four to ful form

chate a lare le sail

Ame Charten as square

An house of the same

An the Series assessed the

rous parait être la jude. de la Litérature actions

- Et cet effet Birth

- Eine bereitetigt

The service Manifester

Fre St. Selection stell

frank in eine eine fie

Marie Person Lines

New Street Contract C

The months of the

war for a later taken

Contraction and a stage

Marie, e e representação

A CALL SOL SERVED

医骶性衰竭 海绵 建氯酸钠盐

- 4 X A 1 1 14 1.5 22.

Committee of the second second

ent same to talk the ag-

A SECTION AND ADDRESS AND ADDR

way of a personal section (

Cal Carra Continues Sing

1333 كاڭ رائزۇ دراي چې سېمېريا

gerin wegingter bie eine

METALTO DE LA TOTIONE

PORTER & UP 1807 STICKERS

The Property of the last

Territory of the second

20 1 275 B

Seed Court as manage

en allement ingresores state.

displication of the register of

Marie Canadrant a season

Butterne give side, St. 21, 234

Num On Father Coll 16 1978

the day a stringer sou see

CHANCE OF LANG MICES

BOTE BIR WITH IT STORE

NAMES OF THE PARTY AND POST OFF

freedom or newspale & a

Baltin is wise to help a

SOME FOR A 17 M SPORT (S)

Mercine o Processor of 1950s

the sales of the sales of the fall

PRESIDE A DE DUE BEING

Service of the Service of

With the Manifest Land

manche a lerr vers

Terretaine cares 1 to 750, 28

FRANCE SETSON SET OFF

The state of 1 second

The state of the s

Berner or a secret 31 250 555

Section of Control of Section 2

MADE E A SOCIETA SALE

Market B. Rd Standard

THE SE SHALL SERVICE IN THE PARTY OF

CHARLE THE AND THE THE

MAR 18 347 5

Man Frank St.

- I wante amine

0.0

il and hemorape arods

Bonder Dan't din bies handde.

quaternaire »

MICHE: THE

The sect of their area

particular land and

He is mine qual the

a he can't grave due p tite est operation by the

que d'un écrivain

الساف

4 88

I'M

**MODE** 

Tais

Je mou de mana a no Personne d'use E. cerement Politicae Le buiere marage, de

### Alfred Adler psychologue des pauvres

Disciple, puis adversaire de Freud, proche des socialistes, Alfred Adler fonda une psychologie populaire, révolutionnaire à son époque

un des élèves lus plus remarquables de Freud. Il n'avait qu'un défaut : il ne savait 🚚 analyser. Les faits 🗥 🖊 vie mentale inconsciente lui Millia difficilement accessibles. Cette reflexion un trouve IIII l'essai IIII Freud de Fritz Wittels (1), qui participa, lui aussi, aux soirées du mercredi qui décrivit admirablement Adler, and I la till ronde, m éternel cigare M Virginie I la bouche, s'exprimant dans le dialecte aisé 🔚 bourgeois 🖽 Vienne et revenant sans were a son idée de l'« infériorité 🌬 📻 ganes ».

LFRED ADLER était

Bien qu'il nu soit pas litelle de définir en quoi consiste précisément cette « capacité d'analyse » laquelle Wittels Inia allusion, la plupart া freudiens lui emboîtèrent le pas et soutinrent que 🖬 Adler était un fin psychologue, il était, en revanche, peu doué pour la = pénétration en profondeur ». A see egard, on opposait tiers an intelligence intuitive et pratique 👪 la nature humaine 🛮 celle Freud, qui passait pour être un « plètre connaisseur des hommes >.

 Jusqu'à leur rupture, en 1911. Freud estimait Adlers il lui adressa même la femme de son Alexandre une analyse. Et. = 1910, prom justifier son choix comme président de la:Société psychanalytique 🔤 Vienne. Freud fit remarquer: - Afrès tout, c'est ici la seule personnalité. =

### Converti an protestantisme

Adler, né m 1870 Vienne, grandit comme Freud fin les fauboures et comme lui entreprit Mi études Mi médecine. Les. points les plus permanents de sa théorie peuvent Mis mis en relation avec 🍱 expériences qu'il vémet dans sa petite enfance : rachitique, il souffrit effectivement d'une infériorité organique ».

En outre, il le second enfant de sa famille, correspondant parfaitement | la description qu'il donne, c'est-à-dire . toujours sous tension, s'efforçant de rivaliser avec son frère ainé, et suivi lui-même de près par un frère plus jeune, tout aussi compétitif ». Curieusement, le frère siné

d'Adler prénommait Sigmund, et une rivalité sembles les avoir opposés. D'après Philis Bottom (2), Alfred supportait mal de vivre à l'ombre d'un 🛌 paré de toutes les qualités, qui évoluait dans des sphères bien su périeures um siennes, mm quelles, dépit de sa bonne volonté, il était persuadé ne jamais pouvoir accèder. On comprend mieux que lors de sa rupture avec. Sigmand Freud, il w soit exclamé : Pourquoi donc devraisje toujours travailler dans votre ombre ?'>

Autre point que ses biographes ont amplement souligné: la constellation familiale is laquelle il a grandi ne ressemblait 🖿 rien à celle de Freud. On 📥 que dernier était le premier né et le préféré de sa mère ; il éprouvait en outre une certaine animosité à l'égard de son père, si bien que i situation œdipieune lui parut tout à fait naturelle. Il n'en alla pas de même pour Adler, qui était très proche de son père, alors qu'il ne comprenait pas sa mère es sentait rejeté par elle de là viendrait, selon Ellenberger (3), qu'il ne put jamais vraiment accepter l'idée du com-

Enfin, il ne semble pas qu'Adler ait jamais un la souffrir de l'antisémitisme. Il ne un sentait pas juif, pas même autrichien, mais profondément viennois. En 1904, il se convertit au protestantisme. Manès Sperber use que Freud interpréta vraisemblablement cerrison comme signe d'ambition 🔳 d'opportunisme. D'autant plus qu'Adler ne dissimulait ni 🗪 athéisme, ni 🗪 convictions socialistes. Selon Sperber, 🖢 baptême de ce noncroyant fut essentiellement une fuite devant le judaisme. - Par son passage & l'Église protestante, écrit-il, il voulait preuse la Manile d'exception, il la communauté de Julie julve, et aux conséquences de la naisnamon juive. Il la ressentatt donc plus fortement was I'on he pourhul le supposer en considérant ■ biographie (4) ».

Pendant sus de males cine. Adler s'enthousissma pour socialistes participa à de nombreuses réunions politiques. C'est probablement I utili occasion qu'il femme, Raine Epstein. Très ungagée politiquement, all était 🚥 contact avec des révolutionnaires russes, notamment Trotski. Soucieux de son indépendance plutôt versatile, Adler acceptait mal la discipline d'un parti. Proche des sociaux-démocrates, il se moquait des marxistes dogmatiy compris de Raïssa, qu'il épousa 1897. Ils curri quatre enfants, Let deux devinrent chiatres - d'obédience rienne bien sûr...

Contrairement à Freud, Adler n'exèrca jamais dans les quarnin bourgeois. Partisan d'une médecine sociale, il ouvrit un caun quartier populaire, proche du célèbre parc d'attracviennois, Prater. Sa première publication intitulée : Manuel d'hygiène pour le métier des tailleurs > (1898), était parsemée de considérations politiques qui lui donnaient un mann provocant m pamphletaire.

Malgré les recherches ilm historiens, m ignore comment Adler prit contact en 1902 avec Freud. Selon la légende, après avoir lu un article Manifellini les théories freudiennes dans la Neue Freie Presse, il aurait pris la déde son confrère. Ce dernier. après l'avoir remercié. l'aurait invité à ses réunions du mercredi auxquelles m joignirent mi un premier temps Kahane, Reitler Stekel. Neuf ans plus tard survint la rupture et les les deux hommes n'eurent plus aucun contact personnel.

Après avoir quitté la Salla psychanalytique de Vienne, en même temps d'ailleurs que neuf autres psychanalystes (ils. avaient en d'être inscrits au parti socialiste), Adler fonda la psychologie individuelle dont IIII réunions tenaient au premier étage du Arkaden. Tous ceux qui ont connu Adler l'ont dépeint comme un intellectuel viennois typique, qui avait le sentiment d'avoir perdu une journée 🖩 celle-ci ne l'avait pas mené un cœur de la vie des cafés de Vienne, afin de participer à d'interminables joutes oratoires. Il était un orateur-né, mais ne soignait pas son style.

Contrairement à Freud, dont les retenues et cérémonieuses, ainsi que l'esprit systématique, impressionnaient ses interlocuteurs, Adler était très sociable, négligé d'aspect, d'humeur très variable me grand amateur de musique. Sa vision du monde était diamétralement opposée Tcelle de Freud. Ainsi que l'a fait remarquer Ellenberger: Freud, In la tradition pessimiste d'un Schopenhauer, voyait dans le névrosé la victime d'une grandiose 🖿 tragique illusion 🟬 l'humanité. Adler, dans 🖬 ligne d'un optimisme 🔳 🕍 Leibnitz, considérait 🖿 névrosé 💌 un pitoyable Manual à des transparentes pour fuir les obligations 📰 🛍 vie. ».

### Le bistouri et la pommade

Leurs méthodes thérapeutiques différaient également du tout au tout. Lou Andréas-Salomé, qui avait rallié le camp freudien, qu'elles dissemblables que le touri ut la pommade. Adler pronait le face-à-face dans 🗎 relases patients. Il indiquait und un que le siège du thérapeute avoir la même hauteur, la milio forme a la même dimension que inid du consultant. Les Man Manual moins fréquentes al le traitement moins long que chez les freudiens. Outre cela, adlériens n'étaient pas opposés 🛮 la gratuité du traitement.

🛌 🔙 patients de Freud étaient généralement bus du la riche bourgeoisie juive, ce n'était pas le cas in ceux d'Adler, qui apparproteints mak à la their proyecte (40 %), soit à la classe partie (35 %). On peut se demander si certaines différences théoriques base ne tiennent a à ce contraste marqué entre leur Change (5). Pour celle, démunie, d'Adler, 🔚 angoisses 📟 raient beaucoup plus liées à des problèmes sociaux, ce qui l'aurait manuel mettre l'accent sur la dynamique im relations interpersonnelles. Il ne décrit jamais l'individu I IIII statique ou isolé, mais l'envisage toujours famila perspective de ses actions et des réactions de son entourage.

Heinz Ansbacher a aminu que le choix initial que Freud et Adler avaient fait de leur clientèle tenait à MM différences MM caractère, et que M résidait la vraie clef de leurs théories. lui, Freud, favori Mandal de sa mère 💶 fils alai typique, inia conscient de sa position sociale, méprisait ouvertement le peuple et aimait son autorité et pouvoir au autrui. Il parlait souvent III la médiocrité IIII êtres humains, y compris de celle analystes.

Adler considérait au contraire qu'il existe chez l'être humain une disposition fondamentale bonheur w qu'il est virtuellement possible in faire disparaître la en développant i le malade All minute égalitaires un engagement social. Ansbacher conclut que in théories de chacun de ces deux psychanalystes reflètent waleurs dominantes de leur propre psychisme, cependant qu'un illus très sélectif 🏬 leurs patients les amenait à confirmer leurs préjugés extrascientifiques.

### L'inconscient est un artifice

La première œuvre importante d'Adler s'intitule : . Etude III l'infériorité 📥 organes - 🔳 💵 de 1907. L'auteur montre comment, par un mécanisme de surcompensation, les individus affligés soit de naissance, soit à la suite d'un accident, d'une infériorité organique, développent la aptitudes supérieures à la movenne, l'exemple le plus célèbre étant celui de Démosthène qui, bien que bègue, devint l'orateur le plus célèbre et son temps. Adler souligne combien l'intellielle-même peut recevoir une « plus- value » de fonctions organiques Allianus

Par la suite, il décrira le névrosé minima un homme qui attend trop de l'avenir, et qui d'ailleurs m souvent d'autant plus qu'il n'a anoma prise sur lui. Le névrosé voudrait être un « homme total », ce qui 🗪 hors M portée pour le commun des mortels. Aussi se trouve-t-il pris l'impasse de celui qui de la sans pouvoir, qui n'a pas 🝱 moyens 🖿 🚥 ambitions, qui est coincé mus la fiction et a réa-

A partir de là, le névrosé interprète, ou, mieux, il reconstitue son passé : il v cherche in instifipartir d'événements insignifiants; il traumatismes psychiques comme d'excuses. Si, pour Freud, le souffre de réminiscences, Adlder inverse le rapport : E fabrique ses réminiscences ; il n'en souffre pas

En fait, pour Adler, l'inconscient est un artifice utilisé par le patient chaque III que l'unité de sa personne se trouve menacée à la suite d'un conflit entre ses aspirations et la réalité sociale. A la fin a vie, Adler renoncera complètement aux notions d'inconscient, ile munitid infantile m de refoulement; la sexualité n'était, d'après lui, qu'un moyen pour le sujet d'exprimer sa puissance. On comprend qu'an moment de leur rupture Freud ait écrit une lettre minute au pasteur Pfister, et datée du 26 février 1911, qu'Adler avait . imaginé un système global sans amour, 🛚 je 🗤 telle la 🎶 offensée qui I nom libido I venger de lui -.

Notons que, dès 1908, Adler manifestait son désaccord à l'égard d'une des idées fondamentales de Freud, a savoir la libido constituerait la principaie source du dynamisme de la vie psychique. Il munuli l'existence d'un instinct d'agressivité qui ne saurait s'expliquer par la simple frustration in la libido et qui jouerait un min aussi impor-III que cette dernière, dans la normale comme dans la né-

ALAIN LETORT

### Hermaphrodisme psychologique

En 1910, Adler esquissa une théorie de l'hermaphrodisme psychologique. L'expérience, disaitil, lui avait montré la grande fréquence chez la allument des caractéristiques sexuelles secondaires du sexe opposé. Le malaim en éprouve un sentiment subjectif d'infériorité qui le pousse à chercher une compensation sous la forme d'une = protestation virile. Le jeune garçon identifiera masculinité et agression, féminité et passivité. La « protestation virile = le conduira à vouloir dépasser son père et, secondairement, I posséder sa mère. C'est ainsi qu'Adler explique le thème d'Œdipe.

Un jour qu'il était particulièrenem de l'am humeur, il dit familièrement à l'un 🎍 ses amis : - Savez-vous Internation Minimu la clef de Minitus les névroses? In demande: qui illi crever? C'est toujours le but. Ils Tuni tous maiades contre quelqu'un. »

Après la première guerre mondiale, Adler s'occupa particuliède l'éducation des enfants. Il pensait que son effort principal de porter sur les instituteurs plutôt que sur 🔤 familles ; aussi ouvrit-il a consultations pour me enseignants. Grace I lui, Vienne fut la premass ville du morde se man les purent bénéficier de traitements médicopédagogiques, s'ils en avaient besoin. Il fut soutenu dans 🚃 minimum par la municipalité sode la ville. Lorsque le parti perdit le pouvoir, Adle poursuivit m carrière aux Emulai et en Angle-

Même si ses conceptions s'écartèrent complètement 🌉 la psychanalyse orthodoxe, il n'en moins que ses travaux certains côtés, ont devancé les indivini d'Anna Freud et de Wilhelm Reich sur le 🌃 du mọi et ils mécanismes de défense. Adler fait également figure de précurseur de l'Inni culturaliste américaine, par l'attention qu'il a portée à una caractérologie sociale liée I la diversité des cultures.

San projet în de united la synthèse de Darwin, 🕍 Nietzsche et du socialisme. Certains se sont demands comment, à partir d'une telle ambition, il n'a manual qu'à in la plus plate et la plus bourgoise de la la psychanalyse (6).

Aller en décédé à Aberdeen, en Ecosse, le I mai 1937, foudroyé par une mi cardiaque. Commentant in mort mile de son ancien collaborateur, Freud écrivit, non mu cynisme, & Arnold Zweig | . Pour un enfant juif 🎒 faubourgs 🏜 Vienne, mil en l'aboutissement d'une carrière inespérée; elle prouve simplement qu'il 📰 🌃 très loin. Vraiment, le monde l'a généreusement récompensé de son opposition à III psychana-

### ROLAND JACCARD.

(1) Fritz Wittels: - Freud, l'homme, la doctrine, l'école. - Editions Alcan. 1929.

(II) Phillis Bottom: « Alfred Adler, Apostle of Preedom. » Faber and Fa-ber. Londres, 1939. (3) Henri F. Ellenberger: • A la

Simep. Paris, 1970. (4) Manès Sperber: - Alfred Adler et la psychologie individuelle. - mard. 1972.

(5) Frank J. Sulloway: « Freud, biologiste de l'esprit. » Fayard, 1981, (6) William M. Johnston: The Austrian Mind . University & Cali-

LE MONDE DIMANCHE - 19 septembre 1982



# La mort aux trousses

'EMPARER d'un trésor 🖦 trompant la vigilance du dragon qui le garde, manu bon port une colonie spatiale perdue dans l'espace, quoi de plus banal pour un habitué d'heroic fantasy un de science fantasy (1) ? Les amateurs de jeux de rôle, ces jeux où ioueurs ne se contentent plus de déplacer des pions sur un plateau mais vivent réellement l'action dans la peau de personqu'ils interprètent, lassès randonnées intersidérales et combats de sorcellerie, ont trouvé mieux. Plus 🌆 pions, 📠 lancers III du ou de déchiffrage des règles; chaque joueur joue propre rôle, le but de li partie étant d'une une simplicité: survivre et, si possible, éliminer physiquement tous adversaires.

Cette sympathique façon d'occuper week-ends III néc dans les pays angio-saxons début des années 60. Le cinéma III la littérature abondent d'histoires de chasse à l'homme, où 🗎 thème du jeu revient comme un leitmotiv. Il 🗪 par exemple significatif il menum que l'une i plus fameuses du genre, les Chasses du munit Zaroff, avait pour titre original: The Most Dangerous Game (le jeu III plus dangereux). Mais c'est la suite d'une nouvelle de Robert Sheckley, la Septlème Victime (2) ... adaptation au cinéma que M vogue du « jeu de l'assassin = a envahi les universités américaines. Avec Killer (3), Steve Jackson, un spécialiste 🖛 jeux i rôle américain, i idallic la première codification 🔤 💳 jeu, permetiant illis à chacun d'exercer ses talents de tueur en société.

Toute la partie se déroule sous la haute autorité d'un grand maître, reconnu comme III par tous participants, et qui 🕍 🖢 rôle d'organisateur, 🗠 conseiller et d'arbitre suprême. Bien entendu, le grand maître ne participe | lui-même la partie personne n'a le droit III l'abattre. C'est lui qui détermine 🕍 conditions dans lesquelles = se dérouler 🗎 jeu, c'est-à-dire où, quand, comment III illi quelle façon les participants vont s'affronter. Tout cela = expliqué m détail dans un document - le • contrat • - remis à chaque joueur 🖿 début de partie. Le contrat précise en man les lieux interdits (hôpitaux, véhicules, commissariat iii police...) ainsi que certains points particuliers de réglement variant en fonction du scenario choisi. Ainsi, iliani une partie classique, seul le grand maître connaît la liste 🖮 les participants.

En dehors du manu qu'il a rédigé, il remet la chaque joueur d'un autre joueur : sa cible. Chaque participant === alors la fois un assassin chargé d'abattre un joueur désigné II la cible d'un joueur dont il ignore l'identité. Il devra remplir son contrat tout en échappant 🛍 tueur lâché 🛙 🗪 Lorsqu'il réussit abatm cible, il hérite automatiquement = la cible de = joueur, ainsi m suite... Dans une partie idéale, il 🖿 resterait ainsi plus qu'un participant I la fin. Eo fait, le grand maître fixe au départ une limite de temps (quarante-huit heures, une semaine...), 💶 le vainqueur 🖼 celui qui a réussi labattre un maximum d'adversaires le imparti.

### CONTE FROID

### Le risque

li était riche, mais lucide méfiant: "Il pourquoi il ne sortait jamais de Il lui sans un médecin, un psychiatre, une infirmière, un chien policier, "Il par une

mbulance. JACQUES STERNBERG.

Bien entendu, dans le jeu de l'assassin - in moins in in parties qui m dégénèrent pas, le • meurtre • n'est qu'une pure fiction. La règle admet n'importe quel objet qui simule l'action d'une arme véritable. IIII que cela produit mu violence aucune. Sont ainsi autorisés 🖿 pistolets à eau, les ballons gonflables en guise de bombes... Mais plus l'imagination de joueurs fertile, plus la partie gagne intérêt : un réveil déposé unu le lit d'une victime, qui sonne I I heures du matin. III an III duquel l'infortunée cible trouve mention · Désolé, la bombe vient d'exploser, num êtes déchiqueté », fait parfaitement l'affaire. De même qu'un coussin lequel est fixée me étiquette - Ciment, 100 kilos - u qui 📟 lancé depuis le premier étage la tête d'une victime. i joueurs courageux avaient i jour i la patience d'entourer, pendant nuit, la maison de leur adversaire de papier crépon orange 📖 jaune, le faisant ainsi fictivement périr dans un horrible incendie.

### Les morts ne parient pas

Le grand maître 📖 🗷 seul habilité I accepter la validité d'un meurire. Im que celui-ci commis, assassin a assassiné doivent entrer contact was his pour lui décrire les circonstances mander du crime et lui demander son arbitrage ... I de contestation. Lui seul est ainsi en mesure Esuivre le déroulement complet de la partie. S'il 属 désire, il peut même faire éditer un bulletin LIVE donnant la liste des premières victimes et 🖢 communiquer aux joueurs meant en lice. Mais, en unu du principe selon lequel « les mont ne parlent pas », aucun des disparus n'a le droit d'informer is autres participants détails de son propre assassinat. Cependant un wil bulpermet aux assassins survide rechercher des témoins des crimes précédents #1 de recueillir ainsi de précieux renseignements. Les parties se déroulant entre turne de qualité, il n'est pur question de tirer il van sur timi M monde.

En sait, cette règle : III être imposée la suite des réactions de certains joueurs qui, il qu'ils entraient dans un lieu public, arrosaient en pistolet li con Marie les personnes présentes de peur qu'un ou plusieurs assassins 📑 figurent dans l'assistance. Cette psychose nuisant fortement au bon déroulement de la vie sociale, on a donc all all que chaque joueur n'a le droit d'abatque wictimes légitimes : la cible qui lui a III assignée, le u qui chargé M l'abattre lui-même, s'il arrive à percer son identité, ou n'importe quel participant laissant en vue me arm prête 🛮 être utilisée.

prête letre utilisée.

La légitime défense le également à condition d'être clairement établie. En revanche, le sanctions exemplaires — l'élimination le partie, la préparation du banquet final — le préparation du banquet final — le préparation du banquet final — le préparation d'assassinats le personnes innocentes, totalement étrangères le jeu. Chacun participants doit donc conserver tout sou sang-froid.

tout son sang-froid.

Il existe enfin um règle qu'observent mu la gentlemen au jeu mu l'assassin : celle qui consiste prévenir grand maître lorsque, en préparant un piège quelconque, mu joueur se détruit lui-même. Par exemple maisant éclater le ballon destiné mais qui mu tragique, mais qui mu tragique, mais qui mu titulaire l'estime de mu sins d'amis.

Il impossible in rentrer ici tous in détails d'une partie complète. Il faut cependant savoir que des règles précises prévoient in au de manipulation de témoins, d'utilisation de déguisements, d'emploi de gardes du corps, ou établissent distinguos subtils selon que la

victime - seulement

bien achevée. Différents scénarios permettent de sophistiquer les parties. Dans l'un d'entre eux, chaque joueur 🔤 tenu d'adopter 🗎 🕬 portement qui lui a 🚻 imposé au départ par le grand maître : maniaque, lache, stupide, de pouvoir... Chacun des munim qu'il accomplit doit alors être caractéristique de ce type III personnalité. Imm une autre version, les joueurs s'affrontent par équipes, chacune d'entre elles représentant un Quant la partie des Borgia. son nom we déjà will un pro-

Outre l'intense effort auguel Es soumis tout participant, contraint parfois | u déguiser pour rentrer chez lui. I ouvrir ses colis dans la baignoire et à se méfier de chaque poignée de mains, chaque partie expose témoins innocents d'incompréhensibles événements : les prose courant après en 💷 menacant d'une banane, des morceaux de suspects au fond des tasses, Milliechettes tirées d'on m saît où. Pour qui n'est pas dans la confidence, il y a en effet la quoi s'interroger lorsqu'un ami, officiellement sain d'esprit, retire brusquement la main de sa poche en un un papier froissé 🖿 s'exclamant : = Je viens d'être piqué par un serpent! =

C'est pourtant le grand maître qui est soumis à la plus rude épreuve, lui qui peut être joint il tout rume il pour trancher avec impartialité les cas parfois délicats qui il sont soumis. Il est, en outre, chargé il cérémonie finale traditionnelle réunissant une les participants, où il mans ont enfin le droit il s'exprimer. L'ingéniosité il chaque crime peut alors il mapréciée à puste valeur. Il même que la parades trouvées.

Morbide 🖪 🍱 mauvais goût pour certains, excitant et didie pour d'autres, indubitablement cynique et amoral, le jeu 🏙 l'assassin, comme i jeux de rôle, ne vaut que par ce que ses participants y apportent. D'où le soin tout particulier à donner pour le choix 🖮 ceux-ci. Pratiqué aussi bien etudiants sur un campus, im vacances, dans une station ou un hôtel, voire même dans la vie courante, autorisant un nombre théoriquement illimité 🚞 joueurs, c'est en tout cas un jeu qui, selon 🔚 amateurs, 🗪 incomparable pour procurer risques le grand frisson. En attendant, commande l'auteur de Killer, entraînez-vous déjà ■ avoir des yeux derrière la tête. On ne sait jamais...

### BERNARD SPITZ SOPHIE COIGNARD.

 LANGAGE

# Monsieur, c'est comment ton nom?

I l'on ne tient pu compte des une de famille d'origine étrangère (italienne, espagnole, allemande...), que l'on peut considérer racisme une n'appartenant pas au « système » français, celui-ci présente une caractéristique étonnante : la proportion d'origine francique.

d'origine francique.

Francique, et es egermanique e : comme pour les noms communs, les adjectifs..., la période e francique e de renouvelleme de notre vocabulaire et la dixième siècle, alors que les emprunts au e germanique e en plus récents.

Ces prénoms au man de famille franciques was IIII largement (et mus doute li peu près exhaustivement) relevés par Albert Dauzat 🗷 📖 continuateurs dans deux ouvrages classiques (1). Pour donner une Mil i leur importance numérique, on par exemple que la quasi-totalité des patronymes français terminés par BERT www franciques: Albert, Gilbert, Norbert, Robert, Philipert (dont is PH initial was transcription la mode grecque, d'après Philippe, d'un Filbert 🝱 Filibert francique), mais aussi : Frobert, Foubert. Flobert un Flaubert, Ajalbert, Agilbert, Maubert (qui vient d'une contraction d'Amal-bert), Guilbert, Guignebert, Imbert, Lambert, Hébert III Herbert, etc.

On voit que le plus grand de ces patronymes franciques de ces patronymes franciques binaires.

Ainsi, nous manufactures BERT, mais com fois en premier II ment, de le prénom Bertrand (Bert-rand), et dans le noms : Berthier, Berthaud. Bermont devenu Brémont ou Brémond, sans oublier le prénom féminin Berthe.

Sous la forme simple, BERT était trop court pour subsister tel quel. D'où ma diminutifs du type Bertillon, ou Min (fréquent). Cependant, Fillon, « casrégime » III sil (beaucoup, allemand moderne viel), al resté fréquent, de même que le nom noble Foulques (les Foulques d'Anjou), du francique folc, peuple = (all moderne volk), qui fournissait en composition Foucard (Fouc-ard), Foubert, Fulbert (le nom du chanoine de Notre-Dame qui 🖿 📭 bir un mil cruel in malheureux Abélard, coupable d'avoir épousé secrétement m nièce Héloïse), Foucaud, Fouchier, Fouguier...

Autre élément M composition devenu si fréquent qu'il s'est incorporé la langue renuerre : HARD, . fort ., wretten anplais actuel. En man propre M en premier élément, c'est 🖥 lui que mun devons in Hardy (et l'adjectis hards), Hardin un Hardouin, Hartaud, passé le plus souvent Artand, de même qu'Harmand, devenu le prénom Armand. Tout le monde sait que Renard (Rein-hard) un fut d'abard que le mun propre d'un goupil rendu célèbre par un 🖙 umu du Moyen Age.

### Une mode envahissante

Nous sommes évidemment loin, and cette trentaine de noms, d'avoir épuisé le Bottin français des noms d'origine francique. Encore leur importance lative a-t-elle sans cesse diminué depuis le Moyen Age, à mesure que la société française s'ouvrait aux échanges d'hommes et d'idées venus la toute l'Europe.

Le fait est que un mier temps ces noms franciques paru balayer un le système

patronymes incontestablement latins nous os sont pour la plupart des reconstitutions du quatorzième ou du quinzième siècle.

Dans la mesure où nous pouvons le savoir, particulier de serfs

Dans la mesure où nous pouvons le savoir. particulier de serfs d'abbayes des des lifépoque!), noms franciques pouvaient représenter au cinquième le quart de l'ensemble, passe l'importé environ; au neuvième, c'est la quasi-totalité du « devenue francique.

Fill la vague reflue. Non pas que ces me franciques disparaissent : mais les nouveaux l'état civil, peut-être parce qu'il n'y | plus de noms franciques nouveaux disponibles, prennent (ou plutôt : reçoivent) pour nom de famille un sobriquet : Laine, Lejeune, Labbe, Leroy, Lebrun... Ou warm leur nom de métier : Carrier (exploiune carrière), Cartier (forme picarde 🗠 - charretier »), Bottin précisément (fabricant em colporteur de bottes)... Ei blen sår, à Mahalle du village, un trait caractéristique 🖟 leur Mim nu illi leur maison: Dubois, Duval, Dumont, Fontaine, Lavergne, Lafayette...

### - Peuple brillant -

Les envahisseurs francs de la Gallo-Romanie n'étaient pu très nombreux, nous le savons. Si la main de patronymes au nombre de Francs installés = chez nous =, nous serions pur très la sorte de submersion. Le plus curieux = que la proportion de noms proprement germaniques la le système patronymique allemand est beaucoup plus faith up alle de noms franciques la le système français.

Il s'est donc passé quelque chose qui a touché toute la France. Davantage sans doute dans le Nord III le Centre III pays de langue d'oc i mais Eyquem, par exemple, le nom de famille de Michel de Montaigne (ou = all is montagne »), est incontestablement un me francique, Aig-kelm, devenu Aichelm, puis *Aiquelm, Eyquelm 🔳 Ey*quem et de 🗎 l'quem pour désigner un = château = vineusement ilkustre. Or Eyquem est depuis toujours where un nom ✓ gascon ».

Nos ancêtres se www.donc convertis en masse (ou ont IIII convertis, plus ou moins autoritairement) aux mum franciques : lesquels n'étaient pour eux que 🔤 simples • signes ». Jamais 🖿 braves gens de chez nous qui m donnalent 🚾 🚃 franciques (la mode ? le désir de plaire aux maitres?) ne sont souciés a savoir que Foubert pouvait signifier - peuple brillant », ou Hénard, = utile 📹 brillant . Les noms 🚵 famille 📰 démotivent » très vite. Nous voyons plus dans Langlois, Lesmil ou même Langevin ou Lebreton la descendant d'un Anglais établi en France, ou d'un Ecossais (un « Scot »), m de celui qui vensit d'Anjou 📟 🔤 Bretagne.

Bien que l'explication soit sommaire, il faut donc s'en tenir celle d'une du francique, prestigieux et mystérieux; certainement aussi celle de l'inexistence d'un véritable système patronymique Gallo-Romanie, de gue noms franciques central venus rencontrèrent aucune résistance. C'est aux historiens de nous en dire plus!

JACQUES CELLARD.

(1) Albert Dauzat, Dictionnaire étymologique de famille et prénoms France, éd. revue et par M.-T. Moriet, Larousse,

Albert Dauzat. Noms de famille France, traité d'anthroponymie française, librairie Guénégaud, 1977, 471 pages.

### ACTUELLES

### Le présent

- Quand nous réfléchissons un choses du passé, telles que guerres, négociations, factions, etc., norm si si peu dans intérèls que una nous demandons un man a pu s'agiter s'émouvoir pour quelque chose de si peu durable ; u prépoduit un une la même impression, à l'étonnement près.

» Il au plaisant d'observer la facilité aux laquelle l'époque présente lève des contributions aux celle qui lui succédera : les âges futurs parleront de ceci ; ceci passera à la postérité la plus reculée. Tandis que le temps a les pensées de ma manuel seront tout entiers au choses du moment, aux le maintenant les notres.

- SI le nombre des livres des lois continue de s'accroître de la fait depuis cinquante ans, je demande de la confera pour être instruit, de la fera pour être homme de loi.

Pensées sur divers sujets moraux divertissants, dans Dopuscules humoristiques de Swift, 1745.

JEAN GUICHARD-MEILI,

TOUTE LA RÉCOLTE INT MISE AU CHATEAU

es provenues directe, André Bourier vous propose



Pour vos cadeaux.

Pour vos diners.

Pour cadeaux

d'entreprise

personnalisés.

Château de Barbe Blanche

LUSSAC - SAINT-ÉMILION

Ecrivez à : A. BOUVIER Barbe Blanche 33570 LUSSAC Tél (56) 84 00 54

### **ASSOCIATIONS**

nom?

7. 7.

 $||\cdot|| \leq ||\cdot|| \leq \frac{n}{2\pi i}$ 

100 

. - : :..-

1000

1.00

1 2 2

1.00

1,212,124

5.75

112

10 - 10 - 15 F

--: ==

100

14.00

المحتريين فيورث والمار

\$ 5 TH

tr 🕠 😘

: = : :

70 m

: <del>\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*</del>

4.

1.156.2

केंद्रक हैं

養育 華

 $i\sigma_{ij} = 0$ 

### Rencontres et échanges ou la « chaude compagnie des gens de bien »

Depuis dix ans, un P.-D.G. organise des dîners autour d'une personnalité. Son association est maintenant connue dans le monde entier...

d' - Apostrophes », des colonnes des magazines « dans le vent » ou des bancs de l'Ecole des hautes études, des diners informels réunissent depuis dix ans les personnalités les plus diverses de l'intelligentsia, du specta-cle, de la politique et de la finance. Les salons parisiens n'ont pas tout à fait disparu puisqu'on s'agite pour être de celui-là et que, victime (consentante) de son succès, Jean Mandelbaum, l'initiateur, doit continuer son magistère.

Tout a commencé... par une ensance studieuse. Issu d'un milieu modeste, Jean Mandelbaum se révèle brillant sur le terrain scolaire. Diplômé d'H.E.C., il ouvre à vingt-deux ans le premier cabinet français de conseil en commerce international. Aujourd'bui P.-D.G. d'une entreprise de cette branche, il est conseiller du commerce extérieur de la France et professeur de marquetique internationale à Paris-IV. Le manager est comblé, mais il manquait quelque chose à l'homme qui a gardé de son enfance, passée au milieu de livres, une passion pour la culture humaniste. Curieux insatiable, attentif en permanence « aux êtres et aux choses », il rêvait de joutes intellectuelles au milieu d'un auditoire choisi.

Un hasard de vecances lui fait rencontrer Edgar Morin : c'est l'occasion ou jamais, pour lui qui a peu de relations. Il invite le sociologue à dîner, à titre personnel, en compagnie de quelques amis. C'était le 8 février 1972. Ouatre dîners suivront sur ce modèle, et c'est à partir du cin-quième (avec Michel Jobert) que Jean Mandelbaum expérimente la formule qui va consacrer son succès. Le principe en est simple : une association culturelle loi 1901 baptisée Rencontres et échanges organise des « diners-conversations » au cours desquels les membres (qui pour toute cotisation s'acquittent de leur quote-part au repas) s'entretiennent avec l'invité du soir sur son œuvre, ses idées ou son action. Le président et l'animateur de Rencontres et échanges, c'est

OIN des sauteuils Mandelbaum. Il se charge d'inviter une personnalité pour une date précise, mais il ne contacte pas les membres de l'association : c'est à eux de lui téléphoner pour connaître le programme, de s'inscrire selon leur motivation ou de recruter d'éventuels nouveaux membres.

Ces dîners réunissent de vingtcinq à trente personnes et durent en moyenne trois heures. Ils ont presque toujours lieu dans le salon d'un grand restaurant ou d'un club, moins pour la gastronomie que pour le silence du service et de la salle. Pour commencer, Jean Mandelbaum « interview » seul l'invité avant que les participants entrent dans la conservation. . Après quelques ajustements, la formule tourne à plein depuis le quinzième diner environ, explique-t-il. Aujourd'hui, nous en sommes au cent vingtneuvième. Au début, le rythme était de moins d'une dizaine par an, puis, avec le succès, on a atteint trois à quatre diners par semaine. C'est beaucoup trop pour moi à cause de la tension nerveuse que cela implique à chaque fois. Désormais, nous nous tiendrons à la fréquence de trois par mois, ce qui fait qu'avec les candidatures spontanées le programme est complet un an à l'avance. Mais la liste des précédents invités, mon « sonds de commerce », me permet de choi-sir librement qui je souhaite à

### Contre l'uniformisation massive des médias

Les membres de l'association sont aujourd'hui près d'un millier, pour la plupart cadres supérieurs ou appartenant à des professions libérales. Il est fréd que d'anciens invités désirent participer à tel on tel dîner, mais. pour garder l'unicité du centre d'intérêt - c'est-à-dire la personnalité de l'invité, - Mandelbaum n'en souhaite pas plus d'un à la fois. Au « dîner de têtes », il préfère la « performance » dans le style anglo-saxon. Les participants sont tenus d'avoir lu au moins un ouvrage de (ou sur) l'invité pour placer d'emblée la

conversation à un certain niveau, et celui qui est sur la sellette s'attend à un jeu de questions ser-rées. Le « gril Mandelbaum », comme l'appelle Paul Loup Sulitzer, est d'une redoutable efficacité. C'est à cette condition qu'il y a véritablement rencontre et échanges.

Tous y trouvent leur compte. Jean Mandelbaum d'abord, qui satisfait sa curiosité intellectuelle en se faisant plaisir. . Mon propos est purement hédoniste, souligne-t-il; en dix ans, je me suis forgé une culture tous azimuts et quasiment encyclopédique. Ma vision des choses, des hommes, ma personnalité, ont été altérées au sens étymologique. Tout de même, il ne m'est pas indifférent, alors que je n'avais aucune relation, d'avoir fait se rencontrer des gens comme Michel Johert et Jacques Ruffié ou Boukowsky et Le Roy

Les membres de Rencontres et

échanges ensuite. Comme l'explique Joëlle Bois, fidèle parmi les fidèles (elle a assité à quatrevingt-douze dîners), « une soirée comme celle-là vaut n'importe quelle sortie classique. On peut diner, voir des amis et s'enrichir culturellement, tout cela pour le prix d'un repas ». A ces bonnes raisons s'ajoute la personnalité des invités, voire leur rareté (1), et on comprend pouquoi il y a des membres de l'association dans onze pays (dont Hongkong, la Colombie et la Nouvelle-Zélande) prêts à modifier leurs déplacements pour assister à une soirée. Dans leurs motivations, le « recyclage » le dispute à la curiosité intellectuelle. « Pratiquement, explique Joëlle Bois, on se sent plus concerné par les problèmes actuels, on a davantage de références et on se sent plus tolérant parce qu'il n'y a aucun

sistance, » Profit pour les invités enfin. La plupart sont prisonniers de leur image médiatique ou de celle que leur renvoie leur milieu accompagnée des pommaderies d'usage. Rencontres et échanges leur permet de communiquer directement avec des « consommateurs » et d'avoir avec eux un rapport personnalisé. Ils en profi-

rapport d'agressivité dans l'as-

tent pour faire le point sur euxmêmes. Surpris par l'atmosphère détendue de la salle, ils se décrispent à leur tour ; le fait qu'il n'y ait pas d'enregistrement des conversations et l'absence d'enjeu (sauf celui de se montrer digne d'une assistance exigeante) conduisent bientôt au ton de la confidence, et les questions les plus personnelles recoivent réponse. Rares sont les invités qui se dérobent

Il garderont plus particulièrement en souvenir la douceur de la soirée et la cordialité des participants (Ionesco, Sagan, Attali, Alain Finkielkraut...) ou la vivacité de la conversation et la pertinence des questions (Edgard Pisani, André Fontaine, Georges Duby ... ). Beaucoup assurent avoir passé l'une des meilleures soirées de leur vie, et tous rendent hommage à Jean Mandelbaum pour son initiative. De Jacques Ruffié (- ce type de rencontres personnalisées est sans doute ce qui manque le plus au monde moderne soumis à l'uniformisation passive des médias .) à Michel Serres ( - Rencontres et échanges me paraît-être aujourd'hui le canal le mieux adapté à nos besoins qualitatifs (de communication) »), en passant par le général Pierre Gallois qui parle de « rayonnement » à propos de l'association et de son animateur.

Cette satisfaction, Jean Mandelbaum la retourne à ses invités: « Grâce à eux, la plupart des diners ont été de véritables soirées de rêve. » L'association qu'il a fondée n'a pas d'équiva-lent. Circuit parallèle aux lieux classiques de l'intelligentsia et des classes dominantes Rencontres et échanges est élitiste de fait, bien qu'aucun diplôme, aucun examen de passage, ne soit requis. Seules la culture, la curiosité et la courtoisie (les « 3 C » exigés par Mandelbaum) ouvrent les portes de « cette chaude compagnie des gens de bien . comme l'a appelée Bruno Lus-

DANIEL GARCIA.

(1) Comme Akio Morita, fondateur et président de Sony, lors de son pas-sage pour une seule journée à Paris, par

### DES PETITES ANNONCES POUR LES ASSOCIATIONS

La rubrique « Associations », publiée dans le Monde Dimenche depuis le 18 avril 1982 (et interrompue pendant l'été) a suscité un vif intérêt. Le courrier reçu en témoigne. Nous avons du, chaque semaine, sélectionner une dizaine d'informations sur les centaines recueillies qui nous étaient adressées. Parmi nos critères de choix ; le caractère par le plus grand combre ou pour le plus grand combre ou pour le plus acceptant le l'intérêt pour le plus grand nombre ou pour la vie associative, le caractère exemplaire de l'information, l'appel au bénévolat.

Les petites annonces — payantes, mais à un territ très abordable (25 F TTC la ligne) — nous ont paru un moyen de compléter ces informations réductionnelles. Avec les petites annonces, une association, même modeste, pourre faire

largement connaître l'information qu'elle jugera utile.

Les rubriques retenues pour le classement de ces petites annonces sont : appais, convocations, créations, manifestations, sessions et stages. Cas petites annonces devront comporter au maximum 28 signes (caractères, ponctuation, espaces) par ligne. Des abréviations simples sont recommandées.

#### ANNONCE ASSOCIATIONS

RUBRIQUES\* : Appels D Convocations D Créations D Manifestations □ Sessions et stages □ Cocher la rubrique souhaitée.

#### **VOTRE TEXTE:**

	•	٠	•	•	٠		•	٠	•	-		٠	•	•	•	•	•	•	•	•						٠		
2	•						•	•			•			•	•													
3																					•	•			100			
4						•	•	-	-	•	•				•	-							•	5				
5				•							•	•		•														
6	_							_		-					_						_					_		
7								•																				
8					•			٠.																				
9				-							_			-														
	_		_			_		_						_		_											_	_

### Prix de la ligne : 25 F (28 signes, lettres ou espaces).

- Délai d'insertion : deux semaines après réception de la demande d'insertion ACCOMPAGNÉE DU REGLEMENT libellé : Régie Presse L.M.A.
- A envoyerà: REGIE PRESSE L.M.A., 85 bis, rue Réssumer, 75002 PARIS

### CONSEILS

### L'assemblée générale

Les textes actuellement en pré-paration et destinés à favoriser la vie associative insisteront sur la vie démocratique réelle qui doit être pratiquée au selu des associa-tions. C'est dans cet esprit que l'assemblée générale constituée par la réunion de tous les membres de l'association est l'organe souve-rain de décision. Elle doit être convoquée conformément aux dis-positions prévues dans les staiuts. Elle peut être ordinaire ou ex-traordinaire. L'assemblée géné-rale ordinaire est réunie habituel-iement une fois par au, elle a un double objet: 1° — approuver, ou désupprou-ver, la gestion de l'année écoulée, pour les activités réalisées et les résultats de l'exercice financier, et ce en fonction des orientations qu'elle avait définies précédem-

ment ; 2º voter le budget pour l'année à venir et un rapport d'orientation qui constitueront les directives à suivre par les administrateurs qu'elle élira ou renouvellera.

qu'elle élira ou renouvellera.
Scale l'assemblée générale peut
mandater un on physioars de ses
membres pour des actes particuliers à réaliser (achats, ventes, emprusts, etc.). L'assemblée générale
ordinaire ne peut délibérer que sur
les questions inscrites à l'ordre du
jour et à des conditions de quorum

L'assemblée générale extraor-dianire, comme son nom l'indique, a un caractère exceptionnel et les statuts précisent généralement les circonstances pour lesquelles elle est convoquée : modifications à apporter aux statuts, événements imprévus lors de l'assemblée géné-rale ordinaire et nécessitant des décisions qui engagent la totalité des membres, cafin dissolution. L'à encore, les conditions de quorum doivent être précisées dans les sta-tuts.

tuts.
En cas de dissolution prononcée par l'assemblée générale extraordinaire, et lersque les statuts sont muets sur la dévolution des biens qui doit en résulter, c'est elle qui désigne les commissaires chargés de la fiquidation et l'asso-

ciation bénéficiaire des biens Toutes les assemblées générales (ordinaires on extraordinaires) doivent faire l'objet de prochverbaux transcrits sur un registre rerotate transcrats sur an registre spécial qui peut, à tout moment, être consulté pur les membres, qu'ils siest ou non participé aux réunions, puisque, annoi bien, les décisions prises sont souveraines et applicables à toun.

\* Cette rubrique est rédigie par Service associations, associa-tion loi de 1901, 24, rue de Prony, 75017 Paris, tél. 380-34-09.

### BLOC-NOTES

### ACTUALITES

### Regrouper les inventeurs

« L'invention, le génie, ne sont pas seulement le fait de grands lebaratoires de recherches ... » L'invention, la trouvaille peuvent être le fait d'individus créatifs isolés. Mais cat isolement profits rarement à l'inventeur, dont les idées se trouvent souvent reprises par les grandes sociétés. Pour y faire face, une association s'est créée en 1981, inventeurs et crésteurs sasociés. Elle est déjà présente dans un certain nombre de pays (Europe, Amérique du Nord, Israel). \* Inventeurs et créateurs associés,

85 bis, bd Sechet, 75016 Paris, tel. 520-94-52.

### Des chambres à Paris

L'association Paris accueil organise un système d'hébergement « à la carte » à Paris, chez l'habitant ou en logement indépendant de types variés, en l'absence des occupants habituels. Plus de mille neuf cents logements sont ainsi répertoriés. L'association offre en plus diverses prestations : entretien des appartements, babysittings, cuisiniers, location de voitures, visites guidées de Paris, secrétaires, salles de conférences, organisation de manifestations. cours de langue et de cuisine, etc. \* Paris accueil, office d'accueil et d'hébergement, 23, rue de Mariguan, 75008 Paris, tél. 296-14-26, 256-

#### Solidarité avec la résistance cambodgienne

Le Mouvement solidarité Cambodge (M.S.C.), organisation non gouvernementale, travaille en vue de l'indépendance nationale du Cambodge et de l'intégrité de son territoire ; il sollicite « hors de toute considération politique, philoscophique ou religieuse » une aide matérielle pour des plans d'aide et de développement en faveur des résistants cambodgiens (santé, en-seignement, etc.). Une conférence européenne a eu lieu en juin 1982. L'association édits un bulletin de liaison mensuel. Monvement solidarité Cam-

bodge, B.P. 22, 94802 Villejuif Codex.

### INITIATIVES

### L'année de la langue russe

L'Association France-U.R.S.S. et la Société des professeurs de russe ont voulu faire de 1982 l'année de la langue russe. L'enseignement du russe en France s'est développé après la guerre, mais vingt mille six cent quatre-vingt-six élèves étudiaient cette langue en 1980-1981, soit 0,36 % seule-

sacondaire. Les effectifs sont en balssa et dix-huit départements n'ont aucun enseignement du russe. L'enseignement du russe s'est développé aussi en dehors de l'enseignement public (formation continue notamment); l'association France-U.R.S.S. y contribue : des cours de russe sont organisés dans sobiants départements (trois mille auditeurs), des stages ont lieu dans cinq villes d'U.R.S.S., ainsi que des échanges avec des établis-L'association, qui demande un effort accru des pouvoirs publics pour développer la pratique de cette langue en France, a pris diverses initiatives dans ce sens : colloques, factivals, expositions... \* Association France-U.R.S.S., 61, rue Boissière, 75016 Paris, tél.

### Développer les voies d'essu

A l'initiative de Michal Rocard, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire at maire de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), une association a été oréée en 1981 e pour le développement et la connaissance de la voie d'eau ». Divers organismes en font partie. L'association veut avoir un rôle de coordination et surtout de sensibilisation de l'opinion publique sur l'avenir des voies d'eau. Elle a conclu un accord de coproduction avec Pathé-Cinéma et Antenne 2 pour le réelisation d'un film documentaire en voie d'achèvement. Elle entend aussi faire entendre sa

voix au moment de l'élaboration du « schéma directeur des voies navi-gables » (commission Grégoira). \* Association pour le développe-ment et la connaissance de la voie d'eau, mairie de Conflans-Sainte-Honorine, 78700, tel. 919-**PUBLICATIONS** 

### L'officiel de l'association

« Service associations », qui rédige chaque semaine la rubrique e Conseils » de cette page, publie un bulletin trimestriel « Pratique de l'association - L'Officiel de l'association ». Un dossier sur un thème, des informations juridiques et pratiques pour les associations. Quetre numéros par an : 50 F.

→ Service associations, 24, rue de Prony, 75017 Paris.

### Danses occitanes

Hélène Dauga et le centre culturel occitan de Polignac (Haute-Loire) ont publié un recueit de fiches sur les danses populaires du sud de la France. Vingt-trois danses sont expliquées et corres-pondent à l'enregistrement à l'ac-cordéon diatonique. Des feuillets complémentaires traitent de la danse et l'église, la danse et le contact, une bibliographie est aussi

Ce matériel documentaire et pé-dagogique est disponible pour le

somme de 35 F la plaquette, 48 F. la cassette, 80 F les deux (franco de port).

★ Centre culturel occitan, Chan-ceaux, Polignac 43000 Le Puy-en-Velay, tél.: (72) 02-74-47.

### Un annuaire du marketing

L'association nationale pour le développement des techniques de marketing vient d'éditer l'annuaire du marketing 1982-1983, Cet ouvrage de 340 pages, publicité comprise, comprend notamment las coordonnées des professionnels du marketing, un guide des sources documentaires, des données économiques françaises, la liste des associations nationales et internationales... Prix: 340 F (franco).

\* ADETEM, 30, rue d'Astorg, 75008 Paris, tél.: 266-51-13.

### RENDEZ-VOUS

### Les enfants et la paix

Comment apprendre la paix sux enfants? A la suite d'un article, publié en janvier dernier dans notre ournal et dans lequel nous racontions des expériences d'éducation à la paix dans les écoles maternelles, les demandes d'informations complémentaires ont été si importantes que trois associations pacifistes concernées unt décidé de se regrouper afin d'organiser un collogue sur ce thème.

Les 23 et 24 octobre procheins le a collectif d'éducation à la paix » (regroupant le mouvement pour le désarmement, le paix et la liberté, Résistance internationale des femmes à la guerre et école instrument de paix) invite les enseignants, éducateurs, chercheurs, spécialistes, militaires, politiciers mais ausai les enfants et adoleccents intéressés, à assister à ce colloque et tenter ensemble de mettre en place une véritable pédagogie de la paix dans notre sys-tème scolaire. Au cours de ce col-loque, les différentes experiences déjà réalisées dans ce domaine seront analysées et les responsables présentaront la matérial existant. Le colloque aura tieu 270, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

★ Mouvement pour le désarme-ment, la paix et la liberté, B.P. 2135, 34026 Montpellier. Résistance inter-nationale des femmes à la guerre, B.P. 52, 94210 La Varenne.

### La jeunesse française

Les centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (C.E.M.E.A.) organisent, avec leur partenaire allement Arbeiterwohlfahrt, un stage de formation cominue sur « La jeunesse française dans son univers socio-éducatif ». Ce stage qui aura lieu à Nantes du 21 au 27 novembre est aidé financièrement par l'office francoallemand pour la jeunesse.

★ C.E.M.E.A., coopération inter-nationale, 2 bis, rue de la Bourie-Blanche, 45000 Orléans, tél.; (38) 53-86-19.

### **AUDIOVISUEL**

### LE CENTRE SIMONE-DE-BEAUVOIR

'ARRIVÉE des magné-

toscopes 3/4 de pouce

### Des images pour les femmes

puis des cassettes grand public a complètement marginalisé les groupes vidéo militants. Beaucoup d'entre eux n'avaient pas les moyens de reconvertir leur matériel. Pis, les vieilles bandes 1/2 pouce des années 70 s'effa-

çaient peu à peu. Avec elles. c'était toute une part de l'histoire de la vidéo, mais aussi des luttes, et en particulier des luttes des semmes, qui risquait de disparaitre. Il fallait faire quelque chose pour sauver toutes ces images, les faire connaître et retrouver une dynamique de production .

L'idée, Carole Roussopoulos l'avait depuis longtemps. Son nom, son travail, sont liés aux expériences de vidéo alternative des dix dernières années et aux premières productions des mouvements féministes. Mais, à l'époque, les pouvoirs publics, qui revent d'un dépôt légal audiovisuel centralisé, refusent de financer ce type d'initiative. Après le printemps 1981, Carole Roussopoulos rédige un nouveau projet avec Delphine Seyrig et Joana Wieder et frappe à la porte des ministères. Le Fonds d'intervention culturel, les ministères des droits de la femme, de la culture et de la solidarité, lui accordent les 900 000 F nécessaires pour monter le Centre audiovisuel Simone-de-Beauvoir.

Ouvert depuis le mois de juin, le centre a pour vocation première de recenser et de rassembler toutes les images produites sur les femmes : films d'Agnès Varda, de Nelly Kaplan, de Liliane de Kermadec, mais aussi émissions de télévision, bandes vidéo, expositions de photos. Tout cela est répertorié sur un fichier qui, outre les entrées classiques (titres, auteurs), offre un classement thématique à partir de quatre cents mots-clés. Le centre garde aussi en dépôt un grand nombre de productions, les transfère sur cassettes et en propose le visionnement gratuit avant de renvoyer l'utilisateur éventuel vers le distributeur cor-

· Depuis deux mois, nous enregistrons le dépôt d'un document par jour, français ou étranger. explique Carole Roussopoulos. Le principe est celui de l'achat de droits pour l'archivage et la consultation. Aucun document ne sort du centre, sauf autorisation préalable. Comme nous n'avons pas beaucoup d'argent, nous payons ces droits en offrant des prestations : repiquage, montage, aide à la production, organisation de projections, etc. Ce système de troc peut sembler rudimentaire, mais on s'aperçoit très vite qu'il entretient une dynamique. On vient au centre avec un film sous le bras et on repart avec des projets de réalisations. »

Car le Centre Simone-de-Beauvoir se veut également outil de production, d'abord pour trouver quelques recettes, mais surtout parce que la conservation des documents audiovisuels ne saurait être une fin en soi. Toutes ces images archivées en appellent d'autres et suscitent de nouvelles démarches, de nouvelles créations. Carole Roussopoulos a déjà mis en chantier une première série au titre évocateur : - Album des grands-mères que nous aurions aimé avoir. - Portraits de femmes célèbres ou anonymes, en rupture ou en révolte. qui sont moins des productions achevées que des fragments d'une histoire orale, celle de la condition féminine en France au vingtième siècle.

Autre tentative intéressante, Ça bouge dans les écoles est un

petit magazine mensuel vendu sur abonnement aux établissements scolaires, aux associations de parents d'élèves ou d'éducation populaire. Là encore, on est volontairement loin du produit fini. Ces documents cherchent surtout à témoigner d'expériences ponctuelles : animation autour de l'image de la femme et des rôles sociaux dans un C.E.S. rural, problèmes du racisme dans une école du vingtième arrondissement, etc. La formule est d'ailleurs largement ouverte aux propositions d'autres groupes, d'autres institutions. L'essentiel est que les cassettes circulent, qu'elles provoquent des débats, des rencontres.

A ceux qui se demanderaient pourquoi le Centre Simone-de-Beauvoir se préoccupe de problèmes scolaires, Carole Roussopoulos répond par avance ; « Il est temps que le mouvement des semmes sorte des seuls problèmes d'identité pour prendre en compte des réalités sociales qui le concernent directement. Il y a l'école, mais aussi le travail, l'habitat. D'ailleurs, cela répond à un besoin sensible : parmi les semmes qui viennent nous voir, il y a beaucoup d'institutrices, de responsables d'associations qui

nous demandent des documents pour une exposition, un débat. Dans ces organismes, il y a toujours un magnétoscope qui traine et qui n'est pas utilisé fause de programmes. .

En l'utilisant comme instrument d'archivage, de consultation, de recherche, d'animation, le Centre Simone-de-Beauvoir fait de la vidéo un instrument de liaison, un catalyseur de rencontres. Depuis son ouverture, la petite maison de la rue Ripoche dans le quatorzième arrondissement de Paris ne désemplit pas et, au fur et à mesure, les projets se multiplient : on complète le fichier, on prévoit des manifestations thématiques, on va organiser des stages de formation à la vidéo, on s'occupe même de films polonais clandestins qui transitent par la Grande-Bretagne avant d'être traduits et mis sur cassettes au centre. Carole Roussopoulos peut être satisfaite, la dynamique est retrouvée.

#### JEAN-FRANÇOIS LACAN.

\* Centre audiovisuel Simone de-Beauvoir : ouvert au public les mardi, jeudi, vendredi et samedi de 15 beures à 21 beures, 32, rue Maurice-Ripoche, 75014 Paris (tél. :

des photographies, non seule-

ment en évitant que soient

perdus les détaits les plus fins et

les plus subtiles nuances de

couleurs de l'image, mais

encore en donnant à cette

image une dimension conforte-

ble qui accroît sa force. Bien

entendu, il importe que le pro-

jecteur soit de qualité suffisante,

qu'il soit lumineux at équipé

d'un objectif de bonne défini-

tion, ce qui, soit dit en passant

n'est pas si courant dans ce

Parmi les projecteurs les plus

réputés et les plus satisfaisants

figurent les appareils du

constructeur allemand Leitz, les

Pradovit. A l'occasion de la Pho-

tokina (le plus grand Salon mon-

dial de la photo qui se tiendra du

6 au 12 octobre à Cologne),

Leitz lancera trois nouveaux

appareils, les Pradovit R-507

RA-502 et CA-2502. Tous sont

des versions améliorées de

modèles existants. Les R-502 et

RA-502 sont des projecteurs

amateurs équipés d'une lampe

de 24 volts - 150 watts. Ils

donnent de bonnes images sur

écran de 1 mètre à 1,30 mètre,

ce qui est suffisant en apparte-

mant, Leurs prix approcheront

2 000 F. Le Pradovit CA-2502

est un modèle de classe profes-

sionnelle équipé d'une lampe de

24 voits - 250 watts permet-

tant des projections sur

2 mètres de base, avec une

excellente qualité. Son prix est

élevé, pratiquement de plus du

double de celui des

L'une des caractéristiques

nouvelles de ces mois projec-

domaine.

#### VIDEOCASSETTES SELECTION

#### Connaissance du dessin

Attention : connaître le des sin n'est pas forcement synonyme de savoir dessiner, et cette cassette, maigré sa jaquette au fond d'ardoise qua-drillée, n'est pas un cours prati-que. Jean Thomas, professeur d'histoire de l'art à la Sorbonne, nous propose plutôt une initia tion du regard à travers l'his toire du dessin et de ses diffé rents genres : croquis, dessin d'étude, dessin arrêté.

Des grottes de Lascaux à Delacroix, d'Ingres à Juan Gris on parcourt ainsi l'évolution des techniques mais aussi des fonctions de l'art, on apprend à reconnaître la maîtrise de l'expression sous l'apparents simplicité du trait.

L'idee est excellente, tout ce qui est dit et montré est passionnant. Mais pourquoi faut-il, dàs qu'il s'agit d'art, sombre dans l'académisme le plus édifiant ? Pourquoi ce ton docte et compassé et cette mise en scène qui rappelle les réalise tions les plus indigentes de la télévision scalaire ? Pourquoi enfin exclure de ce panorama l'affiche et la bande dessinée qui sont les formes de création graphique les plus immédiatement populaires ?

On ne peut qu'encourager les trop rares éditeurs qui sa lancent dans la création de programmes spécifiques à orienta-tion culturalle, mais, lorsqu'on prend ce type de risque, il vaut mieux l'assumer jusqu'au bout et ne pas confondre culture et cours magistral.

★ Connaissance du dessin (28 mn). Une production Agence d'applications audiovi suelles et Trinacra Films. Réalisation : Philippe Calderon. Edité et distribué par Régie Cassette Vidéo.

### Les Ambassadeurs

Les € ambassadeurs », ca sont ces travailleurs immigrés i qui l'on veut faire croire qu'ils représentent leur pays là où ils vont travailler et qui, arrivés en France, ne rencontrent que l'humiliation et la racisme. Sorti en 1976, ce film de Naceur Ktari n's pas su beaucoup de succès sur les écrans. Son édition sur vidéocassette fait partie de ces peris courageux et nécess des éditions Proserpine, qui ont déjà sorti, il y a quelques mois, trois films de Chantal Acker-

Malgré une direction d'acteurs un peu maladroite, ce m yaut surtout par une gée quasi documentaire dans le quartier de la Goutte-d'Or, à Paris, et un repard, porté de l'intérieur, sur tous les proproblèmes qui sont toujours, hélas I d'une brûlante actualité.

# Les Ambassadeurs, de Nacsur Ktari, avec Sid Ali Kouiret, Jacques Rispal, Tahar Kebaili et Mel Hondo. Edité et distribué par Proserpine édi-

### FILMS

Péplums

La société Vidéobox vient d'éditer sur vidéocassettes trois vieux péplums qui raviront, sans nul doute, les amateurs du

Les Demiers Jours d'Herculenum, de Gianfranco Pasolini, avec Susan Paget, Mara Lane et Brad Harris. La Fille des Tartares, de

Remigio del Grosso, avec Yoko Tani, Ettore Manni et Akim Cléapâtre, une reine pour

César, da W. Tourjansky, avec Pascale Petit, Franco Volpi et Films français Trois hommes à abattre, de

Jacques Deray, svec Alain Delon, Delila di Lazzero et Michel Auclair. Edité et distribué par G.C.R. Voulez-vous danser avec

moi 7, de Michel Boisrond, avec Brigitte Bardot, Philippe Nic et Georges Descrières. Edité par Gilda Vidéo et distribué par

Les Grandes Gueules, de Robert Enrico, svec Bourvil, Lino Ventura et Michel Constantin. Edité et distribué par V.I.D. Films étrangers

La Fille et son cow-boy, de William Seiter, avec John Wayne et Jean Arthur. Edité par Cinéthèque et distribué par

Les Espions dans la ville, de Georges Keczender, avec Robert Mitchum et Lee Majors. Edité par Sunset Vidéo et distribué

par d.C.n.

Les Risques de l'aventure, de
Stewart Raffill, avec James
Coburn, Anthony Quinn et
Ernest Borgnine. Edité par Sunset Vidéo et distribué par G.C.R. J.-F. L.

### PRATIQUES

### VIDÉO

### Un magnétoscope miniature

Avec ses 2 kilos et ses dimensions réduites (182 x 75 x 203 mm), le V.H.S.-C. de la firme japonaise J.V.C. a fait un pas de géant dans la miniaturisation du magnétoscope portable. Ses secrets : l'utilisation massive de circuits intégrés et une minicasserte de la taille d'un jeu de cartes, qui permet tout de même trente minutes de prises de vues.

Même si elle mesure à peine le tiers des cassettes V.H.S. ordinaires, cette nouvelle cassette utilise également de la bande demi-pouce et ast compatible avec tous les magnétoscopes V.H.S. grāce à un adapta-

Commercialisé sous la référence HR-C 3, le petit dernier de J.V.C. n'a rien à envier à ses aînes, li est doté d'un dispositif d'assemblage automatique, d'une télécommande toutes fonctions, d'un système de recherche accélérée et d'un afficheur de temps de bande res-

### L'utilisation de la vidéo couleur

L'association Média et vie sociale organise un stage sur le

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

matériel vidéo. Ce stage est plus spécialement destiné aux responsables d'institutions socioculturelles déià familiarisés avec vidéo noir et blanc et qui souhaitent être initiés au fonctionnement des nouveaux équipements couleurs.

Le stage se déroulera à Marty-le-Roi (Yvelines) du 15 au 19 novembre prochain, Pour tous renseignements, s'adresser à Média et vie sociale. 39, rue de Châteaudun, 75009 Paris (tél. : 874-88-78).

### Guide pratique

Jean-Didier Graton et Eric Vincent, iournalistes à Vidéo-7, viennant de publier chez Hachette un Guide pratique de la vidéo. Destiné aux utilisateurs de magnétoscopes grand public, plets sur le choix du matériel. son installation, son fonctionnement et son entretien. On v trouve également un important chapitre consacré à la production d'amateur et des adresses de vidéa-clubs.

### Pour jouer

La société américaine Mattel Electronics commercialise en France un nouveau jeu vidéo adaptable sur le téléviseur, qu se nounit comme le magnétoscope de petites cassettes proposant chacune un jeu différent. Un choix de trente-neuf cassettes est déjà disponible, du football au tennis, en passant par la bataille spatiale et les

Par rapport à sas prédécessensiblement le réalisme de l'image en soignant particulièrement le graphisme et la variété des couleurs. De plus, le jeu est évolutif et la console pourra bientôt s'encastrer dans un constituer un petit ordinateur domestique. La console est vendue 1 990 F st chaque cassette

### HI-FI

### D'une cassette à l'autre

Le nouveau radiocassette de Brandt est doté de deux réceptacles à cassettes et de deux mécaniques de défilement. Il permet ainsi la lecture en continu de deux enregistremems, la fin d'une cassette déclenchant automatiquement la lecture de la seconde. Mais la système offre aussi la possibilité de recopier un enregistrement sur une autre cassette avec le même appareil.

Le RK-822 S comporte par ailleurs tous les avantages des appareils du même type : deux haut-parieurs, quatre gammes d'ondes, un micro mixable et une puissance de 4,5 watts par

### Un auto-radio sensible

Avec un pas de 12,5 kHz en modulation de fréquence, le nouvel auto-radio de Blaupunkt sait fort bien faire la différence entre France-Musique et une émission de radio libre un peu trop proche. Ce confort d'écoute sara particulièrement apprécié par les conducteurs parisiens qui souffrent depuis des mois d'une saturation évidente de la modulation de fréquence.

L'Atlanta SQR-22 possède par silleurs trois gammes d'ondes et un magnétophone à cassettes doté d'un réducteur de bruit Dolby.

J.-F- L.

### Un radio-réveil conjugal

La firme japonaise Matshushita vient d'apporter une solution élégante au délicat pro-blème du réveil conjugal. En est programmable à l'avance sur deux haures différentes, ce qui peut épargner des conflits ou des erreurs dans le réglage trop matinal de l'appareil.

Le National RC-95 propose trois gammes d'ondes dont la double alimentation piles et sectaur et deux systèmes d'alarme soit sonnerie, soit radio, Un seul regret : la programmation de deux stations différentes n'est pas encora possible, ce qui oblige à se mettre d'accord sur un programme commun.

PHILIPPE PÉLAPRAT.

### RADIO

#### Informations au téléphone Tous ceux qui gravitent dans

le monde des radios libres connaissant la « gazette » de Mao, ce répondeur téléphonique automatique installé par un fou des radios libres et de la bande F.M. et qui permet à quiconque d'avoir gratuitement des renseignements variés sur les réunions, les dates politiques, les petits et les grands événements de la bande F.M. Fin septembre, la même Mao, qui s'appelle en réalité Claude Sung, projette de tenter une nouvelle expérience. En téléphonant au 268-11-70 on aura done, comme d'habitoutes sortes d'informations sur les nouveaux médias, radios libres, télévisions libres, télévision par câbles, satellites, télérenouvelé tous les trois jours.

Ceux qui s'abonneront au « grand magazine » (selon un prix modulé en fonction des ressources des radios) pourront, par un autre répondeur automatique - dont le numéro est secret celui-là, - avoir des informations complémentaires et beaucoup plus fournies. Les abonnés pourraient également recevoir une gazette complémentaire écrite. Pour tout renseignement, tél. : 655-41-00.

CATHERINE HUMBLOT.

### **PHOTO**

### Haute définition en projection

La projection reste aujour-d'hui le meilleur moyen de voir

teurs réside dans leur magasin de diapositives : quoique ayant les mêmes dimensions que ceux

modèles 502.

de trente-six et cinquante vues, ils recoivent soixante ou quatrevingts vues. De plus, ces vues ne peuvent plus tomber accidentellement si l'on renverse le magasin. Précisons enfin que les appareils RA-152 et CA-2502 sont, comme les anciens modèles, équipés d'un système de mise au point automatique maintenant les images nettes sur l'écran.

ROGER BELLONE.

XIV

19 septembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE

٠. - ١٠٠٠ على

### **ACTUALITE DU DISQUE**

### Classique

Le retour de Vladimir Horowitz an Angletarre au mois de mai, après plus de trente ans d'absence, a fait refleurir les dis-ques anciens ou récents de ce pla-niste « fabuleux » que les Français n'ont pu revoir qu'à la télévision. La seconde partie de son récital londonien (le Monde du 25 mai) doit être diffusée le 26 septembre sur Antenne 2 (à 22 h 35) et comportera les ceuvres regravées à cette occasion dans un disque R.C.A.: les Scènes d'enfents de Schumann, et la Deudème Sonate en si bémol mineur op. 36, de Rachmaninov, auxquelles s'ajoute la Ballade en sol mineur, de Chopin

(diffusée en juin dernier). Ce disque reflète un peu la situation embrouillée de la disco-graphie de Horowitz, qui fut alternativement sous contrat avec Columbia et R.C.A. Cette demière marque a du reprendre la Ballade et les Scènes d'enfants dans des enregistrements de 1947 et 1950, en monophonie, tandis que la gravura de la Sonate de Rachmaninov date de 1980. Ensemble disparate pour la prise de son, mais d'une splendeur pianistique

St. Zu.

ALUX.

WATER !

押E de

A ...

diam.

or bar

84 . w

Me is

Sen ( a.

1845

黄蓮 恒

Lagre

# 44°

**R**i syne

舞 55

is Atomia

the first survey of

1 That 1 2 4 1 That 1 That 1 That 1 That 2 That 3 Tha 3 Tha 3 That 3 Tha 3 That

the transfer of 4 152.93

and the second

inte.

P-7 + 2 + 2

 $\times$  100 keV to  $\pm$ 100

0.00

== ১৯৩, ড 

2 - 1.200 A

20,200

Service Services

.. v. -- x <del>15</del>1

 $100 \cdot \log \log \log \frac{1}{2}$ 

Les prestiges de la stéréopho-nie, l'effiorescence du jeu et la magnifique liberté de Horowitz ne parviennent cependant pas à nous convaincre que la Sonate de Rachmaninov est une ceuvre géniale. Dans ce labyrinthe de développements filandreux où les lignes s'entrelacent inextricablement, les belles idées se délayent et se noient, et l'on éprouve surtout le plaisir pur d'entendre ce pieno exceptionnel dans une couvre peu familière qui n'appelle aucune

Mais les Scènes d'enfants appartiennent aux plus grands enregistrements « intemporels » de Horowitz. L'incomparable phrasé qui souligne sans appuyer les imperceptibles retards expres-sifs, la subtilité du toucher tour à tour éclatant, sonore, en échos et en grisailles exquises, la lyrisme empreint de tendresse et d'humour, culminent dans L'enfant s'endort, rapide tout d'abord, comme l'horloge du temps qui fuit. reux sommeil qui introduit tout

### Vladimir Horowitz de la télévision au disque

naturellement à la demière réverie du poète, si riche de sens.

La Pramière Ballade de Chopin, d'un brio pianistique éblouissant, pålit un peu cependant au souvenir peut-être fallacieux – d'un autre enregistrement de la même époque (paru vers 1949 chez un autre éditeur), tout d'une coulée et plus explosif, nous samble-t-il. Mais il s'agit là de sommets voisins (R.C.A., R.C. 350).

L'abondance, et souvent l'incohérence, des disques de Horowitz. qui s'étendent sur cinquante ans, nous font une nouvelle fois souhaiter l'établissement d'un catalogue chronologique précis, toutes marques confondues, et peut-être d'une « intégrale » comportant pour chaque cauvre le ou les deux enregistrements où le grand pianiste lui-même (âgé aujourd'hui de soixante-dix-huit ans) se reconnaî-

Voici d'autres informations concernant les « souscriptions de l'automne » (voir le Monde Dimanche du 12 septembre).

Supraphon, la grande marque tchèque, présente trois des plus belles œuvres lyriques du réper-toire national : la Francée vandue et Delibor (un sujet proche de Fidelio) de Smetana, et De la maison des morts, bouleversants paraphrase musicale du livre de Doe-

tions de célèbres interprètes : Wanda Landowska, au clavecin et au piano, dans des œuvres de Haydn et de Mozert, et trois disques Tchaikovsky dirigés par Toscanini, avec notamment le Concerto en si bémol interprété par Horowitz, Manfred, la Pathétique, Roméo et Julietta, Cassa-

La Tétralogie, dirigée par Marek, Janowski pour Eurodisc, se pour-suit avec la Walkyrie, dans une distribution somptueuse (Norman, Jerusalem, Adam, Altmeyer et la Staatskapalle de Dresde), tandis que l'Or du Rhin est toujours en € offre spéciale ».

trait le miaux dans son évolution historique. Un vœu sans doute chimérique.

JACQUES LONCHAMPT.

Rappelons qu'au estalogue de C.B.S. figurent les enregistrements réalisés par Horowitz entre 1953 et 1970 environ : trois disques de sonates de Boethoven et impromptus de Schubert, un coffret de sept disques et deux autres récitals Chopio, le sublime enregistrement de douze sonates de Scarlatti, des disques Rachmaninov (dont la Deuxième Sonate), Schumann (Kreislerjana et Clara-Wieck-Variations) et Scrinbine, et les concerts de Carnegie bine, et les concerts de Carnegie Hall, de 1965 et 1966.

Chez R.C.A., les disques les plos récents; récitals publics de 1977 à 1980, et les deux prodigieux «remake» de son jubilé d'or: la Sonate de Liszt, et le Troisièm Concerto de Rachmaninov, avec

tette pour clarinette de Mozart

avec Antony Morf, et les douze

Concerti grossi op. 6 de Corelli, per les Solisti Veneti.

### Les « souscriptions de l'automne » (suite)

L'intégrale des Quetuors de Beethoven par le Quatuor Talich s'achève chez Calliope, où l'on pourra également acquérir cinq sonates de Beethoven par

1. Södergren, l'œuvre pour piano de Chebrier par Annie d'Arco, les demières œuvres de Scriabine par Michael Rudy et un coffret Vivaldi. Aux enregistrements indiqués pour Erato, on ajoutera l'œuvre pour piano de Chabrier par Pierre arbizet, le Concerto et le Quin-

Chez R.C.A., quelques réédi-

### Rock Variétés

### Pete Townshend:

∢ Chinese Eyes > Avant une tourriée annoncée des Who de nouveau ressamblés, le leader et compositeur du groupe public un album solo pro-duit par Chris Thomas et où Pete

tare, de piano et de synthéti Peta Townshend est sorti de sa retraite, d'un isolement volontaire et douloureux pour un album où il sa libère dans une énergie de nou-veau déployée, où il s'amuse (Face Dances Part Two), où il joue sur la dérision à propos de la communication, l'un des mots-clés de

Townshend a enregistré, outre tous les vocsux, les parties de gui-

notre époque. Evidenment, certains titres réunis ici pourront sans doute s'incorporer au répertoire des Who (par exemple, Stardom in Action) et l'on retrouve en général dans l'album les moments d'intensité, les élans de fougue propres au groupe. Pourtant ce disque intelligent, bien construit, aux textes plutôt britlants, ne paraît à vrai dire ni excitant, ni spontané, ni même ambitieux, comme on est an droit d'attendre de la tradition des Who. L'album a d'abord le mérite d'être là, de marquer simplement le retour de Pete Townshand, qui a donné quand même au rock quelques unes de ses plus belles pages (My Generation, Tammy, Quadrophenia). A noter The Sea Refuses no River, une jolie ballade de rock teintés de country, North Country Girl, une chanson traditionnelle anglaise arrangée per Townshend (33 t WEA ATCK 50 889).

#### CHICAGO 16

Groupe prestigieux qui donna au rock, à la fin des années 60, une part de sa magnificance, qui fit surgir à partir du soul, du blues urbain et du jazz una musique particulièrement alléchante, qui fut le premier à utiliser une section de cuivres et institus un travail véritablement collectif, Chicago marque le pas depuis quelques années.

Sous la label de WEA revoici Chicago avec Robert Lamm, James Pankow, Lee Longhrane, Peter Cetera, Bill Champlin, Denny Seraphine et Walter Parazaider. Ne fait plus partie du groupe le chanteur Danny Dacus, qui avait d'une certaine manière remplacé le chanteur et guitarista Terry Kath, tué en jouant à la roulette russe il y a pius de quatre ans. Comme toujours, c'est un beau travail de studio que celui accompli par Chicago. Chaque titre est en soi un petit chef-d'œuvre d'exécution. Les attaques sont nettes, précises, les arrangements sont parfaitement élaborés, las chorus de cuivres et les vocaux sont pleins de finesse.

Pourtant Chicago 16 - on sait que le groupe, depuis ses origines, se contente de numéroter ses albums - nous laisse un peu de marbre. Il manque au disque, comme à ses prédécesseurs immédiats, le fameux plus qui déclenche l'adhésion spontanée et totale du cœur et de l'esprit. La sensibilité des membres de

Chicago n'a pas changé. Celle du temps n'est plus la même (33 t WEA 99 235).

### KENNY ROGERS

Tête d'affiche de la musique country actuellement très prisée aux Etats-Unis, peu connu en France, Kenny Rogers public son dernier album enregistré en grande partie à Los Angeles, avec notamment la participation de Billy Preston. C'est un traveil très propre, un peu trop polissé peutêtre, plus proche de la variété américaine courante que de la musique fabriquée à Nashville. Les mélodies, joliment orchestrées, sont faciles à retenir et sont « balancées » par une voix agréable (Dist. Pathé-Marconi 2 C 070 400 115).

#### JEAN-MICHEL GASCUEL

Le premier album d'un jeune auteur-compositeur qui a la gance de couleur de voix auquel on est sensible aujourd'hui, une jolie sonorité et des textes solides simples, directs at modernes, des mote qui, sans en avoir l'air, décridienne. Malgré l'emploi fréquent d'effets techniques un peu faciles malgré un manque de diversité regrettable - notamment dens le choix des orchestrations, premier disque de Jean-Miche Gascuel annonce une nouvelle aventure dans la chanson (33 t Pathé-Marconi 2 C 070 72 480).

CLAUDE FLÉOUTER.

### azz

#### JOANNE BRACKEEN: « Special Identity »

Au moment où paraît ce dis-que, Joanne Brackeen triomphe pour la quatrième année consécu-tive aux élections organisées par la revue Down Best, cinquantesept critiques ayant déposé leur bulletin dans l'ume. Autrefois pla-niste d'Art Blakey, de Joe Hen-derson, de Stan Getz, JoAnne accomplit maintenant une carrière de soliste dont cet album est une expression. Accompagnée par Jack DeJohnette et Eddie Gomez, deux anciens des trios de Bill Evans, le maître, elle a choisi de jouer quelques uns des meilleurs trèmes qu'elle ait écrits. La petite valse Enchance, le gracieux Mis-take Touch, le subtil Einstein, autant de facettes brillantes du talent de la pianista qui laissa

affleurer deçà et delà quelques souvenirs furtifs, celui de Night in Tunisia dans Egyptian Dun Dance, nouveau Friday the Thirteenth.

Musique peu ordinaire que celle de JoAnne, et traversée de tous les vents. « Quelquefois, cit-elle, je merche dans la rue et soudain me sens voler vers la Californie, l'Amérique du Sud, New-York, l'Europe, le Japon, et je suis en cinq fleux au même moment, les rythmes sont dens l'air. » Façon de parler : ils sont dans se tête. lls viennent de l'expérience multi-ple de quelqu'un qui a écouté Elvin Jones et Max Roach, Omette Coleman et John Coltrane, McCoy Tyner et Chick Coree. Les rythmes sont inscrite en elle et se réveillent sans impli-quer l'effort, paraissant ainsi vivre d'eux-mêmes pour elle - comme pour nous, d'ailleurs, qui l'écoutons, - tant le mouvement coule, de ses doigts, aísé, spontané (Antilles AN 1001. Distribution

LUCIEN MALSON.

# Le Télex? c'est le téléphone qui écrit

Le télex permet de communiquer rapidement et économiquement 24 heures sur 24, sans souci de distance ni de décalage horaire avec plus d'un million d'abonnés dans le monde, dont 600.000 en Europe.

Un télex qui part arrive à coup sûr; l'expéditeur et le destinataire en conservent chacun une trace écrite indu-

Le dialogue question-réponse est aussi facile qu'avec le téléphone, le télex apporte en plus la sécurité de l'écriture. Les télex <u>CIVI</u> et <u>CIVIEM</u> conçus par <u>SINTRA-AL CATEL</u> et diffusés par <u>SMH-ALCATEL</u> permettent aux usagers de bénéficier de toutes les techniques d'avant-garde :

<u>SILENCE</u>: grâce à la suppression de la bande perforée, l'usage du télex devient confortable.

 <u>L'ÉCRAN DE VISUALISATION</u>: sur lequel on peut préparer, modif fier et corriger les textes des messages.

• LA MÉMOIRE : CIVI 8000 caractères, CIVEM : illimitée. LA SIMULTANÉTTÉ DES TRAVAUX de préparation – réception et préparation – émission.

LA SIMPLICITÉ D'UTILISATION: en quelques heures, une secrétaire utilise un télex CIVI ou CIVEM avec autant d'aisance que sa

Les télex CIVI et CIVEM qui sont entretenus par les spécialistes des P.T.T. s'achètent ou se louent à SMHALCATEL.

L'INNOVATION AU	SERVICE DE LA	COMMUN	IKAI	TON

Veuillez m	adresser u	LCATEL, 83 bouler ne documentation	iard d comp	e S lète	ébas Sur	ies t	1.75 Sex	CIV	Pari et C	is Ced IVEM,	iex () ains	2.) i que l'adresse de votre agenci
la pius pro	che.									•		
NOM				-	•			٠.	٠.		4	Adresse

NOM			-			-	-		•	
Société_	-			,	 -			-		
Fonction .	·	÷	-	** *		٠,٠	٠,	-	٠.	-
- Carlotteri	_	-				-,		·-		 -

CA	LM	AN	N-	LE	VY

Fille de l'astrologue de Charles V, la "première féministe" avant la lettre. Une grande figure du Moyen Age.

RÉGINE PERNOUD

de Pisan

Christine

LE MONDE DIMANCHE - 19 septembre 1982

LLE avançait, à petits pas, le long de la rivière. Elle descendait les courbes herbeuses du parc et venait s'asseoir, ou s'accroupir, toujours au même endroit. à côté d'un banc, con loin d'un magnolia, qui en cette saison commençait à perdre les pétales de ses fleurs. La pelouse semblait jouchée de larges paupières blanches.

L'endroit était beau, presque toujours désert, mais pas tellement calme, car des camions et des voitures passaient sans cesse sur la chaussée rapide qui traverse le parc, en contre-haut de la rivière

Elle était toujours vêtue de la même robe de cotonnade légère, d'un rose un peu pâle, que sa légèreté même plaquait sur son corps, comme si on l'avait trempée dans l'eau ; elle portait aussi un gilet de laine à manches courtes, un peu bleu, un peu blanc, délavé, et apparemment tricoté à la maison, au point de ruche. Elle n'était chaussée que de mules d'appartement, en satin matelassé, dont l'une - une seule - était ornée d'un pompon de laine rouge-violet; sur l'autre, il ne restait que les fils, de la même laine, qui avaient du servir à condre un second pompon dispara.

Elle était jeune, mince, presque maigre, pas vraiment jolie. mais suffisamment étrange pour me sembler, à moi, fort émouvante. Elle avait une chevelure peu abondante, plutôt claire, qui traitée avec soin aurait pu être belle et blonde, et ses avant-bras étaient ornés d'un fin duvet pâle. En un mot, elle correspondait exactement à l'image on se fait, en général, d'une Ophélie un peu prolétaire, hésitant an bord d'un étang avant son immersion définitive ; ou encore à celle de ces jeunes mortes qu'on rencontre trop fréquemment, errant à l'aube dans les cimetières fleuris, sous les sorbiers, au lendemain de leurs funérailles... Tout ce que l'aime!

J'étais encore, à l'époque, un petit vieillard tout à fait convenable. C'était avant l'attaque hémiplégique qui devait quelques années plus tard me laisser plus qu'à moitié impotent, plus qu'à moitié débile, dans cet hospice où je consume mes derniers jours dans une oisiveté féroce. De mon oncle l'amiral, je venais d'hériter une garde-robe britannique avec blazer à écusson et pantalons de flanelle que ma modeste retraite de lieutenant de vaisseau ne m'eût certes pas permis d'acquérir, et qui me donnait encore fière allure. J'avais gardé aux boutonnières de mon oncle défunt un certain nombre de rubans et de pastilles glanés par lui dans les combats navals, et je tenais toujours à la main, avec mon journal, l'une de ses cannes à pommeau d'argent ciselé. Sur ce pommesu figurait, va-t'en savoir pourquoi, le schéma d'une chaudière de locomotive.

Les jours précédents, je m'étais contenté de saluer un peu cérémonieusement cette ieune femme inconnue, solitaire, égarée dans le parc, et jallais m'asseoir en silence un peu derrière elle, sur le banc public. Mais ce jour-là mon élégance usurpée, ma canne éloquente. me donnérent l'audace et le prétexte de l'aborder, sous le magnolia, au bord de la rivière.

« La chaudière d'une locomotive, voyez-vous, mademoiselle, commençai-je ce jour-là, en tenant mon chapeau à la main et en lui montrant ma canne, la chaudière d'une locomotive ressemble toujours à la petite fontaine à vapeur qu'inventa le marquis de Worcester en 1663. Elle comprend une boite à feu, ou fover, enfermée dans une boite à eau, entretoisée avec elle... . Tandis que je parlais ainsi, le

cœur battant d'émotion, la jeune personne avait ramassé dans l'herbe, auprès d'elle, deux

larges pétales de magnolia qu'elle s'était appliqués sur les yeux, et qu'elle maintenait de deux doigts pour regattler longuement la surface grist de l'eau. Elle tourna vers moi, soudainement, ce regard blanc, ce regard aveugle qui accentuait encore son apparence ophélique mais d'une Ophélie, cette fois, d'après la noyade; - d'antant que dans le mouvement elle avait fait se remuer sa chevelure, comme remuent, au fil du courant, les longues lianes aquatiques, d'un jaune un peu sale, qu'on appelle, je crois, des lami-

voir se dessiner un vague sourire, que je pris pour une invite à poursuivre notre conversation.

Le principe, voyez-vous, en est simple : il consiste à enfermer du feu dans de l'equ, afin de produire de la vapeur, qui. par des tubulures, s'accumule dans une sorte de dôme. Ne voit-on pas parfois, dans certaines contrées, un voican immergé dans un lac ? .

Visiblement, la demoiselle ou la dame? - ne m'écoutait pas. Peut-être avais-je été trop long dans mon exposé? Pas assez persuasif? Mais soudain elle poussa un étrange petit cri et, laissant glisser sur son visage ses curiouses millères végétales, elle parut s'intéresser vivement à ma canne à pommeau. Non, comme j'aurais pu l'espérer, pour en examiner les ciselures, mais pour se relever, s'en emparer, et avancer, la tenant à la main, tout au bord de la rivière.

Stupéfait, je la vis se mettre à genoux, se pencher en avant, et plonger à plusieurs reprises la canne de mon oncle, verticalement, dans l'eau, fouillant parmi les algues, comme pour y chercher un objet perdu. De la place oil j'étais, à quelques pas derrière elle, je ne voyais plus que la forme bleue de sa robe, plaquée sur son corps incliné, et la tache brune de la plante de ses pieds, maculés de terre, que dans la position légèrement touareg qu'elle avait adoptée, me laissaient découvrir ses deux mules entrebaillées sur le talon.

« Vous avez perdu quelque chose? » me risquai-je, au bout d'un moment, à lui demander.

D'abord, elle ne répondit rien, puis elle se leva, et remonta vers moi. Elle me rendit ma canne, en m'adressant le sourire un peu niais d'une délinquante mineure prise en faute.

Sa voix était rocailleuse, on aurait dit avinée, beaucoup moins plaisante en tout cas que le laissait supposer le léger duvet blond qui courait sur ses avant-bras, et qui devait s'épa-nouir aux aisselles et au pubis, comme un bouquet de menthe

Elle s'éloigna, à petits pas pressés, le long de la rivière, en remontant le courant. Sa mince et fragile silhouette disparut à travers les branches fleuries du magnolia et d'autres arbres d'agrément, sur le fond hisant de la rivière, dont les caux calmes et inquiétantes remuaient sous le vent du soir.

canne et mon journal; je fus surpris par la grande animation qui régnait aux abords du magnolia, à l'endroit même où ma jeune promeneuse avait fouillé les eaux avec la canne de mon oncle l'amiral.

NE puissante voituregrue d'un rouge écarlate était descendue depuis la chaussée rapide, à travers la pelouse et s'était solidement fichée en terre au bord de la rivière, au moyen de ses béquilles pneumatiques. Autour du véhicule, ou juchés dessus, des pompiers en képi donnaient des ordres, d'autres pompiers en casque d'or exécutaient des manœuvies. Il y avait aussi des policiers et des gendarmes en uniforme, des infirmiers en blouse blanche et une foule de ba-

dauds, attirés par le spectacle

Je me mélais aux inhabituels badauds, qui échangeaient des informations déroutantes : · Ça fait presque huit se-

LA MOUCHE

maines qu'ils ont disparu... - Et en plus, il paratt que c'est une voiture volée... - C'est parce qu'ils ont

trouvé un corps aux écluses. Ça leur a donné l'idée de chercher dans le fleuve... » Les scaphandriers en caout-

chouc gris avaient retiré leurs masques vitrés et attendaient assis au bord de l'eau.

Le toit de la voiture apparut d'abord, que soulevaient péniblement les câbles tendus à l'extrême, dans le crissement du treuil électrique, puis la carrosserie tout entière, légèrement inclinée vers l'avant, avec ses quatre roues. Elle était remplie d'eau vascuse et recouverte d'al-

A mesure qu'elle s'élevait, des cascades d'eau en jaillissaient de toutes parts, qui re-

en multicolore, qui piétinaient tombaient sur la surface de la ril'herbe verte, autour du magnovière avec un bruit mouillé. Quand elle fut à bonne hauteur. les pompiers sur leur camion firent pivoter la tête et le bras de la grue, et déposèrent la voiture, précautionneusement, sur l'herbe de la rive, telle une grosse bourriche noire dégout-

Le bras de la grue déployé

surplombait la surface des eaux

et des hommes-grenouilles, mas-

qués et vêtus de scaphandres,

barbotaient dans la rivière, leurs

bouteilles de gaz sur le dos. Ils

tiraient à deux mains les cro-

chets de la pieuvre métallique.

qui, de la tête de la grue, des-

cendaient lentement vers eux,

puis ils disparaissaient un à un.

On aurait dit ou'elle s'affaissait. Autour de moi, j'entendis encore une réflexion chuchotée. car chacun gardait, comme au cinéma, un silence pieux.

- Tu vois, c'est une 68, une volture volée...

- Il paraît qu'ils seraient partis en pleine muit... -

Un des pompiers en cuir s'approcha du véhicule et, tirant avec force, réussit à ouvrir l'ane des portières - la portière arrière droite. Une masse d'eau boueuse en jaillit en claquant et se répandit sur la pelouse; entrainant dans son flot quelques pétales du magnolia.

On vit alors retomber à l'arrière de la voiture une masse flottante d'étoffes et de chairs détrempées, que la pression de l'esti avait jusqu'alors tenu plaquée contre le toit : c'étaient les corps emmêlés de deux fillettes de trois à quatre ans, en vêtements de nuit, encore accrochées à des draps et des oreillers. L'une portait un pyjama de molleton rose, l'autre une chemisette de calicot imprimée de flours, et entortillée en chiffon.

Leurs ventres nus étaient démesurément gonflés, énormes, striés de bleu; leurs visages glauques, tordus par un rictus d'asphyxie; leurs yeux fixes, grands ouverts, brouillés par les cheveux en désordre, les algues et la vase du fleuve. Confondante image, mélant la beauté à l'horreur absolue, dont Shakespeare n'eût pas craint de confier la description à quelque royal messager.

100 mm.

 $\Sigma^{+}(\mathbb{I}_{2}^{-1}) = \mathbb{I}_{2}^{-1}(\mathbb{I}_{2}^{-1})$ 

200

F 177 114

1.25

A l'avant de la voiture, tassé sous le volant, plié en deux, mais maintenu en place, au nivesu de la taille, par sa ceinture de sécurité, je reconnus peu à peu, à mesure que l'eau vaseuse se vidait, ma jeune errante des jours précédents, avec son gilet de laine au point de ruche, et sa robe rose si mince, retropssée jusqu'au ventre, dont la mort avait fait un linceul trempé.

Sa déjà longue immersion avait flétri et violacé sa chair. Je ne pus voir son visage sale et fatigué, son air hagard de jeune prolétaire traquée.

Sous l'œil à la fois navré et réprobateur des gendarmes qui contenzient la foule, les infirmiers aidés des pompiers eurent tôt fait de sortir les corps du véhicule, de les recouvrir de couvertures, de les remonter sur un brancard jusqu'à la chaussée où attendait l'ambulance. Direction : la morgue municipale. Puis on s'affaira pour procéder à l'enlèvement de la voiture, accrochée, nez en l'air, à la grue mobile.

Parmi les objets épars qui trainaient dans l'herbe, et qu'un très jeune pompier au visage norvégien enfouissait dans un sac marin, je ne manquai pas de remarquer deux mules d'appartement, en satin matelassé. Elles étaient ornées, l'une et l'autre, d'un pompon de laine rouge-violet.

Romancier et auteur d'aptations pour le théâtre et le cinéma, MAU-RICE PONS 2 publié notamment Rosa (Denoël, 1967), Mademai-selle B (Denoël, 1978), la Malson des brasseurs (Denoël, 1978), Pour-quol pas Métrobate (Balland, 1982).

Sous le magnolia par MAURICE PONS

 L'eau est très profonde, ditelle enfin. Et il y a des algues, beaucoup d'algues. Merci bien,

de ne la revis pas le landomain, mais le jour suivant, en arrivant au parc à mon heure habituelle, vêtu de mon blazer à écusson, tenant à la main ma